LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 242 Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 15. **(détail page 13)** Montréal, samedi 19 octobre 1985 Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ **75 CENTS**

LOCATION NCMA L'Auto Bec
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

Thatcher refuse d'approuver les sanctions économiques à l'endroit de l'Afrique du Sud

Mulroney tente de préserver l'unité du Commonwealth

NASSAU (PC) — Malgré les efforts de conciliation du premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, les chefs de gouvernement du Commonwealth n'ont pu en arriver à une position commune sur l'apartheid en Afrique du Sud, le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, refusant une fois de plus les sanctions économiques.

Cette persistance britannique a mécontenté plusieurs des 48 anciennes colonies qui forment le Commonwealth avec la Grande-Bretagne.

Toutefois, en milieu de soirée, une porte-parole du secrétariat du Commonwealth laissait savoir que la conférence pourrait donner lieu à un consensus sur la question des sanctions économiques à l'endroit de l'Afrique du Sud.

Patsy Robertson, a affirmé hier que l'ensemble des mesures présentées par le Canada figurent parmi les propositions qui pourraient éventuellement conduire à une entente en vue de l'adoption d'une position commune.

Les autres propositions qui semblent offrir des avenues prometteuses en ce sens viennent de l'Inde, de la Zambie et de l'Australie, a-t-elle ajouté.

Rencontrant les journalistes, les responsables canadiens ont refusé de révéler si la proposition canadienne comporte de nouveaux éléments par rapport à la politique actuelle du Canada face à Pretoria. Le Canada a déjà adopté des sanctions touchant notamment les prêts bancaires, la vente de pétrole et de matériel stratégique et l'achat de pièces d'or à l'Afrique du Sud.

Selon Patsy Robertson, la question de l'Afrique du Sud a donné lieu à des échanges empreints d'émotion, mais qui laissent néanmoins croire à la possibilité d'un accord.

Les discussions de la fin de semaine pourraient faire avancer le débat, a-t-elle indiqué.

« Il y a un sentiment général qui veut que le Commonwealth se doit d'agir, qu'il doit faire une déclaration à ce sujet » a-t-elle conclu.

L'opposition à l'imposition de sanctions économiques sévères à l'endroit du régime de Pretoria viennent surtout de la Grande-Bretagne, qui est le principal partenaire commercial de l'Afrique du Sud.

Plusieurs pays étaient d'ailleurs survoltés parce que le président d'Afrique du Sud, M. Pieter Botha, avait, un peu plus tôt, qualifié le Commonwealth, réuni jusqu'à mardi aux Bahamas, de « groupement de dictatures ».

Le refus de la Grande-Bretagne d'approuver l'imposition de sanctions économiques efficaces contre l'Afrique du Sud, a expliqué M. Brian Mulroney, « n'a rien à voir avec le racisme, c'est une question de racines ».

La Grande-Bretagne est le principal investisseur étranger en Afrique du Sud. L'imposition de sanctions économiques pourrait faire perdre jusqu'à 100,000 emplois aux Britanniques.

Ce qu'il faut éviter avant tout, a

Voir page 10: Commonwealth



Photo PC

Le premier ministre Brian Mulroney, accompagné du président du Bangla Desh Hussein Muhammed Ersna, a rencontré les journalistes pendant quelques instants hier à Nassau.

Bédard quitte la scène politique

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Le Leader du gouvernement, Solliciteur général et vice-premier ministre, M. Marc-André Bédard, ne sollicitera pas un quatrième mandat comme député de Chicoutimi. Même s'il a comme jamais le goût de la politique, il a décidé de faire de la politique « autrement », sans être en « première ligne ».

Ministre de la Justice pendant sept ans et demi, il est heureux d'avoir pu y réaliser des réformes importantes. C'est la réforme du



droit de la famille dont il est le plus fier: elle a accordé l'égalité entre hommes et femmes, mais aussi entre les enfants. Autre objet de fierté: la réforme en profondeur de la Charte des droits et libertés, qui en fait une des plus progressives au monde, dit-il.

M. Bédard est heureux d'avoir pu contribuer à humaniser la justice, à favoriser la réinsertion sociale et aussi d'avoir modifié le mode de nomination et de rémunération des juges. Ministre régional, il estime avoir contribué à raffermir l'économie du Saguenay-Lac Saint-Jean. Et il a beaucoup aimé son expérience de Leader du gouvernement lors de la dernière session.

Hier, lors d'une conférence de presse tenue à Chicoutimi, M. Bédard, 50 ans, a souligné que, s'il réoriente sa carrière, il « demeure plus que jamais membre et militant du Parti québécois ». Il peut partir parce que la relève est prête, dit-il. Il participera à la campagne électorale et il espère que le PQ remportera les cinq sièges de sa région.

« Je crois que le PQ demeure le seul parti progressiste au Québec capable d'intégrer les valeurs nouvelles et de relever, dans la

Voir page 10: Bédard

L'exécution du poète Benjamin Moloise provoque de nouveaux actes de violence



Photo AP

Des actes de violence ont été commis dans les rues d'Athlone, en Afrique du Sud, après la mise à mort de Benjamin Moloise.

PRETORIA (AFP) — L'exécution, hier à l'aube, de M. Benjamin Moloise, le Noir sud-africain accusé d'avoir tué un policier, a provoqué une nouvelle poussée de violence dans plusieurs quartiers du pays.

Des groupes de Noirs ont même pourchassé des Blancs dans les rues du centre de Johannesburg hier, fait rarissime dans les annales de l'Afrique du Sud.

Ces incidents se sont produit à la suite d'un service religieux célébré dans le centre de la ville à la mémoire du poète noir, au cours duquel un policier blanc a été poignardé et deux autres blessés, a indiqué la police.

La violence s'est intensifiée également dans la cité métisse d'Athlone, près du Cap. Cette recrudescence de la violence a fait dire au Parti fédéral progressiste d'opposition que « l'Ouest de la province du Cap va entrer dans un avenir tout proche dans la guerre civile ».

Voir page 10: Afrique du Sud

Les administrateurs d'Innocan entérinent la conclusion d'un accord avec CP Air

JOCELIN DUMAS

Les administrateurs d'Innocan détenant 68 % des droits de vote des actions en circulation de Nordair ont approuvé à l'unanimité hier la conclusion d'un accord avec CP Air en vertu duquel « Innocan s'engagera à voter toutes les procurations qu'elle détient en faveur d'une fusion entre Nordair et CP Air ». La partie n'est cependant pas encore gagnée et la lutte que se livrent Quebecair et CP Air pour prendre le contrôle de Nordair ne s'en trouve que plus serrée.

Le communiqué émis par Innocan laisse croire à une victoire pour CP Air mais les caractéristiques des actions privilégiées de catégorie C échangées pour les actions ordinaires de Nordair telles que décrites par les administrateurs d'Innocan ne sont pas conformes à l'offre originale telle que présentée par CP Air.

Il ne nous a pas été possible d'obtenir des explications auprès d'Innocan qui n'a pas retourné notre appel mais il faut vraisemblablement en comprendre que le conseil d'administration d'Innocan se propose de renégocier la proposition de fusion plutôt que de la régler.

La proposition initiale de fusion présentée par CP Air prévoyait que les actions ordinaires de Nordair soient échangées pour des actions privilégiées de CP Air lesquelles pourraient être rachetées pour un prix de $ 17.57 en espèces, en tout temps après le troisième anniversaire de l'émission.

Or, les administrateurs d'Innocan mentionnent que les actions privilégiées pourront être rachetées, au gré du détenteur, « au prix de $ 14.34 par action en tout temps au cours de la première année suivant la date de la fusion; $ 15.34 par action au cours de la première année suivant le premier anniversaire de la fusion; $ 16.42 par action au cours de la deuxième année; ou $ 17.57 par action en tout temps suivant le troisième anniversaire de la fusion ».

On peut présumer que des dis-

Voir page 10: CP Air

AU SOMMAIRE

CULTURE

ORSON WELLES

Au début de *Citizen Kane*, Charles Forster Kane, mourant, échappe



l'énigmatique mot « *Rosebud* ». Quarante-cinq ans après le tournage de ce film majeur de l'histoire du cinéma, son auteur et acteur, Orson Welles, meurt en laissant autour de lui une énigme aussi impénétrable. Qui a saisi l'intimité de ce créateur de génie ? Marcel Jean revoit la carrière du plus exceptionnel des cinéastes des 45 dernières années. **Page 19**

GIOVANNA MARINI

Entre le fracassant et le tendre, le passé et le présent, le *bel canto* et la voix des poissonnières, Giovanna Marini et ses compagnes font entendre, à la Place des arts, l'Italie dans ses musiques. L'an dernier, elles avaient remporté un triomphe dans des salles peu remplies. Elles reviennent quand même. Elles ont raison, leur spectacle est l'un des plus admirables qui soit. Ginette Bellavance a rencontré Giovanna Marini. **Page 19**

SYLVIE GERMAIN

Elle vient d'écrire, à 30 ans, un roman sur l'échec d'une culture européenne et chrétienne à travers les guerres du dernier siècle : 1870, 1914, 1939. Sylvie Germain voulait donner une généalogie à quelqu'un de sa génération. Il en est sorti un premier roman de 300 pages, un conte fantastique porté par un lyrisme à vous couper le souffle. Cela donne du Rimbaud à la portée de tous. Jean Royer l'a rencontrée. **Page 19**

...A LOISIR

DORMIR? PAS SI SIMPLE!

Le sommeil a toujours intrigué l'homme. Essentiel pour tous, certain voudrait s'en passer alors que d'autre le courtise aussi désespérément qu'inutilement. Et plutôt que d'y succomber, notre collaborateur Hugo Léger s'est dominé pour se contenter de songer au sommeil, et particulièrement à ceux à qui il échappe constamment. **Page 29**

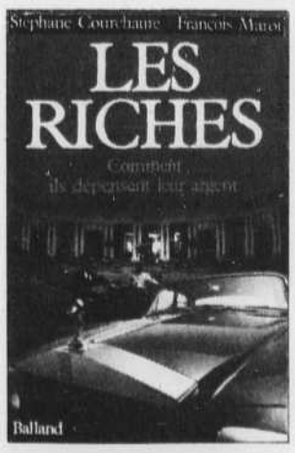
VACANCES SOLEIL

Alors que la grisaille de la mi-automne remplace déjà l'orgie des couleurs automnales, plusieurs songent déjà comment ils échapperont pour quelques semaines au froid et à la neige qui s'annoncent. LE DEVOIR publie donc aujourd'hui un cahier spécial sur ces fameuses vacances-soleil que tout le monde souhaite prendre.

ÉCONOMIE

QUEBECOR AURA UNE PAPETERIE À MATANE

Quebecor et Redec Canada ont signé une entente pour la construction d'une papeterie de $ 250 millions à Matane. Les deux partenaires souhaitent la participation de la SGF ou de Rexfor. Un autre projet est cependant encore étudié par ces deux instances, celui du groupe norvégien Sandbrugs. Cette papeterie impliquerait un investissement de $ 300 millions. **Page 11**



LES RICHES
Comment ils dépensent leur argent
Stéphane Courchaure François Marot
Ils sont riches, très riches. Ils ont en commun une certaine extravagance dans leur mode de vie. Quand ils ont quelque chose à dire, ce n'est pas avec des fleurs mais avec des millions. Mais comment dépensent-ils donc leur argent?
Les auteurs ont recueilli les confidences de certaines personnalités et de leurs fournisseurs (bijoutiers, traiteurs, palaces...). Leur livre fourmille d'anecdotes savoureuses et inédites, sur leurs loisirs, leurs hobbies, etc.
FRANCE-AMÉRIQUE

JE SUIS DE LA NATION DU LOUP
Jacques Serguine
«Je suis un Skidi, je suis de la Nation du Loup.» Ainsi parle, vers la fin du XVII siècle, Koruks-tapuk (Ours-qui-se-bat) dont le peuple vivait à l'ouest du Mississipi.
La tentative de Jacques Serguine a quelque chose de démesuré, puisqu'il a voulu, non raconter une «histoire indienne», mais parvenir à ce degré de sympathie et de connaissance, où un guerrier Skidi, né dans les Grandes Plaines vers 1650 ou 1660, parlerait, penserait, exprimerait son sentiment de la vie et du monde immédiatement à travers lui.
FRANCE-AMÉRIQUE



Festival de la chanson de Liège

Pas de médaille pour le Québec

NATHALIE PETROWSKI

LIÈGE — En moins de 20 minutes, tout était terminé. Le jury du Festival de la chanson de Liège a rendu son verdict. Pas une seule mention ni la moindre médaille au Québec. Marie-Michèle Desrosiers et Pierre Bertrand, tous deux sélectionnés par Radio-Canada, s'étaient pourtant rendus en finale. Mais il faut croire que la mise en nomination a été plus symbolique qu'autre chose. En fin de compte, ce sont les radios française et belge qui ont une fois de plus récolté les honneurs.

Karim Kacel pour la radio de France-Inter et Didier Odieu pour la radio de la RTBF, ont remporté ex aequo le grand prix du jury. Ils se sont également partagé deux autres prix. Didier Odieu a gagné le prix de la presse et Karim Kacel, celui des auditeurs. Finalement, le prix des Jeunes, attribué par une douzaine de jeunes Belges suivis au hasard, est allé à Jean-Paul Résimont, un Belge, chanteur swing de surcroît.

Dans la grisaille d'une sélection qui n'avait rien de très original, les jeux d'influence, et surtout le poids politique des différents représentants des radios de la communauté francophone, ont été déterminants. Karim Kacel, par exemple, a été envoyée in-extrmis par France-Inter qui a la réputation de jouer dur pour imposer ses candidats. Kacel, qui se présente comme le Bob Dylan des jeunes Magrébens de la France, ne savait même pas qu'il s'en allait chanter dans un concours. Lorsqu'il l'apprit, il faillit retourner immédiatement en France. Et pour cause ! Depuis un an, le chanteur court les concours et les gagne tous. Sa chanson *Banlieue* à elle seule lui a valu six prix. Le chanteur estimait qu'il avait passé le stage des concours. France-Inter estimait le contraire. La direction de cette radio savait bien que Liège ne saurait lui résister. Elle a eu raison.

Le cas de Didier Odieu est différent. Ce curieux énergumène, qui malmène les pianos et qui jappe pendant ses chansons, est une star montante en Belgique. Le jury ne pouvait pas l'ignorer sans passer pour impoli aux yeux de ses hôtes. Quant au jury de la Presse, qui l'a également choisi, le jury supposément international était composé de 11 Belges et de trois étrangers. Didieu Odieu l'a donc remporté la main haute tandis que Marie-Michèle Desrosiers et Pierre Bertand étaient éliminés d'office par les journalistes. D'ailleurs, la présidente du jury titrait ironiquement à la suite du dévoilement des finalistes dans le quotidien *Le Soir* : Québec 2, jury 0. Elle s'indignait déjà du fait que les deux Québécois s'étaient rendus en finale alors qu'elle les trouvait manifestement nuls.



Marie-Michèle Desrosiers

Il faut dire qu'en matière de chanson, les goûts des Européens sont très loins des goûts québécois. Ceux qui fréquentent le Festival de la chanson se montrent légèrement méprisants devant tout ce qui tombe sous l'étiquette des variétés. Ils n'aiment ni les machines trop professionnelles ni les tenues torp clinquantes. Ils forment une clientèle intellectuelle et snob, qui s'identifie au gris banlieue, au noir de la dérision, aux accords dramatiques et aux textes souffrants. Dans un tel contexte et devant un tel public, il n'est pas étonnant que les airs trop légers de Pierre Bertrand et les textes trop roses de Marie-Michèle Desrosiers soient mal passés ou ne soient pas passés du tout. En fin de compte, ce n'était pas que le Québec était mal représenté, c'est tout simplement qu'on s'est trompé dans le choix de nos ambassadeurs.

M. Claude Ryan au colloque sur les minorités

« Les meilleurs alliés des francophones hors Québec sont les francophones du Québec »

JEAN-PIERRE PROULX

OTTAWA — Le député d'Argenteuil à l'Assemblée nationale, M. Claude Ryan, a rappelé hier avec vigueur au colloque sur les minorités que les premiers alliés des francophones hors Québec sont les francophones du Québec. « Si le fait français a survécu au Canada, c'est, a-t-il précisé, à cause du Parlement du Québec ».

C'est la première fois depuis la création, il y a quinze ans, du Commissariat aux langues officielles, qu'un colloque public réunit ensemble les francophones hors Québec et les anglophones en Québec. Cette rencontre a fait surgir officiellement et explicitement la question d'une alliance possible entre anglophones et francophones minoritaires pour la défense commune de leurs droits. C'est d'ailleurs le seul thème vraiment nouveau que soulève ce colloque. Pour le reste, comme a dit hier M. Gérard Pelletier en évoquant ses souvenirs, on roule à nouveau la « roche de Sysiphe en repartant d'un peu moins bas ».

Aucun membre du gouvernement du Québec n'était cependant venu hier soir affirmer la responsabilité fondamentale du Québec dans la défense des minorités francophones. Le gouvernement est représenté à ce colloque par la déléguée à la maison du Québec à Ottawa, Mme Jocelyne Ouellet. Mais celle-ci n'a pas dit un seul mot. M. Pierre-Marc Johnson, il est vrai, avait annoncé sa présence en tant que ministre des Relations intergouvernementales mais il a annulé après son élection comme premier ministre. Ce n'est qu'hier soir que le bureau du commissaire officiel a pu confirmer que M. Elie Fallu, le nouveau ministre québécois des Communautés culturelles allait prendre la parole cet après-midi.

Paradoxalement, c'est le président d'Alliance Québec, M. Michael Goldbloom qui, jeudi soir, a rappelé qu'en tant que « foyer de la plus importante population d'expression française au Canada, le Québec a une responsabilité morale d'aider les communautés d'expression française hors Québec dans leur lutte pour maintenir une présence française viable dans les autres provinces. Nous sommes heureux de noter certaines déclarations récentes par des représentants des deux partis politiques à cet égard et, à titre de Québécois, nous demandons à notre gouvernement de maintenir son appui aux francophones hors Québec ».

Cela dit, l'alliance des francophones hors Québec et des anglophones en Québec demeure pour l'instant quelque peu problématique. D'abord, il est évident par les propos tenus hier matin que chacun n'a pas encore une vision claire de la situation de l'autre. Mme Joan Fraser, éditorialiste à *The Gazette*, a donné à entendre que la différence entre les deux tenaient dans le degré d'injustice dont les uns et les autres sont les victimes.

Evoquant par le cas célèbre de Joan Curran — cette infirmière qui parlait le français mais qui ne savait pas l'écrire — les tactiques des anglo-québécois, elle a invité les groupes francophones à utiliser les journaux locaux pour illustrer les injustices dont les leurs sont victimes. M. Omer Brun du Nouveau-Brunswick lui a signalé qu'hélas en Acadie, les médias anglophones n'étaient guère sensibles à ces injustices.

Le président de l'Association des Canadiens français de Saskatchewan, M. Ligouri Leblanc, est venu humoristiquement rappelé qu'il a fallu qu'un Tremblay du Québec commette un vol à main armé dans sa province et réclame ensuite un procès en français pour que les journaux parlent du problème.

Un jeune étudiant de l'Université d'Ottawa a évoqué pour sa part la peur que la collaboration avec les anglophones du Québec ne viennent gruger les énergies dont ils ont besoin pour leur propre lutte.

Si dans son discours d'ouverture, M. Goldbloom a tendu officiellement la main aux francophones hors Québec, si Mme Fraser a répété que son journal se faisait leur porte-parole auprès du Québec et du Canada anglais, le président de la Fédération des francophones hors Québec, M. Gilles Le Blanc s'est bien gardé de s'engager publiquement et trop avant dans cette voie. Pour l'heure donc, les alliances ne paraissent devoir demeurer purement conjoncturelles.

Bourassa accuse Louise Beaudoin d'être en « conflit d'intérêt idéologique »

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Rencontrant des étudiants dans la circonscription de Louis-Hébert, le chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, a poursuivi hier ses attaques contre le Parti québécois, et notamment contre l'actuelle ministre des Relations internationales et future candidate dans cette circonscription, Mme Louise Beaudoin, et contre son prochain adversaire dans la circonscription de Bertrand et nouveau ministre du Commerce extérieur, M. Jean-Guy Parent.

Aux étudiants, M. Bourassa a promis environ $15 millions pour améliorer le système de prêts et bourses. Il veut notamment permettre aux étudiants à temps partiel de bénéficier de prêts sans intérêt et ajuster les montants fournis aux étudiants venant des régions éloignées.

Par ailleurs, M. Bourassa estime que Mme Beaudoin est « en conflit d'intérêt idéologique » lorsqu'elle doit défendre devant Ottawa la participation du Québec au Sommet sur la francophonie. « On a nommé pour discuter ce dossier une personne qui ne croit pas dans le fédéralisme », dit-il. Il estime que Mme Beaudoin, qu'il décrit comme une indépendantiste pure et dure, n'aurait jamais dû se voir confier, « ne serait-ce que pour quelques jours », le portefeuille des Relations internationales.



Robert Bourassa

Appelé à commenter la déclaration de M. Parent à l'émission « Le point » jeudi, selon laquelle il n'est pas favorable à l'indépendance du Québec, le chef du PLQ a dit que le PQ ne pouvait plus le surprendre. Il estime que cette déclaration « pour le moins bizarre », n'augmentera pas la crédidibilité de M. Parent.

L'ex-premier ministre continue d'accuser M.Pierre-Marc Johnson de piger dans les fonds publics en nommant ministres quatre candidats « pour des fins électoralistes ». Il ne veut nullement comparer ces nominations à celle qu'il a faite lui-même il y a quinze ans en confiant le portefeuille du Travail à M. Jean Cournoyer. Il accuse M. Johnson de recourir aux méthodes des politiciens des années 30 alors que lui, Bourassa, n'a pas nommé ministres deux de ses candidats prestigieux de 1976, M. André Raynault et Mme Thérèse Lavoie-Roux.

M. Bourassa croit toujours que M. Brian Mulroney, son gouvernement et le Parti conservateur vont rester neutres pendant les prochaines élections.

Par ailleurs, il semble exclu que le maire de Saint-Georges ouest, M. Robert Dutil, se présente comme candidat libéral aux élections dans la circonscription de Beauce-Sud. Interrogé hier par Le Devoir, M. Dutil a précisé que, pour des raisons professionnelles, il est « très peu probable » qu'il se présente à des élections qui auraient lieu cet automne.

Il doit prendre une décision d'ici mercredi. « Mais je ne laisse pas grand'porte ouverte car je ne vois pas comment je pourrais me libérer de mes obligations professionnelles », dit-il. Depuis cinq mois, M. Dutil est vice-président de la compagnie Pro-Cycle.

M. Bourassa n'a pas voulu révéler hier s'il invitera d'autres députés libéraux à réévaluer leur décision de se présenter à nouveau devant les électeurs, comme il l'a fait récemment avec le député d'Orford, M. Georges Vaillancourt. Par exemple, il n'aurait pas parlé récemment ni à M. Lucien Caron (Verdun), ni à M. Harry Blank (Saint-Louis).

De manière inexplicable, M. Bourassa ne considère pas comme vacant le comté de Jean-Talon alors que son député, M. Jean-Claude Rivest, a publiquement annoncé son retrait de la vie politique. Enfin, M. Bourassa nie avoir demandé à M. Hermann Mathieu de se retirer: le médecin du député de Beauce-Sud lui aurait demandé de ne pas se présenter.

Le Judaïsme marocain tend la main à la communauté musulmane

CLÉMENT TRUDEL

Le Judaïsme marocain a maintenant son *Rassemblement mondial*. Il est né officiellement jeudi à Montréal et il entend créer un « environnement favorable » à la paix, être témoin du dialogue et de la coexistence entre Juifs et Musulmans, entre Israël et les pays arabes.

L'initiative de paix attend bien sûr que se manifeste une contrepartie arabe, a confirmé hier en conférence de presse M. David Amar (Maroc), président du comité permanent dont s'est doté le Rassemblement. Les 200 délégués présents à l'assemblée constitutive ont approuvé un premier geste symbolique: plantation d'un arbre, en Israël, à la mémoire de Mohamed V, souverain marocain qui a su protéger les Juifs marocains des lois répressives du régime de Vichy durant la Deuxième Guerre Mondiale. Le Rassemblement a choisi de laisser à son exécutif le soin de tenter de récupérer les corps des 43 victimes de la catastrophe du *Pisces*, navire de pêche coulé en 1961 dans des circonstances non encore éclaircies. Le débat sur ce point fut stoppé selon le voeu de M. Amar car ce serait « le plus mauvais service » à rendre aux familles concernées que de faire trop de tapage autour des démarches en cours.



Photo Jacques Grenier

M. Raphy Edery, député à la Knesset, et M. David Amar, président du comité permanent du Rassemblement mondial.

L'ambassade du Maroc à Ottawa et un chargé d'affaires israélien avaient fait tenir au Rassemblement des messages de félicitations, le porte-parole d'Israël rappelant que son pays avait su intégrer diverses cultures et les harmoniser. Le vice-président du nouvel organisme est M. Raphy Edery (Israël), député à la Knesset, qui s'est dit personnellement prêt à entamer des négociations avec des Jordano-Palestiniens « qui ne seraient pas membres de l'Organisation pour la libération de la Palestine ».

La conférence de presse s'est déroulée en présence de journalistes venus d'Israël et de France. Le Rassemblement dit avait des relations « intimes » avec le Congrès Juif Mondial et d'autres organismes internationaux. Il reste au Maroc une communauté juive de 15,000 personnes et les Juifs originaires de ce pays forment près du tiers de la population d'Israël et sont fortement implantés en France — Montréal en accueille environ 30,000.

On a louangé hier Hassan II, Roi du Maroc reconnu pour sa tolérance et sa « sollicitude » envers la communauté juive. L'événement a aussi donné lieu à des appels en faveur d'une paix « juste et durable » au Moyen-Orient, processus qui peut s'accélérer car les Juifs marocains ont prouvé, pendant des siècles, qu'il avaient l'avantage de « pouvoir converser, d'avoir un dialogue dans l'amitié et la confiance avec les Arabes, avec les Musulmans ».

Un porte-parole de la communauté sépharade du Canada a dit que sa communauté était contre les extrémistes, que ce soit l'OLP ou le rabbin Kahane; ainsi, les Sépharades du Canada n'accepteraient jamais de recevoir ici officiellement le rabbin Meyer Kahane (originaire de Brooklyn) dont le parti prône l'expulsion de tous les Arabes du territoire isréalien.

M. André Azoulay (France) à qui était revenue l'initiative du colloque « Identité et Dialogue » tenu il y a sept ans à Paris, a précisé en entrevue que le Rassemblement et ses prises de position auront sans doute une valeur pédagogique tant dans le monde musulman que chez les Juifs de par le monde: « ils prendront conscience d'une force qui s'exprime en faveur de la coexistence, du dialogue et de la tolérance ». Dès 1975, le groupe « Identité et Dialogue » se situait à l'avant-garde en voulant saisir toute occasion de rencontres entre Juifs et Musulmans, entre Israéliens et Arabes...« ce qui nous rendait suspects aux yeux des Israéliens et des Arabes ». La gestation de sept ans se termine bien: « aujourd'hui, nous sommes là, gens de bonne volonté désireux de témoigner et d'utiliser le Rassemblement comme une sorte d'arme pour neutraliser l'intolérance, la violence et le défaitisme de ceux qui croient que Juifs et Musulmans ne peuvent que se battre », dit M. Azoulay.

guérin l'éditeur qui édite

MAINTENANT DISPONIBLE

LE FRANÇAIS DES AFFAIRES
Françoise Storme
Corrigé $15.00
ISBN-2-7601-1320-5 (103 pages)
Cahier d'activités — 8,95$
ISBN-2-7601-1308-6 (283 pages)



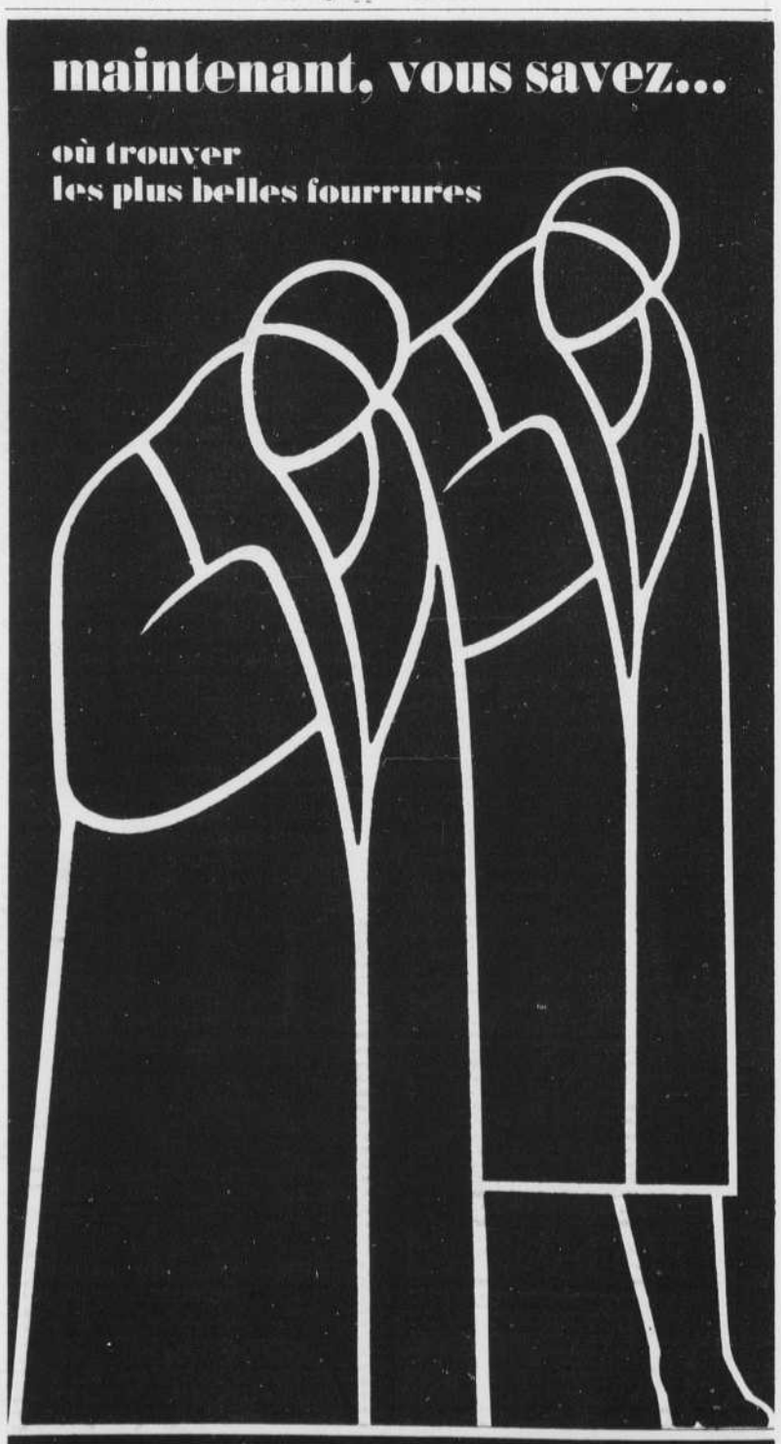
guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montreal H2T 2G2
Tel (514)842-3481

LE FRANÇAIS DES AFFAIRES, une méthode nouvelle qu'appliqueront avec un égal profit les étudiants de niveaux secondaire et universitaire et les responsables d'entreprises pour lesquels la connaissance d'un français spécialisé et indispensable.
La gradation des difficultés, tant lexicales que grammaticales ou stylistiques, a été particulièrement étudiée de manière à couvrir l'ensemble des problèmes que connaît l'homme ou la femme aux prises avec tout obstacle que pose aujourd'hui la communication dans le monde complexe des affaires.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112	Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525	168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647	4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241

SOIRÉE D'INFORMATION
(entrée libre)
À propos de cours de cuisine s'inspirant de la philosophie de la doctoresse Kousmine, par Claude Saint-Jarre, chef cuisinier et stagiaire avec Jacqueline Gauthey-Yrwyler, auteure de
«Manger sainement pour bien se porter»
Au Centre Alternatif de Montréal, 10055 rue Papineau (entre Sauvé et Sauriol), lundi le 21 octobre à 19h30.
Pour information: 655-0429 ou 387-9663



L'Hermine
Notre spécialiste: Laval Lapointe
centre rockland
2e étage
341-1083

L'« affaire » Louise Arcand

R.-C. ira-t-elle en appel ?

ANGÈLE DAGENAIS

La Société Radio-Canada a fait savoir hier qu'elle ne ferait aucun commentaire sur le jugement de la Cour supérieure confirmant une fois de plus que Mme Louise Arcand a été victime de discrimination « en raison de son âge » lorsque le service de l'information de Radio-Canada lui a retiré, il y a seize mois, ses fonctions de lectrice du téléjournal « Ce soir » pour lui préférer une candidate plus jeune, Mme Marie-Claude Lavallée.

Le juge Anatole Lesyk de la Cour supérieure a reconnu que l'arbitre Jean-Pierre Lussier n'avait pas outrepassé sa juridiction dans la sentence arbitrale qu'il a rendue le 12 mars dernier en confirmant que Mme Arcand est bel et bien couverte par la convention collective des journalistes comme en a décidé le Conseil canadien des relations de travail en 1982 au terme d'une lutte syndicale de 15 ans.

Radio-Canada refuse toujours de permettre à la centaine de journalistes et annonceurs du secteur des affaires publiques de jouir des mêmes droits et privilèges syndicaux que leurs collègues de la salle des nouvelles en dépit d'une confirmation de cette décision par la Cour fédérale. La Cour suprême, vers laquelle s'est tourné Radio-Canada par la suite, a pour sa part refusé d'entendre la cause.

Radio-Canada ne fera pas de commentaire, a précisé Mme Claire Samson du service de presse, avant d'examiner si elle en appellera de ce jugement en Cour d'appel. Ces décisions sont prises au plus haut niveau, a précisé Mme Samson, c'est-à-dire au bureau du président, M. Juneau, à Ottawa. Plus tôt cette semaine, M. Juneau a fait un vibrant appel pour que soit haussé le budget de la Société d'état. Il est impossible en consultant le rapport annuel de Radio-Canada de déterminer combien coûtent les services juridiques de la Société au chapitre des relations de travail. Ces dépenses sont comptabilisées, explique Mme Samson, dans un budget général de frais d'administration établi à $36,4 millions en 1983-84 (dernier rapport disponible).

Des vérifications faites par le Devoir établissent à $1,200, $1,500 et même $2,000 par jour, les frais chargés par les avocats en relations de travail auprès des grandes corporations.

L'ex-présidente du syndicat des journalistes de Radio-Canada, Mme Michèle Descent - qui a cédé sa place avant-hier à Bernard Larin - explique que Radio-Canada doit faire face présentement à quelque 110 griefs concernant les journalistes des affaires publiques (surnommés depuis 15 ans les «contractuels») parce que la Société d'état refuse d'appliquer les décisions des tribunaux. Mme Descent rappelle que la décision de 1982 du Conseil canadien des relations de travail concernant les contractuels est survenue après 56 jours d'audiences. Cette seule cause a dû coûter quelque $2.5 millions à Radio-Canada, estime Mme Descent. « M. Juneau serait peut-être moins vibrant dans ses exposés, ajoute l'ex-présidente, s'il révélait combien il en coûte à la population canadienne lorsqu'il laisse pourrir les relations de travail et multiplie les recours juridiques dans le seul but de gagner du temps ».

C'est aussi l'avis de Mme Louise Arcand qui trouve « scandaleux » le comportement de Radio-Canada. « La Société Radio-Canada semble avoir un budget illimité à consacrer aux tribunaux même si elle est déboutée à chaque fois. Jusqu'à maintenant trois jugements m'ont été favorables, ajoute Mme Arcand, celui de l'arbitre Jean-Pierre Lussier, celui de la Commission fédérale des droits de la personne et celui du juge Lesyk de la Cour supérieure. Le pire c'est que je suis certaine que Radio-Canada ira en Cour d'appel comme elle le fait à chaque fois », ajoute Louise Arcand.

2,000 contre-expertises ont été réalisées

85% des jeunes assistés sociaux déclarés «inaptes au travail» recevront $160 par mois

CAROLE BEAULIEU

Quelque 1,700 jeunes bénéficiaires d'aide sociale auxquels le gouvernement québécois a imposé une contre-expertise médicale au cours des six derniers mois ont été déclarés « aptes au travail ». Ces jeunes, âgés de moins de 30 ans, ont conséquemment vu leurs prestations réduites de $440 à $160 par mois.

Six mois après son entrée en vigueur, la contre-expertise médicale pour les moins de 30 ans ne suscite déjà plus la controverse. Elle a pris son rythme de croisière, indique-t-on auprès du ministère. « Il y a eu plus de cas au début parce qu'il a fallu faire une épuration », explique le directeur des programmes et systèmes auprès du ministère de la Main-d'oeuvre, M. Roger Grenier. « Mais le nombre se réduit maintenant. L'effet dissuasif fonctionne. »

Le ministère québécois de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu (MMSR) avait décidé d'imposer cette mesure en mars dernier après que le Livre blanc sur la fiscalité ait révélé qu'il épargnerait $30 millions si le taux d'inaptitude des moins de 30 ans correspondait à celui des plus âgés.

« La contre-expertise n'a même pas duré 15 minutes, a expliqué hier au DEVOIR Sylviane Trépanier, une jeune Montréalaise de 25 ans qui l'a subie jeudi dernier et compte en demander la révision. « Le médecin a pris ma pression, m'a auscultée et m'a déclarée apte au travail dans trois semaines ».

Stress, anxiété, dépression situationnelle, anémie, les fonctionnaires des bureaux d'aide sociale disposent d'une longue liste des diagnostics que des médecins « complaisants » auraient pu poser pour permettre à des jeunes sans emploi de doubler pour quelques mois le montant de leurs prestations.

« Je ne me sens pas mal à l'aise », déclarait cette semaine au DEVOIR un médecin de Trois-Rivières qui dit faire en moyenne une quinzaine de contre-expertises par semaine et déclarer aptes 80% de ses clients. « Je suis là pour poser un jugement médical, pas pour teinter ma décision de facteurs sociologiques ».

Certains jeunes, racontent le docteur Dufresne, disent clairement avoir besoin du certificat d'inaptitude pour rembourser leurs dettes ou arriver à vivre. D'autres essaient de jouer le jeu. « Un jeune à qui je demandais d'où venait le noir sous ses ongles m'a répondu qu'il aidait son frère à refaire sa toiture », raconte le docteur Dufresne.

Entre mars et juin 85, les bureaux d'aide sociale de la province ont demandé des contre-expertises pour 1619 jeunes. De ceux là, 760 ont été déclarés aptes et 238 ont vu leur durée d'inaptitude réduite. Les 229 qui ne se sont pas présentés à la contre-expertise sont automatiquement redevenus « aptes ». Les décisions survenues dans les autres cas ne sont pas encore compilées auprès du ministère qui ne dispose pas encore des données pour la période allant de juin à octobre.

Tenant compte du ralentissement de l'été, on estime toutefois que le nombre des jeunes contre-expertisés atteint probablement aujourd'hui près de 2,000. De ceux-là, 85 % auraient été déclarés aptes ou auraient vu leur période d'inaptitude réduite à quelques semaines.

Le directeur général adjoint d'une des trois cliniques de médecine industrielle chargées de ces contre-expertises, M. Jean-Claude René, a confirmé hier que SECAMED a réalisé à elle seule plus de 1,400 contre-expertises. SECAMED couvre un peu plus du tiers du territoire québécois, incluant des régions comme la Montérégie, les Laurentides et l'Abitibi.

Le coût moyen des contre-expertises étant de $95, on estime auprès du ministère qu'entre mars et juin 1985, le programme de contrôle a permis au gouvernement de réaliser une « économie fictive » de $2 millions. Le ministère a déjà dépassé le budget de $200,000 initialement alloué aux contre-expertises et estime qu'il lui en coûtera $200,000 de plus pour terminer l'année.

A Montréal le nombre de références en contre-expertises varie d'un bureau d'aide sociale à l'autre. Ainsi dans le quartier Pointe Saint-Charles, la clinique communautaire dit n'avoir entendu parler que de deux cas qu'elle a défendus et dont l'inaptitude a été maintenue. Le directeur du bureau d'aide sociale du quartier nie toutefois que la combativité de la clinique ait quoi que ce soit à voir avec le faible nombre de références. « Nous n'avons simplement pas beaucoup de cas douteux », soutient-il. Ailleurs, dans des bureaux comme ceux de la rue Amherst ou Saint-Alexandre, le nombre de contre-expertises demandées est beaucoup plus élevé.

Un porte-parole de la clinique communautaire de Pointe Saint-Charles, M. Arthur Sanborne a toutefois indiqué que l'aide sociale avait trouvé une autre façon de harceler les jeunes déclarés inaptes en leur demandant désormais de renouveler à chaque mois leur certificat d'inaptitude.même s'il a été émis pour six mois.

En date de juin 1985, plus de 153,000 jeunes de moins de 30 ans étaient inscrits à l'aide sociale. De'ceux là 35,000 étaient considérés « inaptes » et recevaient donc des prestations de $440 par mois.

En dépit des contre-expertises, ce nombre de 35,000 demeure stable, confirmait cette semaine un porte-parole du MMSR, Mme Monique Dion.

Le silence des perdants de la contre-expertise fait d'ailleurs dire à plusieurs que ces jeunes n'étaient pas véritablement inaptes et que leur retour au $160 les forcera à chercher un emploi ou à s'inscrire dans l'un de programmes de relance.

La CUM réduira les effectifs du BTM des deux tiers d'ici 1987

ALAIN DUHAMEL

La Communauté urbaine de Montréal licenciera près des deux tiers du personnel du Bureau de transport métropolitain (BTM), constructeur du métro, d'ici 1987.

À la fin de 1987, le BTM n'aura plus que 90 des quelque 250 personnes qu'il emploie lorsqu'il a en chantier des travaux de prolongement du métro. Or, à cette date, il aura livré à la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal la ligne 5, entre les stations Snowdon et Saint-Michel.

Aucun autre chantier important d'infrastructure en transport en commun ne se prépare puisque la CUM et le gouvernement québécois n'ont pu s'entendre à ce jour sur la construction de nouvelles lignes de métro.

Selon les indications du ministère des Transports, aucun autre chantier ne s'ouvrira avant qu'il n'ait redéfini, au plan des infrstrauctures comme au plan financier, une nouvelle entente avec la CUM. Le gouvernement du Québec prend entièrement à sa charge le financement des travaux de métro et limite à 13 % de la valeur des travaux les honoraires du BTM.

« Ces coupures d'effectifs sont conséquentes à la décroissance des travaux de construction du métro et à la nécessité pour la Communauté de réduire la proportion des charges administratives et techniques dans l'ensemble des coûts de réalisation du projet » lit-on dans une communication de la CUM diffusé hier.

Jusqu'à cette année, malgré les moratoires sur la construction des prolongements du métro, le BTM avait pu conserver 80 % de ses effectifs habituels en affirmant davantage sa spécialité dans la technologie du métro sur pneumatiques et en prêtant, à l'occasion, certaines de ses personnes ressources à d'autres services de la CUM. C'est ainsi que des ingénieurs du BTM participent à la réalisation des plans d'aménagement des parcs. D'autres sont passés au Service de l'environnement, constructeur du système d'épuration des eaux de l'île de Montréal.

Les licenciements touchent le personnel temporaire qui avait été embauché pour la durée des travaux. La CUM versera des primes de séparation et offre aux employés tocuhés les services d'une firme de placement professionnel.

Le père Sablon reçoit le prix J.-L. Lévesque

Le père Marcel de la Sablonnière, s.j. vient de se voir attribuer le Prix au mérite 1985 de la Fondation J.-Louis Lévesque, soit une somme de $100,000. Il recevra officiellement cette distinction lundi soir lors d'une réception qui réunira quelque 200 personnes au Reine-Elizabeth.

Surpris de cet honneur qui lui échoit, le père de la Sablonnière a immédiatement annoncé qu'il versera cet argent au Centre de loisirs de l'Immaculée Conception qu'il anime depuis 1951. C'est justement cette contribution inlassable à la vie récréative et sportive de la métropole que la fondation privée du financier J.-Louis Lévesque veut signaler, une contribution qui a eu des répercussions dans tout le Canada, et même à l'étranger.

ROGER ROY
HORLOGER BIJOUTIER
935 ouest, rue Lagauchetière
Montréal
SIÈGE SOCIAL DU CN
Tél.: 861-4489
présente la collection Rolex Oyster.



Rolex au féminin
Rolex Oyster Lady-Datejust

la montre des champions
Rolex Oyster Perpetual

la montre des hommes célèbres
Rolex Oyster Datejust

la Rolex la plus prestigieuse (n'existe qu'en or ou en platine)
Rolex Oyster Day-Date

la montre des explorateurs de grands fonds
Rolex Oyster Submariner Date

la montre des grands voyageurs
Rolex Oyster GMT-Master

Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.
ROLEX

Venez entendre
l'OSM au Complexe Desjardins
samedi, 2 novembre, 14 h
présenté par la presse et The Gazette
dimanche, 3 novembre, 14 h
commandité par la Fédération des caisses populaires Desjardins
Participez à une toute nouvelle formule :
LES CONCERTS À · LA · CARTE
SYMPHONIA
LE « CHEF » CHARLES DUTOIT VOUS PROPOSE LE « MENU » SUIVANT :

1.	BERLIOZ	Un bal, extrait de la Symphonie fantastique
2.	BERLIOZ	Marche hongroise
3.	BERLIOZ	Le Carnaval romain
4.	ELGAR	Pomp and Circumstance, marche no 1
5.	MENDELSSOHN	Les Hébrides, ouverture
6.	MENDELSSOHN	Ruy Blas, ouverture
7.	MEYERBEER	Le Prophète — Marche du couronnement
8.	MOUSSORGSKY	Une nuit sur le mont chauve
9.	NICOLAI	Les joyeuses commères de Windsor, ouverture
10.	SAINT-SAËNS	Samson et Dalila — Bacchanale
11.	J. STRAUSS	Roses du sud, valse
12.	J. STRAUSS	Tonnerre et éclairs, polka
13.	J. STRAUSS	Marche Radetzky
14.	SUPPÉ	Boccaccio, ouverture
15.	TCHAÏKOVSKY	Casse-noisette, suite no 1
16.	TCHAÏKOVSKY	Marche slave
17.	TCHAÏKOVSKY	Ouverture 1812
18.	TCHAÏKOVSKY	Capriccio italien
19.	VERDI	La Forza del Destino, ouverture

Composez votre « menu » vous-même en choisissant 5 pièces. Indiquez le numéro qui correspond à ce que vous voulez entendre sur le coupon-réponse ci-dessous et postez-le dès aujourd'hui.

LES CONCERTS À · LA · CARTE
Coupon-réponse :
Je désire entendre les œuvres suivantes :
OSM
C.P. 1030
Succ. Desjardins
Montréal,
H5B 1C2
DESIGN YVES PAQUIN



15 traitements de beauté spécifiques au corps dont: la drainothéraphie par l'Aérodyn, qui raffermit tout en amincissant, sauna, bain tourbillon, etc. Un retour en pleine forme...

Nous vous invitons à venir profiter d'une consultation gratuite.

INSTITUT DE BEAUTÉ Thérèse Lorange
Un ensemble de créations exclusives à votre service beauté.
33 traitements de beauté spécifiques au visage dont:
• nettoyage de peau, peeling • soins spéciaux: traitement de l'ovale et du cou, contour des yeux et des lèvres • Acnée: soins préventifs et soins pour en atténuer les séquelles • couperose • buste: rééducation esthétique, tenue des seins, fermeté et volume • cuir chevelu: amélioration du cuir chevelu par application de sérum, ozone, etc • électrolyse: épilation définitive par électro-coagulation • épilation à la cire chaude.
NOUVEAU: traitement laser: visage, cuir chevelu, corps.
Produit utilisé INGRID MILLET
10314, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Sauvé Tél.: 387-1618

Bistro L'plus moche
MÉCHOUI ET COUSCOUS
À DOMICILE À PARTIR DE 15$ PAR PERSONNE.
MINIMUM de 15 PERSONNES
RÉSERVATIONS: 845-3929
COMMANDEZ CHEZ MILOUD

SERVICES PSYCHOLOGIQUES
• Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents et adultes)
Centre d'Orientation
39 ouest, boul. Gouin, Montréal
331-5530
(Fondé en 1943, administré par ACORM)

Si vous pensez: vous acheter un matelas bientôt, consultez
PIERRE BRUNELLE
il a les meilleurs prix en ville

LE CHIRO
39" 89$ l'ens.
54" 109$ l'ens.
Queen 149$ l'ens.
King 249$ l'ens.

LE ORTHO
39" 129$ l'ens.
54" 149$ l'ens.
Queen 199$ l'ens.
King 299$ l'ens.

Quelques modèles discontinués et non assortis

SEALY POSTUREPEDIC CHIRO SPECIAL
39" 199$ l'ens.
54" 299$ l'ens.
Queen 399$ l'ens.

MATELAS PIERRE BRUNELLE
15634, boul. Gouin ouest
(entre St-Jean et St-Charles)
Ouvert du lundi au samedi 697-9728
LIVRAISON PARTOUT AU QUÉBEC
TOUS LES MATELAS SONT GARANTIS

LA JEC: 1935-1985 (3)

Toujours présente dans le milieu étudiant

MARIE LAURIER

La célébration aujourd'hui du 50e anniversaire de la Jeunesse étudiante catholique qui se déroulera en présence de 400 invités sous la présidence d'honneur de Mme Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, sera certainement l'occasion pour ses dirigeants actuels de démontrer que le mouvement est bel et bien relancé depuis 1972.

Certes, les effectifs ne sont pas aussi considérables qu'ils l'ont été dans le passé, particulièrement au cours des décennies 1940 et 1950. Mais la volonté d'une véritable relance se manifeste. À preuve, ce samedi consacré à des travaux d'ateliers qui examineront différents aspects du mouvement. Les anciens sont cordialement invités à participer aux discussions qui commencent à 13 h 30 à la Polyvalente Georges-Vanier, 1205 est, rue Jarry. (Mme Jeanne Sauvé compte bien y être). La soirée se terminera par un souper à la salle Saint-Arsène, 1025 rue Bélanger est. Les invités recevront alors un livre qui vient tout juste de sortir des presses sur l'ébauche d'une histoire de la JEC. Cet ouvrage d'un collectif dont la coordination a été assurée par Christine Daniel s'intitule: *1935-1985: la JEC, école de responsabilité au coeur du milieu étudiant*. Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit une étude exhaustive sur le sujet tant ce travail exige de recherche et de fouille d'archives dispersées. Ils estiment néanmoins contribuer à faire connaître un organisme qui a eu une aussi grande influence ici. Ils espèrent aussi que cet essai sera de nature « à relancer la JEC dans sa pertinence première: être présence d'Église signifiante en milieu étudiant ».

La JEC de 1985 regroupe environ 2,000 étudiants répartis dans 150 équipes locales qui se retrouvent principalement dans les régions de Chicoutimi, Joliette, Montréal, Québec, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Hull et Valleyfield, bientôt à Sherbrooke, Saint-Jérôme et Rouyn. Près d'une centaine d'éducateurs sont impliqués dans le mouvement comme personnes-ressources.

Mmes Gisèle Bégin et Christine Daniel, du secrétariat national sis à Montréal au 5323 rue Brébeuf, instigatrices des retrouvailles des anciens, se disent convaincues de la possibilité d'implanter de nouveau la JEC dans le milieu étudiant. « Cela correspond à un besoin de plus en plus évident », croient-elles.

Le mouvement a connu une « période creuse » dans les années 1960 et en 1972 diverses tentatives sont faites pour le revitaliser, avec des succès relatifs et des échecs certains, mais toujours une volonté de refaire surface. « Nous sommes bien conscientes que ce n'est pas une tâche facile, de dire Christine et Gisèle. La société a évolué, la population est moins religieuse et le milieu scolaire plus dispersé. Les jeunes ont des préoccupations différentes que celles des générations précédentes. Mais rien n'empêche qu'il y a des constantes à travers l'histoire et c'est sur elles que nous misons pour relancer la JEC. »

Ces constantes, nos interlocutrices les définissent ainsi: l'écoute du milieu, la pédagogie infaillible du voir-juger-agir (toujours d'actualité), la réflexion et l'action, la reconnaissance du sens des responsabilités et de l'engagement. La philosophie de base reste donc la même que celle qui a présidé en 1935 à la fondation de la JEC. Seule l'approche diffère en ce qu'elle s'assortit de méthodes modernes: enquêtes, sondages, etc. Par exemple, l'action principale de la JEC l'an dernier fut la réalisation d'une vaste enquête sur l'implication des étudiants dans les écoles secondaires. Sur les 55,000 jeunes sondés, 6,000 seulement ont rempli le questionnaire. Par la suite, une commission d'enquête itinérante a entendu quelque 400 étudiants qui y ont présenté près de 200 mémoires.

La conclusion de cette étude a révélé que « les étudiants sont passifs et démobilisés ». Les causes en sont l'organisation et la structure même de l'école, un horaire trop chargé, des exigences académiques de plus en plus lourdes, le peu de soutien de la part des adultes, etc. Le programme de 1985-1986 prévoit la solution de ces problèmes par des actions concertées dans chacune des écoles et la tenue au printemps 1986 d'une session nationale où les étudiants feront le point.

Eh!oui, la JEC existe encore, se plait-on à clamer au secrétariat. Elle a cependant de lourds défis à relever pour la poursuite de sa pratique d'évangélisation dans le milieu étudiant: mobilisation des troupes, percée dans les cégeps, démonstration de l'importance du militantisme, financement, continuité du dialogue avec la hiérarchie. « La JEC d'aujourd'hui est encore confrontée à des questions et des défis importants pour la poursuite de sa pratique d'évangélisation dans le milieu, lit-on dans le document du 50e anniversaire. Les remises en question ne sont pas nouvelles dans l'histoire du mouvement... »

Fin



Photo Jacques Grenier

Gisèle Bégin, dirigeante de la JEC de 1985, instigatrice de la fête des retrouvailles des anciens avec Christine Daniel et une équipe de collaborateurs, exhibe un exemplaire de 1937 du journal JEC, organe officiel du mouvement qui a été une école de formation pour de nombreux journalistes.

La Semaine nationale des universités

JEAN-FRANCOIS LACERTE

La *Semaine nationale des universités* débute officiellement aujourd'hui dans toutes les universités canadiennes et se poursuivra jusqu'au 27 octobre. Le thème retenu au niveau national s'intitule *Un courant d'idées*. Tout au cours de ces 10 jours, plusieurs activités sont prévues sur tous les campus universitaires québécois.

Il s'agit du nom donné à un concours national lancé par la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ) et qui s'adressait aux 500,000 étudiants du secondaire répartis dans les 11 régions administratives du Québec. Tous les étudiants de secondaire I à secondaire V ont été invités à participer à ce concours de création qui comprend deux volets: une épreuve écrite et une épreuve d'arts plastiques, indépendantes une de l'autre, mais ayant tous deux comme sujet le thème du concours. Les épreuves écrites pouvaient être rédigées soit en français, en anglais, en cri ou en inuktituk, selon la langue d'enseignement du participant. C'est demain que seront connus les noms des 220 gagnants régionaux (110 pour les épreuves écrites et 110 pour les épreuves en arts plastiques). Tous ces finalistes (20 par région) recevront une médaille de l'artiste québécois Claude Loranger. Entre le 20 et 25, un grand jury provincial choisira les 10 meilleurs textes (dans toutes les langues) et les 10 meilleures oeuvres en arts plastiques. Ces 20 finalistes recevront un trophée et se partageront en deux groupes distincts: le premier fera découvrir Paris à dix d'entre eux et le deuxième groupe de dix explorera Epcot Centre, en Floride. Les travaux des 220 finalistes seront exposés à la Place des arts de Montréal du 22 au 27 octobre inclusivement.

Plusieurs activités sont organisées dans toutes les universités québécoises autour de la divulgation des noms des 220 participants à la finale nationale.

Les raisins de la Californie sont « comestibles »

■ *Cesar Chavez invite à un nouveau boycottage*

FRANÇOIS LEMENU

Les raisins de la colère sont depuis vingt ans ceux de Cesar Chavez, le président des *United Farm Workers* qui lutte pour l'amélioration des conditions de travail des ouvriers vinicoles de la Californie. Et pour la troisième fois, il invite les consommateurs montréalais et canadiens à boycotter les raisins de la Californie.

Cette fois cependant, l'ardent syndicaliste âgé de 58 ans met l'accent sur la santé des consommateurs. Il prévient que les raisins de la Californie sont impropres à la consommation: ceux-ci absorberaient de trois à quatre fois plus de Captan, un produit fongicide, que le niveau permis par les autorités canadiennes. De plus, Chavez rappelle que les autorités américaines établissent le « niveau de tolérance » du Captan à 50 parties par million contre 10 parties par million au Canada. Le Captan serait un fongicide de nature cancérigène.

Si les chiffres de Cesar Chavez sont exactes, M. John Riou, directeur des opérations régionales du ministère de la Santé et du Bien-Être, affirme que les consommateurs canadiens n'ont aucune raison de s'alarmer. Celui-ci prétend en effet que les raisins de la Californie importés au Canada sont soumis à des vérifications sévères et qu'ils peuvent être consommés sans danger.

« Les producteurs californiens connaissent nos règlements et ils se conforment aux normes canadiennes, explique M. Riou. Plusieurs pays ont des normes différentes qui s'appliquent aux produits de consommation locale et aux produits d'exportation. Dans le cas des raisins de la Californie, nos services ont déjà trouvé des raisins avec trois parties par million de Captan, soit deux parties en-deçà de nos normes. Les consommateurs canadiens sont donc bien protégés, assure M. Riou »

Celui-ci est d'avis que la campagne de boycottage entreprise par Cesar Chavez concerne essentiellement les Américains et que le représentant syndical a tort d'alarmer les consommateurs canadiens. « Seuls les consommateurs américains sont concernés par ce problème, » conclut M. Rioux.

Cesar Chavez termine une tournée qui l'a conduit dans les plus grandes villes du Canada. Fort de la réussite du dernier boycottage dans les années 70, Chavez est d'avis que ce moyen de pression est le seul qui puisse avoir une influence sur les producteurs californiens. « Une grève n'a aucun effet puisque les producteurs font traverser illégalement la frontière du Mexique à des centaines de travailleurs. » Chavez est d'avis que 15% des 20,000 travailleurs des vignobles sont des illégaux. De ces 20,000 travailleurs, 400 seulement sont syndiqués.

Chavez rappelle du reste que les régions de Montréal et de Toronto sont des enjeux importants dans la lutte qu'il mène. Ces deux villes sont parmi les 10 plus importantes régions consommatrices de raisins californiens en Amérique du Nord et représentent ainsi un marché très important. « Le marché canadien est d'autant plus intéressant pour les producteurs que les raisins sont vendus de 150 % à 200 % plus cher qu'aux États-Unis, à l'exception de l'est de Manhattan. »

La présente démarche de Chavez se veut également un rappel des conditions difficiles de travail dont sont victimes les ouvriers agricoles. Il espère que le boycottage permettra de déclencher un véritable dialogue entre les ouvriers, les propriétaires et le gouverneur George Deukmejian, et mettre ainsi fin à une « guerre » qui dure depuis 20 ans.

« Nous souhaitons conclure une entente dans le respect des droits de chacun, dit Chavez. Nous nous engageons pour notre part à interdire tout boycott à trois conditions: que la loi de 1975 assurant des élections libres soit respectée, que nous puissions négocier de bonne foi avec les producteurs, que des pesticides jugés dangereux pour la santé des travailleurs et des consommateurs ne soient plus utilisés. »

Depuis le dernier boycott, les conditions des 60,000 travailleurs des vignobles ne se sont pas améliorées, s'il faut en croire le dirigeant syndical. La situation aurait même empirée. Cesar Chavez fait état d'un jeune homme qui est mort il y a six semaines, victime d'absorption de pesticides, et d'un autre assassiné il y a deux ans le soir d'élections syndicales. Il mentionne également que le cinquième des eaux de la vallée (près de Bakersfield) sont empoisonnées. Il cite enfin deux régions où les risques de cancer sont 400 % plus élevés chez les enfants de 12 ans et moins que dans le reste des USA.

Au Québec, la visite de Cesar Chavez est parrainée par la Fédération des travailleurs du Québec. La FTQ, comme l'a souligné son secrétaire général, Fernand Daoust, s'était associée au dernier boycottage des raisins californiens. Actuellement, la FTQ invite la population à boycotter des produits d'Afrique du Sud, notamment les oranges Outspan et les pommes Granny Smith.



Photo Jacques Grenier

Cesar Chavez

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

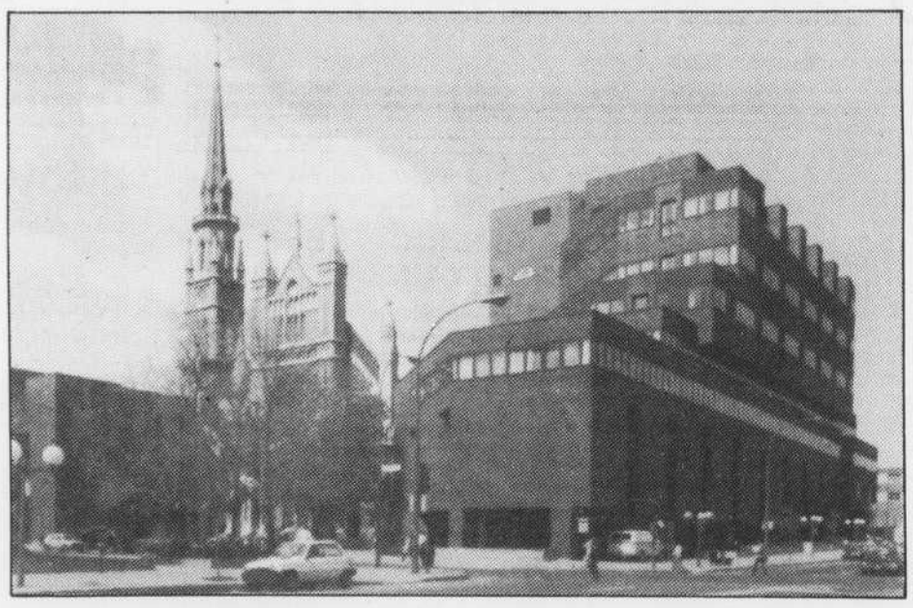
Compétence de: FRANCINE CÔTÉ 844-3361

UNIVERSITE CONCORDIA
Colloque International
Maimonide
Le Maitre Exemplaire
Montréal, 23-25 octobre, 1985
pour renseignements, veuillez téléphoner 848-2065; 735-6535.

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie
628, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Outremont, Québec — Tél.: 735-5261
COMMUNIQUÉ
La direction du Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie (Couvent d'Outremont) invite toutes ses anciennes élèves et professeurs à un dîner annuel servi de 18 heures à 21 heures, lundi, le 24 octobre 1985, au 628, chemin de la Côte Ste-Catherine.
R.S.V.P. au 735-5261

INSTITUT DE PROMOTION INSTITUTE
CONFIANCE EN SOI
débutant le 2 novembre
ce cours est donné par une Psychologue, professeur d'Université.
Ce cours vise à affirmer la confiance en soi. À part la théorie, des exercices et le jeu de rôle seront vivement utilisés.
1. Introduction.
2. Connaître le vrai soi.
3. Accomplissement personnel.
4. Apprendre la confiance.
5. Prendre l'initiative et être assidue...
6. Bien connaître son identité et prendre plaisir à l'intimité.
7. Créativité, intégrité personnelle, autonomie.
8. Connaître qu'on n'est ni prisonnier du passé ni l'esclave de l'avenir.
9. L'amour propre, la spontanéité, l'affirmation de soi, etc...
10. Conclusion.
APPELEZ 285-6331
1316A Ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3G 1H9

PROGRAMMES D'ÉTUDES DE DEUXIÈME ET DE TROISIÈME CYCLES
ADMISSION À LA SESSION D'HIVER 1986



Le développement des programmes d'études avancées se poursuit avec vigueur à l'UQAM. Depuis un an, de nouveaux programmes de maîtrise, de certificat de deuxième cycle et un programme court de deuxième cycle, ont été ouverts. Les programmes suivants sont offerts:

CERTIFICATS D'ÉTUDES DE DEUXIÈME CYCLE
- électrochimie appliquée ★
- études américaines contemporaines ★
- intégration de la recherche à la pratique éducative
- météorologie
- thanatologie

MAÎTRISES
- administration des affaires (admission en décembre seulement pour l'année débutant au mois de mai suivant)
- analyse et gestion urbaines (conjointement avec l'ENAP et l'INRS)
- art dramatique
- arts plastiques
- biologie
- chimie
- communication ★★
- économique
- éducation
- enseignement au primaire ★
- études des arts
- études littéraires
- géographie
- gestion de projet (conjointement avec l'UQAC, l'UQTR et l'UQAH)
- histoire
- informatique de gestion ★★
- linguistique
- mathématiques
- philosophie
- psychologie ★★
- sciences de la terre
- sciences de l'atmosphère (conjointement avec l'UQAC)
- sciences de l'environnement
- science politique
- sciences religieuses
- sexologie
- sociologie

PROGRAMME COURT DE DEUXIÈME CYCLE
- éducation morale ★

DOCTORATS
- administration ★★ (conjointement avec les H.E.C., l'Université Concordia et l'Université McGill)
- histoire
- philosophie ★★ (extensionné de l'UQTR)
- psychologie ★★
- science politique
- sémiologie
- sociologie

★ *Nouveau programme*
★★ *Ce programme n'admet pas de candidats à la session d'hiver.*

Aide financière
La Fondation de l'UQAM offre un certain nombre de bourses d'études de deuxième et de troisième cycles. Des postes d'adjoint de recherche et d'auxiliaire d'enseignement sont également disponibles dans les départements.

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES DEMANDES D'ADMISSION
1er novembre 1985

Renseignements
Pour obtenir des renseignements complémentaires et un formulaire de demande d'admission, on s'adresse par téléphone au **(514) 282-3121** ou par écrit au **Service de l'admission, Bureau du registraire, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, Succursale 'A', Montréal (Québec) H3C 3P8.**

Université du Québec à Montréal

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Le Honduras refuse le matériel US destiné aux « contras »

Appréhendant une offensive militaire, Managua arrête cinq guérilleros de FDN

MANAGUA (AFP) — Les services de sécurité d'État ont arrêté jeudi cinq guérilleros qui s'apprêtaient à commettre des attentats dans le cadre d'un « plan terroriste » visant notamment des bâtiments officiels et les bureaux de la compagnie aérienne soviétique Aeroflot, a annoncé le ministre nicaraguayen de l'Intérieur, le commandant Tomas Borge.

Les cinq personnes capturées (quatre hommes et une femmme) constituaient une cellule de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN,principal mouvement de guérilla antisandiniste), a précisé le ministre.

Le commandant Borge a affirmé que la guérilla antisandiniste allait lancer dans les prochaines semaines une nouvelle offensive militaire afin de « tenter d'enrayer sa déroute stratégique ».

Le cardinal Miguel Obando y Bravo a quant à lui répliqué que le gouvernement s'acheminait lentement vers le « totalitarisme », après la décision prise mardi par Managua de suspendre les libertés individuelles.

De leur côté, des dirigeants de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE, antisandiniste) ont diffusé jeudi à la presse un enregistrement dans lequel le chef militaire de l'ARDE, M. Eden Pastora, affirme que Washington et Managua sont parvenus à un accord lors de leurs entretiens l'an dernier dans le port mexicain de Manzanillo.

Cet accord « sera ratifié au cours du sommet Reagan-Gorbatchev de Genève et sera appliqué en novembre prochain par l'acte de Contadora » qui, selon lui, « garantira des zones neutres de sécurité » au nord et au sud du Nicaragua, déclare dans cet enregistrement le dirigeant de l'ARDE qui n'est pas apparu en public depuis juin dernier.



Tomas Borge

Selon M. Pastora, Managua s'est engagé notamment à ne pas exporter sa révolution, à arrêter le passage d'armes sur son territoire à destination de la guérilla salvadorienne, et à cesser la construction d'aéroports et d'une base navale soviétique.

Le dirigeant antisandiniste affirme qu'en contre-partie Washington serait prêt à supprimer les bases américaines au Honduras, à arrêter les manoeuvres militaires avec l'armée hondurienne et à ne plus financer les groupes de contras qui opèrent depuis le Honduras et le Costa-Rica.

Enfin, le gouvernement hondurien a protesté jeudi, auprès des États-Unis à la suite de l'utilisation de l'aéroport de Tegucigalpa pour la livraison de matériel à la guérilla nicaraguayenne, affirmant que « cette attitude blesse et offense la dignité » du Honduras.

Les autorités honduriennes ont, en outre, décidé de renvoyer « vers son lieu d'origine », à savoir les États-Unis, la cargaison de 14 tonnes de matériel non militaire destiné à la guérilla antisandiniste qui avait été saisie le 10 octobre dernier à son arrivée sur l'aéroport Toncontin de Tegucigalpa, a-t-on appris de source officielle.

Bien que le gouvernement hondurien et l'ambassade des États-Unis aient refusé d'en rendre public le contenu, il ne fait aucun doute, pour les observateurs, qu'il s'agit d'une note de protestation. Peu après avoir remis cette note à M. Ferch, le ministre hondurien a déclaré que l'incident constituait un acte d'« irrespect » à l'égard de Tegucigalpa.

Pour sa part, le diplomate américain a nié que son gouvernement et l'ambassade des États-Unis au Honduras aient été impliqués dans l'acheminement de cette cargaison aux guérilleros qui combattent le gouvernement de Managua. L'ambassadeur a affirmé que Washington « respecte » la décision du Honduras, exprimée à plusieurs reprises, de ne pas permettre que son territoire soit utilisé pour l'acheminement d'aide à la guérilla.

Avant de convoquer l'ambassadeur américain, un resonsable du gouvernement hondurien avait expliqué, lors d'une conférence de presse, que le DC-6 avait été autorisé à atterrir sur l'aéroport Toncontin de Tegucigalpa « parce que, a-t-il dit, nous ignorions ce qu'il transportait ». L'avion-cargo, qui serait parti de la Nouvelle- Orléans, était affrété par la FDN, qui opère à partir du territoire hondurien.

La cargaison avait été expédiée à la FDN dans le cadre du programme d'assistance humanitaire — c'est-à-dire excluant tout matériel militaire — d'un montant total de $27 millions US voté il y a quelques mois par le Congrès des États-Unis.



Photo AP

En Pologne, la dissidence silencieuse

VARSOVIE (AFP) — Il y a un an aujourd'hui, trois membres de la police politique polonaise assassinaient le père Jerzy Popieluszko, 37 ans, l'aumônier de Solidarnosc. Son corps, retrouvé au fond d'un réservoir d'eau, portait les marques des tortures les plus cruelles. Les Polonais n'ont pas oublié et trois millions d'entre eux ont défilé cette année devant la tombe du « grand martyr », située à l'arrière de l'église Saint-Stanilas à Varsovie.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA
RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

CERTIFICAT DE DEUXIÈME CYCLE EN ÉTUDES AMÉRICAINES CONTEMPORAINES

Ce nouveau programme, offert conjointement par l'**Université du Québec à Montréal** et l'**Université du Québec à Trois-Rivières**, est de 30 crédits et comprend cinq (5) cours de tronc commun (15 crédits) et toute combinaison de cours optionnels pour un maximum de 15 autres crédits.

Le candidat doit être détenteur d'un baccalauréat ou l'équivalent, avec une moyenne cumulative d'au moins 3.0 ou l'équivalent; ou posséder les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience jugée pertinente. Il doit, de plus, avoir une connaissance suffisante de la langue anglaise.

À l'hiver '86, on offrira, entre autres, les cours ***ADM 8000, Le management américain, HIS 7016, Histoire des États-Unis, et USA 7000, La société américaine.***

Pour renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser au **directeur du programme, M. Albert Desbiens,** bureau 6225 du pavillon Hubert-Aquin, 1255, rue St-Denis **(tél.: 282-7761).**

Les demandes d'admission doivent parvenir **au plus tard le 1er novembre 1985** au Service de l'admission du Bureau du registraire, bureau R750 du pavillon Hubert-Aquin (400, rue Ste-Catherine est);

Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale "A"
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél.: (514) 282-3121

Université du Québec à Montréal

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

LE DROIT:
un succès... une fierté!

- ***Vous désirez acquérir des connaissances juridiques?***
- ***Vous sensibiliser à ce qui touche la justice?***
- ***Développer votre esprit analytique?***

La Faculté de l'éducation permanente vous offre un certificat de trente (30) crédits en droit:

- **orientation droit général**
- **orientation droit des affaires**
- **orientation droit public**
- **orientation droit social**

et trois (3) microprogrammes de quinze (15) crédits:

- **droit des affaires**
- **droit public**
- **droit social**

Date limite d'admission pour l'hiver 1986: le 28 octobre
Test d'admission obligatoire mais non éliminatoire: le 30 octobre

Les candidats admis recevront la documentation nécessaire pour effectuer leur choix de cours avant la date limite d'inscription du 25 novembre 1985.

Annuaire disponible **Renseignements: Tél.: 343-6090**

UNIVERSITY OF OTTAWA
UNIVERSITÉ D'OTTAWA

ANGLAIS LANGUE SECONDE

- À compter du 6 janvier 1986 l'Institut de langues vivantes offrira des cours intensifs d'anglais langue seconde.
- Cours intensifs: session d'hiver de 13 semaines à raison de 24 heures par semaine (du 6 janvier au 11 avril).
- Date limite pour la demande d'inscription: le 20 décembre 1985.
- Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

L'INSTITUT DE LANGUES VIVANTES
au 600 King Edward
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

Tél.: (613) 564-4020

UNIVERSITE CONCORDIA

COLLÈGE DES SCIENCES
SÉRIE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES

ESPRIT, CERVEAU ET VIEILLISSEMENT

par

N.P.V. Nair, M.D.
Directeur
Centre de Recherche Hôpital Douglas

HEURE: 20 h 30
DATE: jeudi 24 octobre 1985
ENDROIT: salle H-110
1455, boul. de Maisonneuve ouest

Renseignements: 848-2595

La conférence aura lieu en anglais.



VILLA MARIA

4245, boulevard Décarie, Montréal

Cours secondaire complet
Externat pour filles

À proximité du MÉTRO VILLA MARIA

Établissement d'enseignement privé déclaré d'intérêt public,

dirigé par les soeurs de la CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

EXAMEN D'ADMISSION
(1re secondaire)

DATE: 9 novembre 1985

HEURE: 8 h 30

FRAIS: 20$

BUREAU DES ADMISSIONS: **484-4950**

CAO/FAO
UNE PERSPECTIVE GESTIONNELLE

SÉMINAIRE PRATIQUE DE DEUX JOURS À L'INTENTION DES GESTIONNAIRES

Thèmes abordés:

- CAO/FAO: situation actuelle et perspectives
- Coûts et avantages: attentes réalistes et pièges
- Facteurs humains
- Applications en conception, dessin et fabrication

- **24/25 octobre (en anglais)**
- **29/30 novembre (en français)**
- **$425.00**

Pour obtenir brochure et renseignments:

744-7000 ou 281-9807

425, ouest de Maisonneuve, 11ième étage, Montréal H3A 3G5

INSTITUT CAO/FAO **COLLÈGE VANIER**

PEUT-ON PASSER SA VIE À COTOYER LA MORT?

Pour les gens qui travaillent dans les milieux de la santé, la présence de la mort est inévitable. Parfois insupportable.

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL offre une formation à ceux qui veulent apprendre à vivre avec la mort.

On y trouve:

- un lieu de partage des doutes, des peurs et des trouvailles;
- un lieu de réflexion sur l'ensemble des dimensions liées au mourir, soutenu par les recherches d'une équipe multidisciplinaire;
- un lieu où on laisse la mort - la vie - nous parler...

CERTIFICAT DE DEUXIÈME CYCLE EN THANATOLOGIE

Pour tout renseignement complémentaire, prière de communiquer avec le directeur du programme, M. Denis Savard, au (514) 282-4518.

Université du Québec à Montréal

Session hiver 1986
Études de 2e et de 3e cycles
Date limite d'admission: 1er novembre 1985

certificat de 2e cycle
Sciences comptables

maîtrises
Biophysique
Chimie (1)
Éducation
Électronique de puissance
Études littéraires
Études québécoises
Philosophie
Physique
Sciences de l'activité physique
Sciences de l'environnement
Sciences du loisir
Sciences des pâtes et papiers
Théologie (M.A. et M.Th.)

doctorats
Biophysique
Philosophie
Sciences de l'énergie (2)

(1) Programme extensionné de l'U.Q.A.M.
(2) Programme extensionné de l'I.N.R.S.

Conditions d'admission
- *au certificat et à la maîtrise:* détenir un baccalauréat ou l'équivalent avec une moyenne cumulative d'au moins 3.0 ou l'équivalent.
- *au doctorat:* détenir une maîtrise ou l'équivalent dans la discipline choisie ou dans un domaine connexe.

Renseignements
Bureau du registraire
Université du Québec
à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Qué.,
G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5454

Aide financière
L'Université du Québec à Trois-Rivières offre des bourses d'études et de recherche aux étudiants admis et inscrits à ses programmes de maîtrise ou de doctorat. L'Université propose également des postes d'auxiliaire d'enseignement et de recherche.
Renseignements: (819) 376-5308.

Université du Québec à Trois-Rivières

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-002876-85-7. BANQUE DE MONTRÉAL -vs- THOMAS TSACHIRIDIS. Le 31/10/85 à 10:30 heures au 428 — 90ième Avenue Chomedey, Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THOMAS TSACHIRIDIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Lada 1981 de couleur jaune. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-009580-85-8. CLAIRE GUILMAN -vs- GABRIEL BÉLANGER ET AL. Le 30/10/85 à 13:00 heures au 8072 St-Denis Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GABRIEL BÉLANGER, saisis en cette cause, consistant en: 1 cablo sélecteur de marque Jerrold, 1 télécouleur de marque Panasocnic, 1 système de son, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-035500-83-9 BANQUE D'ÉPARGNE CITÉ & DISTRICT -vs- BILLY & MARILYN ROMOFF. Le 31/10/85 à 11:30 heures au 1453 Franklin Drive, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BYLLY & MARILYN ROMOFF, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chrysler LeBaron couleur noire, 1 piano en bois avec acc, 1 set de salle à diner complet avec acc. etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR FÉDÉRALE DU CANADA. No: ITA123685. LOI DE L'IMPOT -vs- CAROSSERIE A. MARCHAND INC. Le 30/10/85 à 10:00 heures au 11832 Bellevois, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CAROSSERIE A. MARCHAND INC, saisis en cette cause, consistant en: 2 compresseur de marque Vilkis, 1 plieuse à métal de marque Pexto avec accessoires, 1 lot d'article avec accessoires etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR FÉDÉRALE DU CANADA. No: ITA129185. LOI DE L'IMPOT -vs- 129790 CANADA INC. Le 30/10/85 à 14:00 heures au 440 St-Jean Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 129790 CANADA INC, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement et accessoires de bureau, machinerie pour encadrement, fourniture d'artiste etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000372-85-2. VEGES BOSSOUS -vs- CATHERINE FREDOVITCH. Le 31/10/85 à 11:00 heures au 1087 Hennesay Chomedey Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CATHERINE FREDOVITCH, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano en bois, 1 lave-vaisselle de marque RCA, 1 télévision couleur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. ontréal, ce 16ième jour d' octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-013342-84-0. CENTRE DU CAMION WEST ISLAND INC -vs- S & S INSULATION LTD. Le 01/11/85 à 10:15 heures au 831 McCaffrey, St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de S & S INSULATION LTD, saisis en cette cause, consistant en: 1 frigidaire de marque Roy, 1 dactylo électronic de marque IBM, 1 photocopieur de marque Savin etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-004898-85-9. LES TISSUS MASTER LTÉE -vs- MEUBLES HORIZON ENRG. Le 01/11/85 à 12:00 heures au 4969 rue Pilon, Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MEUBLES HORIZON ENRG, saisis en cette cause, consistant en: 1 Chevy Van. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 540-27-000862-84-5. JOCELYNE GUENET -vs- DANIEL BEAUCHAMPS. Le 30/10.85 à 10-00 heures au 93 Gentilly Vimon district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL BEAUCHAMPS, saisis en cette cause, consistant en: 1 bibliothèque en aborite gris 3 sections et acc., 2 boites de son de marque JVC et acc., 1 table tournante de marque Dual C5515 et acc., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-027703-85-4. AGENCE DE VOYAGES VOLARE INC -vs- SUZANNE DUBOIS. Le 30/10/85 à 12:30 heures au 9542 St-Hubert, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SUZANNE DUBOIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 four à convection de marque Braun, 1 répondeur automatique de marque Dictaphone, 1 mobilier de salle à diner 10 morceaux, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 16ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-002816-853. Dossier 2D0341014/ML. VITRERIE BOUCHARD INC., p. demanderesse, -vs- VIGEANT MAURICE, p. défenderesse RESTCON INC., tiers(ce) saisi(e). PRENEZ AVIS que le 1er novembre 1985 à 10:00 heures au 1015, Cote Du Beaver Hall #104, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTCON INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 classeur 4 tiroirs beige Commodore, 1 chaise de bureau noire, 1 bureau plat en bois, 1 credence en plaque 2 portes, 4 tiroirs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 01 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-025861-845. Dossier 06036002045. COMITÉ CONJOINT DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, p. demanderesse, -vs- MÉTOCAN INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 13:00 heures au 1330 Lachaine, St Vincent De Paul, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MÉTOCAN INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette de marque Ford modèle F-150, 1985, de couleur rouge imm F642-325 et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 09 octobre 1985.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No.: 210-32-000125-854. MARLENE BOUCHARD, p. demanderesse, -vs- LES ENTREPRISES BERNIE MAY LTÉE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 1er novembre 1985 à 11:00 heures au 3451 St-Laurent, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES ENTREPRISES BERNIE MAY LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en métal beige avec aile à gauche, 1 chaise de bureau en métal gris, 1 calculatrice Lloyd's, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 02 août 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 540-27-000397-859. JOCELYNE GUENET, p. demanderesse, -vs- LAURIN GUY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 11:00 heures au 1048 De La Maisie T, Ste-Thérèse, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GUY LAURIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant, 1 amplificateur recepteur AM FM stéréo Sony, 1 table tournante Sony, et autres acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PIERRE LAMARCHE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 août 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 540-27-000623-858. JOCELYNE GUENET, p. demanderesse, -vs- MASCIOTRA ALFREDO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 12:00 heures au 10118 Waverly, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALFREDO MASCIOTRA, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Audi 5000 S, Diesel, 1980, 4 portes, bleu, imm BKA956 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021653-857. Dossier 841260039113. LA CORPORATION DES LABORATOIRES DE COULEUR, p. demanderesse, -vs- PINEAU DESJARTS INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 10:00 heures au 5016 Papineau 3e étage, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PINEAU DESJARTS INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 divan 3 places en tissu beige, 1 bibliothèque en bois 5 compartiments dont 3 portes vitrées, 1 paterre de couleur rouge, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 08 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-003930-851. Dossier 58-21311. DE GRANDPRÉ, GODIN & ASS, p. demanderesse, -vs- FONTAINE DENIS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 11:00 heures au 6378 Villeneuve #7, Montréal-Nord, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DENIS FONTAINE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" marque RCA et acc., 1 système de son Lloyd's comprenant table tournante, amplificateur, tuner, lecteur cassette, 2 boites de son, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 02 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-009837-846. Dossier F-E261. ROBERT PERRON, p. demanderesse, -vs- LES CONSTRUCTIONS GÉNÉRALES L.D.R.D. INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 10:00 heures au 8245 Lafrenaie, St-Léonard, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS GÉNÉRALES L.D.R.D. INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Parisienne, bourgogne, imm 8321.839 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 23 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-020555-855. Dossier 26595. CENTRE DE LOCATION SIMPLEX LTÉE, p. demanderesse, -vs- A.B. COUVREURS ASSOCIÉS DE L'OUEST LTÉE ET AL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 13:00 heures au 2799 Botham, St-Laurent, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de A.B. COUVREURS ASSOCIÉS DE L'OUEST LTÉE ET AIMÉ BERTHELOT, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en laminé bois 4 tiroirs, 1 photocopieuse de marque Olivetti modèle Copia 1000 et acc., 1 machine à écrire Brother, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 434901036 433816670 435655216 433816294. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- BALLONS EN FOLIE INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 11:30 heures au 870 Maisonneuve Est #M7A, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BALLONS EN FOLIE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 presentoir à carte en métal blanc sur pied rotatif, 1 bureau en bois rouge et acc. de bureau et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-015684-820. SOUS MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse, -vs- COLOR VISION SHOP ON WHELLS LTD, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconsfield en la cité de Beaconsfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC Van Dura 1982, 1 lot d'environ 70 téléviseurs meuble ou portatifs de toutes marques, formes et grandeur, 1 grande table de travail métal recouvert de tapis rouge et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier, 295-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-019054-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES EN SA QUALITÉ DE SAISISSANT, demanderesse, -vs- FISHER HÉLÈNE, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 725 rue de Rousillon #103, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque CHEVROLET Citation. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH , huissier, 395-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-027-019053-843. LE PERCEPTEUR DES AMENDES EN SA QUALITÉ DE SAISISSANT, demanderesse, -vs- FISHER HÉLÈNE, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 725, rue de Rousillon, #103 en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque CHEVROLET Citation. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-008750-847. LE PERCEPTEUR DES AMENDES EN SA QUALITÉ DE SAISISSANT, demanderesse, -vs- CLAUDE CHAUMONT, défenderesse. Le 31 octobre 1985, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 2659 rue Cartier en la cité de Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Pontiac Acadian 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 295-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-005234-853. CLAUDE MEUNIER, percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Hon. Proc. gén. (sec. routière), demanderesse, -vs-GILLES LALIBERTÉ, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 15:00 heures de l'après-midi au domicile de la défenderesse au No 6920 rue Tisserand, en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse , saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif BLOCKSTRIPE, 1 divan 2 places tissu bleu foncé à pois blancs. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier, 395-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-001514-851. LE PERCEPTEUR DES AMENDES EN SA QUALITÉ DE SAISISSANT, demanderesse, -vs- DEMOE JOAN, défenderesse. Le 31 octobre 1985, à 12:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 790 rue Croissant Picard en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant une table tournante de marque Hitachi de couleur gris, 1 amplificateur stéréo de marque Pioneer, 1 stéréo cassette de marque Pioneer et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier, 295-8593. Montréal, le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000146-850. CANICO HYDRAULIC INC, demanderesse, -vs- CLERMONT BOUFFARD, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 370 rue Du Cheminot en la cité Rosemère, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo de marque JVC, 1 set de salon brun, 2 morceaux, 1 télévision portative couleur TOSHIBA meubles et accessoires ménagers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 622-9222. Montréal, le 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018787-858. MATÉRIAUX LUMBERLAND INC, demanderesse, -vs- MICHEL ST-ONGE, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 216 rue Notre-Dame en la cité Le Gardeur district Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Volvo 1974 verte, 2 portes, 1 laveuse Inglis, 1 sécheuse Général Électrique et accessoires ménagers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 622-9222. Montréal, le 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018787-858. MATÉRIAUX LUMBERLAND INC, demanderesse, -vs- GIOVNNI SANDRI, défenderesse. Le30 octobre 1985, à 12:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 1006 rue Jolicoeur en la cité St-Vincent de Paul district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse vaiselle Inglis, 1 stéréo cabinet, 1 set de salon vert 2 morceaux, meubles et accessoires ménagers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 622-9222. Montréal, le 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-017249-850. CRANE CANADA INC, demanderesse, -vs- MARIE CLAIRE LESSARD, défenderesse. Le 29 octobre 1985 à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 101 rue Sauriol en la cité Laval-des-Rapides district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse vaiselle Kitchen Aid, 1 four micro onde Toshiba, 1 set de salon brun, 2 morceaux meubles et accessoires ménagers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 622-9222. Montréal, le 17 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443147132. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PILON ROGER. Le 30/10/85 à 10:00 heures au 7235 Pierre Corneille app. 213 Montréal, H1M 1L3, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PILON ROGER, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur RCA 20 pouces, 1 meuble stéréo en bois RCA, 1 set de salon 3 mcx, 1 table de salon en bois. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 17ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-026842-851. CENTRE ST LUC SERVICE CENTRE INC., demanderesse -vs- ANDY ROSSENTTI, défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 5207 rue Connaught en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Hitachi & acc., 1 balayeuse Filter Queen & ass., et articles divers... Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-8156. Montréal, ce 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-012119-840. JEANNE DESNOYERS, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), Partie demanderesse -vs- BRIAN KAINE SUCKLING, Partie défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 400 rue Landsowne à Westmount dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bahut noyer, 1 horloge Grand-Père, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 19 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-007824-842. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), Partie demanderesse -vs- FISET ANDRÉ, Partie défenderesse. Le 29 octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 503, 23e avenue à Lachine dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Philco & acc., 1 convertisseur Philco & acc. etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 19 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-005499-852. MARIE PAULE LEVERT, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), Partie demanderesse -vs- VELAN INC., Partie défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 10:30 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2125 ave Ward à Ville St-Laurent dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo vert I.B.M., 1 bureau noyer secrétaire etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 19 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-017708-848. BACHAND DE LAVAL INC., demanderesse -vs- ROBERT GUENETTE, partie défenderesse ET: COUVREUR VIMONT LTÉE, tierce saisie et défenderesse. Le 29 octobre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaires de la tierce saisie et défenderesse au No 13 rue Dubé en la cité de Vimont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la tierce saisie et défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à couper l'aluminium de marque Brown Boggs, 1 plieuse pour aluminium 10' de long, équipements variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-1147. Montréal, ce 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-022492-834. GENERAL MOTORS ACCEPTANCE CORPORATION DU CANADA, demanderesse -vs- CHOMEDEY TOYOTA défenderesse demanderesse en garantie ET YVES PATENAUDE défenderesse en garantie. Le 30 octobre 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur en garantie au No 1121 rue Victor Hugo en la cité de Mascouche, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur en garantie saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Toyota Corolla de couleur noire, 1 télécouleur Zénith, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-1147. Montréal, ce 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-117886-824. FRANCINE GERBEAU CHABOT, demanderesse -vs- MICHEL BETTEZ, défendeur. Le 31 octobre 1985 à 14:00 heures au domicile du défendeur au No 460 rue Champ de Mars #207 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau secrétaire en bois, 1 tv couleur Toshiba & acc., 1 table tournante Technics SL-220, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier 879-1007. Pelletier, Pelletier & ass., huissiers. Montréal, ce 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de d'Iberville, COUR PROVINCIALE. NO: 755-02-000591-854. INSTALLATION P.L. RIVE SUD INC. -vs- DIANE SIMARD, défenderesse. Le 31 octobre 1985 à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au No 256 rue Notre-Dame en la cité de St-Rémi, district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Zénith, 1 vidéo cassette VHS Panasonic, effets mobiliers etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier 845-1147. Montréal, ce 17 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035435-853. THOMAS GOOD (IN TRUST), demanderesse -vs- DEREK MAC KINNON, défenderesse. Le 29 octobre 1985 à midi au domicile du défendeur au No 1900 rue Tupper app. 1, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: tv couleur Candle 20", horloge sur mur (Grand-Père), armoire en bois 4 pieds etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, ce 19 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 138282572. Dossier 038291. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES CHATELLIER, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 14:00 heures au 2390 Chatam, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHATELLIER JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Datsun de couleur rouge, 1 télécouleur de marque Quasar 26" meuble. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE DIVISION. No: 505-32-000184-845. GREFFIER COUR PROVINCIALE DIVISION PETITES CRÉANCES, demanderesse, -vs- CHANTAL LAPOINTE, défenderesse. Le 30 octobre 1985, à 11:00 heures, au 2305 Villeneuve, apt. 101, Longueuil district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHANTAL LAPOINTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 mini-laveuse et sécheuse General Electric; 1 stéréo am/fm receiver Sanyo modèle 2033; 1 table tournante Sanyo modèle TPX1S; 2 boites de son; 1 dactylo TA Royal modèle Alpha 100; 1 machine à coude de marque Singer etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MARTIN NADEAU, huissier, 670-2968. Montréal, le 17 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 442865990. Dossier 041551. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- NICOLAS GUERBILSKY, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 12:00 heures au 4565 Bl. Cavendish, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GUERBILSKY NICOLAS, saisis en cette cause, consistant en: 6 chaises droites en tissus de couleur beige et brun et bois de couleur amande, 1 table de cuisine avec pattes en brass.et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 137683534. Dossier 037433. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- DENISE DAUNAIS, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 12:00 heures au 4898 Robert #23, St-Léonard, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAUNAIS DENISE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur 20" couleur Panasonic, 1 téléviseur 12" couleur Mona, 1 ordinateur Radio Shack Color 2, et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 852455726. Dossier 043437. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- GAETAN BOISSE, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 12:00 heures au 590 Paul #4, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BOISSE GAETAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Hitachi 26" et acc., 1 magnétoscope Beta Toshiba et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 439144392. Dossier 041494. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- RAYMOND GAUDREAU, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 10:30 heures au 9045 Sherbrooke Est #4, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAUDREAU RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Dodge B100, couleur gris, imm F 507-180 et acc., 1 téléviseur portatif et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 44222422613809816 6. Dossier 037639. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- LINE FITZBACK, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 30 octobre 1985 à 12:30 heures au 1890 Adoncourt #209, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LINE FITZBACK, saisis en cette cause, consistant en: 1 bibliothèque sectionnel trois morceaux de couleur blanche avec 5 portes vitrées, et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 440992963. Dossier 040605. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- CLAUDE DORION, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 10:00 heures au 515 Robin #106, Laval Des Rapides, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE DORION, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac modèle Acadian, 1980, imm AEJ174 de couleur grise et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-041573-846. CAISSE POPULAIRE ST CHARLES BORROMÉE, demanderesse -vs- JACQUES HOUDE, défenderesse

INFORMATIONS INTERNATIONALES

LE MONDE EN BREF

■ *Un ministre soviétique prendrait sa retraite*

MOSCOU (AFP) — Le ministre soviétique du Commerce extérieur, M. Nikolai Patolitchev, serait sur le point de prendre sa retraite, apprenait-on hier de bonne source à Moscou. Interrogé à ce propos par l'AFP, le ministère a apporté une confirmation indirecte à ces informations en déclarant qu'une « information officielle à ce sujet est attendue pour la soirée ». Aucune indication n'a été obtenue dans l'immédiat sur l'identité de son éventuel successeur. Âgé de 77 ans, M. Patolitchev est ministre du Commerce extérieur depuis 1958.

■ *Des chars allemands pour la Turquie*

BONN (Reuter) — L'Allemagne fournira de 150 a 250 chars « léopard-1 » à la Turquie, dans le cadre de leur coopération militaire au sein de l'OTAN mais il est peu probable qu'elle accède à la demande d'Ankara pour la fourniture de 40 avions de combat « tornado », a-t-on appris hier de source autorisée ouest-allemande à Bonn. Les chars fournis sont actuellement en service dans l'armée allemande et seront remplacés par une version plus moderne, le « léopard-2 ».

■ *L'Irak frappe un cargo panaméen*

BAHREIN (Reuter) — « L'oriental champion », un cargo battant pavillon panaméen, a été touché hier dans le golfe alors qu'il se dirigeait vers Bahrein, a annoncé son capitaine. L'Irak a peu après annoncé que son aviation avait touché une « cible navale importante » au large des côtes iraniennes et qu'elle avait de nouveau attaqué le terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg.

Mulroney est prié de s'enquérir du sort de 40,000 Haïtiens menacés aux Bahamas

JEAN-CLAUDE LECLERC

Le Conseil interrégional pour les réfugiés haïtiens (CIRH) a prié le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, de s'enquérir, lors de la réunion du Commonwealth à Nassau, du sort des exilés haïtiens aux Bahamas, quelque 40,000 personnes menacées de déportation sur Haïti.

En vertu d'un traité signé entre Nassau et Port-au-Prince le 2 septembre dernier, seuls peuvent désormais rester aux Bahamas les Haïtiens qui y résidaient avant 1981 à condition qu'ils détiennent un emploi en date du 2 septembre, soient mariés à un conjoint de nationalité bahamienne, ou possèdent des biens immobiliers aux Bahamas.

Tous les autres sont sujets à un prochain « rapatriement ».

Pour les « illégaux » d'après 1980, Nassau s'est réservé de les garder suivant les besoins de la main-d'oeuvre, ou de les renvoyer s'ils ne sont pas mariés à des citoyens du pays.

Le ministère de la Sécurité nationale bahamien a émis un communiqué donnant aux « immigrants illégaux » jusqu'au 22 novembre pour s'inscrire. Même si le traité prévoit que le retour des Haïtiens ne doit pas se faire massivement au point de perturber l'économie d'Haïti, tous sont visés dans la campagne d'inscription et d'arrestation annoncée par Nassau.

Ceux qui ne peuvent bénéficier des conditions fixées au traité sont tenus de quitter « volontairement » les Bahamas, pour préserver leur droit d'y revenir éventuellement, à titre de main-d'oeuvre temporaire contrôlée. Autrement, ils seront « déportés ».

Les Haïtiens doivent se présenter aux bureaux de l'Immigration à New Providence, Freeport et aux Family Islands.

Avant que prenne fin la période « d'amnistie », toutefois, les forces de l'ordre avaient commencé d'arrêter des travailleurs haïtiens.

Ainsi à Abaco le ministère a détenu 28 personnes de la ferme Sawyer & Key à l'école locale, privant 500 enfants de leur classe. L'entreprise de culture du citron employait entre 200 et 500 travailleurs agricoles, suivant la saison.

Le gouvernement Duvalier a dû se plier au traité de rapatriement et de contrôle de la main-d'oeuvre, comme condition de futurs accords de développement économique, commercial et touristique avec les Bahamas.

Le traité sur « l'immigration illégale » stipule qu'un consul des Bahamas émettra en Haïti des visas. Seul un nombre limité de bateaux seront autorisés à naviguer entre les deux pays, suivant des horaires établis. Le consul autorisera à l'avance, sur l'avis de Port-au-Prince, les capitaines qui veulent se rendre aux Bahamas.

Les seuls ports d'embarquement autorisés sont Port-de-Paix, Cap Haitien, et Port-au-Prince. Une procédure et des conditions seront éventuellement établies entre les deux gouvernements pour permettre des échanges de main-d'oeuvre temporaire de moins d'un an.

Le coordonnateur général du CIHR, M. Ernst Verdieu, a saisi de l'affaire le premier ministre du Canada. Dans le dossier transmis à M. Mulroney plus tôt ce mois-ci, on estime à quelque 40,000 personnes le nombre des gens menacés.

Des familles haïtiennes étaient déjà installées aux Bahamas avant que ce pays du Commonwealth ne devienne indépendant en 1973. Les enfants nés aux Bahamas en ont acquis la nationalité, mais non leurs parents.

Malgré les noyades en mer et une dure répression des Haïtiens aux Bahamas, nombres de jeunes gens et jeunes filles de 16 à 21 ans ont réussi à se rendre aux îles ces dernières années, fuyant le régime Duvalier ou la misère.

La communauté haïtienne des Bahamas est restée traumatisée par des tentatives précédentes d'expulsion massive qui ont été marquées de viols, d'emprisonnements d'enfants, et de pillage.

La CIRH demande donc au premier ministre canadien d'intervenir auprès des autorités bahamiennes pour éviter une répétition de crimes pareils, plaider la cause des vieux réfugiés haïtiens d'avant l'indépendance des Bahamas, et inciter Nassau à protéger les Haïtiens qui demandent l'asile politique.

Entre-temps, d'autres « boat people » haïtiens périssent en mer, ou sont ramenés de force en Haïti par la Garde côtière des États-Unis en vertu d'un accord spécial entre les gouvernements Duvalier et Reagan.

AVIS PUBLICS

QC. District de Iberville. No: 755-02-000207-857. C.D.N.T. -vs- JEAN-LOUIS CONTURE. Le 31-10-85 à 10:00 heures au 54 Rang St-André, St-Bernard, district d'Iberville, seront vendus les biens et effets de JEAN-LOUIS COUTURE, consistant en: 1 Paymaster No-57C14572, 1 machine à écrire Olympia LR 21152, 1 classeur 4 tiroirs jaune, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JOHANNE TÉTRAULT, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 1-437-CRSV. VILLE DE STE ADÈLE -vs- M. MICHEL BLEAU. Le 31/10/85 à 16:00 heures au 1467 Le Familial CP 465 Val David Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. MICHEL BLEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile Renault Alliance type A/S verte 1984 immatriculé AWK781. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 17ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Roland Taillefer 8140 51e ave Laval Ouest demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à Les Entreprises Turval Inc 788 Legendre Fabreville le permis M-502018 qu'il détient pour faire du transport en vrac dans la région 10. Ils demandent l'application de l'art. 85 des règles de pratique. Tout intéressé peut s'objecter à cette demande en s'adressant à la Commission dans les 5 jours suivant la deuxième parution de cet avis.
1ère parution 18 octobre 1985
2e parution 19 octobre 1985

Prenez avis que D. STUDLIK, 322 Doucet, Chateauguay, (détenteur du permis M-301302) s'adresse à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de réémettre son permis qui fut annulé en vertu de l'article 47 de l'O.G.C., lequel se lisait comme suit:
Transport restreint — service local spécialisé à contrat.
Montréal et cinq (5) milles, pour le transport de vêtements en paquets ou sur cintres, pour le compte de Adorable Junior, 7101 ave du Parc, Montréal.
Tout intéressé peut faire opposition à cette demande dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis.
Première parution: 18 octobre 1985
Deuxième parution: 19 octobre 1985

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-000320-854. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- KOSARENKO Daniel, défenderesse. Le 31 octobre 1985 à 13:30 heures au domicile de la défenderesse au No 1755 rue Bernard en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Honda Accord. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 460-02-000568-834. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse -vs- MICHEL DUHAIME, défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 1149 rue Ch. St-Ours en la cité de St-Pierre de Sorel, dist. de Richelieu, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet ChevyVan 30 rouge, 1 camion Ranger XLT bleu et autre bien saisi. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN DARVEAU, huissier 288-6289. Montréal, ce 16 octobre 1985.

AVIS est donné, conformément à l'Article 1571(D) du Code Civil du Québec, que 136715 CANADA INC., par "General Assignment of Book Debts" exécuté le 11 janvier 1985 et enregistré à Chambly sous le numéro 668941, a cédé et transporté toutes dettes, comptes à recevoir, demandes et "choses in action", présents ou futurs, à La Banque de Nouvelle Écosse.

Avis est par les présentes donné que, MOE BABINSKY, domicilié et résidant au 2695, rue Lippé, Ville Saint-Laurent, district de Montréal, province de Québec, demandera au Ministre de la Justice d'émettre un certificat changeant son nom en celui de MOE BABINS, le tout sera au bénéfice de son épouse, FREDA LINETSKY, domiciliée et résidant à la même adresse.
MONTRÉAL, le 16 octobre 1985.
LES PROCUREURS DU REQUÉRANT
BOUCHARD, CYTRYNBAUM, BERGER

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-034833-850
OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC
DEMANDEUR
VS
DAIDALOS CONSTRUCTION INC.
DÉFENDERESSE
PAR ORDRE DE LA COUR
Il est enjoint à DAIDALOS CONSTRUCTION INC. à l'intention de laquelle des copies du bref et de la déclaration ont été laissées au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.
MONTRÉAL, ce 16 octobre 1985.
DOMINIQUE DI BERNARDO
PROTONOTAIRE ADJOINT
MÉNARD & ASSOCIÉS
3530, rue Jean-Talon ouest
Montréal (Québec)
H3R 2G3
Procureurs du demandeur

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
Nos: 500-11-002993-851
057865-66
BENOÎT VINET et RENÉ VINET, ayant tous deux fait affaires sous les nom et raison sociale de "Meubles B.R. Enr." au 1690, 1692, Chemin Chambly dans la Ville de Longueuil, dans le District de Montréal, Province de Québec, et au 500, boul. Laurier, Beloeil, Québec, et ayant déjà fait affaires sous les nom et raison sociale de "L'As du Meuble Enr." au 4435, rue Thibault, à St-Hubert, Québec.
AVIS est par les présentes donné que BENOÎT VINET et RENÉ VINET ont fait cession de leurs biens le 11e jour d'octobre 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30e jour d'octobre 1985, à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Daté de Montréal, ce 15e jour d'octobre 1985.
ALBERT DIONNE
Syndic
Samson, Bélair Inc.
Casier Postal 395
Tour de la Bourse
Montréal, Québec
H4Z 1J2

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 65458. VILLE SAINT LAURENT -vs- GEORGEANNE CHARTRE. Le 31/10/85 à 11:00 heures au 755 77e Avenue app. 303 Laval District de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGEANNE CHARTRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Chevrolet Chevette Brun plaqué no. 550L973 série no 1B689A277761. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, ce 17ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-028611-858. DAVNOR COLLECTION AGENCY LTD, demanderesse -vs- JACQUES LALONDE, défendeur. Le 31 octobre 1985 à 15:00 heures au domicile du défendeur au No 12565, 54e avenue, Rivière des Prairies en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Zenith, 1 t.v. Sanyo et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, ce 19 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-005750-854. LES IMMEUBLES PIC CANADA LTÉE, demanderesse -vs- LUCIEN E. PERRIN, défendeur. Le 31 octobre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 6, 41e avenue Sud, en la ville de Bois de Filion et district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Hitachi et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier 842-9192. Montréal, ce 19 octobre 1985.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)

Dans l'affaire de la faillite de:
102808 CANADA INC., corporation légalement constituée, faisant affaires sous la raison sociale "LE VOLAGE", au 7080, chemin Chambly, St-Hubert, Québec J3Y 3R5
Faillie

Avis est par les présentes donné que 102808 CANADA INC. a fait une cession le 7 octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30 octobre 1985, à 9h30 au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec. Daté de Montréal, ce 17e jour d'octobre 1985.
LAURENT LANGEVIN, c.g.a. Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
(514) 774-4300

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)

Dans l'affaire de la faillite de:
BOULANGERIE DU BOULEVARD (1984) INC., corps politique dûment incorporé faisant affaires au 7777, boul. Newman, Ville LaSalle, Québec H8M 1X7
Faillie

Avis est par les présentes donné que BOULANGERIE DU BOULEVARD (1984) INC. a fait une cession le 10 octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30 octobre 1985, à 10h30 au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire, Tour ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec. Daté de Montréal, ce 17e jour d'octobre 1985.
REAL FAFARD, c.a. Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
Tour de la Banque Nationale, bureau 1900 600,
rue de La Gauchetière ouest
Montréal, Québec H3B 4L8
Tél.: 879-1385

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
LUC PELLETIER, peintre, demeurant et résidant au 879, rue Gauthier, app. 2, Ste-Julie, Québec J0L 2C0
Failli
AVIS est par les présentes donné que LUC PELLETIER a fait une cession le 8e jour d'octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28e jour d'octobre 1985, à 9:30 heures, au bureau du syndic.
Ce 16e jour d'octobre 1985.
CLAUDE MOQUIN, C.A.
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél.: (514) 875-6215/679-7020

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-025827-853. INTERNATIONAL MERCANTILE FACTORS LTD, demanderesse -vs- ROGER VERONNEAU, défendeur. Le 31 octobre 1985 à 15:00 heures au domicile du défendeur au No 643 rue Iberville en la cité de Repentigny et district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur Beaumark, 1 t.v. couleur Toshiba et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, ce 19 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-019764-845. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- THEBERGE Martin, défenderesse. Le 1er novembre 1985 à 13:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1123 rue Cartier, # 203, en la cité de Chambly, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford Pinto 1974, 1 téléviseur couleur 21 pouces de marque Magnavox, 1 meuble support à téléviseur en bois laminé blanc 4 tablettes. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 16 octobre 1985.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-021432-84-9. ONIL DUPUIS -vs- GILLES BAYARD. Le 29/10/85 à 13:00 heures au 844 Montarville Boucherville, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES BAYARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son, 1 mobilier de salle à manger, 1 téléviseur couleur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 15ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)

Dans l'affaire de la faillite de:
PATISSERIE DU BOULEVARD (1984) INC., corps politique dûment incorporé faisant affaires au 7777, boul. Newman, Ville LaSalle, Québec H8M 1X7
Faillie

Avis est par les présentes donné que PATISSERIE DU BOULEVARD (1984) INC. a fait une cession le 10 octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30 octobre 1985, à 10h au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire, Tour ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
Daté de Montréal, ce 17e jour d'octobre 1985.
REAL FAFARD, c.a. Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
Tour de la Banque Nationale, bureau 1900
600, rue de La Gauchetière ouest
Montréal, Québec H3B 4L8
Tél.: 879-1385

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-035398-853
LES EMBALLAGES EXCEL LTÉE
PARTIE DEMANDERESSE
VS
BOULANGERIE DU BOULEVARD INC.
ET
BOULANGERIE DU BOULEVARD (1984) Inc
PARTIE DÉFENDERESSE
Les défenderesses, Boulangerie du Boulevard Inc et Boulangerie du Boulevard (1984) Inc., tous deux d'adresses inconnues sont par la présente requises de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art 119a C.P.C. a été déposée à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal à leur intention.
Faute par les défenderesses de comparaître dans ce délai, Statuer sur la demande, Prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 16 octobre 1985.
Dominique di Bernardo, protonotaire adjoint
Mes Bissonnet, Discepola & ass
8822 Langelier # 202
St-Léonard, P.Q.

QC. District de Montréal. No: 500-02-024405-859. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC. -vs- COLETTE BRASSARD. Le 29-10-85 à 10:00 heures au 263 St-Jacques, Ville St-Pierre, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de COLETTE BRASSARD, consistant en: 1 armoire vitré, 1 fauteuil rouge, 1 bureau secrétaire en "L", équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 138263565. VILLE DE MONTRÉAL -vs- THERRIEN HUARD LISE. Le 01/11/85 à 10:00 heures au 8028 Tellier Montréal, H1L 2A3, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THERRIEN HUARD LISE, saisis en cette cause, consistant en: Lave vaisselle Ge. Vidéo VHS Hitachi. TV couleur NEC, système de son complet Sony. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 17ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-006238-845. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- HUDON John D., défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 13:00 heures au domicile de la défenderesse au No 84 rue Reid, # 6, en la cité de St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 26 pouces de marque RCA. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 16 octobre 1985.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 9 août 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à BEAURIVAGE APARTMENTS INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 1er jour d'octobre 1985, sous le numéro 3637554.
Ce 11e jour d'octobre 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 1er octobre 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à LES COSMÉTIQUES AUDREY MORRIS LIMITÉE a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 7ième jour d'octobre 1985, sous le numéro 363495.
Ce 11e jour d'octobre 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS
Dans l'affaire de la liquidation de LA COOPÉRATIVE D'HABITATION DE MONTRÉAL
Les liquidateurs de la Coopérative d'habitation de Montréal préparent actuellement l'envoi aux membres d'un avis de convocation pour l'assemblée générale au cours de laquelle les liquidateurs soumetteront leur rapport et les dernières décisions seront prises en vue de terminer la liquidation.
Les liquidateurs demandent donc à tous les membres qui ont changé d'adresse (depuis qu'ils se sont joints à la Coopérative) de faire connaître leur adresse actuelle à:
Monsieur Henri Ricard
6137, rue Honfleur
Saint-Léonard (Québec)
H1P 1N5
L'avis de convocation sera mis à la poste quinze jours après la publication du présent avis.
Henri Ricard
et
Claude Ryan
Liquidateurs

PRENEZ AVIS que AUTOBUS GALLAND LTÉE du 3874 du Souvenir, Ville de Laval, détentrice du permis M-000239, s'adressera à la Commission des transports du Québec en vue d'obtenir l'autorisation d'effectuer le service suivant:
Classe: SERVICE D'AUTOBUS — TRANSPORT SAISONNIER — CATÉGORIE ÉCONOMIQUE
Service: Transport de personnes pour le compte de Ville de Laval, pour activités sportives, religieuses, éducatives, culturelles et récréatives, originant de Ville de Laval ainsi que du Manoir des Îles et/ou de l'Hôtel de Ville de Laval et/ou de la Résidence Ste-Dorothée et/ou du Club de l'Âge d'Or de Chomedey, Ste-Dorothée, Laval des Rapides, pour se rendre à l'une des destinations suivantes.
Territoire:
— Centre d'Achat Laval
— Carrefour Laval
— Oratoire St-Joseph
— Place des Arts
— Musée de Cire de Montréal
— Église Notre-Dame de Montréal
— Centre de Pélerinage Notre-Dame de Beauvoir
OU
Tout endroit requis de la part de l'Hôtel de Ville de Laval dans un rayon de cent (100) milles de ladite Ville de Laval et retour.
Durée:
Ce permis sera valide jusqu'au 30 juin 1986 inclusivement.
La requérante demande de plus à la Commission de déclarer que la décision rendue deviendra exécutoire immédiatement conformément à l'article 85 des règles de pratique et de régie interne.
Tout intéressé peut faire opposition à la présente demande dans les cinq (5) jours suivant la date de la deuxième parution du présent avis dans les journaux.
Première publication: 18 octobre 1985
Deuxième publication: 19 octobre 1985
LEDUC & ASSOCIÉS
Procureurs de la requérante

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-002149-855. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- AUDET Michel, défenderesse. Le 1er novembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 858 boul. Richelieu en la cité de Beloeil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 radio portatif AM/FM et lecteur de cassettes de marque Candle, 1 balayeuse de marque Filter Queen. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 16 octobre 1985.

QC. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. No: 439586140 836774245. Dossier 040260. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- DANIEL BELLEAU, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 31 octobre 1985 à 10:00 heures au 8599, 13e Avenue # 3, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL BELLEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 récepteur AM FM stéréo de marque Toshiba et acc., 1 amplificateur de marque Toshiba et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers Montréal le 16 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-005525-846. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- Pierre Dubé, défenderesse. Le 30 octobre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 6905 rue Sherbrooke est, # 6, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 sécheuse Whirpool beige automatique, 1 laveuse RCA blanche automatique, 1 téléviseur couleur portatif RCA, 1 table tournante Marantz. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 395-8593. Montréal, ce 16 octobre 1985.

QC. District de Montréal. No: 500-02-019741-854. 101854 CANADA INC. -vs- GILLES BRETON. Le 31-10-85 à 10:00 heures au 260 St-Nicholas, Napierville district d'Iberville, seront vendus les biens et effets de GILLES BRETON, consistant en: 1 auto remorque GMC Sierra 3500 6.2 litre diesel, gris et bleu, # série 16DHC34J8DV516187; 1 bureau 3 tiroirs; équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

QC. District de Abitibi. No: 605-27-001930-840. ROLLANDE BRUNET -vs- SERVICES CONSTRUCTION STRUGEON. Le 29-10-85 à 10:00 heures au 8459 Dalton, Mont-Royal district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SERV. CONSTRUCTION STRUGEON, consistant en: 1 photocopieuse Sharp SF-750, 1 machine à écrire Sharp, 1 bureau arborite 3 tiroirs, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-015756-856. SAID BELLO -vs- ANGELA BURGESS. Le 30-10-85 à 10:00 heures au 4090 Plamondon # 4, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de ANGELA BURGESS, consistant en: tv couleur Sears remote control, 1 sofa de coin 2 morceaux tissus brun, 1 table de coin carrée vitrée, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-027123-855. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC. -vs- MARCEL LEONARD. Le 29-10-85 à 10:00 heures au 5866 rue Hochelaga, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de MARCEL LEONARD, consistant en: 1 tv couleur RCA XL-100 C'TO 528W # A1130598, 1 avion décoratif suspendu, 1 comptoir d'entré vitré, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 16/10/85.

---

la fierté a une ville
montréal

SERVICE DE L'APPROVISIONNEMENT

AVIS PUBLIC

Appareils servant au déneigement des rues

Les propriétaire d'appareils de déneigement désireux d'offrir leurs services à la Ville, doivent se présenter à 700, boulevard Rosemont, à compter du 1er novembre 1985, entre 9h et 16h, du lundi au vendredi inclusivement.

Renseignements: 872-4827

---

la fierté a une ville
montréal

SECRÉTARIAT MUNICIPAL

AVIS PUBLIC

AVIS en vertu des dispositions de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.
À sa séance du 2 octobre 1985, le Comité exécutif a approuvé la description des ruelles ci-après mentionnées, composées des lots suivants, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu des dispositions de l'article 36a de sa charte:
« lots 13-22 (ruelle) et 13-23 (ruelle) du cadastre du Village de Hochelaga, situés au nord-ouest de l'autoroute Ville-Marie et au nord-est du boulevard Pie IX.».
Le droit à une indemnité eu égard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant le tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.
Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 16 octobre 1985.

Maurice Brunet
Greffier de la Ville

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LIGNERY

AVIS PUBLIC

Avis public est donné, par le présent, que les membres du Conseil des commissaires de la Commission scolaire régionale Lignery se réuniront le mercredi 30 octobre 1985 à 20 h au Centre administratif Jacques-de-Lignery, sis au 1250 boulevard Ste-Élisabeth à La Prairie, aux fins, entre autres, d'étudier et d'approuver les états financiers de l'année scolaire 1984-1985 dont un résumé apparaît sur une page du même numéro de ce journal.

Copies desdits états financiers pourront être consultées au bureau du soussigné à l'adresse susmentionnée, durant les heures régulières de travail, soit entre 8 h 30 min. et 16 h 30 min., du lundi au vendredi, à compter de la parution des présentes et ce jusqu'au 30 octobre 1985 inclusivement.

LE TOUT CONFORMÉMENT À LA LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Aimé Hill
Secrétaire général

Donné à La Prairie, ce 16ème jour d'octobre 1985

SOMMAIRE DES ÉTATS FINANCIERS 1984-1985

FONDS D'OPÉRATIONS:
BILAN AU 30 JUIN 1985

ACTIF		5 703 698 $
PASSIF		3 924 877
SURPLUS		
approprié aux opérations		
1985-1986	1 411 148	
Libre	367 673	1 778 821
		5 703 698 $

REVENUS ET DÉPENSES DE L'EXERCICE TEPMINÉ LE 30 JUIN 1985

REVENUS	40 695 842
DÉPENSES	41 478 336
Excédent des dépenses sur les revenus de l'exercice	782 494 $

FONDS D'IMMOBILISATIONS:
BILAN AU 30 JUIN 1985

ACTIF	39 468 696 $
PASSIF	22 715 477
Capital immobilisé	16 753 219
	39 468 696 $

Travaux publics Canada — Public Works Canada

Vente de propriétés

Sous réserve de vente antérieure ou de retrait en tout ou en partie de la présente offre, Le Ministre de Travaux publics Canada recevra des offres adressées au Chef, Politique et Administration des marchés, Travaux publics Canada, Région de la Capitale nationale, Place du Portage, Phase IV, 140 promenade du Portage, Hull, Québec, (adresse postale), Ottawa, Ontario, K1A 0M3, pour l'achat des droits, titres et intérêts de la Couronne dans les propriétés décrites ci-dessous, si reçu au plus tard à 15:00 heures de la date limite spécifiée. De plus amples informations ainsi que des formules d'offre d'achat sont disponibles sur demande auprès de M. Denis Plamondon des Services de l'immobilier, L'Esplanade Laurier, tour de l'est, 19ième, 140 O'Connor, Ottawa, (Ontario) K1A 0M3 (téléphone 995-6608) jusqu'au 11 octobre 1985 et à partir du 15 octobre à 140, promenade du Portage comme ci-dessus (téléphone 997-3235).

OTTAWA (ONTARIO)
Chemin Presland à l'angle du chemin Alta Vista
Parcelle de terrain vague, 1,67 hectares ±
Valeur estimative: 645 000 $
No. de Dossier: 9075-01/371
Date Limite: le jeudi 21 novembre 1985

OTTAWA (ONTARIO)
Côté sud du chemin Coventry, près de la rue Lola
Parcelle de terrain vague, 1,9 hectares ±
Valeur estimative: 800 000 $
No. de Dossier: 9075-01/407
Date limite: le jeudi 21 novembre 1985

GATINEAU (QUÉBEC)
Portion du site au Centre de Perfectionnement de Touraine
Deux parcelles de terrain vague 6 et 8 hectares ±
Valeur estimative totale: 800 000 $
No. de Dossier: 9075-G3/1
Date limite: le vendredi 22 novembre 1985

HULL (QUÉBEC)
Portion du site de L'Imprimerie Nationale
Parcelle de terrain vague, 2,5 hectares ±
Valeur estimative: 766 000 $
No. de Dossier: 9075-H1/42
Date Limite: le jeudi 28 novembre 1985

DEEP RIVER (ONTARIO)
"MAISON CHAMPLAIN"

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédacteur en chef: Paul-André Comeau | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin | Directeur des services administratifs: Michel Paradis

À LA RECHERCHE D'UN PARTI

AUCUNE CÉLÉBRATION n'aura souligné en 1985 le quarantième anniversaire de fondation de l'Union nationale. L'année va sans doute s'achever sans que personne n'ose se lancer dans une telle entreprise. Exception faite des nostalgiques d'une époque révolue, ces célébrations n'attireraient vraisemblablement pas grand monde. Les militants de l'Union nationale, enfin ce qu'il en reste, s'abstiendraient de participer à de telles cérémonies, divisés qu'ils sont en clans et tendances. Ces luttes internes se sont maintenant transportées devant les tribunaux : un juge de la Cour supérieure de Montréal a entendu cette semaine la requête de certains partisans en vue d'obtenir la destitution de leur ancien leader, M. Jean-Marc Béliveau.

La publication du dernier sondage de la maison Sorecom n'a guère contribué à remonter le moral de ces mêmes partisans qui conservent espoir contre vents et marées. Les commanditaires de ce sondage n'ont d'ailleurs pas cru nécessaire de publier les intentions de vote en faveur de ce parti qui a pourtant écrit des pages importantes de l'histoire du Québec entre 1936 et 1960. Fin septembre, à peine quatre pour cent des électeurs québécois auraient voté pour le parti fondé par Maurice Duplessis, au beau milieu de la Grande Dépression.

Il y a moins d'un an, les inconditionnels de l'Union nationale ont pourtant cru à la remontée de leur parti. Avec 18 pour cent des intentions de vote, dégagées par un autre sondage de Sorecom, à la fin de l'été 1984, tous les espoirs étaient permis pour ceux qui s'étaient ralliés au leadership de M. Béliveau. Allait-on retrouver les résultats enregistrés lors du scrutin de 1976 ? On a vite fait de déchanter.

Aujourd'hui, au moment où les tribunaux se penchent sur les drames internes de l'Union nationale, cette formation se cherche péniblement. Inutile de tenter de démêler l'imbroglio plutôt loufoque que constitue cette histoire d'un leader démissionnaire qui ne le serait pas tout à fait. Pour le moment, l'Union nationale est exsangue. Ce n'est sûrement pas l'actuel « comité de relance » qui peut assumer un certain leadership. Constitué au lendemain de l'avortement de la tentative de fusion avec le nouveau Parti conservateur du Québec de M. André Asselin, ce comité réunit à Montréal et dans quelques centres du Québec, une poignée de militants qui tiennent coûte que coûte à maintenir le flambeau.

Ce noyau d'inconditionnels a pris en charge une situation catastrophique. Une caisse désespérément vide; un déficit qui dépasse les trois cent mille dollars; une permanence assurée de façon bénévole par deux ou trois personnes. En province, la situation n'est pas plus reluisante. L'organisation est décimée, depuis plusieurs années. La défaite de M. Béliveau aux élections partielles de Trois-Rivières a mis en lumière, comme si besoin était, l'état de délabrement, en fait de quasi-inexistence de ce qui a pourtant constitué l'une des plus puissantes machines politiques sur le continent nord-américain.

Que reste-t-il de l'Union nationale ? C'est probablement en examinant les sondages d'opinion depuis deux ou trois ans que l'on peut fournir des indices de réponse à cette question en forme de complainte nostalgique. Il faut d'abord mettre entre parenthèses la remontée de l'automne dernier. De l'avis des sondeurs eux-mêmes, cette performance plutôt surprenante s'expliquerait avant tout par le vide politique qui a prévalu jusqu'au déclenchement de la course au leadership au sein du Parti québécois. En temps normal, à peine plus de quatre pour cent des électeurs s'identifient à l'Union nationale. C'est évidemment bien peu pour servir de base à un parti politique.

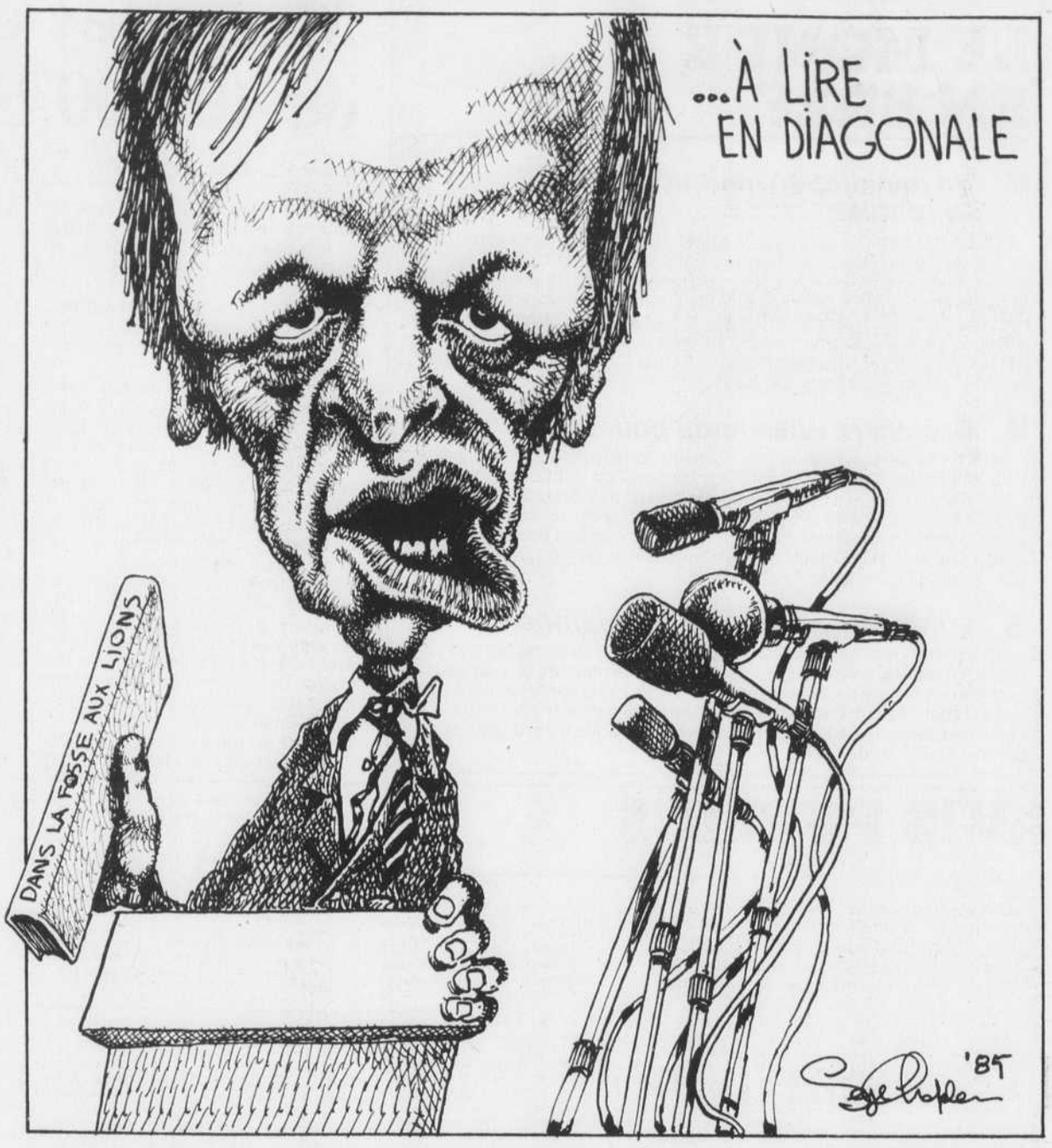
Sur le plan idéologique, ces unionistes de la dernière vague ne sont guère servis par ce que le parti peut leur offrir en matière de programme. À vrai dire, à l'exception d'un document d'une dizaine de pages dévoilé durant le mandat de M. Béliveau, bien malin qui pourrait présenter une esquisse du programme que défend le parti. C'est plutôt un certain état d'esprit qui réunit encore ces sympathisants. D'autres lorgnent vers l'Union nationale à défaut d'un autre parti qui correspondrait à leurs attentes. Certains y lisent la persistance du fond bleu provincial qui a toujours occupé une place plus ou moins considérable dans la vie politique d'ici.

Ces militants, héritiers d'une tradition d'autonomie illustrée par le fondateur de l'Union nationale, se refusent à la fusion avec le nouveau Parti conservateur de M. Asselin. Cette résistance s'est nettement affichée lors des tractations menées entre le fondateur de cette faction du Parti conservateur fédéral et le leader démissionnaire de l'Union nationale. À la lecture des intentions de vote exprimées au cours des derniers mois, une telle alliance pourrait pourtant obtenir entre huit et 12 pour cent des suffrages. Ce serait suffisant pour décrocher quelques sièges lors des prochaines élections. Véritable panacée pour certains, cette possibilité de fusion prend figure d'hérésie pour les inconditionnels de l'Union nationale. Maurice Duplessis n'a-t-il pas bâti son parti en célébrant le requiem des conservateurs au Québec ? C'est sans doute la leçon qui inspire encore ces unionistes à la recherche d'un parti, d'un véritable parti.

Pour le moment, les membres du « comité de relance » s'en tiennent à des considérations nettement plus modestes. Leur objectif : faire élire au moins un député aux prochaines élections. En vertu de la législation sur les formations partisanes, l'Union nationale aurait droit aux subventions qui permettraient de rétablir un secrétariat et faciliter une certaine relance. Et encore, aucun triomphalisme dans les confidences de ces bénévoles animés par une fidélité exemplaire.

À la veille d'élections générales, où l'un des candidats en présence sera le fils d'un ancien leader de l'Union nationale, les chances de ce parti à la dérive paraissent bien minces, pour ne pas dire inexistantes.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU



Les héros sont fatigués . . .

QUÉBEC

GILLES LESAGE

COUP SUR COUP, quatre ministres ont annoncé qu'ils ne solliciteront pas un nouveau mandat de leurs électeurs, lors des élections générales imminentes. Que MM. Marc-André Bédard, Clément Richard, Yves Duhaime et Yves Bérubé lâchent ainsi la barque péquiste, au moment d'affronter la mer électorale, peut avoir de quoi surprendre. D'autant que, déjà secouée de toutes parts, elle a subi de graves hémorragies, et que les démissionnaires ne sont pas, loin de là, en désaccord avec le virage idéologique de l'an dernier.

Pourquoi partent-ils donc, alors, s'ils partagent les vues du successeur de M. René Lévesque, et si M. Pierre Marc Johnson n'est pas pour eux l'épouvantail qu'il représentait pour la première vague de démissionnaires, celle des orthodoxes de stricte obédience, il y a moins d'un an ? Eux qui faisaient partie des ardents révisionnistes, n'ont-ils plus le goût de contribuer à atteindre leur objectif fondamental, par les voies inédites et tortueuses qu'impose la conjoncture, sous la houlette de celui qu'ils ont en quelque sorte poussé à la barre ?

Pour y comprendre quelque chose, il faut faire un bref survol de l'itinéraire de ces quatre hommes. Tous ont entre 45 et 50 ans, M. Bérubé étant le plus jeune, M. Bédard le plus âgé, et tous sont des militants de la première heure. M. Bédard, par exemple, est un militant de la souveraineté politique du Québec depuis plus de 20 ans, d'abord avec le RIN, puis avec le Ralliement national. Dès le début, il s'est joint au MSA, puis au Parti québécois, attiré par le charisme et les qualités de rassembleur de M. Lévesque. Il fut de toutes les luttes au Saguenay - Lac-Saint-Jean, transformant le Royaume en fief péquiste. Élu député de Chicoutimi en 1973 et réélu depuis, ministre depuis neuf ans, il fut sans cesse sur la brèche, ne ménageant ni son temps, ni ses talents de tacticien habile et de conciliateur prudent et rusé. Pour ce paisible avocat de province, la deuxième carrière, politique, a certes été exaltante à l'occasion, mais elle a aussi eu des exigences terribles, notamment sur sa santé.

En prenant position en faveur de M. Johnson, à la fin de l'été, M. Bédard disait, à propos de la souveraineté, qu'il fallait « respecter la vitesse de croisière de la population, tout en faisant les efforts pour l'accélérer ». Il se réjouissait aussi de la maturité politique du PQ, enfin reconnecté avec le rythme d'évolution du peuple québécois. Il quitte l'âme en paix, ayant réussi, avec d'autres, à convaincre son idole, M. Lévesque, de s'éviter une humiliante défaite électorale, permettant ainsi au PQ de faire la partie plus serrée à M. Robert Bourassa.

Tous deux avocats et âgés de 46 ans, MM. Richard et Duhaime sont également des pionniers du PQ, l'un dans la région de Québec, l'autre en Mauricie. Le premier, connu comme avocat syndicaliste et porte-étendard des Gens de l'air, a été candidat dans Montmorency, où il fut élu en 1976 et réélu facilement en 1981. Quant à M. Duhaime, il a connu la défaite à deux reprises (1970 et 1973) dans Saint-Maurice, avant de s'y faire élire en 1976 et réélire en 1981. Président de l'Assemblée nationale pendant quatre ans, ministre depuis cinq ans, dont quatre ans et demi aux Affaires culturelles (ce qui est un record à ce ministère à 25 étages, sans ascenseur, selon le mot de Félix Leclerc), M. Richard sait qu'il va regretter de temps en temps d'avoir démissionné. « Car, disait-il la semaine dernière, j'ai appris que les joies et les gratifications de la vie publique sont à la mesure même des difficultés et des déceptions qui l'accompagnent, inévitablement. Mais je sais aussi que pour moi, qui n'ai toujours songé qu'à une brève carrière, neuf ans, c'est déjà beaucoup. »

Il faut le croire sur parole. Avec M. Johnson, M. Richard est le ministre qui, l'an dernier, a remis d'emblée en question la décision du congrès péquiste de faire porter les prochaines élections générales sur la souveraineté. C'est aussi lui qui, au plus fort de la crise interne, reprochait aux indépendantistes inconditionnels leur « opération caribou, une traversée de la rivière au moment le moins opportun, là où elle est la plus large et là où le courant est le plus fort ». Cet homme, qui a toutes les vertus de l'imprévoyance, selon son ami, le sénateur Pierre de Bané, ne part donc pas mécontent ou frustré. Il veut tout simplement, avant qu'il ne soit trop tard, entreprendre une troisième carrière, sûrement plus lucrative que l'éphémère croisière politique.

C'est également le cas du « *gentleman farmer* » de Saint-Jean-des Piles, pour qui il importe de tourner la page sur la Révolution tranquille et de faire place à la relève, accordée aux défis des temps présents. Partisan d'un style direct et clair, M. Duhaime avait expliqué, en chaussant les bottes de M. Jacques Parizeau, en novembre dernier, qu'il fallait cesser les débats de 1960 et refaire ses devoirs, concernant notamment le rôle de l'État. Farouchement loyal à M. Lévesque, il était aussi un ardent révisionniste, pour qui il faut lire correctement les résultats du référendum et en tirer les conclusions qui s'imposent.

C'est aussi l'avis de M. Bérubé. « La majorité de nos concitoyens aspirent, aujourd'hui, à une émancipation graduelle, sans cassure, dans le respect d'une interdépendance avec leurs voisins, disait le député de Matane en annonçant sa décision. La priorité de nos concitoyens va, en ce moment, au contrôle de notre économie, à la création et au développement d'entreprises, au défi de la concurrence. Le PQ devait s'ajuster à cette nouvelle réalité sans renoncer à ses convictions; il devait choisir les voies, le rythme qu'attendent les Québécois. » Ingénieur en métallurgie, technicien brillant, venu à la politique par devoir, M. Bérubé quitte simplement parce qu'il a consacré neuf ans de sa vie au Québec.

« Cette vie politique est impitoyable par ses exigences qui se traduisent par des semaines inhumaines de travail et le sacrifice quasi total de sa vie privée. J'aurai consacré dix ans de ma vie à une carrière académique, neuf ans à la vie politique; j'ai le goût de faire autre chose . . . Nous vivons une période de renouveau, avec de nouvelles priorités, de nouvelles attentes, de nouveaux visages. Je quitte la politique avec sérénité, reconnaissant envers mes concitoyens de m'avoir offert une période de vie exaltante à leur service. »

Bien sûr, les cyniques continueront de chercher toutes sortes de motifs inavoués à ces départs de poids-lourds de l'équipe péquiste. Surtout que le gouvernement qui s'apprête à demander un troisième mandat n'a plus rien de comparable avec le brillant aréopage de 1976, ou même avec l'équipe d'avril 1981. Des ministres tout fringants qui entouraient M. Lévesque, il y a neuf ans, il ne reste plus que MM. Jean Garon et Guy Tardif. Du cabinet initial du deuxième mandat, plus de la moitié a quitté, plusieurs en furie et en coup de vent, à la faveur de la crise de l'an dernier, quelques-uns en fin de mandat, de façon simple et correcte.

Dans les deux cas, les héros sont fatigués. Qui peut les en blâmer ? Partout, la vie publique est exigeante et souvent cruelle. Au Québec peut-être plus qu'ailleurs. Saluons ceux qui tirent leur révérence avec élégance, passant la main à une autre génération.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Bravo Delisle*

Lettre en réplique à M. Paul Toutant (LE DEVOIR, 4 octobre)

LA PREMIÈRE FOIS que j'ai vu la publicité des yogourts Delisle avec des enfants placardés sur les murs du métro, je l'ai trouvée géniale. Je m'inscris en faux contre ces bonnes âmes universitaires qui s'offusquent de tout et de rien. Si on ne peut plus faire porter un casque de football à un petit garçon et faire des jeux de mots avec l'agressivité, où allons-nous ? Vers une société où la transparence des comportements sera telle qu'il faudra une nouvelle église d'inquisiteurs pour surveiller nos faits et gestes ! Non merci ! Ils préfèrent sans doute qu'on leur vende des chips avec des comportements gentils de petits garçons et de petites filles qui ne font jamais de peine au petit Jésus.

L'agressivité est partie intégrante de notre survie depuis que nous chassons le mammouth ou que nos parents nous apprennennt à ouvrir des portes si ce n'est à les défoncer. Si nous ne tolérons même plus la médiatisation de cette capacité d'agression dans le jeu et l'image, c'est une génération de refoulés que nous obtiendrons. Goetz, le franc-tireur du métro de New York était justement de cette espèce de refoulés. J'aurais eu autre chose à dire mais Mme Petrowski m'a enlevé les mots de la plume dans sa rubrique *HUMEUR* du samedi.

Bravo à Delisle, à l'entreprise de publicité BCP et à Nathalie Petrowski.

— CAROL NADON

Montréal, 16 octobre

■ *Le ver dans le fruit*

DE TEMPS en temps apparaît dans la presse montréalaise un document, une opinion, une interview, un article sur les îles Saint-Pierre-et-Miquelon. [. . .]

Le samedi 5 octobre dernier, LE DEVOIR publiait un autre article signé cette fois Hélène Gignac. Rentrant d'un récent séjour dans ces îles françaises, la journaliste essaie de cerner « objectivement » les différentes raisons du « mal saint-pierrais ». Elle y parvient bien.

Mais à la question qu'elle pose presque brutalement : « L'archipel sera-t-il sacrifié sur l'autel des relations France-Canada ? », je répondrai fermement NON.

En effet, il n'est ni dans l'intention, ni dans l'intérêt du Canada et encore moins, bien sûr, dans ceux du gouvernement français d'en arriver là.

Pour Paris, Saint-Pierre-et-Miquelon demeure une présence, une antenne et une voix dans l'Atlantique Nord et, pour Ottawa, une terre originale dont elle facilite de dix et une façons — transport aérien et maritime, soins hospitaliers, tourisme, école d'été, activités sportives, etc. — la vie quotidienne depuis plus d'un siècle.

La vérité est ailleurs et autrement. Lorsque le Canada étendit, pour des raisons écologiques, économiques et géographiques, la limite de ses eaux territoriales à 200 milles, la France en fit immédiatement autant. Sydney et Saint-Jean de Terre-Neuve baignaient dans les eaux françaises.

Pour comprendre le ridicule de cette situation, il suffit de transposer le problème au large des côtes de France.

Quelle serait la réaction du gouvernement français si l'île de Ré ou l'île d'Yeu étant canadienne, le Canada interdisait toute circulation maritime dans un rayon de 200 milles au large de leurs côtes.

La solution est autant géométrique que géographique. Il faut oublier l'impossible circonférence et opter pour des zones triangulaires dont la dimension et l'orientation conviennent aux deux pays amis.

Quant à l'éloignement des insulaires de la pêche et de toutes les autres formes de productivité, il faudrait plutôt enquêter sur cette sorte d'oligarchie qui mine ces îles depuis près de 20 ans.

Si la situation est aussi détériorée que le laisse entendre l'article de Hélène Gignac, c'est qu'à mon avis, le ver est dans le fruit.

— ROBERT-G. GIRARDIN

Montréal, 9 octobre.

■ *Le syllogisme de Bernard Landry*

MONSIEUR Bernard Landry disait en août dernier, en abandonnant la course à la présidence du PQ : M. Johnson n'a pas d'idées.

Le 29 septembre, M. Johnson est élu chef. Le 8 octobre, M. Landry déclare que « mes idées ne sont pas très éloignées de celles de M. Johnson ».

Doit-on en conclure que M. Landry n'a pas d'idées ?

— GERMAIN BELZILE

Montréal, 10 octobre.

■ *Pour Henri Marchesseault*

ME RÉFÉRANT à certains journaux de la fin de semaine où il est question du traitement de faveur accordé à Henri Marchesseault (que je ne connais aucunement mais dont j'ai suivi les exploits avec intérêt dans les années passées, lors des magnifiques coups de filet qu'il a opérés dans son combat contre la drogue), je ne peux concevoir que certains journalistes et délateurs s'acharnent contre le fait qu'il soit détenu dans une prison provinciale plutôt que dans un pénitencier, vu la gravité de sa sentence, soit 14 ans de prison.

Après avoir fait condamner plusieurs centaines de personnes tout au long de sa brillante carrière, il est évident que s'il était emprisonné dans un pénitencier avec des criminels d'habitude, sa vie ne tiendrait qu'à un mince fil. Il est vrai que, dans son cas, son incarcération dans une maison provinciale devient un cas exceptionnel et pour cause car n'y a-t-il pas une exception à toute règle ?

Le plus beau cadeau que l'Être suprême ait donné à l'humanité est l'intelligence et l'âme, et il est inconcevable qu'on puisse persister à les empoisonner par la drogue maudite que Marchesseault a combattue pendant la plus grande partie de sa vie. [. . .]

La sentence que le juge a rendue suivant le code pénal était peut-être justifiée, mais il y aurait certaines nuances (à mon avis) à appliquer dans des cas exceptionnels, et le « cas Marchesseault » en est un. [. . .]

La justice est une si belle chose qu'on ne saurait l'acheter. « Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre. »

Quand on compare l'erreur du président des États-Unis, Richard Nixon (qui était avocat), lors du célèbre scandale du Watergate, qui a obtenu son pardon, non seulement du président mais aussi de près des 270 millions d'Américains, nous nous demandons si, dans le cas Marchesseault, il n'y aurait pas lieu de réviser certaines applications de la sentence et la réduire en tenant compte du travail consciencieux effectué par Marchesseault pour la plus grande partie de sa vie.

Je sais que « *two wrongs do not make a right* », mais combien d'autres depuis des siècles font de plus graves erreurs en pêchant par omission ?

— ALBERT-DONAT DUMOUCHEL

Montréal-Nord, 11 octobre.

■ *Terrorisme et théâtralité*

DANS LES ANNÉES 60, l'OLP prétendait attirer l'attention mondiale par son implication directe et manifeste dans le terrorisme. Pour l'opinion générale, cela lui donnait le rôle du « méchant » dans le drame qu'elle mettait en scène elle-même. Or, depuis, l'OLP a changé de stratégie publicitaire : le rôle du « héros » se vend mieux.

D'où le nouveau scénario du *Achille Lauro*, scénario « arrangé avec le gars des vues ». La recette est simple : Arafat envoie ses terroristes détourner un avion, un bateau (pourquoi pas demain un autobus scolaire ?). Après avoir créé le problème, il intervient en sauveur (Zorro est arrivé !).

Aussi, il récolte à la fois la publicité et l'image du bon gars. Belle structure narrative digne des meilleures agences de publicité.

— JEAN-CHARLES CHEBAT
professeur de *marketing*, département des sciences administratives de l'UQAM.

Montréal, 11 octobre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année, 75$ 6 mois, 39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne au Canada = 145$ par année, 79$ 6 mois, 42$ 3 mois

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

« Gagner sa vie »

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

JE N'AI jamais eu, dans cette chronique, l'intention et encore moins la prétention de présenter autre chose que la perception et l'analyse essentiellement subjective que je peux faire de la réalité présente comme de ce qu'elle peut laisser présager pour l'avenir, à partir de mes propres expériences de vie et de travail.

Il arrive donc malheureusement que mon propos puisse être sans intérêt pour certains, choquant les autres ou, pire, ennuyeux. Ma chronique du 28 septembre dernier intitulée « À propos des gens de mon âge » m'a valu une solide mise au point de Madame Rose-Marie Arbour, professeur au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal.

En m'invitant à ne pas me prendre pour un prototype parfait de gens de mon âge, même ceux des collèges classiques, elle m'écrit notamment « je suis à peine étonnée qu'un homme de votre génération — qui est aussi la mienne — en parle strictement et exclusivement au masculin. Encore si vous annonciez votre propos clairement en soulignant que dans ce texte, je ne parlerai que de ce que je connais : les hommes c'est-à-dire les personnes du genre masculin ... Vous parlez comme il était de mise dans les années 50 et 60, en ignorant complètement les femmes dans cette sphère du travail "professionnel" ».

Elle continue en me disant qu'elle ne partage pas mon point de vue sur le sentiment de sécurité qui supposément entourait les élèves des cours classiques en ce qui avait trait à leur futur travail professionnel et que cela n'allait pas de soi quand il s'agissait d'une femme.

Je dois vous dire, Madame Arbour, que je vous donne raison et que votre mise au point n'est pas sans pertinence.

J'aurais sans doute dû effectivement parler des hommes de mon âge plutôt que des gens de mon âge et spécifier que je faisais essentiellement référence à ceux qui, comme moi, avaient eu la chance ou l'occasion de faire des études supérieures.

Quoi qu'il en soit, vous avez bien sûr raison de souligner comment il pouvait être difficile pour une femme à l'époque de progresser dans les milieux du travail professionnel, presque exclusivement réservés aux hommes. À moins de choisir l'une des deux ou trois voies plus traditionnelles qui pouvaient s'offrir à elles, à partir de l'École normale, de l'École des infirmières ou même de l'Institut familial, une femme, même brillante et première de classe, devait effectivement et vraisemblablement se contenter d'emploi subalterne sans jamais pouvoir prétendre atteindre les sommets de la hiérarchie décisionnelle.

Bien heureusement, cette situation a quand même changé et les facultés où se retrouvent maintenant une majorité de femmes ne font plus exception.

Tous les problèmes, de ce côté, ne sont certes pas réglés mais ceux qui existaient dans les années 50 et dans les années 60 semblent toutefois en bonne voie de l'être. Ceux qui subsistent cependant autant que ceux qui s'y ajoutent sont de plus en plus communs aux deux sexes et l'urgence veut que l'on s'adresse à eux indifféremment sans toutefois nier l'immense travail qu'il y a encore à faire et les multiples étapes qu'il reste à franchir pour en arriver à une véritable égalité intelligente et qui déborde le simple jeu des analyses statistiques.

Le temps où une femme pouvait dire que « pour être égale » il lui fallait être supérieure n'est peut-être pas révolu. Les occasions cependant qui permettent une telle affirmation vont en diminuant.

Aujourd'hui, l'économie veut et réussit presque à occuper toute la place dans le discours. Au coeur de l'économie, il y a le travail et au centre du travail, il y a la ressource humaine et c'est de ça dont il faut d'abord se préoccuper.

La stabilité remarquable des taux de chômage, leur maintien à la hausse d'ouest en est, la multiplication des écarts entre la formation professionnelle et technique et la capacité d'absorption du marché du travail autant que ses véritables besoins, le vieillissement relatif des populations les plus riches et les mieux nanties dans le monde occidental, le déplacement massif des zones de production industrielle pour correspondre au bassin de main-d'oeuvre à bon marché et aux législations les moins mordantes en matière d'organisation du travail et d'environnement sont autant de symptômes que notre société canadienne et québécoise est peut-être au seuil de sa prochaine petite révolution, celle du travail.

Les lois et les règlements gouvernementaux ont peine à suivre et se situent la plupart du temps en retard ou à côté par rapport à la définition des voies d'avenir. Le frein syndical, appliqué quasi systématiquement à toutes les situations à l'intérieur desquelles se manifestent le plus évidemment la révolution technologique avec les conséquences qu'elle a sur l'organisation du travail autant que le désenchantement vérifiable d'un grand nombre de travailleurs, tant par rapport aux affaires publiques qu'aux affaires syndicales, ne trompent plus.

D'un autre côté, on sait que près de 20 % des Québécois prennent de fait leur retraite avant l'âge de 65 ans. À l'autre bout de l'échelle, chez les jeunes ou pour eux, plusieurs cherchent, dans la formule du « temps partagé » une solution au problème économique que constitue le chômage.

Un syndicaliste me disait récemment, pince-sans-rire, que le temps partagé du point de vue de sa centrale voulait dire en clair qu'on devrait en arriver, par législation, à faire en sorte que quelqu'un qui n'a pas d'emploi ait de droit d'exiger une partie du travail de quelqu'un qui en a déjà. Si tel devait être le cas, les débats seraient loin d'être terminés. Ceux qui ont déjà du travail et qui veulent le partager peuvent bien le faire volontairement mais ceux qui en ont, même 70 heures par semaines et qui n'ont pas envie d'en changer, se défendront avec raison de toute tentative de les obliger à donner du lest.

On pourrait bien sûr y arriver par le processus de la taxation ou de la législation mais on entrerait alors, en suivant cette voie, dans un type de société que bien peu de gens d'ici seraient prêts à cautionner et à favoriser.

La situation serait sans doute fort différente cependant si le temps partagé n'était pas vu d'abord comme une solution à un problème économique mais comme un objectif à atteindre à l'intérieur d'une société où l'organisation et la qualité de vie se donneraient peu à peu des valeurs autres que celles de la simple curie économique.

Ce serait là en fait la véritable révolution mais elle n'est pas pour demain car elle suppose des changements fondamentaux dans les mentalités mais surtout dans les règles du jeu et dans la façon de se comporter de ceux qui les définissent, tant au niveau gouvernemental et économique que syndical.

Aujourd'hui, les grandes entreprises les plus dynamiques s'intéressent tout aussi attentivement que discrètement à la mutation et à la transformation du monde du travail. Elles ne veulent pas être coincées dans ces situations sclérosantes où la matière grise leur fera défaut, faute d'avoir su prévoir et imaginé l'avenir.

Les entreprises pour qui l'évolution technologique n'est pas un simple caprice mais une condition fondamentale de leur survie et de leur développement réussissent à relever le défi aussi longtemps qu'elles peuvent compter sur la mobilité, la souplesse et l'imagination nécessaire à leur fonctionnement. Ce sont nos entreprises de pointe, celles sur lesquelles on compte pour nous sortir à moyen terme des ornières où s'enfonce notre économie.

Paradoxalement, elles sont aussi les cibles les plus recherchées par les centrales syndicales. On veut y consolider des droits acquis, des formes de sécurité d'emploi et des scléroses structurelles qui pourraient peut-être donner à très court terme l'impression que l'on protège le travailleur mais qui seront vraisemblablement à moyen terme les causes principales de sa déconfiture et de sa perte.

Les grandes structures syndicales de chez-nous devront refaire leur lecture des attentes de la société et des besoins des travailleurs alors que les statistiques pointent du doigt que près des trois quarts des salariés québécois sont encore aujourd'hui non syndiqués. La permanence d'emploi et de fonction est plus grande chez nos chefs syndicaux que dans le clergé et les hommes politiques, à côté d'eux, sont des éphémères papillons saisonniers.

Il n'est pas impossible que les lois et règlements doivent de nouveau être changés en profondeur, à l'avenir, pour faire face aux problèmes des années qui viennent. Ce qui serait dramatique cependant c'est que les femmes et les hommes politiques d'aujourd'hui s'enferment dans des réformes qui n'en sont pas en cherchant dans la consolidation des mécanismes et des structures de négociation les solutions à la redéfinition du travail.

Si l'on recherche effectivement la qualité de vie et la valorisation des ressources humaines plutôt que le maintien des rapports de force stérilisants qui supposent dès le départ une opposition permanente et irréversible entre les ressources financières et les ressources humaines ou technologiques, c'est davantage dans leur synthèse au bénéfice du plus grand nombre d'individus et de collectivités qu'il faudrait imaginer l'avenir.

Deux partis politiques, deux visions de développement économique

REED SCOWEN
député de Notre-Dame-de-Grâce
à l'Assemblée nationale

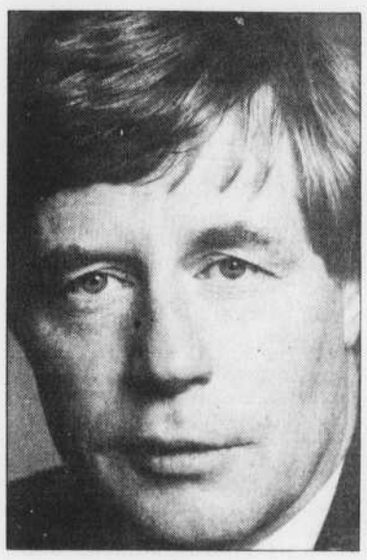
IL Y A ceux qui ont tendance à croire que, derrière les discours politiques du PLQ et du PQ, il n'y a, en effet, qu'un seul programme économique. Pour ces personnes, la lecture d'un document intitulé « Stratégie de plein-emploi : nouvelle orientation pour le Québec » ouvrira certainement les yeux.

Ce texte du ministre délégué à l'Emploi et à la Concertation, M. Robert Dean, a été rendu public il y a deux mois. Il est vrai que M. Dean a pris la précaution de déclarer que « ce document ne doit pas être considéré comme l'énoncé de la politique du gouvernement ». Il est aussi vrai qu'aucun de ses collègues, y compris M. Pierre Marc Johnson, n'a accepté son « invitation pressante » de nous faire part de leurs commentaires.

Il n'en reste pas moins que nous sommes devant un document de base, préparé par la personne à qui le gouvernement péquiste a confié la responsabilité « d'élaborer une politique susceptible de favoriser le plein emploi au Québec ». Et, de plus, l'orientation du document est conforme aux attitudes et perspectives des membres du Parti québécois, et de ceux qui, depuis une décennie, ont rédigé son programme et animé son discours social-démocrate. Dans le tourbillon idéologique qu'est devenu le Parti québécois, M. Dean, au moins, reste fidèle à ses origines.

Sans caricaturer le document, on peut le résumer ainsi :

1. Pour un gouvernement péquiste, « la création, le maintien et le partage de l'emploi doivent devenir la priorité absolue par rapport à toutes les politiques économiques de l'État ».
2. Les efforts entrepris par les gouvernements jusqu'ici « n'ont pas réussi à réduire de façon significative le chômage ni son incidence inégale ».
3. Pour trouver la solution de notre dilemme, il faut s'inspirer de l'expérience de quatre pays qui se sont dotés depuis longtemps d'une politique de plein emploi et qui ont par conséquent un très faible taux de chômage. Ces quatre pays sont la Suède, l'Autriche, la Norvège et l'Allemagne.
4. Lorsqu'on analyse l'expérience de ces pays, « les études réalisées dans ce domaine » nous permettent de constater que les faiblesses de notre propre politique économique sont :
a) notre obsession avec la primauté de « valeur ajoutée » comme critère pour le choix des interventions gouvernementales;
b) l'absence de participation des partenaires économiques;
c) l'absence de coordination des « interventions »;
d) l'insuffisance d'information nécessaire pour permettre que les interventions soient les meilleures;
e) l'absence de continuité dans les mesures et programmes gouvernementaux.



M. Reed Scowen.

5. L'élément essentiel qui nous permettra de régler ces faiblesses et d'arriver à des taux de chômage semblables à ceux de la Suède, etc., c'est la « participation », — autrement dit le consensus patronal-syndical sur la forme, l'ampleur et l'échéancier de toutes les interventions gouvernementales dans le domaine économique. Cette participation dont il est question est à caractère « décisionnel ». *Il faut que chaque décision gouvernementale soit « identifiée comme étant le choix des parties ».*
6. Pour réaliser cette « participation » permanente, il faut établir les structures institutionnelles, notamment les « tables d'emploi », nationales, régionales et sectorielles auxquelles siégeront les représentants du milieu syndical et patronal à part égale, alimentés bien sûr par un représentant du gouvernement qui siégerait à titre de président.

★ ★ ★

Voilà l'essentiel de la stratégie de plein emploi proposée par M. Dean. En un mot, ce sont des nouvelles structures décisionnelles qui vont régler nos problèmes. C'est seulement vers la fin du document, dans un chapitre de sept pages, qu'il se permet d'imaginer quelques « virages » qui pourraient être pris en considération par les « partenaires ». Plusieurs sont étonnants, notamment une hausse de taxation sur l'épargne, les tarifs d'électricité préférentiels pour les industries fortes en main-d'oeuvre, la « fragmentation » de notre politique d'achat, et la transformation d'une partie de l'Assurance-chômage en subventions aux entreprises.

Cependant, aucun de ces virages ne mérite plus qu'un bout de phrase en guise d'explication et il est évident que, dans son esprit, ce n'est pas le gouvernement qui va prendre ces décisions. Ce sont les « décideurs », les « partenaires », le consensus, qui seront déterminants dans chaque cas.

★ ★ ★

Quoi dire sur une telle proposition ? Quant à l'objectif, « priorité à l'emploi », le Parti libéral partage l'obsession de M. Dean et ceci depuis longtemps. M. Bourassa a certainement été étonné, en lisant la première page, de découvrir que le dépôt de ce document marque « la première fois que l'emploi est explicitement reconnu comme un domaine particulier de la politique économique d'un gouvernement du Québec ».

Mais, même en étant en accord avec cet objectif, il faut cependant souligner certaines nuances. Pour les fins du discours politique, l'expression « plein emploi » est devenue un slogan, et même un slogan dangereux. Pour les économistes, bien sûr, c'est quelque chose de précis. Mais, si les partis politiques eux aussi n'acceptent pas de chiffrer le « plein emploi », c'est une variété de définitions qui seront permises. On risque même de voir tomber l'expression dans le même dictionnaire de métaphysique qu'habite le mot « indépendance » après 10 ans d'abus. Au Parti libéral, nous préférons parler, et même se faire juger par la « création d'emplois » (nous en avons proposé un objectif de 80,000 par année dans notre programme), et par la qualité des emplois créés.

Passons maintenant au modèle qu'a choisi M. Dean pour la refonte de la politique économique de son gouvernement. Sans entrer dans les détails (et M. Dean n'est pas entré dans les détails non plus), il veut nous faire croire qu'il est réaliste de construire une politique économique pour une province dans une fédération canadienne à l'intérieur d'une économie nord-américaine dominée par les États-Unis, sur la base des expériences vécues en Suède, en Autriche, en Norvège ou en Allemagne. Quelles sont les « études réalisées dans ce domaine » qui permettent à M. Dean d'arriver à cette conclusion ? Quels sont les éléments communs de ces quatre pays qui ont contribué à leur « succès » par rapport à notre « insuccès » ? Vous ne trouverez pas les réponses à ces questions dans le document. Les liens entre les diverses conclusions existent seulement dans l'imagination de son auteur.

M. Dean s'est inspiré dans son choix de pays modèles par le faible *taux de chômage* dans chacun. Et c'est vrai. Mais si on examine les pays occidentaux qui ont le mieux réussi dans la *création d'emplois* (depuis 1973, et d'après les statistiques de l'OCDE), on constate que la meilleure performance parmi tous ces pays est celle du — Canada ! — avec les États-Unis en deuxième place. La Norvège est en troisième place, la Suède en sixième et l'Allemagne en douzième, après le Royaume Uni. Au Canada, nous faisons face à une augmentation annuelle de la population active qui est trois ou quatre fois plus importante que celle des pays de l'Europe de l'Ouest. C'est tout un autre défi chez nous.

En bref, après la lecture du document, nous sommes très loin d'être persuadés qu'il serait souhaitable de concevoir une politique de plein emploi au Québec qui serait conforme à celle des pays sociaux démocrates de l'Europe de l'Ouest. Même la démonstration, que ces pays ont eux-mêmes une telle politique, n'a pas été faite.



Photo PC

M. Robert Dean.

Mais au bout de la ligne, c'est surtout dans la conclusion centrale tirée par M. Dean de ses pèlerinages en Europe occidentale que l'on trouve les éléments qui démarqueraient une administration péquiste d'une administration libérale. Nous ne croyons pas que l'on devrait transférer le pouvoir, ou même le processus décisionnel, touchant les gestes législatifs et budgétaires du gouvernement du Québec à des représentants du monde patronal et syndical. Et, sans exagération, noir sur blanc, aux pages 32 et 33 du document, c'est cela la proposition de M. Dean.

Nous partageons avec lui, et avec autant de sincérité, la conviction qu'il serait nécessaire et urgent que les administrateurs de nos entreprises et les représentants de nos travailleurs arrivent à une meilleure compréhension de leur interdépendance. Ce n'est pas seulement en Suède ou au Japon que le progrès se fait dans ce domaine. On se réveille aux États-Unis aussi, et même, admettons-le, dans un nombre intéressant d'entreprises québécoises. Il reste un vaste travail de sensibilisation à faire, travail que les gouvernements, les associations sectorielles et les centrales syndicales peuvent encourager, même subventionner. Mais le vrai progrès de concertation et de participation se fera sur place, dans les usines et dans les bureaux, ou pas du tout.

En ce qui concerne les décisions gouvernementales, nous sommes persuadés que la *consultation* des milieux patronal et syndical est essentielle et que le processus pourrait être amélioré. Mais proposer que toutes les mesures adoptées par les divers ministres à vocation économique, incluant le ministre des Finances, soient « définies par l'ensemble des décideurs économiques » (eg. par les tables de concertation), c'est une centralisation qui porte à l'absurde. De plus, avec tout le respect que nous devons à ces institutions, nous persistons à croire que ce n'est pas une entente entre les associations du monde patronal et syndical qui peut définir l'intérêt public. Même dans une décision de modifier le code du travail, il existe des intérêts autres que ceux du patron et du syndicat. Et jusqu'à nouvel ordre, il n'existe qu'une seule institution qui soit en mesure de définir cet intérêt public : le gouvernement du Québec issu de l'Assemblée nationale.

Certains diront que la vision de M. Dean et de ses collègues est utopique. Nous soumettons qu'elle est plutôt erronée, fondée sur une vision corporatiste de notre société, détachée de la nature de nos institutions publiques et privées, de nos traditions et de notre population. Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, les gouvernements sont obligés de gouverner.

Il n'y a pas de raccourci vers le plein emploi, ni la concertation tripartite, ni le partage du temps de travail. La seule voie vers le plein emploi c'est la création continue de nouveaux emplois, qui est elle-même le sous-produit de la croissance économique.

Si M. Pierre Marc Johnson est en désaccord, lui aussi, avec la « stratégie » de son ministre délégué à l'Emploi, qu'il le dise, et rapidement.

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine!
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

5e Colloque annuel de l'Association d'économie politique

« Néo-conservatisme et restructuration de l'État Canada — États-Unis — Grande-Bretagne »

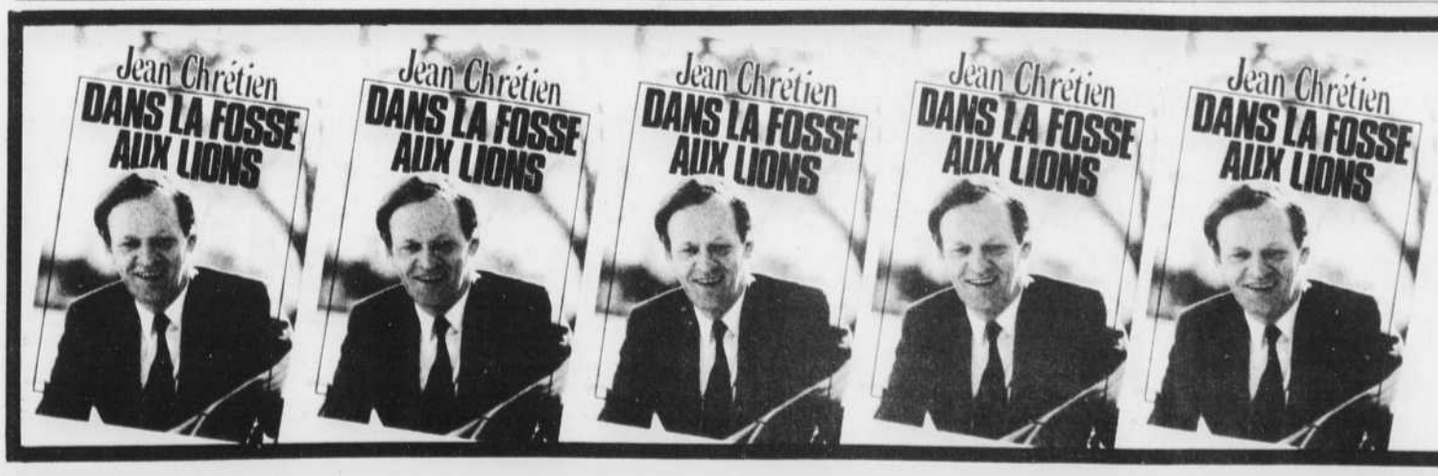
Les 25 et 26 octobre 1985 au Studio-théâtre Alfred-Laliberté (niveau métro) Université du Québec à Montréal.

vendredi 25	**9h00:**	*inscription (*)*
	10h00:	**« L'État et la montée du néo-conservatisme »** Bertram Gross, Ralph Miliband, Mario Bunge, **Président:** Gérard Boismenu.
	14h30:	**« Les nouvelles stratégies en matière de politique économique »** Christian Deblock, Bertrand Bellon, Jeanne Kirk Laux, Stuart Holland, **Président:** Jorge Niosi.
samedi 26	**10h00:**	**« La restructuration de la politique sociale »** Frederic Lesemann, Francine Dansereau, Louise Vandelac, **Présidente:** Céline St-Pierre.
	14h30:	**« L'avenir du néo-conservatisme »** Chantal Mouffe, Leo Panitch, Hugo Radice, Gilbert Renaud, **Présidente:** Jacques Godbout.

Traduction simultanée.

* ***inscription:*** **20$ — 10$** étudiants (es) et sans emploi
entrée libre aux membres de l'AEP.

Pour information: **282-3532**
282-3509



JEAN CHRÉTIEN
DANS LA FOSSE AUX LIONS 14,95$

Ces mémoires sont du meilleur cru — celui de Jean Chrétien. Il y relate ses tribulations parmi les mandarins du pouvoir fédéral, nous parle de ses relations avec Pierre Trudeau et nous livre ses sentiments au sujet du référendum, du rapatriement de la constitution, de la course au leadership du parti libéral, du fédéralisme et de la position du Canada face à l'impérialisme américain.

UN TÉMOIGNAGE CAPITAL SUR LA POLITIQUE CANADIENNE CONTEMPORAINE.

EN VENTE PARTOUT!
L'événement de l'automne !
LES EDITIONS DE L'HOMME

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ CP Air

cussions ont déjà eu lieu à cet effet et CP Air devrait redéposer une offre modifiée répondant aux attentes d'Innocan, ce qui laisse aussi le temps à Quebecair de préparer une nouvelle réplique.

« L'affaire Nordair », de l'expression même de son président directeur-général, M. Jean Douville, n'a donc pas encore trouvé son aboutissement final. M. Michel Gadbois, directeur des affaires publiques chez Quebecair nous a signalé que l'offre de la société d'État tenait toujours et « il n'est pas dit que quelques actionnaires de Nordair ne préfèrent notre offre ».

Quebecair a haussé son offre originale de $ 11 en espèces pour chacune des actions ordinaires de Nordair en fin de mois dernier à $ 14.25 mardi de cette semaine. La surenchère avait été imposée par la déclaration de l'offre de CP Air le 8 octobre dernier.

La conclusion d'une fusion entre CP Air et Nordair assurerait une alternative valable au quasi monopole d'État fédéral, Air Canada, s'accaparant 60 % du marché canadien mais rendrait aussi Quebecair « très copain avec Air Canada », nous faisait remarquer M. Gadbois.

« Tout les participants se positionnent dans le transport aérien en vue de la déréglementation », ce qui explique l'attrait de Nordair pour les deux transporteurs aériens concurrents à sa prise de contrôle. M. Gadbois nous signale que l'on a largement fait état de la situation financière précaire de Quebecair et de l'importance pour elle d'une fusion avec Nordair mais « CP Air éprouve aussi des difficultés ».

M. Gadbois considère finalement que le geste d'Innocan n'est qu'un « écran de fumée » tandis que l'offre de Quebecair tient encore jusqu'au 25 octobre. Il est légalement possible de la prolonger et même de « revenir avec un nouveau prix... »

◆ Afrique du Sud

Les appels à la clémence pour sauver le poète Moloise sont venus de partout mais le président sud-africain, M. Pieter Botha, est resté inflexible.

Benjamin Moloise, condamné à mort en juin 1983 pour le meurtre d'un policier près de Pretoria, niait en être l'auteur mais reconnaissait avoir participé à sa préparation.

La mère du jeune homme, Mme Pauline Moloise, est sortie de la prison environ une heure après l'exécution et a déclaré à un groupe de journalistes : « Le gouvernement sud-africain est si cruel, cruel, cruel ».

Mme Moloise, qui avait vu son fils pour la dernière fois jeudi, a ajouté qu'elle n'avait pas pu lui dire adieu « de la façon traditionnelle ». Mme Winnie Mandela, épouse du leader emprisonné du Congrès national africain Nelson Mandela, a étreint Mme Moloise, déclarant qu'elle était venue pour « pleurer Benjamin Moloise ». L'épouse du leader noir s'est alors jointe à la famille Moloise pour chanter l'hymne nationaliste '« kosi Sikeleli i Africa » (Dieu sauve l'Afrique) et le groupe a salué le poing levé.

« C'est une grande tragédie », a déclaré, quelques instants après l'exécution, Mme Helen Suzman, porte-parole pour les questions de loi et d'ordre du parti d'opposition blanc au Parlement, le Parti fédéral progressiste (PFP).

« C'est un grand dommage que le président n'ait pas jugé bon d'autoriser un nouveau procès', a ajouté Mme Suzman. « Avec le rejet de cette demande, et de toutes les demandes de clémence, l'exécution de M. Moloise aura des conséquences négatives ici et l'étranger', a-t-elle estimé. « C'était pour l'Afrique du Sud l'occasion de faire preuve de clémence, et cette occasion a été négligée », a poursuivi Suzman.

Le président Botha avait rejeté, mardi, la demande d'ouverture d'un nouveau procès formulée par la défense du supplicié.

La pendaison de Benjamin Moloise porte à 605 le nombre de personnes exécutées de la même manière depuis cinq ans en Afrique du Sud. (Depuis un an par ailleurs plus de 700 personnes ont été tuées).

La grâce de Benjamin Moloise avait été demandée, entre autres, par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, par la Communauté économique européenne, ainsi que par les gouvernements de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale, de France, de Grèce et du Kenya. Le conseil de sécurité des Nations unies avait voté à l'unanimité, en 1984, en faveur d'une commutation de peine.

Quelques heures avant l'exécution, le chargé d'affaires français à Pretoria avait remis au ministre sud-africain des Affaires étrangères un message de M. Roland Dumas, ministre français des Relations extérieures, au président Botha indiquant que « l'exécution de M. Moloise constituerait un obstacle supplémentaire à l'apaisement et à l'indispensable dialogue entre les diverses communautés d'Afrique du Sud ».

Après la pendaison, le Foreign Office a déclaré que celle-ci « ne fera que contribuer à exacerber la situation intérieure en Afrique du Sud ». De son côté, le porte-parole des affaires étrangères du Parti travailliste britannique, M. Donald Anderson, a estimé que les dirigeants sud-africains « crachaient à la face de l'opinion mondiale ».

◆ Bédard

concertation, les grands défis économiques et sociaux de cette fin de siècle », dit-il. Il estime que M. Pierre-Marc Johnson a de très bonnes chances d'obtenir un premier mandat car le PQ a une relève de qualité.

Dans le virage effectué par le PQ en janvier dernier, M. Bédard ne voit pas de l'opportunisme, mais au contraire de la maturité. « Pour une formation politique relativement jeune, la décision de se reconnecter avec le rythme de croisière de la population constitue une preuve de maturité », juge-t-il.

« Cet ajustement du PQ à la réalité du Québec des années 80 n'altère pas ma conviction profonde qu'un peuple - c'est ce que nous sommes - possède un instinct de l'avenir qu'il ne faut pas minimiser », dit-il. « Cet instinct doit générer la confiance que chaque geste individuel et collectif qui contribue à renforcer le Québec constitue un pas de plus vers l'objectif d'assumer pleinement nos pouvoirs », ajoute-t-il.

Dans son propre comté de Chicoutimi, il y a « deux très bonnes candidatures », dit-il: Mme Jeanne Blackburn, qui a été présidente de la Fédération des collèges, aprés avoir présidé l'AFEAS, et M. Serge-Jean Fillion, qui a oeuvré 17 ans en politique municipale.

Dans le comté voisin, celui de Jonquière, il est presque sûr que le maire de Jonquière, M. Francis Dufour, se présentera candidat, comme sans doute la candidate battue lors de l'élection partielle, Mme Céline Gagnon.

« C'est plus dur de quitter la politique que d'y entrer. Je l'ai toujours considérée comme une des activités les plus nobles, les plus valorisantes. Je n'ai pas été blessé par la politique. Je pars, même si j'ai le goût de la politique comme je ne l'ai jamais eu... Mais je ferai de la politique d'une autre manière qu'en première ligne », a confié hier au DEVOIR celui qui a été trois ans député de l'Opposition et neuf ans ministre.

Jusqu'ici trop occupé à prendre la bonne décision, maintenant trop accaparé par ses fonctions ministérielles et par la campagne électorale, M. Bédard attendra le lendemain de l'élection pour se préoccuper de sa nouvelle orientation professionnelle. Comme il a aimé la pratique du droit, il n'exclut pas son retour au droit... mais il n'exclut rien à priori.

◆ Commonwealth

déclaré M. Mulroney, c'est la division au sein du Commonwealth sur cette question. Du point de vue de Pretoria, a-t-il noté, on espère une division, « un certain degré d'intransigeance verbale qui aurait pour effet d'isoler la Grande-Bretagne ou quelqu'un d'autre ».

Le Canada veut jouer un rôle de médiation. « Nous cherchons des façons, a déclaré M. Mulroney, de maintenir l'efficacité de la position du Commonwealth, tout en permettant aux gens de trouver un arrangement, étant donné la divergence des intérêts ».

Jusqu'à maintenant, la Grande-Bretagne a tout au plus accepté la formation d'un comité d'anciens hommes d'État, qui aurait pour mission de promouvoir les discussions entre nationalistes noirs et le gouvernement de Pretoria.

Parmi les membres possibles de ce comité, on a mentionné MM. Pierre Trudeau et Malcolm Fraser, ex-premiers ministres du Canada et de l'Australie, et Julius Nyerere, président sortant de Tanzanie.

Par ailleurs, dans une entrevue au quotidien britannique *Daily Telegraph*, M. Botha a déclaré « je ne peux qu'espérer que la raison l'emporte. Mais bien entendu, le Commonwealth d'aujourd'hui est très différent de jadis. L'ancien Commonwealth était une association de pays démocratiques coopérant ensemble. L'actuel est un groupement de pays parti unique, de dictatures ».

M. Botha a déclaré que s'il était à la place du premier ministre britannique, hostile à l'adoption de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, il dirait à ses partenaires au sein du Commonwealth : « L'Afrique a des problèmes tellement aigus de pauvreté, de famine et de retard à com bler qu'il ne peut pas se permettre de provoquer l'effondrement » de l'Afrique du Sud.

Menacée d'expulsion, l'Afrique du Sud a d'elle-même quitté, en 1961, l'organisation du Commonwealth.

Le taux d'épargne US à 1.9 %

WASHINGTON (AFP) — Les dépenses de consommation des Américains ont augmenté de 1.2 % en septembre grâce notamment aux nombreux achats d'automobiles neuves, a annoncé vendredi le ministère du Commerce.

Pour effectuer leurs achats, les Américains ont tiré sur leurs économies et se sont endettés. Selon les statistiques publiées par le ministère, le taux d'épargne des Américains a reculé le mois dernier à son niveau le plus bas jamais atteint, soit 1.9 % du revenu disponible des particuliers.

En revanche, l'endettement des consommateurs américains a atteint un niveau record, à 19 % de leur revenu, dépassant l'ancien record de 17.8 % enregistré en 1978.

19 octobre

par la PC et l'AP

1984: selon le Comité américain pour les réfugiés, le nombre de personnes qui ont fui leur pays, pour des raisons diverses, s'est élevé à 9.1 millions en 1984 contre 7.8 millions l'année précédente.
1981: le président Mitterrand participe avec le président Reagan aux cérémonies marquant le deuxième centenaire de la bataille de Yorktown où l'armée anglaise a capitulé en 1781 au cours de la guerre d'Indépendance américaine.
1978: l'acteur Gig Young et son épouse sont trouvés morts dans leur appartement de New York.
1976: les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne opposent leur veto au Conseil de sécurité à un projet de résolution qui aurait établi un embargo sur les fournitures d'armes à l'Afrique du Sud.
1973: afin de protester contre la politique américaine au Proche-Orient, la Libye suspend les livraisons de pétrole à destination des Etats-Unis et double presque le prix du brut.
1960: les Etats-Unis décrètent un embargo sur les exportations vers Cuba.
1844: ouragan sur les lacs Erie et Ontario: inondations à Toronto et Buffalo; 200 noyades.
1774: naissance de William Odell, deuxième secrétaire provincial du Nouveau-Brunswick.

20 octobre

par la PC et l'AP

1983: selon les pacifistes allemands, un million de personnes ont pris part, en huit jours, aux manifestations contre les euromissiles.
1977: le gouvernement civil thaïlandais est renversé, sans effusion de sang, par la junte militaire qui l'avait installé au pouvoir, un an plus tôt.
1968: Jacqueline kennedy et Aristote Onassis se marient dans l'île de Scorpios, propriété de l'armateur grec.
1952: l'état d'urgence est proclamé au Kenya.
1945: l'Egypte, l'Irak, la Syrie et le Liban font savoir aux Etats-Unis que la création d'un Etat juif pourrait conduire à une guerre au Proche-Orient. Création de la Ligue arabe.
1905: une grève générale éclate en Russie.
Ils sont nés un 20 octobre: Sir Christopher Wren, mathématicien et architecte anglais (1632); le poète français Arthur Rimbaud (1854); le philosophe américain John Dewey (1859).

En affaires, il faut faire attention à sa ligne

Si votre entreprise est en pleine croissance, il est parfaitement normal que le volume de vos appels interurbains grossisse, lui aussi.

Et vous avez, fort heureusement, un «entraîneur» tout désigné pour vous aider à contrôler cet embonpoint: votre conseiller de Bell Canada.

Il suffit de faire appel à lui pour obtenir une analyse précise de votre situation et pour déterminer quel genre de service répond le mieux à vos besoins.

Souvent, le conseiller Bell recommande un moyen très simple de réduire vos frais si votre entreprise a un fort volume d'appels entre deux villes: la **ligne spécialisée.**

On réserve alors à votre usage exclusif une ou plusieurs lignes qui vous permettront de faire et recevoir des appels interurbains entre deux points, pour des mensualités fixes. Et ce, à toute heure, tous les jours, sans limite de durée. Rapidement, efficacement. Cela peut réduire considérablement vos frais d'interurbain.

Mieux encore: une **ligne spécialisée** donne automatiquement accès à tous les services disponibles à chacune de ses extrémités. Par exemple, si vous disposez d'un PBX, vous profiterez à distance de toutes ses fonctions ou services —appel en attente, rappel automatique, etc. Bell vous offre une gamme complète de services interurbains sur mesure: la **ligne privée,** la **ligne hors circonscription** et la **ligne de jonction.**

De plus, grâce à **Telpak** et **Téléroute 200**MC, vous pouvez diminuer substantiellement les coûts de vos lignes spécialisées, tout en vous assurant les normes de qualité les plus élevées.

Et par son association à Telecom Canada, le réseau qui regroupe dix compagnies de télécommunications à travers le pays, Bell met à votre portée des services interurbains véritablement nationaux et même internationaux.

Les télécommunications Bell. Toute la télécommunication. Les équipements, l'interurbain, la transmission de données. Les télécommunications Bell: un tout intégré. Un tout efficace.

Pour en savoir plus long sur ces excellents moyens d'aider votre entreprise à garder sa ligne, communiquez sans tarder avec votre conseiller Bell. Ou téléphonez sans frais au **1 800 361-7528.**



L'efficacité passe par Bell

Membre du réseau national Telecom Canada

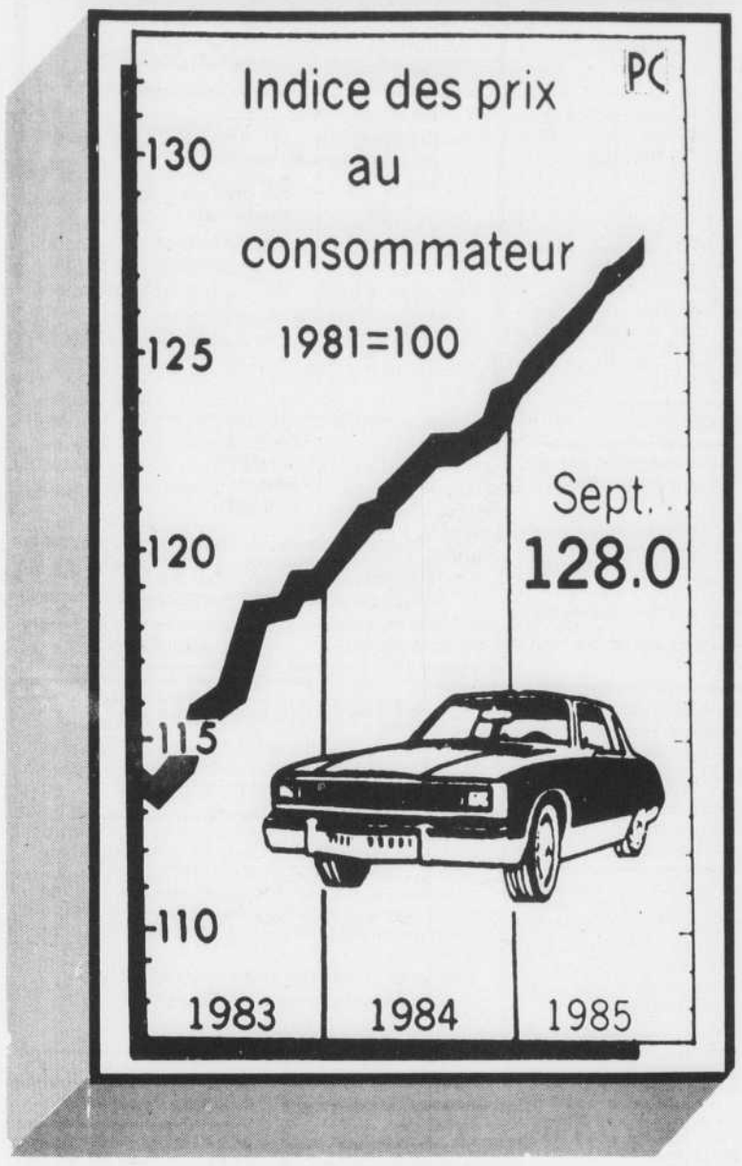
Bell

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 19 octobre 1985

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ DATAGRAM ENCOURT UNE PERTE DE $ 135,000

Pour le premier trimestre terminé le 31 août 1985, la société Datagram a réalisé des ventes de $ 1,447,000 comparativement à $ 1,053,000 pour la même période l'année précédente. Malgré cette hausse des revenus de 37 %, les résultats témoignent d'une perte nette consolidée de $ 135,000, soit $ 0.06 par action, contre un bénéfice net consolidé de $ 125,000 ou $ 0.07 par action pour la même période l'année précédente. Ces résultats sont en conformité avec le budget que la direction avait préparé à la fin de la dernière année financière.

Datagram désire maintenir le même rythme de croissance que celui de l'année dernière. Pour ce faire, la compagnie a décidé d'investir, de façon importante, dans l'expansion de ses marchés. Ainsi, au cours de ce premier trimestre, trois nouveaux bureaux de ventes ont été ouverts, soit à Dallas, San Francisco et Toronto. Simultanément, une campagne de publicité intensive était lancée, tant au Canada qu'aux États-Unis. Ces investissements dans le développement de marché ont entraîné des frais supplémentaires importants au cours de ce premier trimestre. La direction de la compagnie demeure confiante de récupérer ces investissements par des ventes importantes prévues pour les troisième et quatrième trimestres de la présente année.

■ Biotech perd $ 83,000

Un cycle économique particulièrement lent pendant l'été a réduit les ventes et profits du premier trimestre d'exploitation de Biotech Electronics Ltd. En annonçant les résultats pour la période de trois mois se terminant le 31 août 1985, la société a indiqué qu'elle avait anticipé cette perte saisonnière, et qu'elle avait pris les mesures nécessaires afin d'éviter qu'elle ne se reproduise à l'avenir. Le président-directeur général de Biotech , M. Juergen Puetter, a expliqué dans son rapport de premier trimestre aux actionnaires, que les produits actuels à caractère saisonnier, comme les humidificateurs, sont accompagnés de produits vendus pendant la saison estivale.

Il a déclaré qu'une nouvelle gamme de ventilateurs et d'appareils électriques ménagers va assurer la croissance des ventes pendant le printemps, renforçant la hausse de 100 % enregistrée dans la vente des purificateurs d'air au cours du premier trimestre de l'exercice antérieur. La perte nette encourue pendant le trimestre se terminant le 31 août 1985 s'élevait à $ 83,000, par comparaison avec un bénéfice net de $ 388,000, pendant la même période de 1984.

Le revenu obtenu au cours de cette période a été de $ 4.7 millions par rappport à $ 6.2 millions lors de l'exercice précédent. La perte nette totale par action du premier trimestre s'est élevée à $ 0.02 comparativement à $ 0.11 en bénéfices nets par action déclaré l'an dernier.

■ Mitel apporte des changements à sa direction

Le conseil d'administration de Mitel a nommé M. Anthony F. Griffiths de la firme de gestion de placements Connor, Clark et associés limitée, au poste de président et directeur général de Mitel. Terrence H. Matthews qui ocupait ce poste dans le passé devient président du conseil d'administration.

« M. Griffiths a été un membre influent du conseil d'administration et du comité exécutif au cours de la dernière année. Il a apporté à Mitel une expérience considérable dans le domaine de l'administration. Pendant sa carrière de 25 ans dans les affaires, il a été le principal administrateur de plusieurs compagnies impliquées dans les secteurs manufacturiers et technologiques », a déclaré M. Matthews. En tant que président du conseil d'administration, Terrence Matthews se concentrera surtout sur la mise en marché de nouveaux produits et sur le développement de nouveaux marchés.

■ Belmoral émet $ 1,650,000 en actions accréditives

La société Mines Belmoral a reçu des souscriptions pour 674,064 actions accréditives à $ 2.55 chacune pour un financement total de $ 1,650,000. La société a précisé qu'un montant de $ 1,050,000 sera dépensé à des fins d'exploration sur sa propriété située près de Val d'Or tandis que le reste sera dépensé aux mêmes fins sur la propriété Canreos Minerals dans le nord de l'Ontario. Les fonds seront dépensés vers le fin de l'année.

■ Dome Petroleum découvre du pétrole en mer de Beaufort

La société pétrolière Dome Petroleum Limitée a annoncé hier que des essais aux tiges effectués au puits d'exploration Adlartok P-09 situé dans la Mer de Beaufort et exploité par Dome, a fourni un écoulement de pétrole dans quatre intervalles, à un taux combiné de 657 mètres cubes de pétrole (4,132 barils par jour). Foré par battage au câble au début de la saison, et situé dans la partie Ouest de la Mer de Beaufort, le puits Adlartok se trouve sur une vaste structure, à une profondeur de 67 mètres d'eau (220 pieds). Les quatre zones de pétrole mises à l'essai englobent une superficie totale de 51 mètres (167 pieds), allant de 1 634 à 1 770 mètres (5,630 à 5,807 pieds). Deux essais réalisés plus profondément ont produit de l'eau, du gaz et de faibles quantités de pétrole.

La compagnie norvégienne Saugbrugs a aussi un projet de $300 millions

Quebecor et Redec signent un accord pour ériger une papeterie de $250 millions à Matane

CLAUDE TURCOTTE

Les gens de l'est du Québec qui cherchent désespérément des investisseurs depuis plusieurs années croiront rêver, mais il faudra choisir entre trois projets d'usine à installer sur un territoire qui peut n'en contenir que deux.

Hier, MM. Pierre Péladeau, président de Quebecor, et Joseph P. Husny, président de REDEC (Canada) ont annoncé la signature d'un protocole d'entente pour la construction d'une usine de fabrication de papier journal à Matane à un coût de près de $250 millions. Ce groupe souhaite la participation du gouvernement du Québec à ce projet, possiblement par l'intermédiaire de Rexfor ou de la Société générale de financement.

Toutefois, quelques minutes à peine avant l'émission du communiqué de MM. Husny et Péladeau, M. Pierre Mathieu, attaché politique du ministre délégué aux Forêts, émettait lui aussi un communiqué pour dire que l'annonce de la construction d'une usine à Matane était « prématurée ».

« Le ministre délégué aux Forêts, M. Jean-Pierre Jolivet, tient à déclarer qu'il s'agit d'une annonce prématurée. Le projet de papier journal de Quebecor-Redec à matane, n'a pas été présenté encore officiellement au gouvernement du Québec et dès que je le recevrai il sera analysé au mérite ».

Le ministre mentionne par ailleurs avoir reçu, il y a quelques semaines, un projet de papier spécialisé pour Matane de la part d'une compagnie norvégienne. Il s'agit de la compagnie Saugbrugs, qui aurait un projet dépassant les $300 millions en vue de fabriquer du papier glacé. Après analyse, ajoute M. Jolivet, ce projet a été présenté par le premier ministre du Québec, M. Johnson à M. Brian Mulroney, lors de leur rencontre à Ottawa la semaine dernière.

M. Mathieu a cependant soutenu hier au DEVOIR qu'il n'est absolument pas question de trancher le litige en donnant la Côte-Nord à l'un et la Gaspésie à l'autre, parce qu'il y a déjà un autre projet qui est sérieusement envisagé pour Port-Cartier et la Côte-Nord, soit celui de Papiers Cascades pour une usine de pâte chimico-thermo-mécanique, qui est « un projet sérieux et réaliste », selon les propres mots de M. Mathieu.

Le gouvernement devra donc faire un choix entre Quebecor et le projet norvégien pour Matane qui ne peut pas accueillir plus d'une usine pour des raisons de disponibilité de la ressource forestière.

M. Pierre Péladeau, le président de Quebecor, a déclaré au DEVOIR avoir depuis longtemps et souvent discuté de ce projet avec le premier ministre Lévesque et avec le ministre Yves Bérubé. Il a attribué le communiqué gouvernemental d'hier à « quelque petit fonctionnaire ».

Au début, Quebecor a voulu s'associer avec Rexfor et Bato, qui s'est retirée finalement. M. Péladeau s'est chargé de trouver un nouveau partenaire, qui est Redec (Canada), une entreprise qui possède déjà la cimenterie Miron et relève de capitaux arabes (Arabie Saoudite). « C'est un associé de premier qualité », précise M. Péladeau.

L'usine de Quebecor produirait 180,000 tonnes métriques de papier journal par année. Quebecor en consommerait environ 60,000 tonnes, ce qui correspond à 80 % de ses besoins. Les Arabes écouleraient une autre tranche de 60,000 tonnes en Europe et au Proche-Orient. Le dernier tiers de la production devrait être écoulé par le troisième partenaire, c'est-à-dire le gouvernement. Toutefois, M. Péladeau a précisé hier que la présence d'un troisième partenaire au projet n'est pas absolument nécessaire.

Le pouvoir d'achat du dollar canadien est tombé à 78 cents depuis 1981

Le taux annuel d'inflation en est à 4.1 %

OTTAWA (PC) — La majoration de la taxe fédérale sur la gazoline entrée en vigueur le mois dernier s'est répercutée sur le taux annuel de l'inflation, celui-ci étant passé à 4.1 pour cent, alors qu'il était de 4 pour cent au mois d'août, rapporte Statistiques Canada.

Il s'agit de la deuxième augmentation mensuelle consécutive du taux d'inflation, basé sur les fluctuations des prix au consomateur sur une période de 12 mois.

Néanmoins, le taux d'inflation n'en demeure pas moins dans un rayon modeste de quatre pour cent où il se situe depuis 16 mois, et rien n'indique qu'une hausse importante surviendra dans un proche avenir.

Jeudi, le Conseil économique du Canada a prédit dans son rapport annuel, que le taux d'inflation devrait demeurer stable, une légère tendance à la baisse devant même se dessiner au cours de la prochaine décennie, l'unique risque à ces prédictions résidant dans une forte hausse des salaires.

Statistiques Canada affirme que l'augmentation de l'inflation enregistrée en septembre est principalement attribuable à la majoration de deux cents le litre de la taxe fédérale d'accise sur la gazoline qui a été annoncée dans le discours du budget de mai, mais que les consommateurs n'ont absorbée qu'en septembre pour la bonne raison que le gouvernement ne voulait pas nuire à l'industie touristique.

La majoration des prix de la gazoline, ainsi que les augmentations plus modérées des prix des vêtements, des frais de scolarité pour l'éducation supérieure, les tarifs de câblodiffusion dans certaines villes, les hausses des tabacs et des alcools ainsi que des produits de soins de beauté ont plus que compensé la baisse de 1.1 pour cent de l'indice des prix des aliments.

La régression des prix des aliments est principalement attribuable, selon Statistiques Canada, à une chute imposante de 15.5 %des prix des légumes frais, la température presque estivale de septembre ayant prolongé d'autant la saison de la récolte locale, ce qui a eu pour effet de provoquer une dramatique chute des prix de la plupart des légumes frais. Les prix des fruits frais ont également régressé au cours du mois de septembre.

Par contre les prix des repas dans les restaurants ont légèrement grimpé au cours de la même période.

L'indice des prix à la consommation, qui sert en quelque sorte de baromètre au coût de la vie, est constitué d'un panier de centaines de produits et de services qui sont surveillés de près par Statistique Canada sur une base mensuelle. L'indice, basé sur les prix en vigueur en 1981 valant 100, s'établissait donc à 128 en septembre, comparativement à 127.8 à la fin d'août et 123 à la fin de septembre 1984.

Cela signifie que le même panier à provisions et services, qui coûtait $100 en 1981, coûtait $128 en septembre au regard de $123 un an plus tôt.

En d'autres mots, cela veut dire que le pouvoir d'achat du dollar canadien est tombé à 78.1 cents depuis 1981.

En plus des fluctuations mensuelles et annuelles des prix, Statistiques Canada tient compte du taux d'inflation calculé sur une base trimestrielle, un calcul qui, de l'avis de certains économistes, reflète mieux les tendances inflationnistes.

Selon cette formule, au cours de la période de trois mois allant de juin à septembre, l'indice d'ensemble désaisonnalisé s'est accru au taux annuel de 3.2 %, comparativement à 3.9 % pour le trimestre précédent.

Voici un tableau comparatif, sur une base annuelle, des fluctuations des prix dans les principales villes canadiennes au cours du mois de septembre. Les taux du mois d'août sont entre parenthèses. — St. John's, T.-N., 4.5 (4.0). — Halifax, 4.4 (4.5). — Saint-Jean, N.-B., 5.5 (4.6). — Québec, 5.5 (5.8). — Montréal, 5.3 (5.1). — Ottawa, 4.0 (4.3). — Toronto, 3.6 (3.8). — Calgary, 2.8 (2.8). — Vancouver, 3.0 (2.9).

À Hamstead, le prix moyen d'une maison est passé à $ 211,000, en hausse de 25 % en 8 mois

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

À la CUM, on estime que si la variation est inférieure à 2 % entre les évaluations d'une année à l'autre, cela signifie que le marché immobilier est stable. C'est le cas de la municipalité d'Hampstead où le prix moyen d'une maison unifamiliale est passée de $ 206,000 en 1984 à $ 211,000 en 1985. Seule Wesmount dépasse cette ville par la mince marge de $ 2,000. Après Hampstead vient, loin en arrière, Mont-Royal avec $ 185,000, soit une différence de $ 26,000.

Si l'activité immobilière est stable, elle est, par ailleurs, opaque. Aucune statistique concernant Hampstead n'est présente dans les analyses du Permanent, de Royal-Lepage ou dans la revue *Reflexions* de la Chambre d'immeuble de Montréal. « C'est un marché très spécial », ont expliqué plusieurs courtiers.

La fortune y est en effet discrète et même, par certains côtés, écologique. Les artifices clinquants et visibles du « nouveau riche » sont absents ; à Hampstead on n'étale pas la fortune. Mieux, un règlement municipal interdit tout commerce ou services professionnels sur ce territoire. « Si vous désirez une pinte de lait ou voir le médecin, vous devez sortir d'Hampstead », a dit Mme Rita Tenenbaum, courtier travaillant ce quartier pour Remax.

Pendant des décennies, un autre règlement interdisait la présence des bois dans la construction ou la rénovation et oblige, aujourd'hui encore, à respecter l'architecture ou le cachet original des maisons. « La plupart des rues sont divisées en deux fonctions, celles où il n'y a que des duplex et celle où il n'y a que de l'unifamilial » a rappellé Mme Tenenbaum.

Si dans la plupart des quartiers les vendeurs sont fermes quant au prix désiré pour leurs propriétés, il se fait plus de négociations à Hampstead. Assez fréquemment, les maisons sont surévaluées par les vendeurs. Mis à part cet aspect, les grandes tendances du marché actuel sont présentes. « Il y a — d'après M. Rod Quesnel, directeur au Montréal Trust — une forte demande et très peu d'inscriptions ». Ensuite les maisons se transigent d'autant plus vite que « le seuil de résistance est élevé, aux alentours de $ 400,000 », selon M. Quesnel, qui estime qu'en général les ventes se font « entre $ 200,000 et $ 300,000 ».



Photo Jacques Grenier

Les maisons ne sont que rarement mises en vente à Hamstead. Aussi, la plupart se vendent facilement si le prix demeure inférieur à $ 400,000. Aux recensements de 1971 et 1981, Hamstead a décroché le titre de municipalité dont la moyenne des revenus de ses habitants étaient les plus élevés au Canada.

En 1984, il y a eu 100 transactions pour un montant de $ 14,846,000, soit une moyenne de $ 170,000. Cette moyenne a vertigineusement grimpé depuis le début de l'année. Au 6 septembre dernier, on comptait 91 actes notariés pour un équivalent de $ 19,224,000, soit $ 213,000 par transaction. Une différence de $ 43,000 en l'espace de huit mois seulement. Et rappelons qu'il n'y a aucun commerce ou bureaux professionnels à Hampstead.

Tant en 1984 qu'en 1985, les permis de construction sont concentrés dans la rénovation. L'an dernier on a émis 33 permis pour une valeur déclarée de $ 781,000, dont trois pour la nouvelle construction; jusqu'à présent on a respectivement 50 et 4 pour une somme de $ 1,229,000. « La grande tendance actuelle c'est l'achat de vieilles maisons où il y a suffisamment de terrain pour agrandir. Ces rénovations se font entre $ 100 et $ 200,000 », a mentionné Mme Tenenbaum qui précise que, « certaines de ces vieilles maisons peuvent se vendre à $ 150,000. Mais en général elles sont très petites ».

Le parc immobilier de cette cité cossue se différencie par le zéro. Si il y a 1,452 maisons unifamiliales, 257 duplex et 22 immeubles de 12 logements et plus, on ne trouve aucun triplex, aucun 4 à 11 appartements, condominiums, utilités publiques ou industries. Comme quoi on est loin des municipalités qui organisent de savantes opérations de relations publiques pour attirer commerces ou industries. Bref, Hampstead c'est la ville invisible. « On la traverse souvent sans s'en rendre compte », d'après Mme Tenenbaum.

Quant à la valeur foncière elle atteint $ 345,600,000 pour 1790 immeubles, dont 1759 imposables pour $ 320,000,000 et 31 exepts pour $ 25,500,000, la taxe municipale étant de $ 2.27 par $ 100 d'évaluation. Cette valeur foncière est plus concentrée dans le quartier où s'est construit, depuis moins de trente ans les propriétés sur ce qui était auparavant un terrain de golf. « C'est là qu'on retrouve les propriétés à $ 300,000 et plus, alors que dans l'ancien secteur les maisons se vendent entre $ 250 et $ 300,000 », a indiqué Mme Tenenbaum. Cela dit, un certain nombre de propriétés n'ont pas encore retrouvé le niveau de 1981.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Ameublement

DIVERS meubles à vendre, 585-3185. 21-10-85

RÉFRIGÉRATEUR sans givres 17 pi. cu., 275$; TV 20 pces couleur, portative 145$; 2 TV noir et blanc 21 pces, consoles portatives 25$ chacun; 2 tourne-disques, 1 automatique, 1 manuel, 15$ chacun; 2 grille-pains à Hot Dog 10$; Electrolux, bonne condition; balais à tapis presque neuf 250$; Lave-tapis Electrolux 150$; séchoir à cheveux avec capuchon 15$; un amplificateur Stéréo 75$. — 651-8793. 21-10-85

MOBILIER salle à dîner fait par Le Bahutier, 2 vaisseliers, table et 12 chaises, 5 500$. — 464-1791. 21-10-85

■ Animaux

LHASA APSOS SHIN-TZUS, chiots, toutes couleurs, enrgistrés. 300$ chacun. 1-267-4490. 24-10-85

BERGERS ALLEMANDS, lignée de champion, enregistrés C.C.C., santé garantie, 1-229-2230. 21-10-85

BERGER Belge, chiots, lignée champion enregistrés, vaccinés, ressemblent au berger allement à poil long, 275$. — 665-2620. 22-0-85

BOXER, parents lignée championne, canadienne et américaine, tatoués, vaccinés, enregistrés. — 1-297-3717. 21-10-85

DOBERMAN, chiots, enregistrés, noir et feu, vaccinés et tatoués. 150$, — 514-754-4389. 21-10-85

■ Antiquités

OUVERT le dimanche de 13h à 17h, antiquités de toutes sortes. Visa Master. Aux Trouvailles, 4615 St-Denis. 21-10-85

POTHIER, divers traités juridiques, 7 volumes, 1806-1813. — 738-1893. 21-10-85

«LA MAISON BERRI», Antiquités. Ouvert tous les jours, 1029 Berri. — 842-6450. 26-10-85

GROSSE ARMOIRE et encoignure sculptés, vaisselier chêne massif, table monastère en cerisier. 342-0912. 21-10-85

CHAISES (4) espagnol, style castillan, chêne massif, sculptées. 125$ la chaise. 331-0090. 21-10-85

OUTREMONT, 385 Willowdale, contenu de maison., Meubles, vaisselle, lampes, etc... Samedi et dimanche, de 10h à 19h. 21-10-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelet. 488-3017. 15-11-85

LIQUIDATION, meubles antiques, à l'occasion vente de maison ancestrale, à Mascouche. 474-0946, 474-1684. 21-10-85

■ App. à partager

HOMME distingué partagerait app. avec femme de personnalité agréable. André 934-1376. 21-10-85

CHAMBRE disponible dans logement près quartier chinois avec 2 jeunes hommes. 210$/mois. Yves 875-6840. 21-10-85

AIMERAIT partager un 6½ dans Rosemont, dès 1er novembre, coût 155$ /mois. — 272-5460 soir ou 670-6531 jour. 21-10-85

Offre pied-à-terre, un(e) professionnel(le) dans magnifique 7½ , N.D.G., non-fumeur, prix à discuter. — 482-0380. 21-10-85

■ App. demandés

PARIS, étudiant québécois, du doctorat, (solvable), cherche studio meublé. Occupation immédiate. 274-8066. 21-10-85

■ App./Logements

LONGUEUIL, grand 5½, insonorisé, porte patio, triplex neuf, rue Préfontaine, très près Autobus. Entrée individuelle, stationnement. 463-3485, soir: 651-2602. 25-10-85

BOUL. ST-JOSEPH, St-Denis, 3e étage. Très grand, luxueux 6½, chauffé. 1er décembre. 750$. 844-8124. 21-10-85

PIE-IX/MONT-ROYAL, EXCELLENT pour pied à terre à Montréal. 265$ disponible 1er nov. 256-5513. 21-10-85

AHUNTSIC, rue d'Auteuil, haut duplex près métro, 575$/mois. Libre immédiatement. — 744-1437. 21-10-85

BAHAMAS, Freeport, Vacances de Noël, Studio tout équipé, bord de mer, 250$ US/semaine. 672-7229. 21-10-85

CARRÉ ST-LOUIS, studio et 4½, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, balcon, 650$ mensuel, 843-6126 — 725-1424. 16-11-85

CARTIER 6303, luxueux 4½ sur 2 étages, 10 octobre, 525$. Jour: 273-7634, soir: 667-3415 ou 387-2757. 21-10-85

C.D.N., rue Kent, haut duplex, 7½, ensoleillé, à sous-louer, mi-nov., chauffé, équipé, 1½ s.bain, garage, beaux arbres. — 735-9330. 21-10-85

CÔTE STE-CATHERINE, adjacent Outremont, bas de duplex, 7½, chauffé, rénové, garage. 875$. 737-8015, avant 17h. 21-10-85

Métro Laurier, St-Joseph, 4½, chauffé, 365$. — 525-0257. 22-10-85

OUTREMONT, 5½ non chauffé, rez-de-chaussée, cuisine et s.b., rénovées, murs brique, peint, verni, 2 ans, 620$. — 276-5058. 21-10-85

OUTREMONT, grand 6½, semi-occupé 4 jours/semaine par femme universitaire, meubles canadiens, boiseries chêne, rénové, lave-vaisselle, etc.. chauffé, 450$. — 274-1767 — (418) 829-3906. 21-10-85

OUTREMONT, 7½, non chauffé, 525$ /mois. — 274-1850. 21-10-85

PARC LAFONTAINE, coin Christophe-Colomb, grand 7½, non chauffé, 650$. 1er novembre. — 382-3625. 21-10-85

PARIS, près Étoile, 45 mètres carrés, 1 chambre, tout confort, 4,500 FRS. Libre à compter Novembre pour 1 an. — 271-1874. 21-10-85

GRAND 4½ à R.D.P., haut duplex, très moderne, 375$, électrique, 325-6874, 648-2475. 21-10-85

■ Automobiles

RENAULT FUEGO 83, Turbo, 35,000 km. AM/FM cassette stéréo Blaupunkt, Lake new. 7 200$. 725-8140. 21-10-85

RABBIT de luxe 80, AM/FM Blaupunkt, porte-bagage, pneus hiver, 59,000 km., excellente condition, mise au point complète récente, 3 300$. 932-4197. 22-10-85

PONTIAC GRAND AM 85, 10,000 km., 12 300$. 472-6273. 22-10-85

BUICK Park Avenue 1980, toute équipée, 77,000 km., gris charcoal, très propre, toit ouvrant. 663-6560. 21-10-85

ESCORT 84, 50,000 km., AM/FM stéréo, 5 vitesses, toit ouvrant, bonne condition, 5 500$. 744-3271. 24-10-85

AUDI 5000 "S" 1985, diesel, 36,000 km, tout équipé, automatique, gris charcoal. 19,500$, 472-2831, J.P. Larose. 24-10-85

HONDA ACCORD 78, hatchback, automatique, mécanique A-1, 1 500$. 525-1538. 21-10-85

SCIRROCO 1985, automatique, 10,000 km., blanche, vitres électriques, toit ouvrant, radio AM/FM cassette. 472-2831. J.P. Larose. 24-10-85

RENAULT ALLIANCE DL 84, 19 000 km, faut vendre, 722-9544. 21-10-85

FORD CLT 9000 1979, parfaite condition, Claude, 663-5353. 25-10-85

DAYTONA Turbo 84, 20,000 KM, toute équipée, 467-6442. 21-10-85

RENAULT 5, GTL 84, bourgogne. Excellent état. Radio/cassette. 4,600$, après 19h. 326-4326. 21-10-85

MAZDA LX 85, 6 mois d'usure, 5 vitesses, 12 600$. 337-6548. 21-10-85

DATSUN 300 ZX Turbo 84, 50e anniversaire. 28,000 km. Aubaine 21,500$. Garantie 2 ans ½. Discutable. 672-7455. 21-10-85

CAMARO 1983 — 22,000 km., très propre, cause départ, 9 500$ ferme. Soir: 495-8678. 21-10-85

JETTA GL, mai 85, 8,000 km. 5 vitesses, 4 portes. Très propre. 465-7660, jour. 468-1854, soir. 21-10-85

PLYMOUTH Horizon 1983, 5 vitesses, 80,000 km., garantie 3 ans. Alain 337-1007. 21-10-85

CAMION: Suburban GMC Diesel 83, tout équipé de A à Z, gris et noir, 471-4322 — 471-7205. 21-10-85

STANZA 82, 80 000 km., bonne condition, 5 000$, jour avant 17h: R. Roy 342-6315. 21-10-85

TOYOTA Tercel 83, manuelle, très propre, mécanique A-1, 62 000 km., 4 900$. — 582-2759 soir. 21-10-85

CAMARO Z28, 83, 305 po. cu., automatique, noire et or, plusieurs options, 10 300$. — 465-1620. 28-10-85

AUDI 5000 "S" 1985, diesel, 36,000 km, tout équipé, automatique, gris charcoal. 19,500$, 472-2831, J.P. Larose. 24-10-85

HONDA ACCORD 78, hatchback, automatique, mécanique A-1, 1 500$. 525-1538. 21-10-85

SCIRROCO 1985, automatique, 10,000 km., blanche, vitres électriques, toit ouvrant, radio AM/FM cassette. 472-2831. J.P. Larose. 24-10-85

RENAULT ALLIANCE DL 84, 19 000 km, faut vendre, 722-9544. 21-10-85

FORD CLT 9000 1979, parfaite condition, Claude, 663-5353. 25-10-85

DAYTONA Turbo 84, 20,000 KM, toute équipée, 467-6442. 21-10-85

RENAULT 5, GTL 84, bourgogne. Excellent état. Radio/cassette. 4,600$, après 19h. 326-4326. 21-10-85

MAZDA LX 85, 6 mois d'usure, 5 vitesses, 12 600$. 337-6548. 21-10-85

DATSUN 300 ZX Turbo 84, 50e anniversaire. 28,000 km. Aubaine 21,500$. Garantie 2 ans ½. Discutable. 672-7455. 21-10-85

CAMARO 1983 — 22,000 km., très propre, cause départ, 9 500$ ferme. Soir: 495-8678. 21-10-85

JETTA GL, mai 85, 8,000 km. 5 vitesses, 4 portes. Très propre. 465-7660, jour. 468-1854, soir. 21-10-85

PLYMOUTH Horizon 1983, 5 vitesses, 80,000 km., garantie 3 ans. Alain 337-1007. 21-10-85

CAMION: Suburban GMC Diesel 83, tout équipé de A à Z, gris et noir, 471-4322 — 471-7205. 21-10-85

STANZA 82, 80 000 km., bonne condition, 5 000$, jour avant 17h: R. Roy 342-6315. 21-10-85

TOYOTA Tercel 83, manuelle, très propre, mécanique A-1, 62 000 km., 4 900$. — 582-2759 soir. 21-10-85

CAMARO Z28, 83, 305 po. cu., automatique, noire et or, plusieurs options, 10 300$. — 465-1620. 28-10-85

■ Automobiles

PIÈCES D'AUTOS KENNY

VENDONS & INSTALLONS PIÈCES D'AUTOS USAGÉES GARANTIES, ACHETONS AUTOS POUR PIÈCES, MEILLEUR PRIX.

661-4426

21-10-85

■ Automobiles

AUBAINE, superbe Buick Lesabre 1967, sedan, 4 portes, Hardtop, carosserie impeccable, méacnique très bonne condition, 63,000 mm. toujours remisée l'hiver. Prix à discuter. — 279-3723. 23-10-85

AUDI COUPE GT 1984, bleu, garantie Audi jusqu'en février 1988. — 1-562-9843. 21-10-85

CAMION NISSAN HUSTLER 4X4, tout équipé, 8 800$, négociable, garantie transférable, — 1-773-5584. 21-10-85

CELEBRITY EUROSPORT 1985, 2 portes, toute équipée, 15,000 km, 12 500$ ferme. 472-4436. 23-10-85

CORVETTE 85, 2 tons bleus, 7 000 km, garantie 2 ans, toute équipée, jour: 467-1485, soir: 774-5282. 22-10-85

HONDA ACCORD LX 1982, 4 portes, automatique, s.d., s.f., AM/FM cassette, «booster» Michelin 4 saison, 72,000 km., A-1, 6 900$. — 279-1929. 21-10-85

HONDA CIVIC sw. 1982, gris argent, 5 vitesses, garantie disponible, 3 795$. — 435-8521. 23-10-85

HONDA PRELUDE 81, 5 vitesses, 3,000 km, toit ouvrant, AM/FM, très propre, mécanique A-1, pneus radiaux, peinture originale grise, faut voir. 5 175$. — 843-4911. 21-10-85

MERCEDEZ Benz, 450 S-E, 1974, Charcaol jamais sortie l'hiver, toute équipée, toit ouvrant, faut voir, 12 000$. ou meilleure offre, Granby — 1-514-378-5505. 21-10-85

MERCEDES 72, modèle 250, 4 portes, noire, bon état, 7 000$. — 935-1114. 21-10-85

MONTE CARLO 1984, équipement complet, 42,000 km, comme neuve — 681-8864. 23-10-85

OLDS OMEGA 77, propre, 1 500$. — 252-8312. 21-10-85

PEUGEOT 604, 80, 5 vitesses, toit ouvrant, 80,000 milles, 4 000$ — 627-0507. 21-10-85

RENAULT 77, 4 portes, propre, 4 cylindres, manuelle, 725$ — 351-8908. 21-10-85

TOPAX 1984, très propre, Laval, — 669-4628. 21-10-85

TOYOTA CRESSIDA 1983, toute équipée, très bonne condition, 13 850$. Après 18h. — 1-229-6151. 21-10-85

VOLVO 740 GLE, 15,000 km, bleue, toit ouvrant. — 647-3061. 23-10-85

CAMION: Blazer 73, bonne mécanique, 600$ ou échangerait pour une petite voiture. 739-6201. 22-10-85

DATSUN SENTRA familiale 84, manuelle, 28,000 km, 7 300$. 526-2121. 22-10-85

CHRYSLER LeBaron, 1981, parfait état, meilleure offre, 484-1584 entre 17hres et 19hres. 23-10-85

RABBIT de luxe 80, AM/FM Blaupunkt, porte-bagage, pneus hiver, 59,000 m.m., excellente condition, mise au point complète récente, 3 300$. 739-2110. 23-10-85

DODGE OMNI 1984, transmission automatique, parfaite condition, 4 500$ marchand. 1-787-3119. 22-10-85

CAMION 76, bonne condition, 1 000$. 767-9894. 26-10-85

MAZDA RX7 GS 1985, 8,000 km. Blanche, Ziebart, pneus d'hiver. 14 500$. 336-5077. 21-10-85

DUSTER 1976, en bonne condition. Après 18h. 486-7739. 21-10-85

PINTO 74, bonne condition. Peinture neuve de l'année dernière. 850$. 477-1127. 21-10-85

DODGE CHARGER 84, noire, 38,000 km. 6 000$. Christiane Saindon, 327-5733, 662-2355. 21-10-85

■ Articles de sport

TABLE DE BILLARD Brunswick, 4 x 8, ardoise ¾ pouce, 900$. Palason Billard 631-1069. 22-10-85

■ Astrologie

BEAU LE MAGNIFIQUE voyant. Tarrot, ligne de la main. 932-8224. 21-10-85

Tarots, ligne de la main, clairvoyance, vie antérieure, carte du ciel. Monique 325-5621. 24-10-85

■ Bateaux

BENETEAU first 28, 1983, navigation électronique, radio, diesel 15 hp. Soir: 418-656-9697. 21-10-85

CS 36 (1981), superbement équipé, excellente condition. 1-613-592-7708 21-10-85

■ Bureaux à louer

AHUNTSIC, 1,700 pi.car. ou moins. Édifice moderne Boul. Henri-Bourassa Ouest, stationnement intérieur et extérieur, chauffage et climatisation central, ascenseur. Services secrétariat et traitement de texte. 334-9130. 22-10-85

N.D.G., 465 pi. car., près métro. 482-2371. 1-11-85

MONT-ROYAL EST, près Delorimier, 2e étage, 6 pièces, professionnel, commercial. Libre. 521-4525. 21-10-85

AHUNTSIC, près Papineau, bureau stationnement facile. Idéal pour professionnels(elles). 381-8393. 21-10-85

OUTREMONT, rue Laurier, espace à bureau luxueux de 300 à 1,000 p.c., tapis, chauffé, climatisé, clé en main. 9h — 5h: 273-8683. 01-11-85

P.A.T. Edifice moderne, entièrement climatisé, chauffé, ascenseur. Idéal pour professionnel, affaires. Loyer raisonnable. — 645-7496 ou 645-9277. 25-10-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 pi.ca., loyers raisonnables, 327-5600. 11-11-85

MONT-ROYAL et Christophe-Colomb. Professionnel ou autre, grand bureau 5 pièces, 2ème étage, rénové, chauffage électrique. 322-8223. 23-10-85

1800 St-Joseph est, 3½, possibilité occupation bureaux de professionnels ou en logement. 464-4843. 21-10-85

Voisin des Galeries d'Anjou. Espace à bureau de 1,533 pi.car. à louer, s'adresser au 418-872-5320. 21-10-85

VIEUX-MONTRÉAL, rez-de-chaussée, 2,000 p.c., air climatisé, gicleurs. — 849-8601. 23-10-85

AHUNTSIC, 1,700 pi. car., chauffé, local très propre, 975$ par mois, 382-1841. 21-10-85

BUREAU 1,400 pi. car., bien éclairé, libre, coin McGill et Notre-Dame, face métro Square Victoria, prix raisonnable, 866-2307. 21-10-85

■ Chalets à louer

2 MAISONS CANADIENNES

1 située à St-Charles de Mandeville: 8 pièces, beau grand terrain, avec vue sur lac Maskinongé et accès à la rivière. L'autre à St-Ambroise de Kildare: 3 étages, garage, terrasse, haut d'une montagne, près d'un lac, foyer, etc.

Ces maisons peuvent être louées à l'année ou à la saison. 588-2009 ou 1-835-7067

21-10-85

STE-ADÈLE

DOMAINE DEAUVILLE,

site exceptionnel, chalet suisse surplombant lac, 5 ch. à coucher, 2 salles de séjour, 2 foyers, meublé, toutes commodités. Bois de foyer, garage, gardiennage, déneigement, ski, chauffage électrique par locataire. 1er nov. au 15 avril, 5 000$. **1-228-3664.**

21-10-85

■ Chalets à louer

FRELIGHSBURG proximité SUTTON, chalet suisse meublé pour l'hiver. 642-3105, 1-298-5332. 23-10-85

Ste-Anne-des-Lacs, foyer, décoré à neuf, 2 chambres, 26 octobre - 20 avril. Tout compris, 2 900$. 1-224-5876. 21-10-85

PAVILLON au bord du lac, Ste-Adèle, à proximité des pentes du Chanteclerc et de la 40-80. Grand 3½, neuf, meublé, chauffé, éclairé. Stationnement déneigé. À la saison 3 500$, du 1er novembre au 30 avril. 1-229-4417, 1-229-4563. 21-10-85

LAURENTIDES, 3 chambres, 10 min. d'Avila, bois, déneigement. Novembre-avril. 2 400$. 1-224-5876. 21-10-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430ème, ski, foyer, magnifique chalet et 4 studios 3 500$ et 1 500$. 384-2811. 21-10-85

SUR LE LAC NOIR, 3 000$. pour saison d'hiver. Sur la Rivière Noire, 2 000$, pour saison d'hiver. 886-3757. 21-10-85

STE-ADÈLE, maison 4 c.c., 2 s.b., foyers, chauffé, électricité, meublé, saison 4 000$. 229-6045 ou 453-8371. 22-10-85

MONT ORFORD, 3 grandes chambres, 2 foyers, 2 salles de bains, près ski, 3 800$ tout inclus. 748-8338. 21-10-85

MEXIQUE, YUCATAN, beau chalet, meublé, face à la mer, endroit tranquille, 274-5807 soir. 21-10-85

VAL-DES-LACS, à 5 milles du Petit Bonheur, 12 milles de Ste-Agathe, 4 c. à coucher, foyer, 2 salles de bains, du 1er nov. au 31 mars. 844-4006 ou 279-2220. 21-10-85

BORD DU LAC Selby près de Sutton, magnifique chalet, 4 chambres, salon 24'x 36, salles à manger, cuisine, sundeck de 1,200 pi.ca., ameublement et finition A-1, chauffé, bois de chauffage pour les 2 foyers fournis, système d'alarme, à louer de nov. à avril, 1 000$ par mois, jour: 658-7551. Soir: 1-348-8026. 21-10-85

ESTRIE, près Mont Orford, 3 chambres, foyer, saison, 1er novembre-avril, 744-1252, 1-297-2348. 21-10-85

VAL DAVID, vrai maison canadienne, 4 c.c., saison, 3 000$, non-chauffé, 271-1874. 21-10-85

MAGOG, LUXUEUX CHALET. Saison d'hiver, 5 ch. à coucher, 3 salles de bain, foyer. 5 000$. 672-8785. 21-10-85

STE-MARGUERITE, 1 heure de Montréal, belle maison canadienne, 2 cheminées, loft à l'étage, 6 personnes, laveuses, 1er novembre au 1er mai, 3 500$, ski alpin, ski fond. 271-6529, 1-228-3771. 21-10-85

STE-MARGUERITE, Lac Masson, beau chalet rustique, foyer, bord rivière. Saison 1-228-3853. 21-10-85

LAURENTIDES, 115-59e avenue, bord du Lac Bleu, St-Hippolyte. 381-8779. 21-10-85

STE-ADÈLE, 3 chambres, 2 s.b., foyer, meublé en neuf, équipé au complet. Weed-end: 1-(514) 227-5190 — semaine: 738-7483. 21-10-85

STE-MARGUERITE du Lac Masson, 15 novembre au 15 avril, 3 chambres, Franklin, près piste de ski, 389-2100. 1-228-3633. 21-10-85

MAISON saison hiver dans les Laurentides 935-2774, matin et soir. 21-10-85

STE-ADELE, à louer saison hiver, très privé, 2 chambres, solarium, cuisine, chauffé, équipé, 2 400$ négociable. 1-229-6544 après 17h. 21-10-85

À STE-AGATHE, proximité Lac à la Truite et Lac des Sables, luxueux cottages neufs, 2 chambres, tout équipé, foyer, bain tourbillon. Semaine, mois, saison. 819-326-5548. 26-10-85

LAC MEMPHRÉMAGOG, 4 ch., foyer, sauna, jardin d'hiver, 2 s.b., 10 min. Orford, tout équipé, décembre à mai, 5 000$. Daniel Latouche 392-5216 jour. 21-10-85

ST-COME, chalet tout équipé. Chauffé électrique, foyer, 3 chambres à coucher. Domaine privé. Proximité de pentes de ski, Val St-Côme. Chauffé, 2 000$, 15 oct. au 15 avril. 1-514-759-7248 ou 1-514-759-1288. 21-10-85

STE-ANNE-DES-LACS, beau chalet, 3 chambres à coucher, lave-vaisselle, foyer, vue panoramique, 4 000$ saison. 342-5273, 1-224-2409. 21-10-85

CANTONS DE L'EST. Vue sur le Mont Orford. Chalet, 2 chambres à coucher, foyer, lave-vaisselle. Saison hiver, du 1er déc. au 1er mai. 3 000$. Jour: 655-9035, soir: 641-0011. 21-10-85

CHALET À LOUER, saison d'hiver à Morin Heights, près pente de ski, 5 c.c., belle maison, toutes commodités. Soir: 276-7722. 21-10-85

MORIN-HEIGHTS, très grande maison, 7 chambres, 2 foyers, 4 salles de bain. Ski. 1-226-6771, 495-1103. 21-10-85

À ST-SAUVEUR-DES-MONTS, maison de prestige, style normand, centre du village, 50, Lafleur-Nord. Grand terrain, garage, 3 ch. à coucher, foyer, tout confort. Saison d'hiver, 1er nov. au 30 avril. 5 500$, chauffage, électricité en sus. Déneigement aux frais du propriétaire. Jour: 843-7085, soir: 524-3345, fin de semaine: 1-227-3051. 21-10-85

MONT-TREMBLANT, condo aux pieds des pentes, saison d'hiver, pour 4 personnes. Après 4h. 256-6012. 25-10-85

ORFORD SUR LE LAC, 3 ch. à coucher, foyer, laveuse/sécheuse, lave-vaisselle. 15 nov. au 15 avril. 935-5559. Fin de sem.: 1-297-3449. 21-10-85

ST-ADOLPHE, à vendre ou à louer, chalet au bord de l'eau. 252-8491. 22-10-85

À BROMONT, 6½ luxueux, foyer, tout équipé, saison, 5 000$, 1-696-8387, 653-9279. 21-10-85

ST-FAUSTIN, 4½ milles Mont-Bleu. 3 chambres, foyer, équipé 6 mois. 2 500$. — 692-2809. 24-10-85

VAL MORIN, 5 pièces, 3 chambres fermées, chauffage électique, foyer, près centre de ski. Prix négligeable. De novembre au 29 avril. Semaine: 842-0566. Fin de semaine: 819-322-2098. 21-10-85

■ Chalets à louer

ST-DONAT, aubaine, ski alpin, fond, 4 chambres, foyer, hiver, 727-4603. 21-10-85

■ Chalets à vendre

CHALET 4 SAISONS, meublé, piscine, près Rivière Nicolet. Prix 15 000$, à discuter. — 1-819-353-2988 après 18h. 24-10-85

Maison mobile avec terrain, bord de l'eau. Richelieu à Noyan, 15 000$. — 676-0413. 21-10-85

LAC L'ACHIGAN, chalet meublé, 5½, 2 plages privées, taxes basses, 5 min. pente de ski, Mont Tyrol. Prix à discuter. 648-8371. 21-10-85

LAC BROME, chalet bord de l'eau, 2 chambres à coucher, douche, système de chauffage électrique, 37 500$ discutable. 1-372-9188. 21-10-85

LAC DE LA MONTAGNE NOIRE, près Ste-Agathe, chalet hiver-été, meublé, terrain 23,000 pi.car., bord du Lac, 38 000$, 621-3568 ou 819-326-0735. 21-10-85

Chalet à St-Faustin, bord de lac, près pente de ski, très bien meublé, 3 chambres à coucher, cuisine équipée, lave-vaisselle. 1-432-6326. 21-10-85

INTÉRIEUR PEINT, foyer, 14 fenêtres, quai amovible, remblai, chaloupe, À VOIR. 279-1206. 22-10-85

LAUREL, 12 milles ski Morin Heights, accès à la plage, 13 500$ ou à louer. 273-9102. 21-10-85

■ Chambres à louer

OUTREMONT, Villeneuve, magnifique chambre non-meublée à louer, dans luxueux condo 6½. Réf.: Tout compris, 325$. Disponible 1er. nov. — 279-7863. 01-11-85

À PARTAGER, 5½ pièces, ou chambre à louer avec accès à la cuisinette. Plus 1½ salle de bain. Tranquille. Non fumeuse. 486-0472. 21-10-85

PORTUGAL, 3 chambres à louer, dans appartement très moderne, tout confort. 487-7009 ou 744-6536. 29-10-85

■ Chambres et pension

RETRAITES AUTONOMES. Services: infirmière licenciée, atmosphère familiale, chaleureuse, pour couple ou personnes seules. 253-8446 ou 259-0279. 21-10-85

PRENDRAIS personne seule, ou couple, retraité ou semi-retraité, à St-Léonard. Entrée, chambre et salle de bain privées. 325-6196. 22-10-85

FAMILLE D'accueil pour personnes âgées, soins assurés. — 483-5185. 21-10-85

RÉSIDENCE MARSEILLE, pour personnes âgées, 351-1483. 06-11-85

■ Commerces à vendre

AUBERGE, 15 chambres, bar, salle à manger, salle de réception. Bord de lac. — 672-0277. 21-1085

COMPAGNIE DE TAXI à Ste-Julie. 3 permis avec voitures. Personnes sérieuses seulement.— 649-2222. 21-1085

DÉPANNEUR, près stade Olympique, bon chiffre d'affaires. — 256-4040. 18-11-85

DÉPANNEUR-LICENCIÉ, valideuse avec loterie complète, permis de bière. Bon chiffre d'affaires, cause maladie. Possibilité de financement. — 526-3859. 24-10-85

LIBRAIRIE, papeterie à Laval, Centre d'Achats avec Provigo, pharmacie et S.A.Q. Demandez Gilles au 668-7757. 21-10-85

MANUFACTURE DE MANTEAUX, tout équipée, très bon chiffre d'affaires. — 270-7629. 21-10-85

Agence de voyages, centre-ville, chiffres importants, établie depuis 30 ans, à vendre. Écrire: C.P. 5415, Station "B", Montréal, H3B 4P1. 21-10-85

PÂTISSERIE avec bâtisse à revenus à Granby. Inc.: 1-372-2273. 21-10-85

SALON DE COIFFURE pour dame. Secteur Villeray. Cause maladie. 16 500$. Ronald, jour: 326-2833, soir: 374-2348. 21-10-85

BONNE LOCATION sur Trans-Canadienne, 16 milles de la frontière Ontario. Restaurant, incluant tous les équipements pour restaurant et station service. 475 000$. — 620-1345. 25-10-85

BAR, salle de spectacles, 200 places, permis alcool-restauration, Plateau Mont-Royal, St-Denis. — 843-5307 — 844-7419. 21-10-85

RESTAURANT, bon potentiel, bien situé, livraison, 15 000$, négociable, 769-4171, 931-4092. 21-10-85

COMMERCE DE CIMENT à vendre: Plus de 180 moules en inventaire, fontaines jusqu'à 10 pi. de diamètre. Vénus, pots à fleurs, pierres à patio, ornements de pierre de tous genres. Compresseur, deux mixeurs, outillage. Plus matériel en inventaire. Si intéressé: 460-3377. 23-10-85

ST-HYACINTHE, restaurant, bons revenus, grand stationnement, très bien situé. — 1-773-5356. 25-10-85

DÉPANNEUR avec bungalow à l'Assomption, bon chiffre d'affaires, permis de bière et vin, centre de validation. — 589-3846 — 589-5052. 21-10-85

ATELIER d'encadrement et Galerie d'art, prix de sacrifice, cause maladie, établi depuis 65 ans à Montréal. Bonne renommée. M. Kay, 744-1020 ou 845-1196. 23-10-85

HOTEL-MOTEL Ste-Adèle, piano-bar, disco, salle de réception, piscine, accepterais échange à Montréal. 1-229-2953. 23-10-85

RESTAURANT brochetterie, 115 places. Possibilité d'acheter bâtisse, béton. C. Saindon, 327-5733, REMAX Succès 84 Inc. Ctr 21-10-85

RICHELIEU (BORD DU), grande maison victorienne, convertie en restaurant. Décor de rêve, idéal aussi pour auberge. Danièle Méthot. — 525-5397. Trust Général, courtier. 21-10-85

■ Condominiums à louer

FLORIDE, St-Petersburgh. Condo, plage, golf, tennis, 1-439-3662. 21-10-85

PALM BEACH, FLORIDE, Condo face à l'Océan à louer, 6,000$ pour 6 mois. (305) 586-3932. 21-10-85

■ Condominiums à vendre

CONDOMINIUMS à vendre, immeuble de prestige, 2 chambres à coucher avec vue sur le fleuve, situé à l'Île des Soeurs. — 761-4711. 24-10-85

DEUX-MONTAGNES, bord du lac, 4½ moderne, foyer, garage intérieur, piscine, sauna, Jour: 336-3920, Marc. Soir: 472-2702. 21-10-85

SHERBROOKE EST 8300, app. 803. 5½, piscine, sauna, ascenseur, très grand balcon, 2 garages, 8ième plancher (le plus haut), près Honoré-Beaugrand et Place Versailles, 86 000$. 351-9607. 22-10-85

■ Condominiums à vendre

OUTREMONT, Condominium 5½, tout rénové, salon et cuisine spacieuse, occ. rapide, 68 000$. L. Valois 733-6681 ou 735-6433. 21-10-85

LONGUEUIL, condominium à vendre, 4½, 33 000$ ferme. — 632-8086. 21-10-85

Près Radio Canada. Super CONDO, tout rénové, dans triplex ancien, plusieurs extra. C. Vezina, 279-9787, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 21-10-85

VIEUX-MONTRÉAL, joli condo, 3½, rénové, situé dans immeuble de prestige, possibilité de stationnement. Prix demandé 47 000$. Raymond Poulet 353-8770. Montréal Trust, courtier. 21-10-85

St-Hubert près Roy. Superbe condo de luxe. 1600 pc. Garage. 129 000$. Olga Maxwell 935-8541. Royal LePage, courtier. 21-10-85

VIEUX-MONTRÉAL. Superbe condo neuf, 2 cc, foyer, garage, piscine. Près du métro. La campagne en ville. Une aubaine! M. Dupont 288-2924/935-8541. Royal LePage, courtier. 21-10-85

LONGUEUIL, beau condo, 4½, avec foyer, près du métro, 67 500$. G. Paquin, 671-7929. C. Leclerc, 722-4339. S.I. Métropolitain Inc. Crt. 21-10-85

SHERBROOKE EST. «Le Citadin» superbe condo, 1441 pi. car., 3 ch. 2 salles de bain, garage, ascenseur, près métro, 109 000$. C. Leclerc, 722-4339, G. Paquin, 671-7929. S.I. Métropolitain Inc. Crt. 21-10-85

APPARTEMENT MERVEILLEUX, sur Dr. Penfield, à partir de 120 000$. Grand charme. Danpar Realties, 482-3460. H.Kansiz, crt. 21-10-85

■ Copropriétés à vendre

PLATEAU MONT-ROYAL, 4910, rue De Grandpré, 3 condos entièrement rénovés. 1,100 pi.car. À 2 pas du métro. À partir de 61 000$. Visites libres, samedi, dimanche, de 14 à 16h. 521-7201, 849-9815. 21-10-85

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour 343-6604; soir 482-4979. 21-10-85

CÔTE-DES-NEIGES, nouveau projet, près U. de M., et Hôp. Ste-Justine, secteur résidentiel, rue paisible. Grands 4½ et 5½ rénovés, très ensoleillés, cuisines neuves. 55 000$ à 62 000$. Transaction Village Suisse Crt. 277-9789. 21-10-85

CÔTE-DES-NEIGES, 5850 Place Decelles, rue paisible et paysager, près U. de M., transports en commun. Centre d'Achats, 3½, 44 500$ à 46 500$. Visite libre 4h à 7h tous les jours, samedi, dimanche. 1h à 4h. Maurice Langlais 725-2700, 737-2388. 21-10-85

ÎLES DES SOEURS, Jardin de l'Archipel, luxueux condo, superficie 1,500 pi.car., tout meublé et décoré 285 000$. 523-3161. 21-10-85

OUTREMONT, Davaar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c., fermées. 57 000$. Trans-Action Village Suisse Crt. 277-9789. 21-10-85

CHRISTOPHE-COLOMB près Jean Talon, 7, 3è étage, 4 chambres, plomberie neuve. Pas d'agent. 45 000$. — 279-2471. 21-10-85

OUTREMONT, 7 pièces + 2 salles de bain. Rue Querbes, près de Laurier. 100 000$ — 271-5310. 21-10-85

R.D.P., condo 4½, 1983, impeccable, foyer, stationnement, seulement 43 000$. Soir: 648-6571. 21-10-85

Secteur Esplanade/St-Viateur, 2è étage, 5½ d'environ 1,000 p.c., complètement rénovée par une architecte. 61 250$. — 737-3332. 21-10-85

■ Cours

PHOTOGRAPHIE, cours intensifs. Début 16 nov. Institut Jean-Guy Lambert Enr. — 871-9575. 22-10-85

■ Demandes d'emplois

JEUNE HOMME DISPONIBLE, comme chauffeur privé, pour dame professionnelle seulement. Après 6h., y compris les fins de semaine. 487-9307. 21-10-85

■ Déménagement

CONSEILLER, petit, gros déménagements. Courtoisie, bons prix, emballage et entreposage. Jean-Paul 725-4285, 121948 Canada Inc. 22-10-85

AAA, À BAS PRIX, gros et petits déménagements. Local, longue distance. Assurance. — 524-1446. 25-10-85

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque.. c'est le meilleur déménageur en ville. Estimation gratuite. Georges — 766-5314. 21-10-85

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

Prix de gros. Bijoux de fantaisie, argent (925), accessoires de cuisine, robots, radios, jeux de société, etc. Jean Michou Inc. 3600 Notre-Dame O. 935-3563. 21-10-85

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Vous chercher quelqu'un distingué(e) et cultivé(e) de même niveau que vous. La Vie à Deux. 287-9759, 288-4727. 28-10-85

À vendre manteau de fourrure Swakara neuf, grandeur 10, 2 200$. Appelez 487-7106. 21-10-85

AQUARIUM 10 gal., récent, tout équipé, comme neuf. Nourriture et médicaments pour po

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

La combinaison SPEQ-prêts à la capitalisation injectera $ 500 millions dans 500 PME en 18 mois

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — Les PME pourront dorénavant bénéficier d'un programme unique en Amérique du Nord pour renforcer leur capitalisation, avec ce que l'on a commencé à appeler le plan Biron III.

Avec le prêt de capitalisation, dont la création fut annoncée lors du dernier budget provincial, à la suite d'une recommandation de la Commission Saucier sur le financement des entreprises, on met au monde le jumeau de la SPEQ (Société de placement dan l'entreprise québécoise), cet abri fiscal qui accorde les avantages du Réa aux entrepreneurs souhaitant investir dans leur propre PME, plutôt que dans des grandes compagnies. La combinaison SPEQ-prêt à la capitalisation est très avantageuse pour les PME, et pourrait bien avoir un impact économique encore plus important que le populaire Régime d'épargne-actions.

Si, par exemple, un petit groupe d'entrepreneurs et d'investisseurs décident de placer $500,000 dans une PME via une SPEQ, cette dernière leur donnera le droit de déduire leur investissement de leur revenu annuel total jusqu'à un maximum de 20 %, et si leur placement dépasse ce plafond annuel, d'échelonner leur déduction sur cinq ans.

Avec le prêt à la capitalisation, le gouvernement leur permet de doubler leur mise. Parallèlement, l'entreprise peut obtenir d'une institution financière de son choix, un prêt de $500,000 échelonné sur dix ans et garanti à 100 % par le gouvernement du Québec.

Aucun remboursement du capital n'est exigible au cours des premiers cinq ans. Qui plus est, la Société de développement industriel (SDI) prend charge de la totalité des intérêts pendant les deux premières années et de la moitié au cours des trois années suivantes. Le taux préférentiel des banques est exigible par la suite.

De plus, ce prêt à la capitalisation aura pour avantage d'être assimilable à des actions privilégiées, et au bilan, sera inscrit sous la ligne de l'avoir des actionnaires et non avec la dette à long terme. Ce petit changement fait une grosse différence, car il ne réduit d'aucune façon la capacité d'emprunt de l'entreprise.

Il y a même une cerise sur le sundae: lorsque l'on commence à rembourser le prêt la sixième année, ou que l'on rembourse d'un seul coup à la dixième année, le paiement peut être fait par la SPEQ, ce qui procure alors aux investisseurs une nouvelle déduction fiscale.

Avec la combinaison SPEQ-prêts à la capitalisation, M. Biron estime que $500 millions d'argent frais seront injecté dans la trésorie de 500 PME québécoises, et ce, d'ici un an et demi.

Déjà, de nombreuses maisons de comptables offrent séminaires, brochures et conseils aux personnes qui sont désireuses de former une SPEQ et d'obtenir le prêt à la capitalisation.

M. Jean-Guy Parent, le nouveau ministre du Commerce extérieur, qui accompagnait M. Biron lors du dévoilement des modalités du prêt à la capitalisation, a déclaré que ce dernier aiderait les entreprises québécoises à avoir les reins suffisamment solides pour exporter.

Pour sa part, M. Biron était très fier d'annoncer que 18 des 20 recommandations de la Commission Saucier étaient maintenant exaucées.

Corvée-Habitation cesse les prélèvements

JOCELIN DUMAS

Les coffres du fonds de relance de la construction domiciliaire étant bien remplis, les travailleurs et les employeurs de la construction n'auront plus besoin de verser des cotisations au financement du programme Corvée-Habitation à compter du 1er novembre prochain.

« L'Office de la construction du Québec cessera de prélever les cotisations des travailleurs et des employeurs de la construction dès le 1er novembre 1985, soit 10 mois avant la date prévue », a annoncé hier le Ministre de l'Habitation et de la Protection du consommateur, M. Jacques Rochefort en présence du Premier ministre du Québec, M. Pierre Marc Jonhson et de M. Claude Legault, président de Corvée-Habitation.

Cette décision du gouvernement fait suite à la recommandation de Corvée Habitation, l'organisme responsable de la gestion du Fonds et du programme de relance de la construction domiciliaire, et n'affecte en rien l'octroi des bénéfices financiers aux acheteurs admissibles au programme.

Cette recommandation s'appuie sur le fait qu'au cours des derniers mois, les baisses successives des taux d'intérêt ont entraîné des réductions de coûts du programme qui étaient difficilement prévisibles.

M. Rochefort a précisé que l'arrêt du prélèvement des cotisations permettra des économies de l'ordre de $ 16.5 millions aux 105,000 travailleurs et 17,000 employeurs qui ont contribué au financement du programme. Il estime en outre que le coût définitif total de Corvée-Habitation ne s'élèvera pas à plus de $ 140 millions.

Le Ministre de l'Habitation a poursuivi en rappelant plusieurs statistiques témoignant du succès du programme, lesquelles sont contenues dans le troisième rapport annuel de Corvée Habitation, rendu public au début du mois. Il notait par ailleurs que le dernier bulletin de l'Office de la construction du Québec fait état d'une augmentation de 17.5 % des heures travaillées au 1er semestre de cette année, « la plus forte augmentation semestrielle depuis 1975 ».

Soulignant que le programme Corvée-Habitation avait été conçu en fonction du principe suivant lequel « lorsque la construction va bien, toute l'économie se porte bien », M. Rochefort s'est réjoui de ces dernières statistiques.

17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Aidez Centraide à aider

Objectif: 17 000 000 $

Centraide

Hyundai annoncera sous peu son investissement

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, a déclaré croire qu'il y avait 95 % de chances que la société coréenne Hyundai décide de s'établir au Québec, et que dans le cas de Toyota, les probabilités s'étaient améliorées à environ 50 %.

Le ministre a fait ces commentaires à la Presse Canadienne, à l'occasion du lancement de son nouveau programme d'aide à la capitalisation des PME.

Selon le ministre, les chances du Québec se sont améliorées dans le dossier Toyota, depuis qu'une grève paralyse les installations de Chrysler en Ontario. Cette province avait une bonne longueur d'avance et aujourd'hui, le Québec aurait des chances égales de voir le constructeur japonais s'établir chez lui. M. Biron croit que la décision de Toyota tardera et ne sera pas prise avant quelques mois encore.

Plus tard, en conférence de presse, le ministre expliquait que le leader des Travailleurs canadiens de l'automobile, M. Bob White, avait aidé la cause du Québec en déclarant à la direction de Chrysler de ne pas se méprendre, qu'ils étaient bien installés au Canada et non pas au Japon.

La direction de Toyota serait de plus en plus nerveuse face au radicalisme syndical en Ontario. Curieux retour des choses, le Québec jouit maintenant d'une image plus favorable. Dans le secteur de l'automobile, les leaders syndicaux québécois font preuve d'un esprit de conciliation et sont actifs à la table sectorielle qui cherche à promouvoir le développement de cette industrie.

De plus, explique M. Biron, les Japonais seraient quelque peu inquiets quant à la stabilité politique en Ontario, où le gouvernement minoritaire libéral a besoin de l'appui du NPD pour se maintenir au pouvoir.

Quant au dossier Hyundai, le ministre réfute les allégations voulant que l'annonce de l'investissement soit retardée pour les élections. « Si j'avais la réponse de la compagnie, je l'annoncerais immédiatement », a assuré le ministre, qui espère que ce sera le plus vite possible. Une délégation coréenne doit revenir à Québec incessamment pour poursuivre les pourparlers.

« Nous avons la chance d'avoir non seulement une usine, mais des usines d'assemblage d'automobiles », d'affirmer M. Biron, qui rappelle que le gouvernement fédéral s'est engagé à ce que le Québec ait sa juste part de cette importante industrie.

Le Centre de recherches en droit aérien et spatial de l'Université McGill organise un symposium sur:

«Des traités pourraient-ils éviter la course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique?»

du 30 octobre au 1er novembre 1985, à la faculté de droit de l'Université McGill, 3644 rue Peel, «Moot Court Room».

Parmi les invités: le **Général Pierre Gallois,** Général de Brigade aérienne, France, **M. Kent Stansberry,** directeur, Politique de défense stratégique et centrale des armements spatiaux, Bureau du Secrétaire à la Défense, Washington, D.C., **Professeur Émérite Mircea Mateesco-Matte,** Université de Nantes, France, **M. Jean-Louis Roy,** directeur. Le Devoir, **M. He Qizhi,** conseiller juridique, Ministère des affaires extérieures, Beijing, Chine, **M. Andrei Kozyrev,** Affaires extérieures, Moscou, U.R.S.S.

Informations: **Louise Morel 392-4632**

Conférence sur la pratique de l'homéopathie

M. Henri Fagard, pharmacien homéopathe de Bruxelles donnera une conférence sur la pratique de l'homéopathie au comptoir de la pharmacie lundi le 28 octobre.

Les pharmaciens intéressés sont priés de se renseigner à l'Institut d'homéopathie et de biothérapie.

Tél.: 382-6770

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

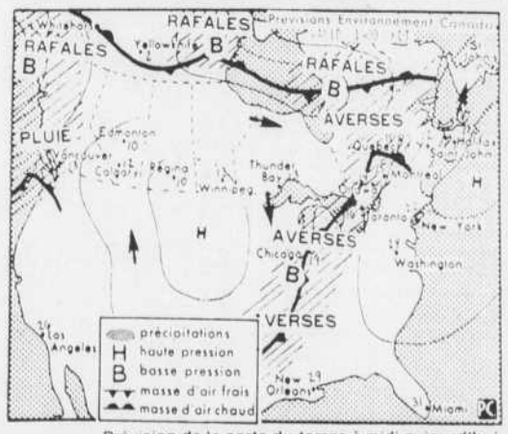
■ **Propriétés à vendre**

NAMUR, Domaine 40 acres. Lac privé. Maison de campagne en bois rond. — 1-(514) 473-4241. 22-10-85

■ **Propriétés à vendre**

FORT LAUDERDALE, boul. Okland, condo 3½ meublé, townhouse, 40 000$ US avec termes, 687-6679. 25-10-85

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: une perturbation balayant le centre du Québec donnera de la pluie ou de la neige passagère sur les régions de l'estuaire et des averses sur les régions du nord. Une perturbation en provenance des Grands Lacs donnera des nuages et des averses sur les régions du sud-ouest. A la suite de ces systèmes, un anticyclone dégagera graduellement les régions du sud-ouest. Les températures se rapprocheront des normales saisonnières sur les régions de l'ouest.

MONTRÉAL

Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 15. Dimanche: ensoleillé.

LEVER DU SOLEIL 7 h 16
COUCHER: 18 h 04

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue, Réservoirs Cabonga et Gouin: ciel variable. Max.: 12. Risque de précipitations: 20 %. Dimanche: ensoleillé.

Ottawa-Hull-Cornwall, Montréal, Estrie: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max.: 15. Risque de précipitations: 10 %. Dimanche: ensoleillé.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides, Trois-Rivières et Drummondville: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max.: 14. Risque de précipitations: 10 %. Dimanche: ensoleillé.

Québec, Beauce: dégagement en matinée. Vents modérés. Max.: 14. Risque de précipitations: 20 %. Dimanche: ensoleillé.

Lac St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-Loup: plutôt nuageux avec averses dispersées tôt en matinée. Ciel variable par la suite. Vents modérés. Max.: 11. Risque de précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable et frais.

Rimouski-Matapédia, Baie-Comeau: plutôt nuageux avec averses dispersé tôt en matinée. Dégagement graduel par la suite. Vents modérés. Max.: 11. Risque de précipitations: 30 %. Dimanche: nuageux et possibilité d'averses de neige.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon: nuageux avec averses dispersées en matinée. Des éclaircies en après-midi. Vents modérés. Max.: 12. Risque de précipitations: 30 %. Dimanche: nuageux avec possibilité d'averses de neige.

Sept-Îles: nuageux avec averses dispersées de pluie ou de neige fondante. Vents modérés. Max.: 6. Risque de précipitations: 40 %. Dimanche: nuageux avec possibilité d'averses de neige.

Basse Côte-nord et Anticosti, secteur à l'ouest de Natashquan: nuageux avec pluie passagère parfois mêlée de neige en matinée. Nuageux avec quelques averses de neige ou de pluie par la suite. Vents modérés en après-midi. Max.: 5. Risque de précipitations: 70 %. Dimanche: nuageux et possibilité d'averses de neige.

Secteur de Natashquan et à l'est: nuageux avec pluie passagère parfois mêlée de neige. Max.: 3. Risque de précipitations: 70 %. Dimanche: nuageux avec possibilité d'averses de neige.

■ **Propriétés à vendre**

■ **Propriétés à vendre**

Montréal Trust



BOUCHERVILLE: ACHETEURS SÉRIEUX SEULEMENT

Résidence unique — 16 pièces — piscine intérieure — salle de conférence — tennis professionnel.

Pour informations: FERNAND BALADE **464-1262**

MONTRÉAL TRUST, courtier 467-1120

21-10-85

■ **Propriétés à vendre**

BUNGALOW brique 1974, 30x40, 3 chambres, foyer, sous-sol fini avec Franklin, chauffage électrique, remise, tour, le tout sur terrain subdivisé de 124,000 pi. car., inf 721 Kenne, Roxton Pond. 1-372-8881. 21-10-85

DUVERNAY, 368 Notre-Dame de Fatima. Joli bungalow, très propre. 5 pièces, sous-sol fini, secteur recherché. Prix abordable. Visite libre, samedi 19, et dimanche 20 oct. 668-0061. 21-10-85

ST-ZÉNON, belle canadienne, 300,000 pi. car., aubaine formidable, faut vendre. 1-884-5757, 670-3780. 26-10-85

REPENTIGNY, cottage 1982, continental, semi-split, idéal pour professeur, garage et bureau privé, terrain plus de 12,000 pi. car. libre, prix à discuter. 352-4810, soir: 585-4559. 21-10-85

Montebello. Paradis des sportifs. 7+ pièces, garage dbl, près du golf. Vue. L. de Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 21-10-85

OUTREMONT. Maison pour claustrophobes, ouverte, ensoleillée, 7+ pièces, garage. L. de Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 21-10-85

BOUCHERVILLE, secteur La Seigneurie, Montagnard (split level), 3 chambres à coucher, abri auto, terrain 7,070 pi. car. 92,000$. particulier. 655-8692. 21-10-85

Melocheville, maison en pierre 1850, entièrement restaurée, 7 pièces, 2 foyers, terrain clôturé 20,000 p.c., vue sur le lac St-Louis, taxes basses. PRIX RÉDUIT pour vente immédiate. Directement du propriétaire. 698-2518. 21-10-85

■ **Propriétés à vendre**

BELLEFEUILLE, 3/4 mille de l'autoroute, sortie 45, maison de 4 ans, 4 chambres, 2 salles de bain, paysagé, du propriétaire, 1-432-9807 après 18 hres. 21-10-85

ST-FÉLIX DE VALOIS, cottage 2 étages, 8 pièces, terrain 80 x 138, 86 000$. négociable, 1-889-5087. 21-10-85

STE-AGATHE, cottage canadien 1983, 1,700 pi.car., 3 chambres, boiseries, foyer, chauffage central, accès au lac, situé près Chemin Tour du Lac, 100 000$. — 819-326-7535. 21-10-85

CANDIAC, directement par propriétaire, cottage, 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, s.b., cabinet de toilette. Très bien paysager. Rue paisible et boisée, près centre sociaux récréatif, écoles, autobus. 632-8382. Après 18h. 21-10-85

ST-CÉSAIRE, vieille maison centenaire 50 X 30, 2 étages, 2 salles de bain, 2 parterres, 48 000$. 1-469-4111. 1-469-3527. 21-10-85

FLORIDE, Fort Myers, maison mobile 12 x 47, 3 pièces, toute équipée, abri d'auto, remise, grand lot, orangers, joli parc d'adultes. Aubaine 11 000$ U.S. 279-8741. 23-10-85

VAL MORIN, cottage style Nouvelle-Angleterre, terrain 60,000 pi.car., bord de Lac non pollué, 2 chambres, possibilité de finir sous-sol, 2 foyers, bain tourbillon, 3 salles de bain, 170 000$, vente privée. Mlle Savoie. 687-5500, 819-322-1704. 21-10-85

OUTREMONT, Boul. Dollard, cottage, 8 pièces, sous-sol, foyer, jardin. 225 000$. Vente privée. — 271-6181, après 17h. 21-10-85

■ **Propriétés à vendre**

TRUST GÉNÉRAL

MAISON OUVERTE DIMANCHE LE 20 OCTOBRE 1985 DE 14h à 16h

CENTRE-VILLE, 406 Pine Ouest #32, superbe coprop. 6½, 3 chambres, 2 salles de bains, 1,540 pi. ca., vue magnifique sur la montagne. Mme Beaudoin 481-4296 ou 735-6433.

ST-LAURENT, 1975 Dépatie, bungalow, foyer, entrée privée pour bureau, près des transports. Louise Hurtubise, 735-6433 / 489-3989.

OUTREMONT, condo 5½ rénové 1981, près de Lajoie, spacieuse cuisine, $68,000. L. Valois 733-6681, 735-6433.

ST-LAURENT, condo, 2 chambres à coucher, vue magnifique, occupation immédiate. Louise Hurtubise 735-6433 ou 489-3989.

21-10-85

■ **Propriétés à vendre**

BROSSARD, Secteur «S». Attention bricoleur, contracteur érige la charpente du semi-détaché et vous faites la finition. — 671-1641 - 497-9385. 30-10-85

ST-LUCIEN, petit bungalow fini, bien isolé, système de chauffage. Plus chalet, poulailler. Beau terrain. Aucune offre ne sera refusée. Situé sur Route Rurale. — 819-397-4540. 21-10-85

BORD RICHELIEU, Vue rivière et Mont St-Hilaire, 35 min. de Montréal. Duplex brique, + grenier aménagé, Franklins, 18,000 pi. car. Bon placement. Revenus possibles. Pas d'agent. 98,000$. 598-9523, 10h. à 12h. A.M., 495-4820. 21-10-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 4805-4807, rue de La Roche, cottage 8 pièces, 2 étages. Rénovations complètes, cuisinière, réfrigérateur et lave-vaisselle inclus. Pas d'agent 527-2141. 21-10-85

VMR. MAISON OUVERTE, DIMANCHE 2-4. 8+ pièces, garage dbl, piscine. L. de Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 21-10-85

DUNHAM, doit vendre bungalow en pierres des champs, vue panoramique, 2 foyers, 3 chambres à coucher, grand terrain, prix à discuter. Pour informations, appelez le 670-7013. 21-10-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 4092-4100 Chateaubriand, triplex en cours de rénovation avec terrain adjacent 40 x 40. Entre 12h et 16h. 524-7831. 21-10-85

BOUCHERVILLE, secteur La Seigneurie, Montagnard (split level), 3 chambres à coucher, abri auto, terrain 7,070 pi.car. 92,000$. particulier. 655-8692. 21-10-85

■ **Propriétés à vendre**



ESTRIE

échangerais contre propriété à Montréal ou vendrais magnifique grande maison, terrain boisé, 2 acres.

1-(514) 273-9927
1-(514) 532-2455

21-10-85

■ **Propriétés à vendre**

PLATEAU: pour le prix d'un condo, superbe cottage, neuf, 3 niveaux, mur brique, mezzanine, poutres pin, grand jardin clôturé. Mme Rousseau 527-4035 ou 527-3131 RE/MAX du Plateau Inc., courtier. 21-10-85

ANJOU VISITES LIBRES Samedi et Dimanche 2hres à 4hres, Cottage neuf, architecture exclusive, 3 chambres, foyer, garage, 94 500$. Maison modèle. 9075 Ave D'Anjou. 352-8713. 21-10-85

KNOWLTON Lac Brome, un bon investissement, près club nautique et golf, lot privé, maison style traditionnel, 155 000$. 1-243-6538. 21-10-85

LAC CONNELLY, bord de l'eau, luxueuse, 4 chambres à coucher, 1½ salle de bain, maintenant 130 000$. 620-1267. 1-563-2989. 21-10-85

LONGUEUIL (VIEUX), cottage chaleureux, beaucoup de cachet, foyer dans séjour, terrasse. Danièle Méthot. 525-5397. Trust Général, courtier. 21-10-85

ST-LAMBERT: maison de prestige, 11 pièces, prix réduit, faut vendre absolument, opportunité. HÉLÈNE AUBÉ 676-7955. Le Permanent Courtier. 21-10-85

■ **Société/Loisirs**

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Vous cherchez quelqu'un distingué(e) et cultivé(e) de même niveau que vous. La Vie à Deux. 287-9759, 288-4727. 28-10-85

STRESSÉS anonymes. Conférence-rencontre: sexualité, alimentation, bien-être. Dimanche 20 oct., 20h. Le Commensal, 2115 St-Denis, coin Sherbrooke. 277-6959. 21-10-85

Fondée par des étudiantes de l'UQAM et membre de Loisir Littéraire du Québec, La Boîte à Mots, offre un service de rencontres par le texte. Accès à tous les textes. Inscription 45$. Informations: mardi au samedi de 13h30 à 19h30. 289-9157. 21-10-85

■ **Vente de garage**

OUTREMONT, 1488, Lajoie, coin Stuart. Samedi 19 et dimanche le 20, de 9h. à 5h. 21-10-85

■ **Téléviseurs Stéréos Vidéos**

STENDOR BC3, bois de rose, Jean-Pierre, 374-2089 soirs et fins de semaines. 21-10-85

■ **Terrains à vendre**

ST-VALÉRIEN, 12 arpents, petit chalet d'été, 50 milles à l'est de Montréal, 15 000$. 764-3622, 549-2322. 21-10-85

STE-AGATHE, site paisible, 40 000 pi. car., mi-boisé, cadastré, exceptionnel, 5 900$. — 668-5228. 21-10-85

110 x 180 déboisé à Pointe-du-Lac-Noir à St-Jean-de-Matha comté de Joliette. — 271-7375 — 387-9421. 27-10-85

STE-ROSE, terrains 45 x 100, 4 000$, autres terrains à 5 000$, Blainville, 50 x 100. 374-0659, 669-4367. 21-10-85

ST-MARC, magnifique terrain 95,424 p.c., semi-paysager, 2 bâtiments, rang tranquille, 523-5671. 21-10-85

ESTÉREL, rue de Chantigny, 2 terrains, 1, face Lac Masson, 33,036 pi. car., l'autre, adjacent, 44,850.7 pi.car. 45 000$ pour les 2. 844-6657, après 6h. 21-10-85

ÎLE STE-THÉRÈSE, petit terrain, bord du fleuve, avec maison abandonnée, face Montréal 60e ave, soleil levant et couchant. 50 000$. 274-9695. 21-10-85

STUKELY-SUD, (Estrie), magnifique terrain semi-boisé, vue panoramique, 23 acres. Vente partielle possible. 932-1607, 489-5069. 21-10-85

CANTONS DE L'EST, Eastman, 5000 pi.ca. au bord du lac, 600$. Aussi terrain de construction 15 000 pi.ca. accès à 6 lacs, 2 500$, 300$ comptant et 125$ par mois, 620-2765. 21-10-85

■ **Voyages**

VOILIERS à louer Caraïbes, avec ou sans équipage, 28 à 50 pi. Cherchons équipiers, croisière France-Martinique. Renseignements: Club Croisières Katouchka. 843-3959. 21-10-85

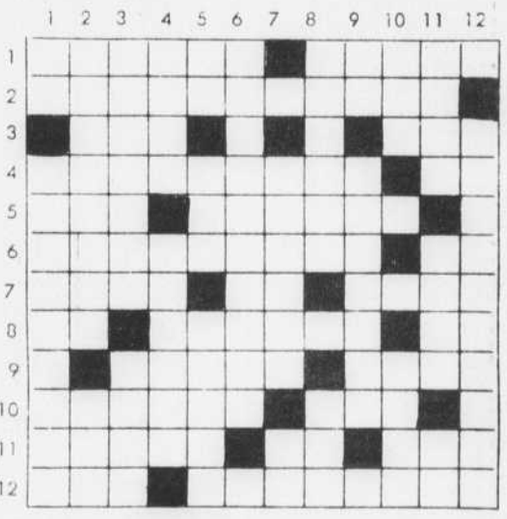
UN ARTICLE À VENDRE?

LES ANNONCES CLASSÉES DU **DEVOIR** SONT UNE SOLUTION FACILE

286-1200

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—Cran. — Sol en culture.
2—Relative à la structure.
3—Terme de tennis. — Seule.
4—Mettions vis-à-vis. — Neuf.
5—Partie aval d'une vallée envahie par la mer. — Plante à graines toxiques, commune dans les prés et les cultures.
6—Surnom de l'apôtre Judas. — A demi.
7—Comm. du Morbihan. — Dans. — Jus de raisin ou de pomme qui n'a pas encore fermenté.
8—Venu au monde. — Espar cylindrique, pour soutenir et orienter la voile. — Coups de baguette.
9—Groupe de jeunes animaux d'une même portée. — Vient au monde.
10—Fruit à pulpe sucrée et savoureuse. — Au Moyen-Âge, armée.
11—Unité de mesure de flux lumineux. — Or. — Lettre grecque (17ième).
12—Roi d'Israël. — De Galilée.

Verticalement

1—Le meilleur en son genre. — D'Orient.
2—Qui forme des projets irréalisables. — Aucun, pas un.
3—Qui ressemble à une drupe. — Ruminant de la Crodillère des Andes.
4—Automobile. — Relative au bas-ventre.
5—Deux cents. — Titre anglais. — Étendue d'eau stagnante.
6—Courroie servant à soutenir les étriers (plur.).
7—Nom donné à certaines amanites. — Aluminium.
8—D'un rouge sombre. — Affirmation.
9—Adverbe de lieu. — Famille d'ingénieurs et d'industriels allemands.
10—Bienheureux. — Foyer de la cheminée.
11—Du verbe bénir. — Devenu mûr. — Hélium.
12—Action d'exciter.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Z	O	O	L	A	T	R	E	■	P	U	A
2	O	B	L	I	G	E	A	N	C	E	■	V
3	D	O	I	T	■	N	D	■	R	U	D	E
4	I	L	E	■	A	D	I	E	U	■	R	U
5	A	E	R	O	P	O	S	T	A	L	E	■
6	Q	■	■	L	I	N	■	O	U	E	S	T
7	U	T	I	L	E	■	I	C	T	U	S	■
8	E	N	L	A	C	A	I	■	E	D	E	N
9	■	■	L	I	E	R	■	V	■	E	U	■
10	C	H	I	R	U	R	G	I	E	■	S	C
11	R	A	T	E	S	■	L	O	T	I	E	R
12	U	N	E	■	E	M	U	L	E	■	S	I

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Cours à la baisse

TORONTO (PC) — Les cours ont été en baisse, hier à la Bourse de Toronto, où les échanges se sont suivis à un rythme rapide.

L'indice composé des 300 a régressé de 1.75 point à 2,646.89.

Le volume des échanges a été de 13.34 millions d'actions, au regard de 11.33 millions à la séance de jeudi.

Parmi les industrielles les plus actives, on a noté: Marks Work Warehouse, plus 10 cents à $2.10; Gulf Canada, plus 1-8 à $20; International Thomson, plus 1-8 à $8 3-4; Northern Telecom, plus 1-8 à $45; et Canadien Pacifique Ltée, plus 1-8 à $16 1-2.

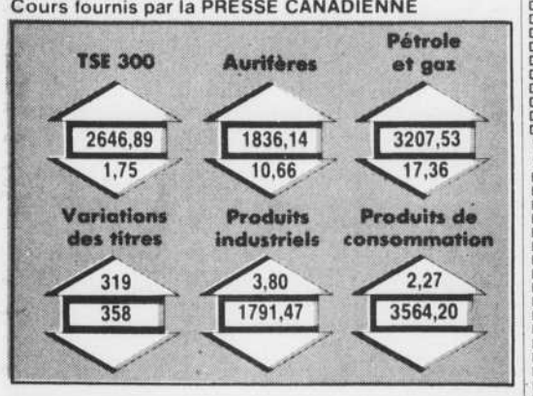
Par contre, Entreprises Bell a perdu 1-8 à $40 7-8; Dome Petroleum, 5 cents à $2.55; IBM, 1 1-2 à $174 1-2; GM, 1 1-8 à $94 1-8; et Dylex Ltd., 1 à $15.

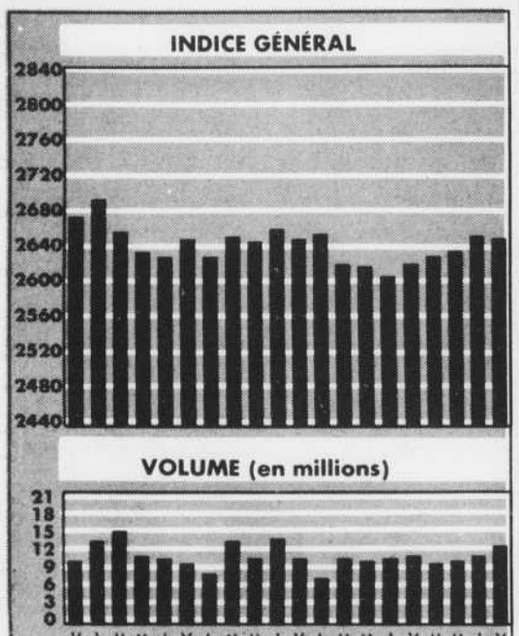
Chez les mines, Agnico-Eagle Mines a progressé de 1-4 à $19 1-2; Pacific Trans-Ocean, de 9 cents à $2.20; et Pamour Porcupine, de 3-4 à $10 3-8. Mais Campbell Red Lake a fléchi de 5-8 à $31 1-8; et Rayrock Resources, de 1-2 à $8.

Chez les pétrolières, Poco Petroleum a gagné 3-8 à $8 3-8; Gulfstream Resources, 15 cents à $1.46; et Pancanadian Petroleum, 15 cents à $1.46.

Mais Bonanza Resources a fléchi de 5 cents à $3.45; et Dome Canada, de 1-8 à $7 3-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
AMCA Int	13184	$137⅛	13¾	13¾	
AMCA p	1200	$25	24¾	25	+ ¼
AMCA 2 p	1600	$26	25⅝	25¾	+ ⅛
AMCA 3 p	550	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
Abatera o	14000	72	70	70	— 2
Aberford	3100	$8¾	8¼	8⅜	+ ⅛
Aberford w	650	120	120	120	+ 2
Abti Prce	5202	$17½	16¾	17½	
Aces ATM o	1463	425	400	405	—45
Acklands	500	$18⅝	18½	18½	— ¼
Adanac M o	1000	12	12	12	— 4
Agassiz	167	320	320	320	+ 10
Agnico E	26300	$19⅝	19⅛	19½	+ ¼
Agra Ind A	300	$8½	8¼	8¼	
Agra B f	1200	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛
Aiguebel o	1500	405	400	400	
Akaitco a	2500	80	80	80	
Alt Energy	7882	$17⅛	16¾	16¾	— ⅛
Alt Enr A	100	$29⅛	29⅛	29⅛	
Al Enr 775	4330	$25⅜	25½	25½	— ⅛
Alta Nat	300	$13⅜	13⅜	13⅜	
Alcan	66422	$33⅜	33⅜	33⅜	
Alcan w	11700	475	455	460	— 5
Algo Cent	300	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Algoma St	25545	$18½	18⅜	18⅜	— ⅜
ASte l p	400	$24⅞	24⅞	24⅞	
Algma St B	1010	$23	23	23	
Altex o	9500	107	105	107	+ 4
Alum A	4900	$27⅛	26⅞	27⅛	+ ¼
Alum c p	14800	$25½	25⅜	25½	+ ⅛
Amco A o	37549	29	28	29	+ 1
Am Eagle o	1000	170	170	170	+ 3
Am Leduc	14500	34	33½	33½	— ½
Andres W B	100	$12	12	12	
Ang CT 265	150	$30¼	30¼	30¼	
Ang UDev	29500	63	63	63	+ 3
Argus B pr	500	$30¼	30¼	30¼	+ ¼
Argvil A f	200	190	190	190	— 5
Asamera	12500	$12½	12⅛	12⅛	— ⅜
Asamera B	4400	$26⅞	26½	26½	— ⅜
Astral A f	175	$7¾	7¾	7¾	+ ⅛
Astral B f	175	$7⅜	7⅜	7⅜	
Atco l f	23050	$9⅞	9⅞	9⅞	
Atco 11½	600	$31¼	31¼	31¼	+ ¼
Atco w	12000	240	235	235	
Atl C Cop	400	155	155	155	+ 9
Atl Shop p	400	$27½	27½	27½	+ ¼
Atlas Yk o	25500	25	25	25	— 1
Augmitto o	1000	125	125	125	
Aur Res o	1000	135	135	135	+ 3
BC Rail p	7590	$27¼	27⅛	27¼	+ ¼
BC Sugar A	12100	$24⅛	24	24⅛	+ ⅛
BGR A	4000	$8⅛	7⅞	8⅛	+ ¼
BGR w	14100	55	55	55	
BMB Comp	800	265	265	265	— 5
BP Canada	295	$29½	29½	29½	
BRISA o f	300	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅛
Bachelor	8500	335	335	335	
Banister C	1000	$9¼	9¼	9¼	
Bk Alberta	850	$8½	8½	8½	
Bank BC	38462	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
BK BC 222	900	22¼	22¾	24	+ ½
Bank Mtl	52322	$30⅛	29⅞	30	
Bk Mtl 285	1700	$36⅞	36¾	36⅞	
Bk Mtl 250	4150	$27¾	27½	27⅝	+ ⅛
Bk Mtl 3p	5200	$26⅛	26½	26⅜	
Bk Mtl w	35175	450	440	445	+ 5
Bk NS	111933	$13¼	13	13¼	+ ⅛
Bk NS 1	127300	$26⅛	26	26	— ⅛
Bankeno w	27400	100	99	100	+ 3
Barons Oil	2760	$5½	5⅜	5½	
Barrick o	35043	195	187	189	— 6
Brik w	254500	66	60	66	+ 1
Baringtn o	1500	145	145	145	
Baton A f	1000	$17¾	17½	17¾	+ ¼
Bay Mills	2600	$15¾	15⅜	15⅜	
Beau CA o	14000	65	62	63	+ 2
BCE	246907	$41⅛	40⅝	40⅞	— ⅛
BCE 2.25 p	2750	$34⅜	34¼	34¼	— ¼
BCE 1.80 p	1790	$28½	28¼	28½	+ ⅜
BCE 2.70 p	7000	$41⅞	41½	41½	— ⅛
Bentall 1 p	1000	$26¾	26½	26¾	+ ⅛
Biotech	4200	400	395	395	+ 5
Blkdom o	1700	365	365	365	+ 5
Blackwod	300	440	440	440	+ 40
Bluesky	3028	340	340	340	— 5
Bombdr B f	200	$12½	12½	12½	— ½
Bonza R	207097	355	345	345	— 5
Bonza R w	562	25	25	25	— 2
Bonar	100	$17¾	17¾	17¾	
Bonar w	2500	$7¾	7¾	7¾	+ ⅛
Bow Valy	6650	$13¾	13½	13½	— ¼
Bow Valy 4	2164	$13⅜	13½	13½	— ⅛
Bow Vly 205	1817	$26	25⅝	26	
Bow Valy w	1761	150	145	150	
Bow Vly R	5064	350	350	350	
Bow VR p	7200	$23½	23¼	23¼	— ¼
Bralorne	83600	375	360	360	—15
Bralor 8.75	5400	17	16⅞	16⅞	— ⅛
Bralorn w	6000	35	31	31	
Bramalea	1848	$16¾	16⅝	16⅝	
Brscade p	5623	$39¾	39⅛	39⅜	+ ¼
Brascan A	5818	$33	32½	32½	— ½
Brscn 8½	100	$26½	26½	26½	
Brscn 1981	2200	$26¼	26	26¼	
Brkwater o	7050	$7⅛	7	7	— ⅛
Brenda M	500	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅛
Brinco	3219	100	100	100	
Brinco p	25919	375	340	340	
BCFP	8007	$8⅝	8¾	8⅞	+ ⅛
BC Res	40272	228	223	225	
BC Res p	1900	$29½	29½	29½	
BC Phone	11125	$23⅜	23½	23⅜	+ ⅛
BCPh 4¾ p	z10	$53¾	53¾	53¾	
BCPh 4.84	200	$14½	14½	14½	— ¼
BCPh 5¾ p	100	$67½	67½	67½	+ 1½
BCPh 6.80	500	$20¼	20	20¼	+ ¼
BCP 7.04 p	800	$21⅛	21⅛	21⅛	
BCP 11.24 p	400	$29⅝	29⅝	29⅝	
Broulan	100	124	124	124	— 1
Bruncor	5503	$17⅛	17	17⅛	
Brunswk	1700	$12¾	12½	12¾	+ ¼
Budd Can	695	$29⅝	29⅜	29⅝	

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Cad Frv A	16320	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅛
Cad 2	130374	$10	9⅞	10	+ ⅛
Calgary 1 p	300	$26½	26½	26½	
Cmbridg w	3700	380	380	380	+ 5
Camco Inc	500	$15⅛	15⅛	15⅛	— ⅛
Camel O G	2006	23	23	23	+ 1
Camndx o	500	60	60	60	— 5
Camp RL	3067	$31⅛	31⅛	31⅛	— ⅜
Camp Res	2625	295	290	295	+ 5
Camp R w	z145	37	32	37	
Camp Soup	200	$21⅛	21	21	
Cmp B	400	$24	23⅞	24	
Camreco o	2000	66	66	66	+ 1
CCem ex p	421	$10¼	10¼	10¼	
CCem 2 p	6700	$14⅛	14	14	
CDC f	11061	$9¾	9½	9½	— ⅛
CDC pr B	816	$106½	106	106	— ½
CDC 1980	11853	$17½	16⅞	17½	+ ⅜
CDC 1983	300	$26⅛	26¼	26⅜	+ ⅛
Can Malt	1850	$21	20⅞	20⅞	— ⅛
C Nor West	3143	$23½	23¼	23⅜	+ ⅛
CanP Ent	69296	$27⅜	27	27¼	+ ¼
C Packrs	300	$34½	34½	34½	— ¾
CPerm C p	2600	$25½	25⅜	25⅜	
CS Pete f	295	445	445	445	+ 15
Can Trust	1700	$43¼	43¼	43¼	
C Trust 11	400	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅛
C Tung	200	$11½	11½	11½	
CCMan X f	200	$26	26	26	
CC Man Y	200	$26¾	26¾	26¾	+ ⅜
CForms A f	2800	390	380	390	
C Formst B	2000	385	380	380	
CGE	100	$62	62	62	
CI Bk Com	85803	$37⅜	37⅛	37⅜	+ ⅜
CIBC 250 p	2100	$26	26	26	
CIBC 2.05 p	16550	$30¼	29⅞	30¼	+ ¼
CIBC C	511330	$28¾	28½	28¾	+ ⅛
CIBC 3 p	11235	$101¼	101	101	— ¾
CIBC w	15750	$5⅝	5½	5½	
CIBC w A	8000	$6⅝	6¼	6⅜	+ ⅛
Cdn Jorex	2450	360	355	355	— 5
C Manoir	500	$11	11	11	
C Marconi	12100	$20¾	20⅜	20¾	
CNat R	3000	23	22	22	+ 1
C Nat 8.50	1200	112	112	112	—33
C Occidental	12100	$26	25⅝	25¾	— ⅛
CP Ltd	145563	$16⅜	16⅜	16½	+ ⅛
Cdn Roxy	4663	$5¼	5	5	— ⅛
Cancom	2100	$6⅝	6⅜	6⅜	
Cdn Tire	600	$13½	13¼	13½	+ ½
CTire A f	42383	$9⅛	9	9⅛	
CUtil A f	39728	$18	17¾	17⅞	+ ⅛
C Util B	10000	$18	18	18	+ ¾
C Util 7.30	200	$22	22	22	— ½
CUtil 2nd E	550	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ¼
CUtil 2nd F	3100	$27⅞	27¾	27⅞	+ ¼
CUtil 2nd G	1000	$28¾	28¼	28¾	+ ⅛
CU H	102100	$23½	23	23⅛	+ ⅛
CUtil 2nd I	1000	$26½	26½	26½	
CUtil A w	202	340	340	340	— 5
CUtil B w	2392	340	335	340	+ 5
C Wrld	311	425	415	415	—25
CWorld A p	100	$19¾	19⅜	19⅜	
Cnamax o	2458	$5¼	5¼	5¼	
Canbra	200	$7⅛	7⅛	7⅛	— ⅛
Cantor	2900	$7¾	7¾	7⅞	+ ⅛
Cantor pr	400	$17	16⅝	17	+ ⅛
Canterra	6700	$9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Canuc o	10000	20	20	20	
Cara	700	$16⅛	16	16	— ¼
Cara A f	450	$16	15¾	15¾	— ¼
Carena	4100	$29½	29½	29½	
Carl OK	3655	$12¾	12½	12⅝	— ⅛
Carl A p	150	$24¾	24¾	24¾	+ ¾
Carlvle o	z282	35	35	35	
Carma A	39622	38	35	35	— 3
Carolin o	2400	340	340	340	
Car B	z20	110	110	110	
Cascades	11000	$12⅜	12½	12⅜	— ⅜
Celanese	2733	$8⅞	8¾	8¾	
Centenial	200	335	335	335	—15
CFund A f	20400	$6⅜	6	6⅛	— ⅛
Centrl Tr	7450	$14¼	14½	14¼	+ ⅛
Chnclr	1000	43	43	43	— 2
Chvco A	2700	$5	5	5	+ 15
CHUM B f	2400	$42	42	42	+ ½
CHUM Ltée	5000	$9⅛	8⅞	9⅛	+ ⅛
Cineplex	5000	$9⅛	8⅞	9	
Cineplex p	500	$9	8⅞	9	
Circo Crft	200	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
Coastl A f	5500	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Coho A	711	270	270	270	— 5
Coin Lake o	4500	158	152	152	— 3
Coleco	200	$28¾	27¾	27¾	— ¾
Colonial o	248	125	125	125	
Cmplx	2000	225	220	220	—10
Cmnc	109038	$12⅞	12⅝	12¾	— ⅛
Cominco D	500	$29	28¾	29	
Cmrcl OG	3000	180	180	180	
Compu H o	5000	200	199	200	+ 5
Compu H w	5000	45	45	45	
Cmpig	400	$12	11⅞	12	
Cmp Inv o	3500	300	295	300	
Comtech	200	$5¾	5¾	5¾	+ ¼
Comterm	1800	210	210	210	
Coniagas o	1100	$8½	8	8½	— ¼
CAscot	2250	33	32	33	— 2
Chieftan	100	$10¼	10¼	10¼	— ⅛
Chieftan B	700	$48½	48½	48½	+ ¼
Chrysler	166	$52¾	52¾	52¾	— ½
Con Bath A	1365	$16	16	16	— ⅛
C Bath 575	100	$54⅞	54⅞	54⅞	— ⅛
Con Bath p	400	$18¾	18½	18¾	+ ⅜
Cons Pipe	2350	$17	16¾	17	+ ½
Con Prof o	1949	115	110	115	+ 4
Consoltex	500	$6⅛	6	6	— ⅛
C Distb A	8100	$6⅛	6	6	— ¼
CDistb B f	3100	$5⅞	5⅞	5⅞	— ⅛
Cons Gas	133300	$25½	25	25	— ¼
C Gas 13½	1000	$32	32	32	+ ¼
Con Glass	3100	$17⅞	17¼	17⅞	+ ⅜
CTL Bank	26680	$10⅜	10½	10⅜	+ ⅛
CTL A p	1800	$20¾	20¾	20¾	
Contrans A	2600	$6¾	6⅝	6¾	
Conwest A	700	$8⅛	8	8	
Conwst B f	126	$7¾	7¾	7¾	
Co enerco A	5400	$5½	5¾	5⅜	— ⅛
Corby	2234	$38½	38⅜	38½	
Corby B f	500	$36¼	36	36¼	
Cor Mark f	2300	415	410	410	
Cor Mark r	14060	1	1	1	+ ½
Core Mrk w	1300	85	85	85	— 2
Corp Food	500	$16⅞	16¾	16⅞	+ ⅛
C Falcon C	400	$14⅞	14¾	14¾	
Corrida o	3000	18	17	17	
Coseka R	3500	275	270	270	— 5
Coseka 7 p	100	$6⅜	6⅜	6⅜	
Costain Ltd	2100	$9¾	9⅝	9⅝	— ⅛
Courvan o	14000	32	31	31	— 5

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Crain RL f	550	$20	19⅝	20	+ ½
Crestbrk	1000	$6½	6½	6½	
Crownx	7960	$20⅜	20¼	20¼	+ ⅛
Crownx A	f10685	$19⅞	19¾	19¾	
Crownx 1	p20875	$29⅝	29	29¼	+ ⅛
Crownx 2 p	300	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Crnx w	700	$5⅞	5¾	5¾	
Czar Res	13700	225	216	222	+ 2
DRG A f	200	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ⅛
Daon Dev	88375	445	415	435	—10
Daon A	600	450	440	440	—25
Daon 8¾ p	6500	$6	5¾	5⅞	
Daon 9½ p	2000	$6⅜	6⅛	6⅛	
Davidson o	5000	475	470	470	—15
Delour o	4500	27	27	27	— 4
Denison A p	4933	$13⅜	13¼	13¼	
Denison B	f13330	$12⅜	12⅛	12¼	— ⅛
Denison p	39500	$26	25¾	25¾	
Denison B	p30700	$24⅞	24½	24¾	+ ⅛
Denison w	700	176	175	176	+ 1
Develcon	3925	$6	6	6	
Dexleigh o	4950	255	250	250	— 3
Dexligh w	4990	110	100	100	—10
Dicknsn A f	5530	$6¾	6½	6½	— ¼
Dicknsn B	930	$6⅝	6⅝	6⅝	— ⅛
Dicon Sys	6100	$6¾	6¼	6¾	
Digitech	13850	23	20	20	— 3
Discovry f	3412	217	212	212	— 5
Dofasco	34855	$24⅛	23⅞	24	— ⅛
Dfs 235	500	$25¾	25⅝	25¾	+ ⅛
Dfs 260	16060	$35	34½	34⅝	
Doman A	1100	250	250	250	
Doman B f	2466	200	195	200	+ 5
Dome Cda	57158	$7⅞	7¾	7¾	— ⅛
Dome Mine	9454	$12⅛	12	12	
Dome M gw	21050	260	250	260	+ 10
Dome M sw	19600	360	350	360	+ 10
D Pete	164849	261	251	255	— 5
DPete A p	6262	$16	15⅞	15⅞	
DPete B p	1016	$15⅞	15⅞	15⅞	
D Pete w	35250	35	32	32	
D Expl fo	1300	34	34	34	— 1
D Textile	2000	$11⅛	11	11	
Domtar	4666	$19	18¾	19	
Domtar 225	160	$27½	27½	27½	+ ½
Donohue	3900	$16	16	16	+ ¼
Dorfor 1 p	1000	$24¾	24¾	24¾	+ ¼
Dorset o	31600	48	47	47	— 1
Dover Ind	300	$24½	24½	24½	
Drm Pete o	11000	18	17½	18	
Du Pont A	100	$23	23	23	+ ¼
Durham f	5322	214	207	214	+ 8
Durham w	1111	69	69	69	+ 2
Dylex Ltd	500	$15	15	15	— 1
Dylex A	5200	$13⅜	12⅞	13⅜	+ ½
Dynamar	600	65	65	65	
Dynmr 105	300	$7⅜	7¼	7¼	+ ⅛

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	z1	$40	40	40	
E-L Fin p	500	$39½	39½	39½	—4¼
Eaglet o	3500	119	115	115	— 5
Est Bakrie	200	$32	32	32	
Echo Bay	35940	$17⅝	17⅛	17⅜	— ¼
Echo 1986 w	100	$6¾	6¾	6¾	
Echo 1987 w	5075	$6	6	6	
Echo 1988 w	400	$6¼	6¼	6¼	+ ¼
Echo 1989 w	7500	$7	6½	6½	— ¾
Elcthom X	300	$7	7	7	
Elcthm Y f	500	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Emco	z5	$21	21	21	
Empire A f	200	$23	23	23	+ 1
Energy Ro	2700	130	125	130	+ 10
Epitek	35500	35	33	35	
Equity Svr	1250	$7½	7⅜	7½	+ ⅛
Equity p	3450	$20½	20⅜	20½	
Erickson	2050	405	400	400	— 5
Evergren o	15000	38	38	38	
Exall o	z50	69	69	69	
FCA Intl	500	$19	19	19	
Fibrdg	6100	$17⅛	17⅛	17⅛	
Flcnbrdg w	600	$26¾	26¼	26½	— ½
Fardy Res	z53	280	280	280	
Fed Ind A	21000	$11⅝	11⅜	11⅜	— ⅜
Fed Ind II	500	$33¾	33¼	33¼	— ¼
Fed Pion	100	$23¾	23¾	23¾	— ¼
Fidinam p	71500	$27⅝	27½	27⅝	+ ⅛
Fin Truco	200	$8¼	8⅛	8¼	+ ¼
F Trsco 1p	435	$9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Fin Trsco w	9500	80	75	80	+ 5
FTrsco B w	1445	425	425	425	
Finning A	200	$13⅝	13⅝	13⅝	— ⅜
Finning B f	200	$13	13	13	
Firan	1000	105	105	105	
FCigry A o	500	75	75	75	
F Calgry p	113	$7	7	7	— ¼
F City Fin	1600	$11	10¾	10¾	— ⅜
F Cty Tr C	600	$7⅝	7⅝	7⅝	+ ¼
F Marthn B	200	440	440	440	—10
F Mrcn A	1200	$7	6⅞	6⅞	
F Mrcn w	200	165	165	165	
Flanagan o	9700	199	190	195	+ 5
Fleet Aero f	500	$14¼	13¾	13¾	— ½
FAr A f	z6	$13½	13½	13½	
Fleet Aro w	3100	$5	480	490	
Ford Cnda	851	$140	140	140	
Franco o	9500	160	157	160	— 5
Futurtek o	35500	37	36	36	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GB Auto	600	$5⅛	5⅛	5⅛	
GTC TrCon	400	$12⅝	12⅝	12⅝	— ⅛
Galctic o	1900	$15¾	15¼	15¾	— ⅛
Galctic L	8750	$11⅜	11¼	11⅜	+ ⅛
Galctic L w	3750	260	255	260	+ 5
Galveston	6800	215	210	215	+ 5
Gandalf	4048	$8⅜	8½	8½	
Gane	8500	35	35	35	— 2
Gaz Metr	3800	$11¼	11⅛	11⅛	— ⅛
Gaz 15 p	200	$28½	28½	28½	+ ⅛
Geac Comp	4248	$9⅛	9⅛	9⅛	— ¼
Gendis A	300	$32½	32½	32½	
GMC	1886	$95¼	94	94⅛	—1⅛
Genstar f	21400	$27⅝	27½	27½	— ⅛
Gnstar 2.35	3500	$30½	30	30⅛	+ ⅛
Genstr D p	27250	$26½	26	26¼	— ¼
Genstr E p	4300	$25⅛	24⅞	25⅛	+ ¼
Geocrd	121986	360	355	355	
Gibraltar	850	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Glamis	8500	$10⅝	10⅜	10½	— ⅛
Glenayre	700	$6	6	6	+ ⅛
Goldale A f	4800	250	250	250	— 5
Goldcorp f	14200	$6¾	6½	6½	— ¼
Goldcrp w	50600	58	55	55	
Gld Kn	7100	475	470	475	+ 5
Gldn Rul o	41500	95	86	94	+ 9
G Sceptr o	5300	$8½	8⅛	8⅛	
Goliath G o	1900	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Grafton A f	1200	$14¼	13¾	14¼	+ ⅜
Grandma	1200	50	50	50	— 2
Granges o	f14711	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
GL Forest	17100	$18	18	18	
GW Steel A	200	195	195	195	
Greyhnd C	200	400	400	400	
Greyhnd	700	$23	22⅞	23	
Growth I	900	$12	11⅞	12	+ ¼
Growth p	1900	$26¾	26⅜	26¾	+ ¾
Growth w	1160	300	295	300	+ 5
Guar Tr p	300	$18⅝	18⅜	18⅝	
Guar Trc p	1000	$22½	22½	22½	+ ¼
Gardn MS f	3250	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
Gard MS w	12300	75	71	71	— 2
Gard PA f	3600	$9⅞	9¾	9⅞	
Gardn P w	13700	112	108	110	+ 2
Gulf C	565704	$20	19¾	20	+ ⅛
Gulfstr	192610	155	135	146	+ 15
HCI A f	6500	32	32	32	
Haley	550	$11⅛	11	11⅛	
Halifax D	1000	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
H Group A	200	$6½	6½	6½	+ ⅛
Hmrsn C p	2200	$26⅞	26⅞	26⅞	+ ¼
H Can B	600	$26⅜	26½	26⅜	— ⅛
Hard Crp C	3000	165	160	160	
Harris A f	4200	$9	9	9	
Hawker	1442	$20¾	20⅜	20⅝	— ⅛
Hawker pr	100	$65½	65½	65½	+ 1
Haves D	5578	$11¾	11	11¾	+ ⅛
Heenan P	3000	205	195	205	
Hees Intl	5660	$22	21¾	21⅞	+ ⅛
Hees D p	6100	$25⅞	25⅝	25⅞	— ⅛
Hees Intl w	800	$5⅞	5¾	5¾	
Helix	13700	$7⅛	7	7	
Heritag A f	1025	$21¾	21¾	21¾	+ ⅜
Highwod o	2000	310	305	305	+ 5
Hollingr I	210	$19⅛	19⅛	19⅞	+ ¼
HBay Mn s	1957	$6¼	6¼	6¼	
HBay Mn w	1000	9	9	9	
H Bay Co	982	$25⅞	25⅞	25⅞	— ⅛
HBC A p	4749	$18½	18	18⅛	
HBC B p	6700	$30½	30⅛	30½	+ ¼
Husky Oil	71635	$9¾	9	9	— ¼

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ICG Util p

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Les titres évoluent irrégulièrement

MONTREAL (PC) — Les titres ont varié irrégulièrement, hier à la Bourse de Montréal, où les transactions ont été très nombreuses. Les indices de trois des six secteurs de classification des titres ont gagné du terrain.

L'indice général du portefeuille a ajouté 0.11 de point à 128.85.

Le volume a été de 3,619,580 actions transigées contre 2,299,550 jeudi.

Le secteur des banques a progressé de 0.56 de point à 139.36; celui des services, de 0.49 de point à 134.86; et celui des produits de la forêt, de 0.16 de point à 127.50. Mais le secteur des hydrocarbures a perdu 1.48 point à 129.57; celui des minéraux et mines, 0.53 de point à 111.65; et celui des industrielles, 0.26 de point à 107.68.

Chez les industrielles, du point de vue du volume, Cadillac Fairview, a été le titre le plus actif, gagnant 1-4 à $12 1-2 dans le virement de 356,400 actions. Chez les minéraux, les mines et les hydrocarbures, Rio Algom Ltd., en baisse de 1-8 à $22 1-4 dans le virement de 97,100 actions, a été le titre vedette.

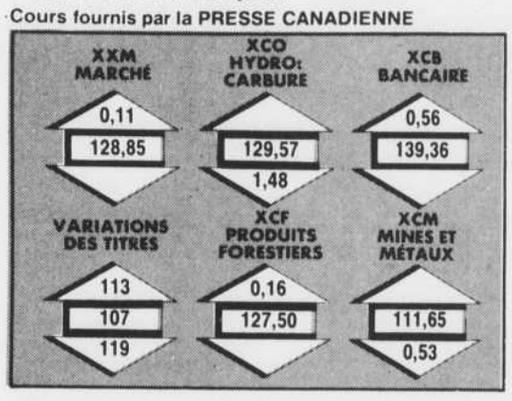
Parmi les autres titres très actifs, on a remarqué: Gulf Canada, en hausse de 1-8 à $20; Banque canadienne nationale, de 1-8 à $20 1-4; Banque de Nouvelle-Ecosse, de 1-8 à $13 1-4; et Domco, de 1 à $21.

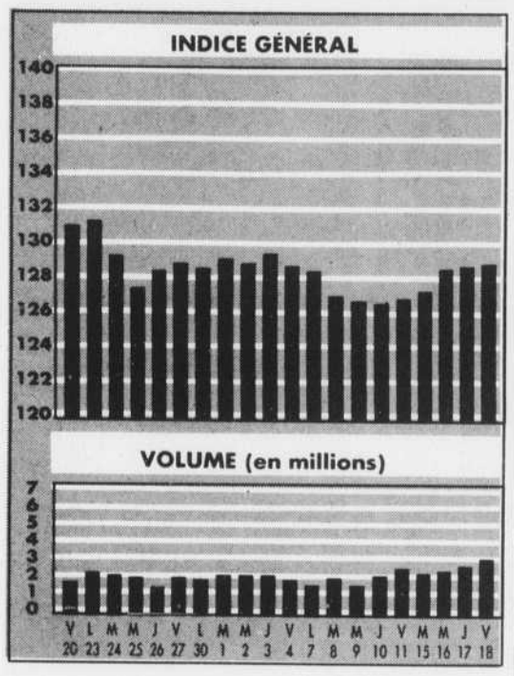
Mais Helix Circuits a fléchi de 1-8 à $7; Marconi, de 1-8 à $20 3-4; Velcro, de 1 7-8 à $40 1-2; et Zerox, de 3-4 à $20.

Est demeuré inchangé: Steinberg A à $26 1-4.

On a rapporté 113 titres en avance contre 119 en recul; et 107 sont demeurés inchangés, pour un total de 339. A comparer à respectivement 134, 111, 110 et 355 à l'issue de la séance de jeudi.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aberford	1000	$8¼	8¼	8¼	— ¼
Agnico E	7400	$19½	19⅜	19½	+ ⅛
Aiguebelle	1100	400	400	400	
Alta energ	1060	$17	16⅞	16⅞	— ⅜
Alcan Alu	12589	$33⅝	33⅜	33½	+ ⅛
Alcan Wt	6150	475	450	460	—10
Aligro	1000	$11⅜	11¼	11⅜	+ ⅛
Alum 2.312	1400	$27	26⅞	27	+ ⅛
Alum 2.00	200	$26¼	26¼	26¼	— ¼
AMCA int	1274	$14	13¾	13¾	— ⅛
Asamera	1300	$12⅜	12¼	12¼	— ¼
fAstral A	1150	$7⅞	7⅝	7⅞	+ ⅜
fAstral B	350	$7⅞	7⅝	7⅞	+ ⅛
Atco 11.5	200	$31¼	31¼	31¼	+ ¼
BCE	81912	$41⅛	40⅝	41	+ ⅛
BCE 2.25p	350	$34¼	34¼	34¼	— ⅛
BCE 2.70p	2675	$41⅞	41¾	41⅞	— ⅜
B C Forst	2406	$8⅞	8¾	8⅞	+ ¼
BGRpMt.A	300	$8	7⅞	7⅞	— ⅛
BC Phone	3900	$23⅜	23½	23½	
Bank N5	83570	$13¼	13	13¼	+ ⅛
Baue Cont	1900	$10⅝	10½	10⅝	+ ⅛
Baue Mtl	27675	$30⅛	29⅞	30	
BMO 2.85	900	$36⅞	36¾	36¾	
BMO $2.50	2100	$27⅜	27½	27⅜	
BMO Wts	9600	450	435	440	
Bq Epargne	280	$22¾	22¾	22¾	— ⅛
Baue Nat	154611	$20¼	20	20¼	+ ⅛
B.Na.W	65660	275	245	255	—20
BqNat 2.94	36250	$40¼	39⅞	39⅞	— ⅜
Bq Nat s4	450	$27½	27½	27½	+ ⅛
Bq Royale	13262	$30⅜	30½	30½	— ⅜
Bq Ry Wt	5150	355	345	350	+ 10
BaRv 1.45	150	$17½	17½	17½	— ⅜
BaRv 1.88	3200	$23⅞	23½	23½	— ⅜
BaRv 2.75	1375	$32½	32¼	32½	— ½
Barrick R.	1000	190	188	188	—6
fBomb A	282	$12⅝	12⅝	12⅝	
fBomb B	1300	$12⅞	12¾	12¾	+ ¼
Bow Val	1007	$13¾	13½	13½	— ¼
BowVl2.05	250	$25⅝	25⅝	25⅝	+ ⅛
Bow V Rs	300	355	355	355	+ 20
Bow.R.2.12	250	$23⅛	23⅛	23⅛	— ⅜
Brascade	1171	$3⅜	3⅜	3⅜	+ ¼
Brascan A	13186	$33	32⅝	32¾	— ¼
Brcan prF	250	$26¼	26¼	26¼	
Bruncor	1000	$17	17	17	
C D					
CAE Ind	7410	$17	16⅜	16¾	+ ½
CDC Life	100	$20¾	20¾	20¾	
CB Pak	460	$22	22	22	
CIL	800	$29¼	29¼	29¼	— ¼
CMP 84 u	800	$45	45	45	+ ½
Cad Frvw	356400	$12½	12⅜	12½	+ ¼
Cad Fw a	3200	$9¾	9½	9⅝	+ ¼
Cad.Fw.wt	250	$6¾	6¾	6¾	— ¼
CadFw B	4800	$10	10	10	+ ⅛
Camp R	885	290	290	290	
fCampeau	100	$24½	24½	24½	+ ⅛
fCDC	1138	$9¾	9⅝	9⅝	— ⅛
CDC 1980	1500	$17¾	17	17⅜	+ ⅜
C Imp Bk	5302	$37⅜	37¼	37⅜	+ ⅜
CIBa 2.50	200	$25¾	25¾	25¾	— ¼
CIBa 2.05	500	$30	30	30	+ ⅛
CIBQ 3.562	1300	$28⅝	28½	28⅝	
CIBC w	1600	$5⅝	5⅜	5⅝	+ ⅛
CIBC w.a	250	$6¼	6¼	6¼	— ⅛
CP Ltee	29208	$16⅜	16⅜	16⅜	+ ¼
Cdn Tire	100	$13½	13½	13½	+ ½
fC Tire A	700	$9	9	9	
C Util prL	2000	$28⅜	28⅜	28⅜	+ ⅛
C.Util SrH	550	$23⅛	23⅛	23⅛	
C Util wts	717	340	340	340	
C Util wtb	242	330	330	330	—10
CMnac	11065	$18⅞	17⅝	18⅞	+ ⅜
Canron A	200	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ⅛
Carena	300	$29½	29½	29½	+ ½
Carl Ok	1600	$12¾	12½	12½	— ¼
Cascades	37241	$12⅜	12⅛	12¼	— ⅛
Celanese	1100	$8¾	⅞	8¾	— ¼
Cent Dyn	1000	83	83	83	
Cent.D.sr1	400	475	475	475	
fCFCF.Inc	1600	$14½	14⅜	14½	
Charan	4700	$9⅝	9¼	9½	
Charan.wt	1500	$5¾	5⅜	5¾	+ ¼
fChateau	6875	$20⅞	20¾	20¾	— ⅛
Chrysler	550	$53	53	53	+ ¾
Circa Crft	4100	$7¼	7	7	— ⅛
CimL PrE	919	$10⅜	10¼	10¼	
Cim L 1.17	800	$14¼	14⅛	14⅛	+ ⅛
Coho R.A	1000	270	270	270	+ 10
Cominco	10000	$12¾	12¾	12¾	
CmRadio.a	301	$5½	5	5⅛	+ ⅛
Cancom	860	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
Cmp Inv	200	300	300	300	
Comterm	15700	209	205	209	+ 2
Comt.Wt	7700	140	140	140	
C Bath A	1740	$16⅛	16	16⅛	+ ⅛
C Distb A	14200	$6⅛	6	6	— ¼
fCDistb B	200	$5⅞	5⅞	5⅞	
Cons Gas	3420	$25½	25	25	— ¾
CnsGas914	200	$27¾	27¾	27¾	+ ¼
Corby A	z25	$37⅜	37⅜	37⅜	— ⅜

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fCrain RL	200	$20	20	20	+ ⅛
Daon Dvlp	14142	445	415	435	—5
Datagram	725	370	370	370	
Datamark	1900	315	310	310	—5
fDenisonB	1400	$12¼	12¼	12¼	— ⅛
Denism9.75	200	$25¾	25¾	25¾	+ ⅛
Denism9.50	350	$24¾	24⅝	24¾	+ ¼
Dofasco	100	$24	24	24	
Dfs	1800	$34⅛	34½	34½	
Dofor A	3500	$9	8⅞	8⅞	
Dofor pra	14800	$24¾	24½	24¾	+ ¼
Domco Ltd	1375	$21	20⅜	21	+ 1
Dome Cda	1830	$7⅞	7⅞	7⅞	
Dome Mns	5575	$12⅛	12	12	
Dme.M.wt	200	260	260	260	+ 7
Dome Pet	3300	260	255	255	—5
Domtex	1369	$11⅛	11	11⅛	+ ⅛
Domtar	2831	$19	18¾	18¾	— ¼
Donohue	30550	$16	15¾	16	
fDylex Ltd	5000	$13⅜	12⅞	13⅜	+ ½
E F					
Echo Bay	8400	$17⅜	17¼	17½	— ⅛
fEnPr A	2400	40	40	40	—10
Entrep CP	15326	$27¼	27	27¼	+ ¼
Epitek Int	9000	36	35	35	
Eq. Denis	3701	255	255	255	
FCA Inter	500	$19	19	19	— ⅛
Falcn Cop	600	$14¾	14¾	14¾	
FalLtee	750	$17⅛	17⅛	17⅛	
Forex	5800	108	104	105	—3
G H					
GBC Ltd	22400	181	181	181	+ 3
GBC.Wts	6480	55	55	55	—5
Gaz Metr	2500	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
Gaz S.4 pr	100	$97¾	97¾	97¾	+ 1¼
Gaz 15	900	$28½	28¼	28¼	— ⅛
Gen Motrs	z55	$94¼	94¼	94¼	—1⅛
Genstar	200	$27¾	27¾	27¾	+ ¼
Geocrude	500	360	360	360	
fGldcrp.A	1800	$6¾	6½	6½	— ⅛
Gldcrp.Wt	4200	55	55	55	—3
Goodfellw	1200	385	375	375	—25
Grma Lee	7100	53	50	53	+ 3
Gr.T.GTC	1200	$12⅝	12½	12½	— ⅛
Guard prA	2000	$6¾	6⅝	6⅝	
Gulf Can	3500052	$20	19⅞	20	+ ⅛
Hawker	500	$20⅝	20⅜	20⅝	— ⅛
Hees.Int	3250	$21⅞	21¾	21⅞	+ ⅛
Helix	194000	$7¼	7	7	— ¼
Hir Walkr	13584	$30¾	30⅛	30⅜	
H Wlkr D	2362	$27¾	27½	27¾	+ ¼
H Wlkr E	100	$29¼	29¼	29¼	+ ¼
H Wlkr f	400	$27½	27½	27½	
Wlkr Wts	1000	265	265	265	—10
Husky Oil	9950	$9¼	9	9	— ⅛
I J					
Imasco ltd	56526	$24½	24⅛	24¼	— ⅛
Imp Oil A	5285	$51⅛	50¾	50¾	— ⅛
Inco Ltd	40115	$16⅞	16⅜	16⅝	— ⅛
Inind NG	1600	$22⅛	22⅛	22⅛	+ ⅛
Innopac	300	$14	14	14	
IBM	407	$175½	175	175	—1½
Inter Pipe	1050	$42¾	42⅜	42⅜	+ ⅛
Invern8.75	300	$14⅝	14⅜	14⅝	— ⅛
Irwin Toy	1600	$5½	5½	5½	+ ⅜
Irwin A	100	420	420	420	—10
Island Tel	100	$25⅜	25⅛	25⅜	+ ⅜
Ivaco A	z90	$19⅛	19⅛	19⅛	
Ivaco.sr1	100	$27½	27½	27½	
Ivaco.sr2	200	$27¾	27¾	27¾	+ ⅛
Ivaco.sr3	100	$29½	29½	29½	— ¼
Janock	21453	$16½	16¼	16½	+ ¼
Janck Wts	2300	$8⅞	8¾	8¾	
Labatt	2615	$28⅜	27½	28⅜	+ ⅜
LatargeCo	1400	$9¾	9¾	9¾	— ¼
Laidlaw A	5500	$15	14¾	14¾	— ¼
fLaidlw B	1000	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛
Laur.Mutl	600	$26	25⅞	25⅞	
Loblaw	800	$20¼	20	20¼	+ ¼
Louvem	5350	131	131	131	—4
Louv.p	1000	215	210	210	—5
LouvmWt3	1000	30	30	30	
M N					
MICC Inv	1500	375	360	360	—15
McM Bidl	200	$18⅛	18¼	18¼	
C Marconi	108600	$20¾	20⅜	20¾	— ⅛
fMarit Tel	896	$14⅜	14⅜	14⅜	
Mrt pr B	400	$10½	10¼	10½	+ ¼
Mark Spen	1210	$13	12⅞	13	+ ⅛
Mass Fer	675	325	320	320	
McNeil M	4400	55	490	5	+ 20
Merland a	300	$18¼	18¼	18¼	+ ⅛
fMeston	1000	175	175	175	+ 4
Min Lac	51483	$31¾	31⅜	31¾	
Mitel Corp	3850	$8¾	8⅝	8⅝	
fMolson A	9730	$18½	18¼	18½	+ ¼
Molson B	1000	$19	19	19	
MTrustco	400	$14⅝	14⅜	14⅝	— ⅛
MTrco.Wt	1122	65	65	65	—10
Moore	43827	$25⅜	25¼	25¼	+ ¼
fMorgn T	700	370	360	360	—10

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

Montreal —Season— High	Low	Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.						
6.88	2.40	NV		209.50		0
214.00	.60	JA		213.00		2
4.55	.50	MR		216.30		0
		MY		221.90		0

Total open interest: 2

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Banco central Can.	10½	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Commerce	10	10¾	11½	12	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	11½
Montréal	9¾	10½	11½	12	—	—	11½	12	n/d	n/d	n/d	n/d	11¾
Nationale	10	11	11¾	12¼	10¼	11¼	12	12½	10½	11½	12¼	12¾	11¼
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	11¾
Royale	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10¼	11½	12	12¼	11¾
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	10	10¾	11½	12	10¼	11	11¾	12¼	10½	11¼	—	—	10½
Fiducies													
Canada Trust	10	10¾	11½	12	10¼	11	11¾	12¼	10¼	11	11¾	12¼	12¾
Crédit-Foncier	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	10¼	11¼	11¾	12½	—
Fiduciaires	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12	10	11	11½	12	—
Fiducie Guardian	10½	—	12	12¼	10¼	—	12	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Fiducie Québec	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—
Trust Financial	—	—	—	—	—	—	—	—	10⅜	—	13½	13¾	—
First City	—	—	—	—	10¼	—	11½	12	10¼	—	11½	12	—
Guaranty Trust	10	10¾	—	12	10	10¾	—	12	—	—	—	—	—
Montréal Trust	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	—
Morguard Trust	—	—	—	—	10¼	—	11½	12	10¼	—	11½	11¾	—
Permanent	10	10¾	11½	12	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	11¾
Prêt et Revenu	10	11	11½	12	10	11	11½	12	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Soc. Nat. Fiducie	10	11	11½	12	10¼	11¼	11¾	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust Général	10	11	11½	12	10¼	11¼	11¾	12¼	10¾	11¾	12¼	12¾	—
Trust Morgan	10¼	10¾	11¼	—	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust National	10	10¾	11½	12	10¼	11	11¾	12¼	10¼	11	11¾	12¼	10
Trust Royal	10	11	11½	12	10	11	11½	12	10	11	11½	12	11¾

Compilation **Fiducie du Québec** — 16 octobre1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec et de Québec

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

		Court terme						Long terme					
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 1 à 29 jrs	30 - 59 jrs	60 - 89 jrs	90 - 179 jrs	180 - 364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Banco central Can.	5,000	—	8	8	8¼	8½	5,000	9¾	—	—	—	—
Commerce	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10½	10½	11
Continentale	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	9	10	10½	10¾	11
Épargne	3,000	—	6¾	7	7½	7½	1,000	8¾	9½	10¼	10½	11
Mercantile	5,000	—	7½	7¾	7¾	7¾	5,000	8	8¼	8½	8¾	9¼
Montréal	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	1,000	8½	9¼	10¼	10½	10¾
Nationale	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10¼	10¾	11
Nouvelle-Écosse	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¼
Royale	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¾
Toronto-Dom.	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¾
Caisses pop. Mtl.J	5,000	—	6¾	7	7¼	7½	2,000	8¾	9¼	9¾	—	—
Caisses Pop. Qbc.*	3,000	—	7	7¼	7½	8	1,000	8¾	9½	10¼	10½	11
Fiducies												
Canada Trust	5,000	—	6¾	7	7¼	7¾	1,000	9	9¾	10½	10¾	11
Crédit-Foncier	5,000	—	7	7¼	7¾	8⅛	500	9¼	10	10½	10⅞	11¼
Fiduciaires	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	500	9⅛	10	10½	10¾	11
Fiducie Guardian	5,000	—	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛	1,000	9⅛	10	10⅝	10½	11
Fiducie Québec	5,000	—	7¼	7½	8	8¼	1,000	9⅛	10	10½	10¾	11
First City Trust	5,000	—	8	8	8¼	8½	500	9¼	10	10½	10¾	11
Guaranty Trust	5,000	—	6¾	7	7¼	7¾	1,000	9	10	10½	10¾	11
Montréal Trust	5,000	—	6⅞	7	7½	8	1,000	9⅛	10	10½	10½	11⅛
Morguard Trust	10,000	—	8	8	8¼	8½	1,000	9¼	10	10½	10¾	11
Permanent	5,000	—	6¾	7	7¼	7¾	1,000	9	9¾	10½	10¾	11
Prêt et Revenu	5,000	—	7½	7¾	8¼	8¼	500	9	10	10½	10½	11
Soc. Nat. Fid.	2,000	—	7½	7¾	8¼	8½	500	9⅛	10	10½	10¾	11
Trust Financial	5,000	—	8¾	8⅝	9⅛	8⅝	500	9⅜	9¾	10½	10½	10¾
Trust Général	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9⅛	10	10½	10¾	11⅛
Trust Morgan	5,000	—	8.1	8.1	8.2	8.2	1,000	9⅜	9⅞	10⅜	10⅝	11⅛
Trust National	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	500	9	9¾	10½	10¾	11
Trust Royal	5,000	—	6¾	7	7½	7¾	1,000	9	10	10½	10¾	11

Compilation **Fiducie du Québec** — 16 octobre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec, et de Québec

OPTIONS

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
A B						
Agnic E	Fb 15	465	485	445		50
Agnic E	Fb 15 P	5	30	25		20
Agnic E	Fb 17½	260	285	$2½		156
Agnic E	Fb 17½P	50	75	70		80
Agnic E	Fb 20	120	145	115		79
Agnic E	Fb 22½	40	65	30		40
Agnic E	Fb 22½P	320	345	360		30
Agnic E	My 17½	$3¼	340	$3¼		10
Agnic E	My 17½P	80	105	95		10
Agnic E	My 20 P	135	160	$2		10
Agnic E	My 22½	70	95	65		
Agnic E	My 22½P	$3¼	$3½	460		
Agnic E	Nv 12½	$6⅞	$7¼	$6⅞		6
Agnic E	Nv 12½P	5	5			
Agnic E	Nv 15	440	465	455		37
Agnic E	Nv 15 P	20	5	20		29
Agnic E	Nv 17½P	3	20	15		25
Agnic E	Nv 22½	1	25	5		10
Agnic E	Nv 22½P	310	335	$3½		
Alcan	Fb 30	430	460	$4½		4
Alcan	Fb 30 P	35	60	65		40
Alcan	Fb 32½P	110	130	125		333
Alcan	Fb 37½	60	70	70		768
Alcan	Fb 40	30	40	30		1064
Alcan	Fb 40 P	$6½	$7	$5½		77
Alcan	My 32½	365	390	$3¾		18
Alcan	My 32½P	160	180	185		35
Alcan	My 35	220	240	245		93
Alcan	My 35 P	$2¾	305	290		67
Alcan	My 37½	125	150	135		96
Alcan	My 37½P	420	$4½	410		5
Alcan	My 40	70	85	80		62
Alcan	My 40 P	$6½	$7	$5½		6
Alcan	Nv 30	340	370	$5⅝		3
Alcan	Nv 30 P	5	10	2		20
Alcan	Nv 40	1	5	5		1571
Alcan	Nv 40 P	$6⅜	$6⅞	$6⅜		60
Alcan	Nv 42½	1	5	35		54
Alcan	Nv 42½P	$9	$9½	$5		2
Alt Enr	Mr 17½P	90	115	105		56
Alt Enr	Mr 20	35	45	50		99
Alt Enr	Mr 20 P	$3	$3¼	315		
Alt Enr	Mr 22½	5	25	25		80
Alt Enr	Mr 22½P	$5½	$5¾	$4¼		35
Alt Enr	Jn 17½	110	135	180		10
Alt Enr	Jn 17½P	115	140			
Alt Enr	Jn 20	40	65	80		7
Alt Enr	Jn 20 P	320	345	320		10
Alt Enr	Dc 17½P	70	95	55		88
Alt Enr	Dc 20 P	285	310	$2		38
Alt Enr	Dc 22½	1	10	10		727
Alt Enr	Dc 22½P	$5¼	$5⅝	330		20
Asama	Ja 9 P	5	15	30		
Asama	Ja 10	235	260	270		460
Asama	Ja 10 P	5	15	15		178
Asama	Ja 12½P	65	90	100		138
Asama	Ja 15	15	35	25		151
Asama	Ja 15 P	280	305			
Asama	Ap 9	345	380	405		22
Asama	Ap 9 P	10	35			
Asama	Ap 10	255	285	330		69
Asama	Ap 10 P	25	50	25		55
Asama	Ap 12½P	95	120	95		80
Asama	Ap 15	25	50	25		235
Asama	Ap 15 P	285	310			
Asama	Oc 9	295	330	$3¼		
Asama	Oc 9 P	1	5	20		104
Asama	Oc 10 P	1	1	10		378
Asama	Oc 12½P	50	60	70		23
Asama	Oc 15	1	5	5		23
Asama	Oc 15 P	$2¾	$3			
BC Tel	Ja 20	345	370	365		2
BC Tel	Ja 20 P	5	30	30		10
BC Tel	Ja 22½	110	135	255		78
BC Tel	Ja 22½P	15	40	20		25
BC Tel	Ja 25	15	35	25		245
BC Tel	Ja 25 P	165	190	$2½		12
BC Tel	Ap 22½	135	160	140		182
BC Tel	Ap 22½P	30	55	30		10
BC Tel	Ap 25	45	60	50		26
BC Tel	Ap 25 P	180	205			
BC Tel	Oc 20	330	355			
BC Tel	Oc 20 P	1	25			
BC Tel	Oc 22½P	5	25			
BC Tel	Oc 25	10	25	25		1383
BC Tel	Oc 25 P	140	165	$2		
BCE	Fb 40 P	75	95	75		190
BCE	Fb 42½P	$2	$2¼	185		237
BCE	Fb 45 P	410	445	360	

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

Rythme modéré

CR19.9 VANCOUVER (PC) — Les titres n'ont manifesté aucune tendance uniforme, hier la Bourse de Vancouver, où les transactions se sont suivies à un rythme modéré.

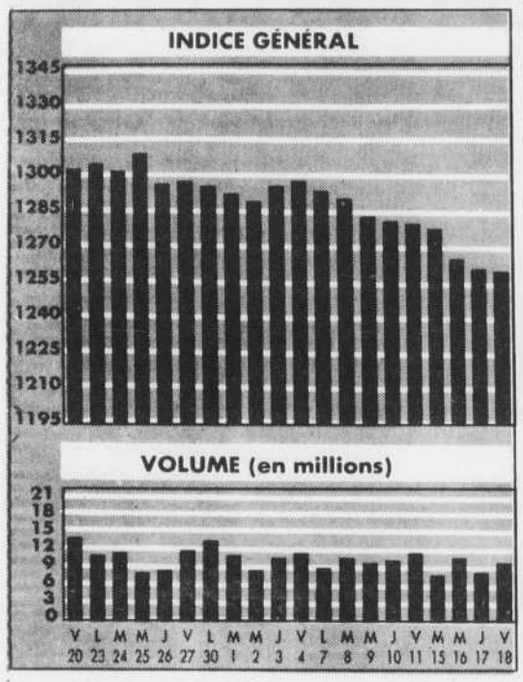
Le virement a été de 10,131,689 actions au regard de 8,026,986 jeudi.

On a dénombré 227 valeurs en avance, 234 en recul et 461 sont demeurées sur leurs positions de la séance précédente.

L'indice global du marché s'est situé à 1,257.23, après une chute de 0.98 de point au regard de son niveau de clôture, jeudi.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	5000	30	30	30	
Aaron Mng	500	15	15	15	
Abv inv a i	9500	15	14	14	
Abv inv b i	11000	16	15	16	
Aber res i	3333	65	65	65	
Abitibi res	500	27	27	27	+4
Abo oil corp	1700	63	63	63	
Achats i	37500	42	37	42	+3
Acheron	531	29	29	29	+5
Acorn res i	8000	18	18	18	—1
Acqualin i	8000	100	100	100	
Acquest i	2000	13	13	13	—2
Ad dome i	1500	320	320	320	
Adams svr i	1500	100	100	100	
Adnarn i	18500	27	25	27	—3
Adola i	6500	30	30	30	
Adola w i	21000	4	3	3	—1
Adore res i	1500	60	52	52	
Adriatic res i	7000	40	38	38	—7
Aegis res i	14000	30	28	28	—2
Aerolift inc	3750	43	43	43	
Alamo dev i	1500	26	26	26	
Alban exp	1000	25	25	25	
Alt Energy	1000	$17	17	17	
Alt star i	25834	35	33	33	—1
Allure res i	3500	36	35	36	—1
Almine res i	2000	8	8	8	
Alpha i	28000	71	70	70	—1
Altar gold i	40000	55	29	50	+22
Amazn pete	2500	35	32	35	+3
Amble res i	29333	52	49	52	+3
Amca res	5000	82	75	82	
Amr ga i	14300	30	28	30	+2
Amer res a	6400	315	305	315	
Amer teci	38900	190	182	182	—1
Amer teic i	6200	450	425	425	
Ameritex	15500	14	14	14	—1
Ameroil i	500	75	75	75	+3
Amhawk	4500	11	11	11	
Amstar i	5000	70	70	70	
Anchor i	12000	77	75	75	—1
Andaurex	5500	32	32	32	
Anglo Bom	15100	85	81	85	+5
Angus res	530	17	17	17	
Ann arbor i	500	28	28	28	—2
Ansco bc i	11500	33	32	32	—1
Apex engy	8000	15	15	15	
Applied en i	7000	125	120	120	—4
Arbor res	17700	115	100	107	—13
Archr mnr i	4500	40	39	40	
Argenta i	2500	43	42	42	
Argentex i	15000	74	70	74	+9
Argonaut i	6000	12	12	12	
Aricana i	64117	96	87	92	—2
Arivaca sil	500	110	110	110	+5
Arizona svr	1000	120	120	120	—1
Ark la tex i	9300	115	105	110	—5
Armeno i	1300	140	140	140	
Arrowhd i	600	13	13	13	
Arthurian i	2000	25	25	25	+5
Asitka res i	1000	50	50	50	
Atlantic	2000	11	11	11	—4
Auckland i	10000	25	25	25	
Aurex res i	20143	50	47	50	
Avalanche i	2500	55	55	55	—5
Avino mns	2000	260	260	260	+5
Avino w a	7000	43	40	40	+5
Aviva i	2000	40	40	40	+5
Award res	13200	15	15	15	—4
Axiom exp	4000	285	280	285	+5
Azure res	10000	22	21	22	
BC res	5500	227	223	227	+2
Backer res i	1000	85	85	85	+4
Baha res i	204030	216	190	212	+28
Bahama rs i	5000	50	45	45	—10
Banbury	3400	31	31	31	
Banco res i	2150	430	425	425	
Bank BC	9418	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
Bankit res i	22000	19	17	17	
Banner i	1000	35	35	35	
Banqwest i	10000	23	23	23	+3
Baroque i	12500	38	38	38	
Barsand i	7167	40	40	40	
Bathurst N	3000	50	49	49	
BDC ind i	79600	36	34	35	
Beau pre i	500	78	78	78	+8
Beaufield i	8900	106	105	105	
Beaver res	11900	140	131	135	—6
Bellco engi	2500	42	42	42	
Belmont	3000	110	105	105	—10
Belmoral	4000	280	275	275	+5
Bentley rs i	17300	26	23	23	—3
Bergiyn i	1000	38	36	36	
Berkley i	6000	95	90	90	—2
Berle res i	16000	18	17	17	+1
Berm shi	6000	25	25	25	+3
Big ben i	700	51	51	51	
Big m i	19600	55	54	54	—1
Big m w i	20000	13	13	13	
Bigstn mnr	21000	18	18	18	
Billikin res i	3000	20	18	18	
Bitec dev i	6000	71	65	70	—5
Blk diamnd	20500	22	19	21	
Blac di w	6500	5	5	5	
Blk swan i	7500	40	38	38	
Blk thdr i	29000	15	10	10	
Blizzard i	15000	13	11	13	+1
Blue diamd	10500	25	25	25	
Blue ridge i	7000	31	30	30	
Bluegrass i	6700	44	42	42	—3
Bois creek i	5500	40	40	40	
Bondell rs i	1000	20	20	20	—5
Borkn ind i	7500	24	24	24	+4
Bouldr mt i	6500	25	23	25	+3
Bradsue i	18500	47	43	44	
Brama i	70500	46	37	44	+4
Bras d or	2400	205	195	205	+20
Breakwtr	1500	$7	7	7	
Brent res	14660	105	100	105	
Bresea i	4700	62	55	62	
Brewmstr i	5500	89	88	88	—2
Brigade i	4000	23	23	23	
British pac i	4900	246	245	245	
BRO res i	37200	38	29	34	+9
Brohm rs i	6000	49	45	47	—3
Buena ex i	9600	144	140	140	
Bullet gr i	500	60	60	60	
Bunyoro i	1600	153	152	153	+3
Burmac i	10000	33	33	33	—1
Butler mtn i	2000	50	48	48	
C D					
C15 tech	2300	425	415	425	
CT exp idno	5500	34	33	33	—1
Cal denver i	3000	165	155	165	+15
Caliente i	1500	91	91	91	—1
Calif svr w	2400	23	23	23	
Calkex mnr i	4200	230	200	200	—50
Calnor res	2166	58	58	58	
Calpine i	90000	5	5	5	+2
Calypso dv	10000	19	19	19	
Cam net i	18400	240	175	230	+65
Canamera i	3000	69	63	63	—4
Canasl res i	12500	35	35	35	
Canbec res	43400	39	35	38	+3
Candol dv i	9176	48	45	48	+3
Caneco res	99300	245	218	245	+23
Canguard i	8500	165	160	165	
Canon mi i	8700	$5¼	5	5¼	+ ⅛
Canova res i	1000	70	70	70	—5
Canreos i	3500	56	53	53	
Canuck rs i	4500	255	250	250	—7
Caperes i	28500	45	40	41	+5
Capella rs i	5000	25	25	25	
Capilano i	4000	64	60	60	—6
Capricorn i	2000	20	20	20	
Carina i	4000	60	60	60	—1
Carlson i	20200	84	80	84	—1
Carnes crk i	4000	15	10	10	—5
Carpntr Ik i	500	23	23	23	
Carrera i	13500	63	60	60	
Carrigan i	3000	28	28	28	
Cascdia i	5000	30	30	30	
Cassidy i	354500	55	50	52	+2
Catear a i	20000	15	13	15	+3
Caulfield	8200	32	30	30	
Cdn arctic i	1000	33	33	33	+3
Cdn ferit	172300	305	240	261	—19
Cdn ovrsea i	1500	13	13	13	
Cdn pw i	23500	26	25	26	+1
Cdn prem i	12600	172	165	165	
Cdn prm wi	19000	31	28	28	—3
Cdn united	9500	100	100	100	
Celico Res	750	59	59	59	
Chalice i	13000	98	97	98	
Champion	11000	25	24	25	—3
Charlmgn i	23000	68	60	68	+8
Charlestn	2000	12	12	12	
Chatwood i	2000	18	18	18	
Cheryl res i	7100	46	45	45	
Chevenne	1000	31	31	31	
Chop cmp i	23290	$9½	9⅛	9⅛	+ ⅛
Chutine rs i	28500	25	24	25	
Chutine w i	50000	2	2	2	
Cifco pr a	1000	25	25	25	
Clearport	z200	62	62	62	
Clifton res i	1000	38	38	38	
Cliff str i	3000	32	28	28	+3
Coast rang i	3000	75	75	75	
Cold lake i	7500	70	60	60	—15
Coleman b a	500	230	230	230	
Colfax engy	6000	45	45	45	
Collins res i	900	23	23	23	
Colony pac	1300	140	140	140	
Comanche i	1000	8	8	8	
Comet ind	z125	57	57	57	
Compu sft i	1800	190	190	190	
Computrx	8000	15	15	15	
Concert rs i	2850	300	300	300	
Concord i	2000	30	30	30	
Condoka i	148700	54	45	51	+11
Cons Ascot	z325	28	28	28	
Cons Barier	720	145	145	145	
Cons bel i	750	50	50	50	
Cons bndry	4000	23	23	23	
Cons brx i	3000	33	33	33	
Cons cima	500	45	45	45	
Cons cinola	11400	225	215	215	—5
Cons fredn i	1500	50	50	50	
Cons intl pt	3502	255	255	255	
C paymstr i	3500	27	26	26	
Cons sea i	2000	25	25	25	
Con Sir Butt	z200	19	19	19	
Con welngt i	2000	18	18	18	
Cohscot i	10000	11	11	11	+1
Consort i	23500	35	30	35	+4
Contact ven	11325	25	25	25	
Contender i	4000	40	40	40	
Conversn	6500	160	151	151	—14
Copcon yrk	8196	25	25	25	
Coral eng i	14000	41	41	41	
Core energy	4000	50	50	50	
Corinth i	2000	31	31	31	
Corolla res i	1000	50	50	50	—5
Coronado i	11000	70	66	70	+1
Coronet rs i	8200	147	143	147	
Corporate	2500	4	4	4	
Cosmos res	33500	49	45	45	—3
Cove engy	22500	59	55	58	
Craven res i	1000	60	60	60	—3
Cream svr	15170	110	100	110	+10
Crossland	1500	85	85	85	
Crowder i	100	135	135	135	
Cruisr mnr i	41500	85	74	84	+9
Crystl mtn i	2000	15	15	15	—1
Cumbrlnd i	5500	55	55	55	
Cusac Ind	11825	128	123	123	
Custom pet	500	16	16	16	
Cutlass res i	900	295	290	290	—10
CV sports i	7880	102	95	95	
Cyrano i	10200	158	155	157	+2
DK platm i	2500	25	25	25	—2
Dor Val	3200	170	165	170	+1
Dakota i	10000	12	12	12	
Dalls env h	100	140	140	140	
Dankoe mn	z30	18	18	18	
Daon Ipu	800	$27	27	27	
Dasher res	5000	22	22	22	
Dassen gld	6500	75	67	71	+11
Davenport	8101	20	20	20	+3
David Mnrl	4000	74	71	71	—3
Dawson i	1000	70	70	70	+5
E F					
Decker res i	9000	50	45	45	—5
Deex res i	5000	10	10	10	+1
Del norte i	3000	21	21	21	
Delaware i	18000	30	23	30	+5
Denar i	10000	30	30	30	
Dentonia i	2100	28	28	28	
Devonian i	4100	21	15	21	+1
Diana res i	29500	56	52	52	—3
Diatec res	500	18	18	18	
Diepdm mn	5100	45	30	45	
Diplomat i	1000	35	35	35	
Discv gld i	2000	67	60	67	—3
Diversifd i	2000	113	110	113	+1
Dolphin i	5000	29	29	29	
Draw res i	1000	280	280	280	—15
Du well i	7000	75	65	65	—10
Dual Res	1000	259	259	259	+9
Duke mnr i	4000	20	20	20	—1
Duncn gld i	2000	27	27	27	
Duration i	11500	30	30	30	+2
Dynamic i	7500	40	40	40	
Dyntrncs is	500	81	81	81	—4
ELE egy i	750	25	25	25	
ESI ind i	1267	365	350	365	+15
East west i	11000	77	73	77	+4
Eastn Its i	14000	18	17	17	—2
Edgemont	9500	48	45	45	
Edgewatr i	1900	150	150	150	+10
El dordo	35600	77	73	75	
El paraiso i	5000	15	15	15	
Eldon res i	2500	12	12	12	
Electra nw i	2500	45	41	42	+1
Electra i	27500	34	32	33	
Elektra pw	1000	20	20	20	
Emrald isl i	4500	44	41	43	
Emrld lk i	6300	197	195	195	—1
Emir oils	9000	25	25	25	—5
Energex	46200	40	37	38	—2
Enexco intl	4500	110	100	100	—10
Enfield res i	2000	65	65	65	
Epic res i	7900	161	155	160	—1
Equivest i	12500	400	380	380	—5
Eauus pete i	500	35	35	35	
Erickson	1000	395	395	395	
Essex i	5600	102	100	100	
Euro pete	32000	175	155	172	+17
Euroc nvt	2000	50	50	50	
Everest rs i	6000	130	125	125	+5
Ewing oil i	2500	13	13	13	
Ex Res i	16000	80	75	80	+4
Fairlnv i	1000	28	23	23	
Ferber i	14500	55	54	55	—3
Fidelity i	5000	9	9	9	
First cdn i	3400	140	130	140	+5
First devon	6000	68	65	65	
First dv a i	1000	30	30	30	—1
First gnrtn i	9500	255	250	250	
Fleck res	4200	235	220	221	+1
Fleetwood i	3500	44	44	44	+4
Flow rs w i	2000	7	7	7	
Flow res i	69500	55	50	51	+1
Folkeston i	3000	40	40	40	
Fontana i	13000	33	30	32	+2
Foremost i	2000	32	32	32	+2
Forester i	500	50	50	50	
Fort knox i	18000	49	40	49	+4
Freedom i	2000	15	15	15	
Freemont i	5000	45	45	45	—5
Freeport i	1000	50	50	50	
Freeway	3320	118	115	115	
Frontnd i	3000	20	20	20	
Furv exp i	2500	58	58	58	+1
Futurtek i	4000	36	35	35	—1
G H					
Galit res i	1500	32	32	32	—1
Gallahad i	z40	79	79	79	
Gallant i	4000	44	44	44	
Galveston	200	210	210	210	
Gamtn res i	4500	59	57	59	—1
Gator res i	1000	12	12	12	
Gazelle i	2100	50	50	50	+2
GBM expl i	1500	55	55	55	
Gemini tc i	14000	125	116	125	+10
Gemini w i	10000	28	23	27	+11
Genesis i	11000	33	33	33	
Geodome	800	116	116	116	
Geotech i	2000	55	46	46	
Gerle gold i	2500	46	42	45	—3
Giant bay i	1000	290	280	280	—15
Giant Piper	2400	80	80	80	
Gigi oil i	4000	15	15	15	
Glamis Gld	1000	$10½	10½	10½	+ ⅛
Glenora i	6000	38	37	38	—1
Glenvet i	1000	65	65	65	
GLF tech i	7000	5	5	5	
Glitter gld i	4000	35	30	31	+1
Glow res i	13500	100	90	90	—10
Gld bridge i	38000	29	26	26	
Gold reef i	1000	22	22	22	
Gld texas i	21500	93	83	85	—8
Goldale B	100	270	270	270	
Goldbelt	3100	115	115	115	
Goldbrae i	13860	135	125	133	+5
Goldn bear i	4200	415	400	415	—5
Gldn cn i	56000	34	31	33	+1
G dawn i	5000	23	23	23	+1
Gldn eve i	2500	38	38	38	+3
Gldn Gate	500	28	28	28	
Gldn hrzn i	2000	30	30	30	
Gldn lion i	10100	435	425	425	—5
Gldn news i	8000	64	59	64	+9
Gldn north	500	155	155	155	
Gldn pi i	31500	37	31	36	—1
Gldn pv w i	5000	2	2	2	—1
Gldn quail	25600	85	78	79	—1
Gldn ql wi	27000	15	13	13	
Gldn rule	4500	94	90	94	
Gldn scept	200	$8⅜	8⅜	8⅜	
G shamrk i	5000	85	75	85	+10
Gldn shld i	5000	72	72	72	
Gldnbel res	18950	195	187	187	—7
Gldnbel w	62500	26	22	22	—2
Goldera i	733	115	115	115	+5
Goldfever i	3000	44	44	44	+2
Goldfinch i	4500	16	16	16	
Goldpc inv i	6000	25	22	25	
Goldrich	5000	29	27	27	+1
Goldsil i	26000	170	160	160	—9
Goldstack i	2800	76	76	76	—4
Gldstm i	12000	145	135	142	+6
Goldwinn	10200	36	36	36	
Goliath gld	200	$9⅛	9⅛	9⅛	
Good hope	1000	270	270	270	—5
Gordon i	2000	10	10	10	
Gossan i	31000	6	6	6	+1
Grand ntl i	500	26	26	26	
Grandvw i	1500	345	340	340	—5
Granvil i	51000	137	125	135	+10
Grt pacific	3225	40	40	40	+3
Green rvr i	1000	30	30	30	
Green valy i	4000	8	8	8	—1
Greenstn i	3000	38	30	38	
Greenwell i	5500	25	20	20	—5
Greyhawk i	10000	29	28	28	
Grom res i	6500	63	61	61	+1
Groundstr	2100	40	40	40	
Gulf intl i	1000	16	16	16	—1
Gulf titan i	500	205	205	205	—1
HTR ind i	1500	450	445	445	—5
Hallmark	28500	64	62	63	—1
Hambr i	17000	30	26	26	—4
Happy res i	1000	26	26	26	
Hargor i	4000	22	22	22	
Harlin res	42000	94	80	94	+13
Harwin ex	6000	25	25	25	
Hawksbill i	100	240	240	240	
Helix systm	7300	200	190	195	
Hemgl i	37000	53	50	52	+2
Hemisphr	1300	60	50	50	
Hemlo w i	26000	2	2	2	
Hemlo exp i	5000	17	15	15	—1
Hennessy i	4500	38	35	35	—4
Herdis intl i	1800	90	86	90	
Heritage	13083	68	67	68	—2
Heron res i	1000	11	11	11	
Hi tech i	500	35	35	35	
Hi Cor	45000	12	10	12	+1
High level i	5400	115	110	115	+10
High rsrv i	6000	40	40	40	
Hiland Crw	16900	114	105	113	+5
Hihmark i	1000	34	34	34	+2
Hillside i	1000	23	23	23	
Hilton res i	3000	191	190	190	
Hollycroft i	2500	80	80	80	—10
Horton i	2500	59	55	55	—4
Hudsn rs i	2000	8	8	8	+2
Huntngtn i	20500	65	45	45	—15
Hycroft rs i	2000	285	285	285	
I J					
Ice Station	1400	17	17	17	—3
Indepnd pet	2500	35	35	35	
Indescor i	5000	20	20	20	
Indian river i	5500	93	92	93	+1
Infinite res i	2000	25	25	25	
Inlnd recov	44180	130	120	130	+12
Inlet res i	z14	19	19	19	
Inter globe	6720	169	165	165	—5
Intr oceanc	600	120	120	120	
Intr pac i	1000	50	50	50	
Intraction	775	40	40	40	
Interlake	6900	110	106	106	
Interquest i	10250	39	35	39	+1
Intl belvu i	44000	60	52	52	—2
Itl Brnmac	10000	21	21	21	—2
Intl cherok i	6166	25	23	25	
Intl corona	3500	$14⅞	14¾	14¾	— ¼
Intl crna wi	200	$7	7	7	
Intl dmascs	700	35	35	35	
Intl focus i	16200	171	165	170	
Int focus wi	25400	17	15	15	—3
Intl laser i	23400	113	110	113	+3
Intl maggie	6500	25	21	25	
Intl march	11132	40	40	40	—1
Intl megaln	z200	36	36	36	
Intl north	19380	210	200	205	+5
Intl pac cvp	4450	31	31	31	
Intl phs i	15800	23	23	23	
Int phnx en	14000	40	38	40	+8
Intl prism	3000	35	35	35	—1
Intl rhodes	10000	27	27	27	+2
Intl royaln i	7000	15	15	15	
Intl sigma i	10000	100	95	95	—5
Intl Stanrd	11350	72	70	72	
Intl tripool i	1000	285	285	285	
Intl tiliex i	3700	$8¼	8	8¼	+ ⅛
Intl troin i	1400	28	28	28	
Intl vndng i	10000	39	38	39	+4
Intl verifct i	800	385	380	380	
Int westwrd	6000	12	12	12	+1
Intl wildct i	2000	32	32	32	
Intl wldrse i	500	40	40	40	+4
Iona ind	2550	75	75	75	—1
Iris res i	12500	80	75	80	+4
Iron horse i	22000	30	28	28	—3
Island tec i	1000	40	40	40	
Ivory oils i	11250	33	30	33	+6
Jackfish i	16000	65	58	65	+5
Jacob gold i	1000	12	12	12	
Jalna res i	1000	13	13	13	
Javelin int	11729	345	330	345	+20
Justce mn i	7000	49	46	49	+4
K L					
Kaaba res i	3000	56	56	56	—9
Kala explor	1000	16	16	16	
Kamlode i	52000	30	25	25	—5
Kangeld i	5000	70	70	70	
Kaskada	z62	4	4	4	
Kengate i	8000	18	16	16	—2
Kerrisdal i	6500	30	30	30	
Kerisdal wi	10000	4	3	4	+1
Kerry i	26500	45	43	45	
Kidd res i	5000	18	18	18	
Kilembe i	9000	63	60	63	
Kimi res i	2500	25	25	25	
King sol i	7000	55	50	55	
Knig res i	11000	45	44	45	—2
Kobold res i	2000	48	48	48	
Kwik prod i	10500	450	450	450	
La Teko res	3488	100	99	100	+1
Ladv robn i	5500	15	15	15	
Lana gold i	300	120	120	120	+4
Lansdown i	500	45	45	45	
Laredo pet	500	18	18	18	
Lathwell rs	3000	10	10	10	+1
Laurel ex i	3900	115	112	115	
Le groupe i	2500	22	22	22	
Lenora exp	1000	100	100	100	—3
Leo res i	10500	50	45	45	—2
Lev scntfc i	2200	$8⅛	8	8	+ ⅛
Levelland i	1000	10	10	10	
Levenad i	2000	90	90	90	
Levon res	3900	$6	5⅞	5⅞	— ⅛
Levon w	400	165	165	165	—12
Libr bl i	54000	60	58	60	+5
Libr bl w i	1000	21	21	21	+1
Lifetrnd i	4900	$5⅛	5	5⅛	
Lightng i	25000	70	68	68	
Limoges i	16000	80	80	80	
Lincoln	32200	105	90	95	+13
Lionheart i	1500	66	65	66	
Little bear i	2000	33	33	33	—2
Loadmstr i	27475	435	425	425	—5
Lockwood	21382	53	50	50	—7
Lode res i	9300	160	160	160	—2
Lodestar i	17800	75	70	75	+5
Lodi mtls i	6000	12	12	12	
Logo res ltd	z420	13	13	13	
Lohs sinfl i	13300	155	150	151	—1
Lornex	300	$30	30	30	
Loyalist rs i	5500	80	79	79	—1
Lucky strk i	8000	34	30	30	—4
M N					
Mac am res	1000	56	56	56	
Macmillin e	6000	49	49	49	
Magenta dv	15000	28	26	28	+2
Magenta w	4000	4	4	4	
Magic 3 i	37100	105	95	105	+12
Magna vnt i	3700	80	80	80	+5
Mahoganv i	7600	180	175	180	+5
Majestv rs i	1000	10	10	10	
Malrtic hyg	450	$16	16	16	— ¼
Mammoth i	5000	9	8

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

L'aviation commerciale a logé des commandes de $ 8 milliards depuis janvier

Jocelyn Coulon

L'aviation commerciale connaît une nouvelle vitalité. Depuis janvier, plus de $8 milliards US en achats d'avions de plus de 30 places ont été effectués et on prévoit qu'à la fin de l'année cette somme atteindra les $10 milliards.

C'est un nouveau cycle de croissance qui frappe les avionneurs après plusieurs années de vaches maigres. On avait même cru un moment qu'un des grands constructeurs aéronautiques, McDonnell Douglas, allait mettre fin à ses activités civiles en 1981. Cette branche est aujord'hui plus vigoureuse que jamais.

Depuis le début de 1984, les choses ont changé. La reprise a touché les compagnies aériennes qui se mettent à commander de nouveaux appareils que le transport régional, prend une expansion inattendu. Ces deux phénomènes sont attribuables à plusieurs raisons. D'abord économiques. Les compagnies aériennes connaissent une augmentation appréciable du nombre de passagers et du fret à transporter.

Le prix de l'essence a diminué et le renouvellement de flottes entières dont certaines sont vieilles de 30 ans s'accélère. Puis politiques. La déréglementation aux Etats-Unis a restructurée l'industrie du transport aérien. Ainsi, depuis 1978, on est passé de 30 à 130 compagnies opérant sur le territoire américain ce qui a provoqué un changement dans la structure des flottes. Les passagers doivent souvent emprunter plusieurs avions pour effectuer leur trajet ce qui nécessite l'achat de nombreux appareils de moins de 100 places.

A l'échelle internationale le besoin d'un court/moyen courrier de 150 places se fait de plus en plus sentir. Selon certaines estimations ce marché représente, d'ici la fin du siècle, un chiffre d'affaires de $40 milliards US pour des ventes de plus de 1000. Dans le créneau du transport régional, les spécialistes évaluent la demande d'ici 15 ans à environ 5000 appareils totalisant des ventes de l'ordre de $42 milliards pour les avionneurs. Mais il n'y a pas que les constructeurs d'avions qui sont intéressés à ces deux marchés.

C'est donc à des combats titanesques que se livreront les avionneurs d'ici la fin du siècle et ces rivalités devraient aussi entraîner les gouvernements qui ne manqueront pas d'aider les compagnies qui prometteront emplois, retombées économiques et prestige technologique.

L'affrontement Boeing-Airbus promet d'être le plus intéressant. Tel David, le consortium européen Airbus tient tête depuis 10 ans au Goliath de Seatle qui domine encore le marché des avions de transport commercial de plus 100 places. Avec une part frisant le 55%, Boeing est un géant avec qui il faut compter. Ses avions sont partout (4000 appareils vendus), de nombreux marchés dont celui du Canada, sont sa chasse-gardée et ses ressources financières et technologiques sont redoutables.

Face à lui Airbus qui, après avoir lancé les modèles A300 et A310 (380 appareils vendus), a décidé de lancer le A320, un bimoteur de 150 places. La compagnie estime que ce type d'appareil pourrait se vendre à plus de 3000 exemplaires d'ici l'an 2000. Les chiffres de Boeing sont plus modestes, ils parlent de 1300.

Airbus risque gros. Ce n'est pas nouveau, car le consortium en construisant ses deux premiers modèles, au milieu des années 70, n'était pas sûr du succès commercial, surtout aux Etats-Unis, un marché qu'il faut absolument percé pour réussir (45% de la flotte mondiale). Eastern Airlines lui donna un coup de pouce en 1977 en achetant 34 A300.

En juillet 1978, Airbus donne naissance au A310 un bimoteur pouvant transporter 210 passagers et ne nécessitant que deux pilotes. Boeing réplique une semaine plus tard avec le B767, puis en août de la même année avec le modèle 757. Malgré cette vigoureuse réaction, le coup de poker de Boeing contre Airbus ne sera pas un succès. Au 1er octobre 1985, Airbus a vendu 110 appareils A310 alors que Boeing totalise 320 appareils pour ses deux modèles. Pire encore, les commandes pour le 1er semestre de 1985 indiquent une stagnation chez l'avionneur de Seatle: 6 B757 et 6 B767 ont été commandés contre 29 A310.

Le coût de l'opération contre Airbus a été terrible: $4 à $6 milliards US. Les compagnies aériennes ne se sont pas précipités pour acheter ces nouveaux avions, reprochant à Boeing d'avoir construit des appareils dont la capacité d'emport est trop rapprochée: 186 passagers pour les 757 et 210 pour les 767. De plus la déréglementation a poussé ces compagnies à se doter d'avions plus petits.



La société Boeing a reçu jusqu'à maintenant commande de 300 Boeing 737. Ce modèle d'avion a été commercialisé en mars 1981.

Alourdi par ces deux programmes, Boeing n'a pas les moyens financiers pour s'aventurer dans un nouveau programme pour la construction d'un appareil de 150 places devant remplacer les vieux B707, B727 et DC9. Elle a au contraire décidé de lancer un modèle 737-300 pouvant transporter 128 passagers et sensé, selon elle, satisfaire la demande actuelle en attendant un nouveau modèle utilisant des matériaux composites et surtout un nouveau moteur, le propfan, qui devrait rendre l'appareil 60% plus économique que le A320. Les spécialistes doutent fort qu'une telle performance puisse se réaliser. Le consortium européen Airbus après avoir tergiversé pendant deux ans, décidait en mars 1984 de construire l'A320 dans l'espoir que les compagnies aériennes se tourneraient vers ce nouvel appareil. A ce jour Airbus a bien joué, mais elle doit encore affronter deux problèmes d'envergure. Boeing connaît un certain succès avec son modèle 737-300 vendu à plus de 240 exemplaires alors que McDonnell Douglas, dont la branche civile était moribonde en 1981, a refait surface avec sa série MD-80 (vieux DC9 remotorisé et modernisé).

Elle compte déjà plus de 500 commandes, options et lettres d'intention dans son carnet. Enfin Boeing, en association avec General Electric promet d'ici 1988, date de sortie du premier A320, un 150 place ultramoderne. Elle demande aux compagnies aériennes d'être patientes, car dit-elle son nouvel appareil éclipsera complètement son rival.

Les spécialistes pensent toutefois que le pari de Boeing est encore loin d'être gagné. Le moteur propfan doit faire face à de nombreuses difficultés. De plus les compagnies aériennes ont un besoin pressant de nouveaux appareils du type A320 et ils doutent qu'elles attendront encore sept sinon 10 ans avant de recevoir leur nouveau 7-7.

Ce scepticisme des transporteurs explique le succès de l'A320. Au 1er octobre 1985, 130 appareils ont été commandés et la compagnie détient des options pour 125 autres.

Comparé au B727, auquel il s'opposera directement par sa capacité, l'A320 sera au moins 25% moins gourmand en carburant, sans compter des économies d'exploitation comme celles qu'offrent un poste à deux pilotes au lieu de trois et des dispositifs intégrés d'entretien.

Le nouvel appareil d'Airbus disposera d'une gamme d'améliorations techniques, comme des matériaux composites, une gestion de vol entièrement numérique, des commandes de vols électriques et un système de transfert de carburant de l'avant vers l'arrière. Toutes ces améliorations permettront à l'A320 d'être plus léger, donc de transporter plus de passagers (possibilité de nouvelles configurations) ou de voler plus haut ce qui permettra de consommer moins de carburant.

En ce qui concerne les moteurs, l'A320 bénéficiera des performances de deux des meilleurs moteurs. Le CFM-56 du groupe General Electric/SNECMA assure un excellent travail sur les B737-300 et une nouvelle version a été commandée pour équiper 88 A320. Le moteur sera prêt en 1988 pour motoriser le premier exemplaire du 150 places.

L'autre moteur, le V2500 de l'International Aero Engines, qui regroupe des constructeurs américain, anglais, allemand, italien et japonais sera homologué en avril 1988 et mis en service au premier trimestre 1989. Selon la compagnie, le V2500 sera plus économe en carburant ce que reconnait le consortium américano-français qui fabrique le CFM-56.

L'autre marché qui est en pleine expansion est celui du transport régional où on retrouve des avions transportant de 30 à 100 passagers. La déréglementation aux États-Unis et bientôt au Canada, a fait en sorte d'accroître le nombre de petites compagnies qui desservent de très courtes distances. Ainsi les avions de transport régional dit *commuter* sont très en demande.

La compétition est cependant féroce. Pas moins de huit compagnies luttent pour obtenir une part de ce marché qu'on évalue à $42 milliards US d'ici l'an 2000. Chaque compagnie offre un produit intéressant, des caractéristiques similaires et une configuration presque identique avec possibilité de modifications en passant d'un aménagement pour passagers à un aménagement mixte ou tout cargo, ou même en offrant des modèles allongés. Actuellement la plupart des compagnies ont reçu une centaine ou plus de commandes pour leur appareil. Les plus intéressants sont l'ATR 42 d'Aérospatiale-Aéritalia, le DASH-8 de De Havilland et le Brasilia d'Embraer.

L'ATR-42 est construit par un groupe franco-italien. Après son homologation cet automne, les premières livraisons s'effectueront au début de 1986. On s'accorde pour dire que l'ATR-42 est le *commuter* le plus économique avec une distance franchissable de 1,300 kilomètres et une vitesse de 515 km/h.

L'appareil est en compétition directe avec le DASH-8 de la compagnie torontoise De Havilland. Cependant le DASH-8 a une longueur d'avance: il est en service depuis décembre 1984. Avec une cabine sensiblement similaire à celle de l'ATR-42, il ne transporte que 37 passagers contre 42 pour son rival européen. Toutefois l'appareil canadien à une distance franchissable de 1,650 kilomètres ce qui n'est pas négligeable. Construit au rythme de trois par mois, la cadence devrait augmenter à quatre bientôt. Selon un porte-parole de la compagnie, De Havilland pense vendre 500 DASH-8 d'ici 1995.

Quant au Brasilia d'Embraer il est le plus rapide de tous les *commuters* actuels. Il est aussi le plus petit. L'appareil est réputé fiable et sa maintenance aisée. Il peut transporter 30 passagers sur 1,112 kilomètres avec une vitesse maximale de 545 km/h.

Pour répondre aux demandes du marché, les compagnies qui fabriquent ces appareils ont déjà dans leurs cartons des modèles allongés de leur produit. Ainsi, De Havilland étudie une version allongée du DASH-8, le DASH-830 de 50 places. La société canadienne a toutefois précisé qu'elle ne prendrait pas de décision sur ce nouvel appareil avant le début de 1986.

De son côté, le groupe Aérospatiale/Aeritalia s'est engagé à développer un ATR 72 qui pourrait transporter 66 passagers. Cet appareil devrait être en service dès la fin de 1988 ou au début de 1989 et déjà les agents du consortium sont autorisés à signer des contrats.

Enfin l'avionneur brésilien Embraer lancerait lui aussi, dès janvier prochain, une version 42 places de son Brasilia.

A bien compter, à peine 1000 appareils de 150 places ont été vendus ces dernières années (dont 234 exemplaires de l'A320 qui sont les seuls nouveaux avions) et environ 1000 avions de transport régional. On semble loin du nombre d'exemplaires évoqués plus haut et de fabuleux marchés de près de $90 milliards. Il faut pourtant se détromper. Les faits que sont la déréglementation, la baisse du prix du carburant et le besoin de renouveller les flottes demeurent. Les importantes commandes enregistrées tout au long de l'année montrent bien que le mouvement est engagé et qu'il devrait s'accélérer.

Voir aussi en page 18

Le PIB français en hausse de 1.9%

PARIS (AP) — La production intérieure brute (pib) de la France a augmenté de 0.9 % au deuxième trimestre, soit plus que l'estimation initiale de 0.6 %, a annoncé vendredi l'INSEE.

L'INSEE a également rectifié son estimation pour le premier trimestre, où l'on a observé une baisse de 0.4 % (contre 0.3 estimés initialement).

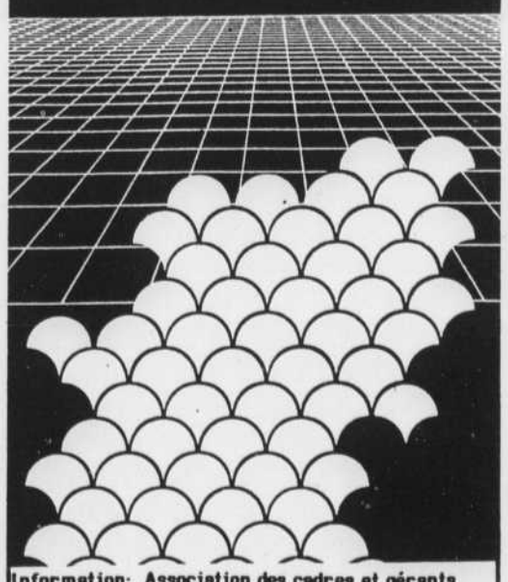
Au total, cela fait une augmentation du PIB de 1.9 % par rapport à l'ensemble de l'année 1984.

L'INSEE a également précisé que la production industrielle de la France avait augmenté de 3.1 pour cent en juillet-août, par rapport à juin, en données corrigées des variations saisonnières.

Cela représente une hausse de la production industrielle de 0.7 pour cent par rapport à la même période de 1984.

colloque 1985

«Les cadres devant l'avenir du post-secondaire: complémentarité du collégial et de l'universitaire»



Hôtel Le Reine Élizabeth
Montréal
Les 30 et 31 octobre 1985

Information: Association des cadres et gérants des collèges du Québec
2136, Chemin Sainte-Foy, suite 201
Sainte-Foy, Québec, G1V 1R8

ASSOCIATION DES CADRES ET GÉRANTS DES COLLÈGES DU QUÉBEC

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

LE CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK
requiert les services de
professeurs suppléants
pour ses écoles de langue française
Les personnes intéressées sont priées d'appeler:
Mme D. Lozier — Directrice
École élémentaire Jeanne Lajoie
Tél.: (416) 444-6141
et/ou
M. E. De Meulemeester — Directeur
École secondaire Etienne Brûlé
Tél.: (416) 449-5006

HDM HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL
3840, RUE ST-URBAIN • MONTRÉAL, QUÉ. H2W 1T8
Centre hospitalier universitaire spécialisé et ultra-spécialisé recherhce un
MÉDECIN
POSTE
à temps complet (exceptionnellement à temps partiel, 4 jours par semaine).
FONCTION
Le Service de santé du personnel recherche un médecin responsable de l'aspect médical des activités de son service.
À ce titre, il ou elle voit au contrôle des certificats médicaux présentés; contacte le médecin traitant au besoin.
Effectue les examens pré-emplois et périodiques du personnel.
Participe et collabore à la mise en place d'un programme de santé et sécurité du travail.
Visite les lieux de travail et recommande les mesures nécessaires au plan santé et sécurité du travail.
RÉMUNÉRATION
Une partie par l'employeur et une autre partie selon les normes de la Régie de l'assurance-maladie du Québec.
Faire parvenir son curriculum vitae avant le ***1er novembre 1985*** *à l'adresse suivante:*
HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL
Direction du personnel
3840, rue St-Urbain
Montréal, Qué
H2W 1T8

CLSC CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
LE C.L.S.C. de Fermont est à la recherche d'un
MÉDECIN
FERMONT
Fermont est une ville minière, nouvellement construite, située dans le Nouveau-Québec à 360 kilomètres au nord de Sept-Iles. Avec les villes de Wabush et de Labrador City, elle forme une agglomération de 15,000 habitants. Sa population (4,800 habitants) est jeune et se caractérise par son dynamisme. Sur le plan sportif et récréatif la ville de Fermont offre un ensemble complet de services. Quant au C.L.S.C. il constitue l'unique ressource médicale et sociale de la ville.
L'ÉQUIPE ACTUELLE
L'âge moyen des praticiens du C.L.S.C. est d'environ 28 ans et l'équipe se compose de quatre (4) médecins, d'un dentiste, d'une pharmacienne, d'infirmières, de techniciennes en radiologie et laboratoire et de travailleurs sociaux.
Fermont étant à 27 kilomètres de Labrador City, les médecins du C.L.S.C. peuvent compter sur les services de l'hôpital de cette ville qui a parmi ses effectifs un chirurgien et un anesthésiste.
PRATIQUE
Une médecine familiale intéressante et diversifiée comportant particulièrement de l'obstétrique, de la pédiatrie (population infantile élevée) et de la traumatologie courante.
EXIGENCES PARTICULIÈRES
— Détenir un L.M.C.C. pour pratique à Labrador City.
— Avoir une grande facilité pour le travail en équipe.
— Posséder une bonne capacité d'adaptation.
RÉMUNÉRATION
À honoraires fixes, conformément à l'entente relative à l'Assurance-maladie laquelle prévoit des conditions de travail particulières aux régions éloignées.
Date prévue d'engagement: Janvier 1986.
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:
Docteur Pierre Fiset
Directeur des services professionnels
Casier postal 550 Fermont (Québec) G0G 1J0

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984
Montréal, Bureau 3100, Tour de la Bourse, H4Z 1H8, (871-1515)
Laval, Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)
Longueuil, Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co.

TECCART INTERNATIONAL
PROFESSIONNELS DE LA FORMATION EN INDUSTRIE
(Instructeur/Pigistes)
Sphères d'expertise recherchées:
— Électronique industrielle et micro-électronique
— Instrumentation et contrôle — Automatisme
Exigences du poste:
— Formation académique reconnue (ou équivalent)
— Expérience d'enseignement aux adultes
— Vécu industriel — Bilingue, de préférence
Lieu de travail
— Province de Québec
Adresser votre curriculum vitae à:
Claudette Crevier
Directrice Commerciale
Teccart International Ltée
1010, Sherbrooke Ouest
Suite 2414
Montréal, (Québec) H3A 2R7

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 17

AGENT DE MARQUES DE COMMERCE AGRÉÉ

Swabey, Mitchell, Houle, Marcoux & Sher, un bureau d'agents de brevets et de marques de commerce, est à la recherche d'un agent de marques de commerce d'expérience pour son bureau de Montréal.

La personne choisie doit être agréée et, posséder au moins trois (3) années d'expérience vouée principalement à la poursuite de demandes d'enregistrement de marques de commerce.

Communiquer avec: John D. Miller
845-7126

SWABEY, MITCHELL, HOULE, MARCOUX & SHER
1001, boul. de Maisonneuve ouest,
bureau 800 Montréal, H3A 3C8

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sommaire des responsabilités:
Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général devra assumer la planification et la coordination administrative et financière des activités de l'orchestre. Il devra aussi identifier et développer les sources de financement et, à cet effet, établir des contacts suivis avec le secteur privé, organiser des campagnes de levées de fonds, représenter l'OSTR au niveau d'activités sociales et d'affaires.

EXIGENCES:

a) Scolarité:
Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans une spécialité pertinente ou posséder une expérience jugée équivalente.

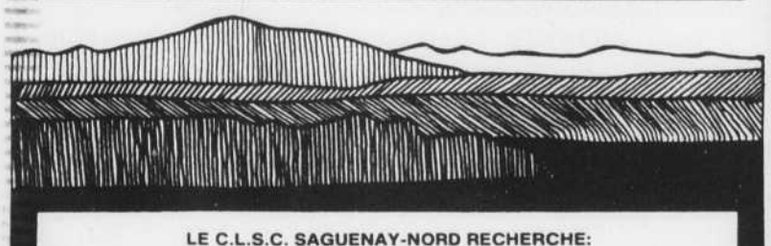
b) Expérience:
— Posséder une expérience d'au moins (3) ans jugée pertinente;
— Une connaissance du domaine des orchestres symphoniques serait un atout.

c) Qualités personnelles:
— Sens du marketing; — Sens éprouvé des responsabilités et de l'organisation;
— Sens développé des relations humaines; — Leadership et dynamisme.

*Les personnes intéressées sont priées d'acheminer leur offre de service, accompagnée d'un curriculum vitae avant le **28 octobre 1985** à 16 h au:*

ostr
Orchestre Symphonique de Trois-Rivières

Président du jury de sélection
Poste du directeur général
Orchestre Symphonique de Trois-Rivières
Place de l'Hôtel de Ville
C.P. 1281
Trois-Rivières (Québec)
G0A 5K8



LE C.L.S.C. SAGUENAY-NORD RECHERCHE:

MÉDECIN

Un médecin à plein temps affecté à demi-temps au programme Santé sécurité au travail et à demi-temps à des programmes curatif et préventif.
OU
Un médecin à demi-temps affecté à des programmes curatif et préventif.
ET
Un médecin à demi-temps affecté au programme Santé sécurité au travail.

EXIGENCES:
— Omnipraticien;
— De préférence, expérience ou connaissance en santé du travail;
— Capacité de travailler en équipe et avec les groupes;
— Le médecin en Santé sécurité au travail devra faire partie du Conseil des médecins et dentistes de l'Hôpital de Chicoutimi.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
À salaire et selon l'entente conclue entre la F.M.O.Q. et le ministère des Affaires sociales.

FAIRE PARVENIR L'OFFRE D'EMPLOI ACCOMPAGNÉE DE VOTRE CURRICULUM VITAE AU:

a/s Directeur général,
CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAGUENAY – NORD
222 rue St-Ephrem, Chicoutimi-Nord, Qué. - G7G 2W5
Tél.: 545-1575

UNIVERSITÉ LAVAL — **Service du personnel**

Concours N° U.L. 5 (85-86)

RESPONSABLE DES DONS DIFFÉRÉS
Bureau du soutien financier

Le Bureau du soutien financier a le mandat de coordonner toute la sollicitation de dons faite au nom de l'Université Laval. Parallèlement à la réalisation de la plus grosse campagne de souscription tenue par l'Université Laval depuis 20 ans, le Bureau du soutien financier gère divers programmes permanents de sollicitation. Un de ces programmes sera celui des dons différés (legs, assurances, rentes, etc.), et nous sommes à la recherche d'un candidat dynamique pour mettre sur pied ce programme et le diriger.

SOMMAIRE DE LA FONCTION
Concevoir, préparer et réaliser diverses activités pour rechercher, identifier et convaincre des donateurs potentiels.
Concevoir et réaliser divers projets d'information et de sensibilisation auprès des donateurs potentiels ou de leurs représentants: banquiers, courtiers, notaires, etc.
Élaborer et présenter au moment opportun, diverses propositions de dons susceptibles de répondre aux intentions des donateurs et aux besoins de l'Université.
Préparer ou superviser la préparation et la signature des documents légaux requis pour chaque promesse de don différé.

QUALIFICATIONS REQUISES
Grade universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée.
Expérience pertinente dans un ou plusieurs des domaines suivants: fiscalité, valeurs mobilières, assurances, gestion de portefeuille.
Intelligence, habileté à communiquer et à persuader.
Compréhension des motivations humaines, jugement et discrétion.
Intérêt marqué et démontrable pour des oeuvres philanthropiques ou à but non lucratif ou pour le monde de l'enseignement et de la recherche.
Capacité de travailler en équipe (i.e. avec des collègues de même niveau) et en même temps capacité d'organiser et de réaliser seul, et avec persévérance, son propre programme de travail.
Une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit serait un atout.
Le traitement et les bénéfices sociaux seront déterminés selon les régimes s'appliquant au personnel non enseignant.

INSCRIPTION AU CONCOURS
Faire parvenir un curriculum vitae récent, accompagné d'une lettre de candidature mentionnant le titre de la fonction postulée et le numéro du concours, **avant 17 heures, le vendredi 8 novembre 1985,** à l'adresse suivante:

Service du personnel
Bureau 3445
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval, Québec G1K 7P4

Concours de recrutement

Le Musée du Québec, société d'État, légalement constituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., ch. M-44, sanctionnée le 22 décembre 1983) est à la recherche d'un (e)

Directeur ou Directrice général(e)

Sous l'autorité du Conseil d'administration et en conformité avec les lois, les politiques et règlements approuvés, il ou elle planifie, organise, dirige et contrôle les activités du Musée du Québec.

Fonctions
Prépare les grandes politiques et les plans de développement du Musée.
Prépare et gère le budget.
Assure la préparation et la réalisation de la programmation.
Prépare les politiques de gestion des ressources humaines et des ressources matérielles.
Assure le développement et le rayonnement du Musée du Québec.

Exigences de l'emploi
Qualifications professionnelles
Diplôme universitaire de 2e cycle ou de 3e cycle de préférence.
Connaissance approfondie en art.
Connaissance théorique et expérience en gestion et en muséologie.
Qualités personnelles
Aptitudes à gérer.
Aptitudes à stimuler le travail d'équipe, en collaboration avec le personnel cadre.
Habileté à travailler en collaboration avec un Conseil d'administration: ouverture d'esprit, souplesse, et sens de la diplomatie.
Sens de la communication et des relations publiques.
Bilinguisme: français et anglais.

Rémunération
Selon les politiques gouvernementales sur la rémunération des dirigeants d'organismes.

Les personnes intéressées devront faire parvenir un curriculum vitæ complet, ainsi que leurs attestations de scolarité, *sous pli confidentiel* avant le 7 novembre 1985, 17 h, à:

Monsieur André Kaltenback
Secrétaire général
Musée du Québec
1, avenue Wolfe-Montcalm
Parc des Champs-de-bataille
Québec (Québec)
G1R 5H3

MUSÉE DU QUÉBEC

Direction du marketing
Service à la clientèle

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie de croissance, notre client, un pionnier et un leader dans l'industrie, désire ajouter de nouvelles dimensions marketing à son entreprise.

Membre de l'équipe de direction, vous jouerez un rôle innovateur, depuis le positionnement de l'entreprise jusqu'à la mise au point et au lancement de nouveaux concepts dans un marché hautement concurrentiel.

Depuis l'obtention de votre diplôme universitaire, votre cheminement en marketing s'est effectué idéalement dans le secteur des biens de consommation courante et comporte des réalisations qui dénotent polyvalence, initiative et sens de la stratégie. Vous recherchez un milieu où vos gestes auront une incidence directe sur l'évolution de l'entreprise.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance, vous référant au numéro de mandat 5108-D.

philippe Brassard
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION INC.

Place du Canada
Suite 1040
Montréal, Québec
H3B 2N2
(514) 875-0567

Directeur général

Secteur de la distribution

Cette entreprise dynamique de distribution possède un taux de croissance phénoménal grâce à sa philosophie de service impeccable. Elle recherche un directeur général qui saura exploiter les qualités de l'entreprise afin d'en assurer le succès.

Nous recherchons des personnes possédant plusieurs années d'expérience en distribution de biens de consommation avec des réalisations concrètes, notamment dans les achats, l'entreposage et la distribution. En outre, quelques années d'expérience de gestion à des postes supérieurs sont essentielles.

La rémunération est excellente, l'environnement de travail intéressant et les possibilités de réalisations illimitées.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en toute confiance. Rappelez la mention dossier #85242.

Price Waterhouse et Associés
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

1200, avenue McGill College
Montréal (Québec)
H3B 2G4
(514) 879-9050

2, Place Québec
Québec (Québec)
G1R 2B5
(418) 529-9181

Membre de l'Association canadienne des conseillers en administration

MAISON NOTRE-DAME DES ÉRABLES

POSTE: **(Prolongation de concours)**

Directeur(trice)
des Services Professionnels et de Réadaptation

Ce Centre d'Accueil est un réseau de services résidentiels et vocationnels pour personnes handicapées mentalement dont les points de services décentralisés sont répartis sur les territoires des M.R.C. Haute-Yamaska et Brome-Missisquoi.

La personne choisie devra planifier, coordonner et contrôler les activités professionnelles et scientifiques du Centre d'Accueil dans le but d'assurer la qualité des actes professionnels. Elle devra gérer les opérations du processus de développement et de réadaptation dans le centre. Elle devra planifier, diriger, superviser et contrôler, en concertation avec l'équipe de direction, les activités et les services offerts par tout le personnel oeuvrant auprès des bénéficiaires. Elle devra aussi être attentive et présente aux besoins de la population de la région.

La personne intéressée doit posséder un diplôme d'études universitaires de cinq (5) ans en psychologie ou l'équivalent; au moins trois (3) années d'expérience dans un poste de gestion au niveau de services pour personnes handicapées mentalement.

Entrée en fonction: immédiatement.

Rémunération: Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales

*Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le **25 octobre 1985.***

Concours DSPR,
Le Centre Maison Notre-Dame des Érables
a/s Directeur Général
278 Avenue des Érables, Brigham, Québec J0E 1J0

FONDS DE SOLIDARITÉ
des travailleurs du Québec

Le poste

CONSEILLER(E) JURIDIQUE ET SECRÉTAIRE-ADJOINT(E)

Contexte
Le Fonds de solidarité est une institution financière en plein essor, comptant quelque 25 millions $ d'actifs, orientée vers l'injection en capital de risque dans des entreprises québécoises. Le Fonds est à la recherche de professionnels(les) avec des années d'expérience dans des corporations de financement de petites et moyennes entreprises de préférence dans le capital de risque.

Les tâches
À titre de conseiller(e) juridique, le(la) titulaire aura pour tâches et responsabilités de conseiller la direction générale et les différentes directions du Fonds sur les aspects juridiques et légaux des activités du Fonds, notamment dans l'application de la Loi sur le Fonds, les règlements et les politiques du Fonds, les relations avec les actionnaires et la Commission des valeurs mobilières. Il(elle) sera appelé(e) à donner des avis juridiques sur des questions ayant trait aux activités du Fonds et à collaborer aux dossiers d'investissement du Fonds.

À titre de secrétaire-adjoint(e), il(elle) assiste aux assemblées du conseil d'administation, rédige les procès-verbaux et accomplit toute tâche que lui délègue le Secrétaire du Fonds.

Les exigences
Membre du Barreau du Québec, il(elle) doit démontrer une compétence en droit corporatif, notamment en ce qui a trait au domaine des valeurs mobilières et en fiscalité des entreprises. Avoir déjà oeuvré comme conseiller(e) juridique au sein de corporations dont les activités ont trait au financement d'entreprises serait un atout. Le(la) titulaire doit faire preuve de créativité et de capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae:

FONDS DE SOLIDATIRÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC
505, rue Sherbrooke est, Suite 2440, Montréal, Québec H2L 1K2
À l'attention du président directeur général
AVANT LE 5 NOVEMBRE 1985

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

ÉTABLISSEMENT
Centre Hospitalier Anna-Laberge
Centre hospitalier en construction de 250 lits (210 lits de courte durée et 40 lits de soins prolongés) desservant un bassin de population de plus de 100,000 habitants. Concept architectural moderne, entièrement informatisé, avec mission avant-gardiste. Ouverture prévue en janvier 1988.

ENDROIT
Châteauguay, ville tricentenaire située sur les rives de la rivière Châteauguay et du St-Laurent, et à proximité de Montréal, dans la région Montérégie (6C).

RESPONSABILITÉS
Sous l'autorité du conseil d'administration, le(a) directeur(trice) général(e) est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités; le tout en conformité avec la loi et les politiques du ministère des Affaires sociales et les orientations du conseil d'administration.

EXIGENCES
Maîtrise en administration. Une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut exceptionnellement compenser l'absence du diplôme exigé.

Expérience de gestion minimale de cinq (5) ans dans un poste de cadre supérieur.

Initiative, dynamisme et créativité.

Une expérience appropriée du secteur des Affaires sociales est souhaitable.

RÉMUNÉRATION
Selon les normes du ministère des Affaires sociales.
Classe salariale 22.
(de 50,602 $ à 71,330 $ au 30 juin 1985)

INSCRIPTION
Veuillez faire parvenir, par courrier recommandé, votre offre de services accompagnée de votre curriculum vitae avant 16 heures le 28 octobre 1985.

Président du comité de sélection
Centre hospitalier Anna-Laberge
155, boul. Saint-Jean Baptiste
Châteauguay (Québec) J6K 3B1

Prière d'inscrire sur l'enveloppe:
"Concours, poste de directeur(trice) général(e)"

GIOVANNA MARINI

☐ Cantate pour une gifle et une berceuse



Photo Jacques Grenier

Giovanna Marini : « un geste à mi-chemin entre le cérémonial et le *show* ».

GINETTE BELLAVANCE

QUATRE FEMMES que vous avez peut-être vues en août 1984 et qui vous ont laissés fascinés, déroutés. Ou quatre femmes qu'on a essayé de vous décrire, et que vous tentez depuis de réinventer : Giovanna Marini et ses compagnes. Pour les questions sans réponses des uns ou les fantasmes des autres, elles sont de retour à la salle Maisonneuve de la Place des arts du 23 au 26 octobre. Un spectacle sur lequel on ne peut pas mettre d'étiquette, ou pour lequel il faudrait les employer toutes ... et on ne serait pas plus avancés.

Alors, si on essayait de faire une esquisse ou un canevas de la *Cantate de tous les jours no 2*. Est-ce un défi en 1985 de produire dans une grande salle un « spectacle » avec, pour tout bagage, quatre voix, une guitare et des histoires d'Italie ? Giovanna Marini répond qu'elle n'y avait jamais pensé. « La formule de la cantate, du conteur d'histoires a toujours existé depuis le Moyen Âge et même bien avant ... Elle n'a pas besoin d'artifices ni de supports visuels. Notre quatuor permet de "raconter" en polyphonie ... inutile d'ajouter quoi que ce soit. »

C'est donc à une forme de « théâtre musical » qu'on pourra assister. Très proche du théâtre médiéval religieux ou profane (la *sacra representatione*). « On "raconte" à la première ou à la troisième personne, on se sent conteur de l'histoire de tout un peuple. » Les quatre femmes sont à la fois des personnages différents ou alors une sorte de peuple en miniature. Par exemple dans la *Cantate du héros*, il y a le tisserand, le héros, le peuple et le conteur. « Les rôles passent de l'une à l'autre. Le pouvoir du coryphée est partagé. » Et

Suite à la page 24

ORSON WELLES

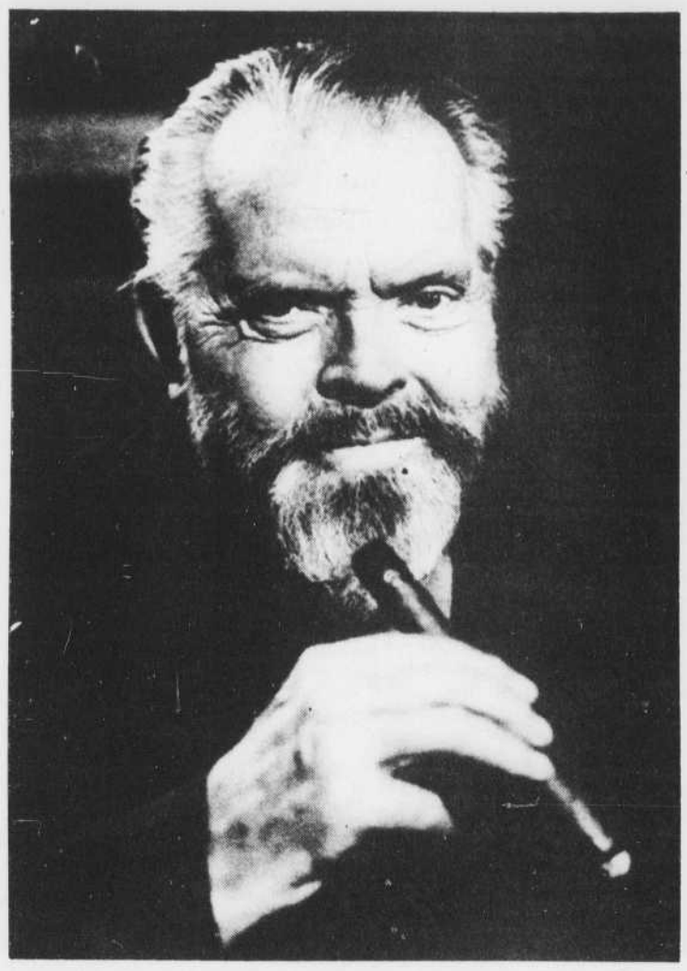


Photo AP

La plus récente photo d'Orson Welles, prise le 3 octobre, une semaine avant sa mort.

■ Rosebud

MARCEL JEAN

J'ose prévoir que « Citizen Kane » durera comme durent certains films de Griffith ou de Poudovkine dont personne ne nie la valeur historique, mais que personne ne se résigne à revoir. Il souffre de gigantisme, de pédanterie, d'ennui. Il n'est pas intelligent, il est génial : dans le sens le plus sombre et le plus allemand de ce mot.

— Jorge-Luis Borges en 1945

★

IL Y A quarante-cinq ans, Charles Forster Kane, tenant dans une main une petite boule de matière plastique, agonisait. Dans son immense château baroque, ce magnat de la presse respirait péniblement pour la dernière fois et il prononçait, en un bref râlement, son dernier mot : *« Rosebud »*.

À ce moment-là, la vie quitta son corps, et ses doigts, véritables serres d'aigle ayant tenu tout ce qu'un homme peut espérer tenir, laissèrent tomber la boule. Lentement, celle-ci roula sur le sol et la petite maison qu'elle contenait se retrouva ainsi au milieu d'une tempête de neige. Portés par un liquide incolore, de minuscules flocons virevoltèrent autour d'elle.

C'est ainsi qu'Orson Welles, au tout début de *Citizen Kane*, a conçu la mort de son puissant héros. Et même si le Charles Forster Kane du film était l'homme le plus riche du monde, même s'il était connu de tous et dans le monde entier, personne n'aura pu comprendre le sens de ses dernières paroles. Non, personne ne sera parvenu à pénétrer au plus profond de l'intimité de Kane.

Aujourd'hui, encore attristé par le décès d'un des plus grands génies de l'histoire du cinéma, c'est ainsi que j'aime imaginer la mort d'Orson Welles. Car le cinéaste, personnage jupitérien dont la voix semblait venir d'outre-tombe, véritable mythe qui s'est nourri à la fois de chefs-d'oeuvre et de projets inaboutis, restera quand même et toujours une énigme.

Qu'en était-il de sa situation depuis une dizaine d'années ? Welles était-il encore le cinéaste maudit que Hollywood avait bâillonné dès son deuxième film, ou manipulait-il son propre mythe pour faire payer aux bonzes de la capitale du cinéma l'étroitesse d'esprit dont ils ont fait preuve en ne lui permettant pas de mettre son génie à profit lorsqu'il était dans la force de l'âge ?

Ces questions restent sans réponse. Comme Kane, Orson Welles emporte avec lui le secret de ses derniers instants, et plus personne ne sait s'il ne refusait pas lui-même de se remettre à l'ouvrage pour ne donner à aucun producteur le crédit de sa réhabilitation. Ses nombreux films inachevés, ce *Don Quichotte* qui fait frémir rien qu'à y penser, cet *Autre Côté du vent* commencé en 1970, ce *Roi Lear* qu'il se disait prêt à tourner en Hongrie s'il le fallait et, surtout, cette autobiographie filmée qui devait s'intituler *The Cradle Rock* resteront des mystères.

Mais qu'importe les dernières années, la honte d'avoir assassiné Orson Welles-cinéaste retombera toujours sur Hollywood. Ce crime prendra place près de ceux commis contre D.W. Griffith et Erich von Stroheim, ces deux autres demi-dieux du septième art.

« Je combat pour un cinéma de géants dans un monde de nains », disait Welles à l'époque d'*Othello*. Il avait raison.

Avec *Citizen Kane*, son premier film réalisé alors qu'il n'avait que 25 ans, il ébranlait le cinéma. Il commençait une nouvelle carrière, lui qui avait fait trembler l'Amérique pendant toute une nuit, deux ans auparavant, en faisant une mise en scène radiophonique de *La Guerre des mondes* du romancier H.G. Wells.

Incontestable chef-d'oeuvre, *Citizen Kane* aura permis au cinéma de s'élever au rang de la littérature. Welles aura été le premier à faire en sorte que le film lui-même, sa « matière », son « traitement », devienne le véritable sujet du film. C'est ainsi qu'il a ouvert la porte aux Resnais et Godard, à l'ensemble des cinéastes modernes.

Tout, dans *Citizen Kane*, chaque plan, chaque cadrage, chaque mou-

Suite à la page 28

MAURICE PIALAT

■ La gueule ouverte

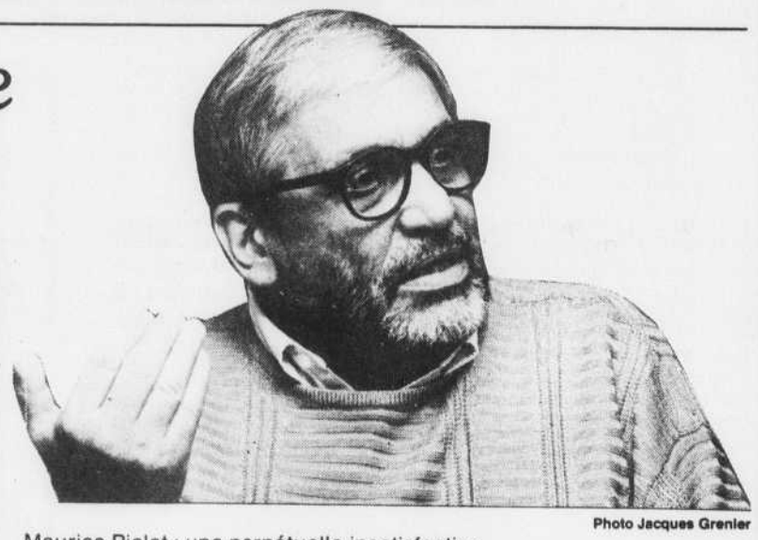


Photo Jacques Grenier

Maurice Pialat : une perpétuelle insatisfaction.

MARCEL JEAN

SI L'ON AVAIT à donner un équivalent littéraire à Jean-Luc Godard, il faudrait aller sans hésiter du côté de James Joyce. Même volonté, chez le cinéaste et l'écrivain, d'appréhender la réalité en réinventant le langage; même façon « fragmentaire » d'aborder le monde.

Et s'il fallait faire de même avec Maurice Pialat, cet autre grand cinéaste français, vers quel écrivain faudrait-il se tourner ? Sûrement vers Hemingway. Même franchise, même simplicité, même style elliptique, même sensibilité sous des dehors brutaux, même volonté d'observer et, surtout, même capacité de donner au récit une énergie, une puissance bouleversante qui en fait un véritable courant d'émotion.

Mis en face de cette comparaison, Pialat ressent un certain malaise. Loin de lui l'idée de la démentir; il semble flatté d'être élevé si haut, mais ce n'est pas son habitude de dire du bien de lui-même. Sur ce point, le réalisateur de *Police* est fidèle à sa réputation : s'il parle calmement avec une grande douceur dans la voix, personne n'a de grâce à ses yeux. Surtout pas Maurice Pialat.

Au sujet de *À nos amours* qu'il réalisait en 1983 et qui remporta le César du meilleur film, il va jusqu'à dire : « C'est un film qui a des défauts techniques, un film pas très cohérent avec une structure déficiente. » Dur. Dur pour un film que l'ensemble de la critique considère comme un chef-d'oeuvre.

Mais il est comme ça. Pialat, c'est connu, ne fait pas la publicité de ses films. Quand il en parle, c'est souvent pour en dire du mal. C'est d'ailleurs en partie pour ça qu'il est au Québec pour la première fois : les distributeurs ne jugent pas toujours bon qu'il soit dans le décor au moment du lancement.

Cinéaste d'exception, il a mauvaise réputation : tortionnaire avec

Suite à la page 26



Sylvie Germain : « l'écriture provoque une sorte de précipité . . . »

SYLVIE GERMAIN

☐ Le dernier mot n'existe pas

JEAN ROYER

SYLVIE GERMAIN vous regarde comme sur sa photo : un peu de côté avec des yeux (ils sont bleus) qui semblent venus d'une forêt lointaine. Elle fait penser à une tsigane qui possède en elle des visions insoupçonnées. Sa mémoire aurait traversé les nuits de l'Histoire. Cette femme accoucherait d'un monde sans les guerres qui ont fait de son Europe une terre d'horreurs, un « opéra de cendres et de sang ».

Sylvie Germain porte un monde. Timide, elle s'anime en parlant. Le débit de la phrase est très rapide. Un flot d'intelligence et de sensibilité dessine le visage de l'étrangère. Elle apparaît telle la magie même de son roman, *Le Livre des nuits* (Gallimard), sortie d'une fable tragique.

Elle vient d'écrire, à 30 ans, un roman qui nous rappellerait l'échec d'une culture européenne et chrétienne à travers les guerres du dernier siècle : 1870, 1914, 1939. C'est à chaque fois la fin d'un monde que traversent ses personnages. Victor-Flandrin Péniel, dit Nuit-d'Or-Gueule-de-Loup, portant au cou « sept larmes couleur de lait » (celles de son père dont le visage fut sabré en 1870 par un uhlan), ira s'établir dans un hameau des Ardennes où, par quatre fois, il prendra femme et engendrera une nombreuse descendance, toute marquée par la gémellité et la violence de la passion.

Sylvie Germain voulait donner une généalogie à quelqu'un de sa génération. Il en est sorti un premier roman de 300 pages, un conte fantastique porté par un lyrisme à vous couper le souffle. Cela nous donne du Rimbaud à la portée de tous. Une vision inquiétante de notre siècle. Des personnages qui, sous des airs de fable, visitent nos propres douleurs de vivre.

Suite à la page 22

LES
KENNEDY
«LA SAGA DES QUATRE GÉNÉRATIONS D'UNE DYNASTIE AMÉRICAINE»
de
PETER COLLIER et DAVID HOROWITZ
du Roseau
567 pages 24,95$
Diffusion Raffin
7870 Fleuricourt, St-Léonard, P.Q.

LE DEVOIR CULTUREL

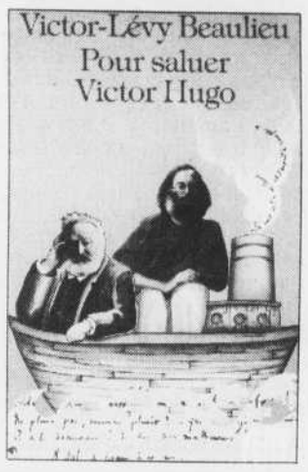
LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

LITTÉRATURE

François Ricard, **La Littérature contre elle-même**, Boréal-Express, 193 pages. Ouvrage critique et dont nul autre que Milan Kundera exprime ici, en sa préface, sa haute estime. Livre « fragmentaire et circonspect », c'est-à-dire essentiellement animé par le soupçon, la méfiance à l'égard des conceptions trop « sacerdotales » de la littérature (comme « salut » ou comme accès privilégié à la connaissance) comme de toute certitude, tout système, tout dogmatisme. S'y manifeste un esprit profondément européen, « résolument moderne » — c'est-à-dire adhérant à la pensée du discontinu, du hasard, du monde comme chaos —, d'un esprit marqué par le scepticisme et l'ironie, ces deux visages du désenchantement. Une trentaine de textes — notamment sur Kundera, Calvino, Savinio, Fuentes, Gilles Archambault, André Major —, écrits depuis six ou sept ans, principalement pour *Liberté*.

Victor-Lévy Beaulieu, **Pour saluer Victor Hugo**, Stanké, 403 pages. Je ne sais si vous êtes comme moi mais ce que je préfère de VLB, ce sont ses essais. Genre auquel il a imprimé une marque originale. Nous avons eu un Kerouac, un Melville . . . Stanké a eu la bonne idée de rééditer le *Victor Hugo*, dont on fête cette année le centenaire de la mort. En contre-point de cet hommage au grand poète, une question : comment devient-on écrivain ?



BIOGRAPHIES

Michel Duchein, **Jacques Ier Stuart**, Presses de la Renaissance, 428 pages. L'histoire, publique et privée, d'un « petit » roi, fils de Marie Stuart et père de Charles Ier, tous deux morts sur l'échafaud, qui régna dans une époque fort agitée, à la charnière des guerres de religion et des temps modernes. Singulier personnage : érudit, fervent autant de théologie que de théorie politique, amoureux de la paix et des « beaux jeunes gens élégants et sportifs » davantage que des femmes. Première biographie de ce roi publiée en France.

Hélène Sarrazin, **Élisée Reclus ou la passion du monde**, La Découverte, 263 pages. La vie passionnée du plus grand géographe français (selon l'éditeur), fondateur de la géographie humaine, auteur d'une oeuvre immense, pourtant pratiquement inconnu aujourd'hui. Libertaire par ailleurs (il fut l'ami de Bakounine), au coeur vaste comme le monde qu'il passa du reste sa vie à parcourir.

L'Académie et la jeune écriture — La réception d'attribution du Prix Molson de l'Académie canadienne-française était très fréquentée, mardi dernier. C'était fête pour la romancière Pauline Harvey. Son dernier titre, *Encore une partie pour Berri*, publié aux éditions de la Pleine Lune, lui a mérité le troisième Prix Molson, après Madeleine Ouellette-Michalska en 1984 et Jacques Folch-Ribas en 1983.

Avec dans les bras une poupée (trophée réalisé par l'artiste Denise Lahaie), dans sa bourse un chèque de $ 5,000 et dans ses yeux une étincelle de joie, la jeune romancière a gentiment souligné l'attention de l'Académie pour « une écriture jeune et relativement nouvelle ».

LE DEVOIR CULTUREL avait publié un entretien avec la romancière dès la publication de son roman le printemps dernier. Dans *Encore une partie pour Berri*, Pauline Harvey décrit des personnages de la génération *punk* pour qui la ville est un labyrinthe de désirs et d'angoisses.

Lors de l'attribution du Prix Molson, le président de l'Académie, M. Jean-Guy Pilon, a loué l'intérêt du commanditaire pour les domaines littéraire et culturel. M. Pilon a également annoncé la possiblité de créer un prix de poésie par l'Académie, si un commanditaire s'y impliquait.

★ ★ ★

Nouvelle revue — Une nouvelle publication vient de naître : *Trois*, revue d'histoire de l'art, de littérature et de sciences humaines. *Trois*, à cause de ses intérêts et sans doute du nombre de ses animateurs qui sont Anne-Marie Alonzo, Richard Boutin et Alain Laframboise. Revue d'essais et de fiction qui présentera aussi des éloges, des parti pris « au-delà des modes », dit la présentation. Au sommaire du premier numéro, des textes de Paul Zumthor, Antoine Compagnon, Johanne Lamoureux, Léopold Sédar Senghor, Andrée Chédid et Monique Bosco.

La présentation de la revue *Trois* est modeste mais de bonne qualité artistique. En couverture, *Trois* s'identifie comme « revue d'écriture et d'érudition ». L'adresse : 2033, avenue Jessop, Laval, H7S 1X3.

★ ★ ★

La NBJ à Québec — « Changer la lecture et faire progresser la théorie au rythme même de la fiction. » Ainsi *La Nouvelle Barre du jour* (revue et éditions) définit ses objectifs actuels.

C'est à Québec, à la librairie Pantoute, du 29 octobre au 2 novembre, que la NBJ fera connaître sa nouvelle politique de publication : un réaménagement des pages de la revue, désormais livrée en trois séries (« première ligne », « craie », « auteur/e »), un rythme de publication accéléré et des équipes différentes qui définissent leurs propres priorités pour chaque série de publications. Cette semaine à la librairie Pantoute comprendra des lancements, des rencontres avec les « auteur/es NBJ » et les équipes des éditions NBJ.

Le nouveau slogan de la NBJ est-il modeste ou prétentieux ? Jugez-en vous-même. Il se lit comme suit : « NBJ, toute une littérature en trois lettres ». Dans son communiqué, la NBJ se définit par chiffres et par nombre de pages tant pour ses collections que pour la revue même. Au total : « Environ 18,000 pages en 20 ans et en cent cinquante-huit numéros ».

Chacune des collections NBJ est caractérisée par un slogan et une longue définition. En voici un aperçu. Pour la série « Première ligne » : « NBJ le texte » : un atelier permanent d'écritures, la fiction sous toutes ses formes. Pour la série « Auteur/e » : « NBJ donne à lire » : le lieu par excellence des textes importants des auteurs importants, le lieu où l'écriture est aussi action. Pour la série « Craie » : « NBJ la transmodernité » : le Centre de recherche et d'analyse interactives en écriture : né d'une réflexion menée par Jean-Yves Collette et Line McMurray sur les genres littéraires (*La Mort du genre*) le CRAIE ouvre ses pages aux analyses et aux recherches qui remettent systématiquement en question les classifications traditionnelles, et dans toutes les disciplines. Pour les éditions NBJ : du texte de grande tenue en tirage limité, les « beaux objets » qu'on regarde, qu'on collectionne. les « livres NBJ » : « ceux de toute une génération littéraire ».

★ ★ ★

Atlantis — Yolande Villemaire donnera un atelier d'écriture les 2 et 3 novembre prochains de 10 h à 18 h. Coût d'inscription : $ 150. Il faut faire parvenir $ 50 avant le 30 octobre à Atlantis, 3760, avenue du Parc La Fontaine, Montréal, H2L 3M4. Pour informations : 522-9550.

★ ★ ★

Agenda du Silencieux — « La vie mène à tout pourvu qu'on y entre », écrit Albert Brie dans les premières pages de son *Agenda du Silencieux* pour 1986, que viennent de nous faire parvenir les éditions Héritage. Chaque jour, une pensée humoristique nous rappelle le *Chez Miville* de nos matins d'autrefois, où Albert Brie faisait parler ce cher policier-poète, entre autres personnages. Aujourd'hui, « Le mot du silencieux » fait de l'humour pour les lecteurs du DEVOIR. Le grand public trouvera de bons exemples de l'humour « humaniste » d'Albert Brie dans cet agenda.

★ ★ ★

Place aux poètes — Mercredi à 21 h au café La Chaconne, Janou Saint-Denis reçoit le poète Claude Beausoleil qui lira son long poème de 3,000 vers qu'il vient de faire paraître aux Écrits des Forges : *s'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu.*

★ ★ ★

Les ondes littéraires — Demain à 14 h et à 21 h 30, à TVFQ, c'est l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot. Au réseau FM de Radio-Canada : l'émission *Parcours* propose des sujets littéraires, documents et lectures, à 17 h les lundi, mercredi et jeudi. Le mardi à 19 h, le magazine *En toutes lettres*, réalisé par André Major, rend compte de la production québécoise. Le même jour, à 16 h 30, Aline Legrand réalise la série *Éloges*. Cette semaine, on entendra un texte de Paul Toupin : « Le chien ». Jeudi à 19 h 30, « Les écrivains soviétiques face au pouvoir » : Isaac Babel, avec Sylvie Marois. Vendredi, 19 h 30, *La Feuillaison* propose un texte d'Esther Croft, « Écrase », réalisé par Michel Gariépy. À la télévision de Radio-Canada, des sujets littéraires font partie du magazine *En tête*, vendredi soir, et de *Télex-Arts*, une émission d'information animée avec le sourire de Winston McQuade. À la même antenne, le mardi soir à 23 h 23, la série *Rencontre* présente un entretien avec un intellectuel de notre temps.

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

La semaine prochaine : *La modernité est-elle théorique ?*

SITUATION DE LA POÉSIE AU QUÉBEC

1 — Comme un théâtre sans spectateurs ?

JEAN ROYER

LA POÉSIE québécoise est-elle morte ? Pourquoi subit-elle la désaffection du public ? N'est-elle qu'une poésie faite pour des poètes ? La théorie fait-elle de la bonne poésie ? Y a-t-il une critique de poésie ? Doit-on qualifier de « poésie » ce qui serait de la « prose textuée » ? Le genre « texte » sonnera-t-il la fin des « anciens » genres littéraires ? Le désir est-il le seul moteur de l'écriture et de la lecture ?

Ces questions et bien d'autres, tour à tour naïves, théoriques ou pratiques, ont été lancées en fin de semaine dernière lors d'un colloque sur la situation de la poésie actuelle au Québec, dans le cadre du premier Festival national de poésie organisé à Trois-Rivières par la Fondation des Forges.

Près d'une cinquantaine de poètes ont participé à ce colloque qui a été suivi d'une soirée de la poésie faisant salle comble au Centre culturel de Trois-Rivières. Toute la semaine, des manifestations dans divers lieux publics — librairies, galeries ou cafés-bars — ont amené le public à la poésie et vice versa. Ce festival voulait rappeler le leadership culturel qui a marqué la présence du défunt poète Gatien Lapointe dans cette région de la Mauricie.

Samedi après-midi, le professeur Joseph Bonenfant, de l'Université de Sherbrooke, avait invité six poètes à donner une communication sur la situation actuelle de la poésie québécoise. Et comme si la poésie n'était faite qu'à Montréal, à *La Nouvelle Barre du jour* ou aux *Herbes rouges*, l'animateur n'avait invité que des membres de ces deux revues et le poète Claude Beausoleil, qui se retrouvait donc entouré de Nicole Brossard, Denise Desautels, Normand de Bellefeuille pour la *NBJ*, et France Théoret et André Roy des *Herbes rouges*. Il était étonnant de ne retrouver aucun poète ou éditeur de poésie de la ville hôte ou d'autres lieux de poésie. Quoi qu'il en soit, le débat fut animé, particulièrement par les questions soulevées par André Roy.

Oubliant d'interroger la poésie elle-même, ce colloque a principalement posé les questions de la désaffection du public et des exigences théoriques ou « textuelles » de la poésie.

En posant la question de l'absence d'un public pour la poésie actuelle, André Roy provoquait une sorte d'éclatement du malaise qui avait marqué l'an dernier un colloque à huis clos de la *NBJ* sur la modernité.

« Je constate depuis quelques années combien est déconsidérée la poésie ici », a lancé le poète des *Herbes rouges*. Cette désaffection du public est aussi celle de la critique. À l'exception du DEVOIR et de la radio MF de Radio-Canada, la poésie est laissée pour compte, a précisé André Roy, qui constate la mévente des recueils de poèmes aujourd'hui, comparativement à la belle époque des années 1960 où Paul Chamberland voyait son livre *Terre-Québec* épuiser son tirage en quelques semaines. Aujourd'hui, note André Roy, un poète vend à peine 100 à 150 exemplaires d'un recueil, à condition d'ailleurs qu'il soit l'objet de travaux scolaires.

D'autre part, le poète des *Passions du samedi* s'est inquiété de ce qu'il appelle la « lecture institutionnalisée » dans les collèges ou les universités et qui ne fait que ghettoïser la poésie. « Notre poésie est en train de devenir un corps mort, un cadavre. Elle n'est plus contemporaine, en ce sens qu'on n'a plus un sentiment d'urgence de son existence. Elle est complètement phagocytée, en un rien de temps elle devient une vieillerie littéraire tout juste bonne pour des travaux de thèses. Surtout, la poésie ne trouve pas, dans cette institutionnalisation, ses vrais lecteurs, dit André Roy.

« Il faudrait se demander si la poésie que nous avons produite dans les années 1970 n'a pas aidé à la désaffection du public. N'avons-nous pas avancé le "texte" au détriment de l'écriture ? Quand je relis ce que nous avons écrit, une seule formule me revient en tête : nous avons fait de la littérature pour écrivains. Ce n'est pas en soi un tort mais quand toute une génération se met à le faire, c'est catastrophique. Nous avons fait, pendant plusieurs années, une poésie tout à fait abstraite, close sur elle-même, étanche, sans référent. On a fui le réel. On s'est réfugié dans le *no man's land* du texte où l'ici-et-maintenant — ce que j'appelle la folie du présent — n'était plus d'aucun secours ni recours. N'avons-nous pas créé nous-mêmes et malgré nous une distance irrémédiable entre le poème et son possible lecteur ? » a demandé André Roy.

Enfin, a ajouté l'ancien éditeur des Herbes rouges, la génération des années 1970, en prenant toute la place dans l'institution littéraire, a empêché la relève. « Nous avons occupé le terrain de la publication et de l'institution littéraire : comités, jurys, Union des écrivains. Notre génération est tant présente qu'il n'y a pas de relève. Si nous continuons d'écrire sans nous préoccuper de cet état de la poésie, ce sera comme de continuer de jouer sur une scène de théâtre sans spectateurs », a conclu André Roy.

Pour sa part, le poète et critique Claude Beausoleil a lancé un autre cri d'alarme au sujet de l'édition et de la critique. Pour lui, l'effet d'explosion des écritures des années 1970 peut devenir une implosion, une surcharge de production, un cumul de titres dans les années 1980. On se retrouve devant une grande quantité d'oeuvres de qualité moyenne dont les auteurs ont profité du travail de laboratoire des années 1970. Il faudra choisir le meilleur et rendre compte de l'originalité de notre poésie, qui ne doit rien au formalisme français ni à la *beat generation* américaine.

La principale désaffection vis-à-vis de la poésie québécoise, Beausoleil la voit chez la critique. « À part LE DEVOIR qui joue un certain rôle, c'est un net recul, même chez des revues que nous avons fondées nous-mêmes comme *Spirale*. Il faudra réinvestir toute la description du livre québécois dans les médias », a conclu Beausoleil.

Au cours du débat principalement provoqué par l'intervention d'André Roy, d'autres poètes ont apporté quelques nuances. Guy Cloutier, pour sa part, a lancé : « J'ai bien peur que la poésie moribonde ne soit pas "la" poésie mais "une" poésie. A-t-on parlé ici de Pierre Morency ou de Michel Beaulieu ? » a-t-il lancé en regardant les panelistes issus des revues montréalaises.

Gaston Miron, quant à lui, a rappelé que la situation de la poésie est pareille partout dans le monde contemporain. Ce sont les raisons de la désaffection du public qui changent selon les littératures et les pays, a-t-il dit. De plus, il ne faut pas trop parler en mal de l'institution littéraire scolaire : quatre-vingt pour cent des lecteurs de poésie ont appris à l'aimer sur les bancs de l'école, tel que le démontrent de nombreuses études faites sur le sujet, a noté le fondateur des éditions de l'Hexagone. D'autre part, a-t-il ajouté, la poésie des années 1970 a surtout donné le goût d'écrire. « Il y a aujourd'hui de plus en plus d'écrivains, ce sont les anciens lecteurs de poésie. En dévoilant son propre désir, la poésie a créé le désir d'écrire », a conclu Gaston Miron.

—

La semaine prochaine : *La modernité est-elle théorique ?*

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
286-1200

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS
Samedi 19 octobre de 3h à 4h
LÉON SCHWARTZENBERG
Samedi 26 octobre de 2h à 4h
JOSETTE PRATTE
Samedi 2 novembre de 2h à 4h
YANN QUEFFELEC
Vendredi 8 novembre de 5h à 7h
ALGIRDAS JULIEN GREIMAS
Samedi 16 novembre de 2h à 4h
LEÏLA CHELLABI
1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée
Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

TROIS
REVUE D'ÉCRITURE ET D'ÉRUDITION
SOMMAIRE
Liminaire
Paul Zumthor Erudition vs poésie
Antoine Compagnon Jésuite ou bénédictin
Johanne Lamoureux Les fards de l'érudition
Léopold Sédar Senghor Chant pour Jackie Thomson
Andrée Chédid Trois poèmes
Monique Bosco Galapagos
UT PICTURA POESIS Gloria Escomel, Pierre Gravel, Suzanne Lamy
L'ORPHEUM Catherine Gadouas Exercice pour orchestre
Disponible à la librairie Campus 3762 Rue Masson - Montréal Tél.: 729-3300
Abonnement: Anne-Marie Alonzo Tél.: 663-4028
VOL. 1, NO 1

TRAITÉ DE SCIENCE POLITIQUE
LA SCIENCE POLITIQUE: CIMETIÈRE, MIRAGE OU ÉPANOUISSEMENT?
Quelle est cette science hybride?
Cimetière des illusions perdues?
Mirage d'un idéal impossible?
Épanouissement des idées?
Une analyse complète et systématique.
Un rigoureux Traité en 4 tomes indépendants proposant un exposé clair des champs d'études et des problèmes liés à la science politique.
La politique avait sa science, maintenant elle a sa Bible.
puf
Collectif dirigé par M. Grawitz et J. Leca
2808 pages en 4 tomes
84,75$ ch.
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises inc.
1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 Tél.: (514) 641-0514, 871-0111

LA RECHERCHE
N° 169 3,95$ EN VENTE PARTOUT
EN SEPTEMBRE :
DIEU ET LA SCIENCE
Paul Valadier et Pierre Thuillier
● Y A-T-IL UNE PHYSIQUE "A LA FRANÇAISE" ? D. Pestre
● LES NEBULEUSES PLANETAIRES G. Stasinska
● LA SAGA DES SPERMATOZOIDES R. Erickson
● LES GLACIATIONS DU SAHARA M. Deynoux
● LE LASER, OUTIL INDUSTRIEL M. Wautelet et L. Laude
● DOSSIER : LA POLLUTION PAR LES NITRATES P. Fritsch et G. de Saint Blanquat
ETC.
OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT • Un an: 32,00$
Je souscris un abonnement d'un an (11 mois) à la RECHERCHE, au prix de 32,00$
Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.
Nom ..... Profession .....
Adresse ..... Code postal .....
À retourner accompagné de votre règlement à: Diffusion Dimédia, 539, Boul. Lebeau, Saint-Laurent H4N 1S2

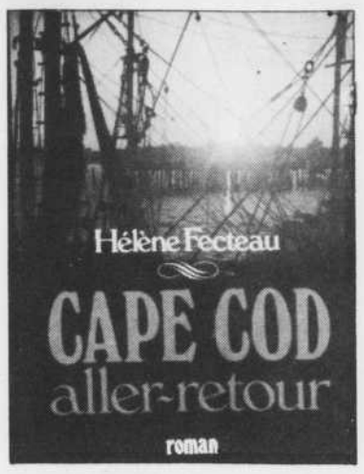
LEMÉAC éditeur a publié
Bâtissez mon temple
de Gilles Lamer
Un nouveau romancier — un grand livre — une découverte.
« Un héros foudroyant et unique qui touchera tous les lecteurs.
Une histoire palpitante de 560 pages, à lire absolument. »
DIFFUSION PROLOGUE 19,95$

D'un désordre à l'autre

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOÉ BEAULIEU

★ Hélène Fecteau, **Cape Cod aller-retour**, Libre Expression, 1985, 171 pages.



ON CONNAÎT l'aveu de Flaubert : « Madame Bovary, c'est moi. » La fascination du romancier pour cette bourgeoise provinciale aura été telle qu'il se sera totalement identifié à elle. Mieux : Flaubert — dans son roman — s'est transformé en Madame Bovary. Il existe sans doute une explication contemporaine qui dirait qu'Emma, c'est la partie femelle de l'auteur de *L'Éducation sentimentale*, son double féminin.

Dans *Cape Cod aller-retour*, Hélène Fecteau reprend un point de vue analogue : l'équilibre — le bonheur ? — viendra aux hommes et aux femmes de la découverte et de l'acceptation de cet autre moi, opposé et complémentaire qui habite l'être. Fecteau pourrait-elle s'écrier, à la suite de Flaubert : « Stéphane, c'est moi ! » ? Évitons de sauter hâtivement aux conclusions.

Stéphane a mis au point jusqu'au moindre détail sa fuite aux États-Unis. Incapable de tolérer la liaison amoureuse naissante entre sa maîtresse Maxime et sa femme Laurence, il court rejoindre son ami Patrick, installé depuis quelque temps à Provincetown. Là, Stéphane sera placé en face d'une nouvelle évidence : son ami Patrick poursuit une double relation amoureuse avec Kevin — un jeune comédien — et Chris — la mère d'un garçon de 10 ans. Encore sous le choc de son départ de Montréal, Stéphane aura du mal à se faire à l'idée que les êtres qui l'entourent à Provincetown sont ou bien bisexuels ou bien homosexuels. C'est un peu comme s'il vivait en écho la crise qui l'a chassé de Montréal.

Le sentiment amoureux constitue le thème central d'Hélène Fecteau dans *Cape Cod aller-retour*. La « thèse » de l'auteur pourrait se résumer à peu près ainsi : l'expérience véritable du sentiment amoureux n'est possible que par-delà les tabous sociaux qui répriment encore la bisexualité et l'homosexualité. Tout *a priori* fondé sur le sexe entrave la communication entre les êtres. L'attirance que ressentent les personnages de Fecteau pour l'un ou pour l'autre sexe doit pouvoir être vécue au grand jour.

À cet égard, Stéphane représenterait au départ une sorte de norme sociale qui refuse les formes multiples du sentiment amoureux que l'auteur explore dans son récit. C'est parce qu'il ne peut pas supporter la liaison qui s'ébauche entre Maxime et Laurence qu'il s'enfuit à Cape Cod. Mais, aussitôt, c'est pour se retrouver face à Patrick qui vit sa bisexualité avec Kevin et Chris, sans trop d'ailleurs se poser de questions. Même les élans du jeune Mark vers lui apparaîtront suspects à Stéphane.

Un dialogue entre Patrick et Betty, une voisine de Patrick, éclaire les intentions de Fecteau. Tirons-en quelques extraits pour illustrer notre propos. Stéphane interroge Betty sur ses préférences sexuelles : « Je suis bisexuelle, répond-elle, et mon choix est celui de la communication. » Lourdaud, Stéphane ajoute : « Je ne comprends pas. Je ne peux pas m'empêcher de penser que ce n'est pas naturel. » Betty réplique : « Pour moi l'amour n'est pas d'abord une question de sexualité, mais une question de communication. Des siècles de conditionnement séparent les hommes et les femmes. »

Pour Hélène Fecteau, « le désordre amoureux » est d'abord et avant tout un état de faits : il existe des êtres qui s'aiment tout en étant du même sexe, comme il y a des êtres qui se haïssent même s'ils sont de sexes différents. Son roman est, en l'occurrence, une prise de position dans le vieux débat entre culture (les comportements acquis) et nature (les comportements innés). Il y a dans *Cape Cod aller-retour* une intention apologétique apparente qui se trouve au plan du discours. Elle est d'autant plus apparente que la psychologie de la plupart des personnages demeure, elle, superficielle.

C'est souvent un piège que les auteurs se tendent à eux-mêmes dans les romans introspectifs : le discours se surimpose à l'action du récit au point de le dénuer de toute substance significative. Les extraits du journal et de la correspondance de Stéphane — qui occupent tout de même près du tiers du roman — devaient servir à l'auteur pour approfondir le jeu complexe des relations entre les êtres. Hélas, on y sent tout au plus l'âme volatile d'une tendre velléitaire.

Si l'on excepte la description des rapports entre le petit Mark et Stéphane — où l'on sent nettement que l'auteur saisit avec justesse son sujet —, on a trop souvent l'impression que le roman de Fecteau passe à côté des vraies situations dramatiques, comme la rupture entre Stéphane et Laurence, l'amitié entre Patrick et Stéphane. Dans le premier cas, cette situation est décrite « après coup », sur le mode de l'explication. Dans le deuxième, l'auteur ne nous fait pas percevoir nettement l'ambiguïté de cette amitié.

Ma lecture de *Cape Cod aller retour* pourra sembler sévère. Il y a au moins une raison à cela. Je crois qu'Hélène Fecteau possède les qualités qu'on recherche chez un romancier. La volonté qu'elle a d'explorer les rapports humains — particulièrement ceux qui sont apparus au grand jour depuis quelques années — recèle un sens aigu des réalités contemporaines. Cette fois-ci, l'auteur s'est fait jouer un bien vilain tour en adoptant une forme où l'introspection voisine lourdement avec l'action. Comme on dit en anglais : *« Don't talk about it, do it ! »* Après tout, Fecteau a tout ce qu'il lui faut pour le faire !

Des colombes agitées pour une révolution tranquille

PAUL-ANDRÉ COMEAU

★ Dorval Brunelle, **Les Trois Colombes**, essai, Montréal, VLB éditeur 1985, 305 pages.

« TROIS COLOMBES ne font pas le printemps », selon le vieux dicton. Trois colombes ont pourtant lancé le Canada dans une aventure dont on commence à peine à dégager les conséquences exactes.

C'est le mérite de Dorval Brunelle de nous livrer une première étude systématique sur le sens de l'engagement en politique fédérale, en septembre 1965, de MM. Pierre-Elliot Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier. Cet essai de bonne venue se veut une lecture sociologique des années de préparation de l'entrée en politique de ces trois hommes.

Au-delà de la chronique, c'est une tranche de la période de gestation de la Révolution tranquille qui se dessine avec une précision que ne renieraient sans doute pas de bons historiens.

Dans une langue simple qui évite le jargon sociologique, le professeur Brunelle s'emploie à recréer le climat intellectuel des années 1949-1960, du moins celui où ont évolué ceux qui allaient devenir, sous la plume de Jean-V. Dufresne, les « trois colombes » de la politique canadienne. Sans donner dans le portrait intellectuel, l'auteur en arrive à privilégier les écrits et le rôle joué par Pierre-Elliot Trudeau. En ce sens, *Les Trois Colombes* jette un éclairage nouveau sur la personnalité de l'ancien premier ministre du Canada. De fait, cet ouvrage complète avantageusement les quelques biographies déjà consacrées à M. Trudeau. Mais ce n'est pas là son principal mérite.

Dorval Brunelle axe son étude sur la préparation de la Révolution tranquille et sur le rôle joué par ces trois hommes dans l'avènement d'un Québec moderne et pluraliste. Il faut reconnaître à l'auteur une disponibilité d'esprit qui lui permet de se débarrasser des clichés traditionnels ou de préjugés savamment cultivés dans certains milieux. En reconstituant l'itinéraire social et politique des trois colombes, le sociologue de l'UQAM situe, dans une perspective moins polémique, leur adhésion au Parti libéral fédéral, de même que leur démarche en vue d'insérer le Québec des années 60 dans un fédéralisme dynamique.

« À cet égard, écrit Dorval Brunelle, il n'y aura de la part des trois hommes ni trahison, ni *saloperies*, mais bien une étonnante continuité. »

Cette continuité, l'auteur la recherche en présentant des déchronologies des trois hommes politiques. À mi-chemin entre l'esquisse biographique et le portrait intellectuel, ces tranches de vie ne présentent pas tellement de surprises. À vrai dire, il s'agit peut-être là de la partie la plus faible de cette étude par ailleurs stimulante et parfois provocante. La déchronologie de Jean Marchand retient davantage l'attention grâce au tableau du syndicalisme de l'après-guerre qui y est brossé avec détails et précisions. On aurait aimé, au sujet de Pierre Elliot Trudeau, en savoir davantage sur le milieu universitaire, sur ces professeurs qui déclinent l'invitation de s'associer à une recherche menée par *Cité libre*. De même à l'égard de Gérard Pelletier, il y aurait eu intérêt à présenter, ne serait-ce que sommairement, le monde de la presse, à expliciter l'importance des mouvements d'action catholique pour toute une génération de l'immédiat après-guerre.

L'objectif de ces trois portraits ou itinéraires parallèles trouve sa justification dans la présentation de la grève de l'amiante comme facteur de cristallisation de la relation qui mènera ces trois hommes à relever solidairement le défi de l'action politique. À propos de l'ouvrage collectif sur ce conflit, Dorval Brunelle rappelle le débat engagé à l'époque entre M. Trudeau et le père Cousineau, jésuite, débat qui est à l'image des relations difficiles qu'entretiendra le futur chef du Parti libéral avec une bonne partie des « intellectuels » québécois. Dorval Brunelle épingle avec justesse le caractère ambigu et asymétrique du débat entre M. Trudeau et ses pairs. C'est peut-être avec Hubert Aquin que la confrontation intellectuelle, en plus d'être costaude, s'est située sur le même terrain, au même niveau.

Dans la grisaille des années 50, Pierre-Elliot Trudeau se fait volontiers l'interprète, sinon le guide, du cheminement de la classe ouvrière au Québec. C'est dans cette perspective que le professeur Brunelle situe le sens des interventions de M. Trudeau sur la place publique, son obstination à créer des mouvements, à commencer par le Rassemblement des années 50.

Déjà, à cette époque, les grands axes de la pensée politique de M. Trudeau sont clairemnent définis. Il suffit de relire le mémoire présenté à la commission Tremblay (sur les problèmes constitutionnels du Québec) pour s'en rendre compte. À l'opposé du « provincialisme », pour reprendre le mot de Michael Olliver, qui domine la réflexion constitutionnelle au Canada français d'alors, c'est une conception très précise du fédéralisme qu'il privilégie. Une conception qui s'inspire d'une certaine philosophie politique et qui n'est pas sans analogie avec le type de réflexions qu'alignent, à peu près à la même époque, les « pères » de la Communauté européenne.

Enfin, l'action politique entreprise par les « trois colombes » découle d'une perception précise du politique en tant que tel et aussi de la réalité canadienne. Leur engagement y trouve sens et cohérence tout à la fois. « Les hommes, écrit Dorval Brunelle, ne s'engagent pas pour changer un texte de loi mais pour faire la preuve de la validité de l'entente existant entre le fédéral et les provinces, et même la province de Québec. »

Ce premier essai d'interprétation globale de l'intervention des « trois colombes » en politique fédérale témoigne, lui aussi, d'une cohérence



interne qui en facilite la lecture. Pour comprendre ce moment important de la politique canadienne — et québécoise ! — au cours du dernier quart de siècle, l'ouvrage du professeur Brunelle s'avère d'une précieuse utilité, qui n'épuise cependant pas toute la question.

Le Feuilleton

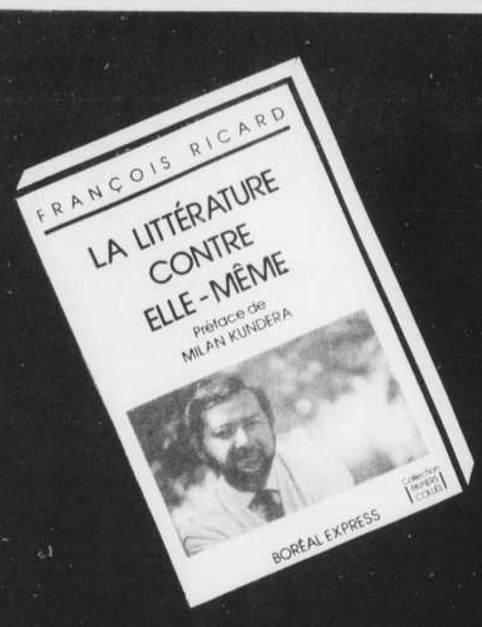
NDLR — Mme Lisette Morin étant en voyage en Europe, son feuilleton littéraire ne reparaîtra dans nos pages que le samedi 2 novembre.

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

MUSIQUE !
VOUS AVEZ DU GÉNIE!
Commodore 69,95$

UNE CRÉATION LOGIDISQUE
(514) 842-9551
1-800-361-7633
C.P. 485, Succ. Place d'Armes
Montréal Qc
H2Y 3H3

Vient de paraître dans la collection
PAPIERS COLLÉS

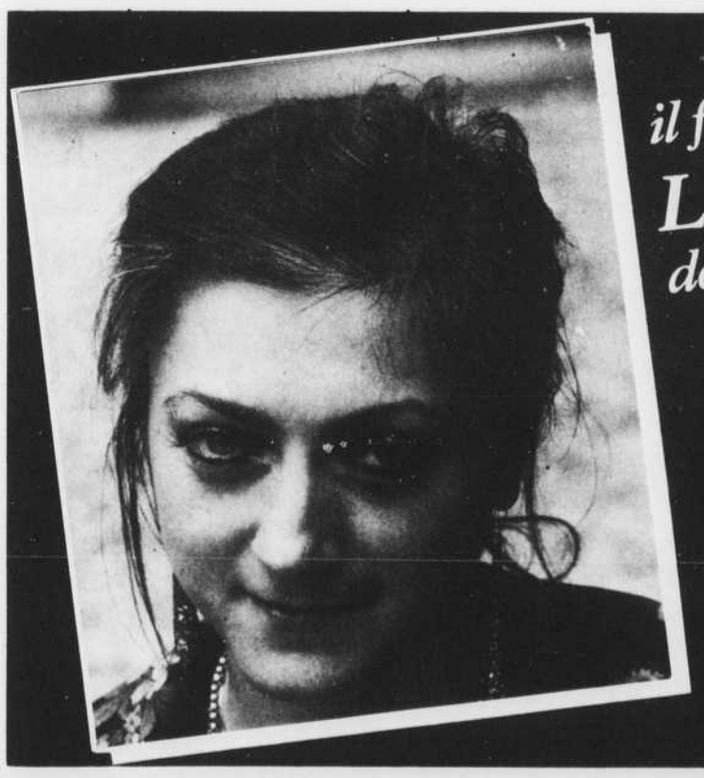


François Ricard
LA LITTÉRATURE CONTRE ELLE-MÊME

Ce livre rassemble une trentaine d'essais inspirés ou provoqués par les oeuvres d'écrivains contemporains dont Calvino, Savinio, Kundera, Kerouac, Roth, Fuentes, Archambault... « Voilà ce que j'admire chez François Ricard: il habite non pas la littérature québécoise, non pas la littérature française, il habite la littérature mondiale. Et comme il s'occupe presque exclusivement du roman, je peux dire qu'il habite le roman mondial comme on habite une maison. C'est rare. »
(Extrait de la préface de Milan Kundera)

196 pages, 12,95$

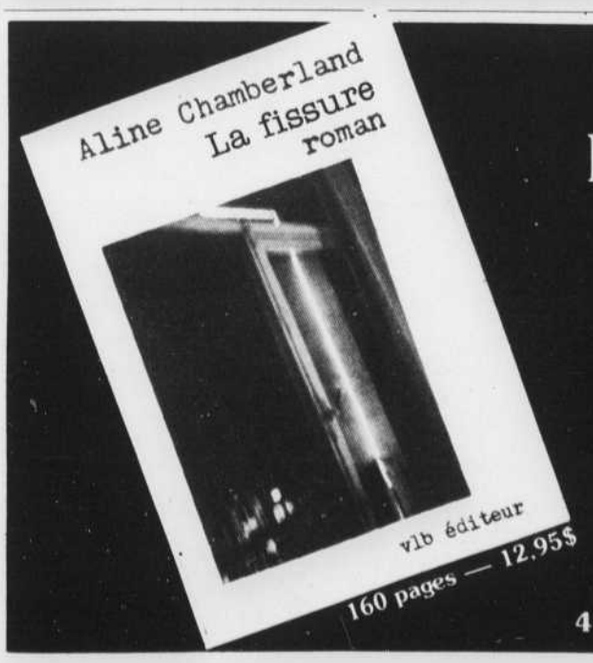
BORÉAL EXPRESS



il faut absolument lire
LE LIVRE DES NUITS
de Sylvie Germain

C'est son premier roman, mais quel roman!
Vous ne l'avez pas encore vue à APOSTROPHES, vous ne la verrez probablement pas chez Denise Bombardier: à croire que les découvertes se font ailleurs.
Chez votre libraire, évidemment!

Éditions Gallimard



« *LA FISSURE*, C'EST UNE HISTOIRE D'AMOUR DEVENU FOU DURANT LA TRAVERSÉE DU LONG TUNNEL QU'A ÉTÉ LA VIE DE CETTE FEMME. »

LA FISSURE
de Aline Chamberland

LE GRAND ROMAN DE LA RENTRÉE
chez VLB Éditeur

4665, rue Berri, Montréal, Qc. — Tél.: 524-2019

en vente chez votre libraire

LA DÉSAFFECTION ET LA VACUITÉ

STÉPHANE LÉPINE

★ François Bon, **Limite**, éditions de Minuit, 1985, 199 pages.
★ Jean-Philippe Toussaint, **La Salle de bain**, éditions de Minuit, 1985, 123 pages.

UNE NOUVELLE génération d'écrivains, d'artistes, est en train de naître. Enfants des années 1960, ils se nomment (pour ne parler que des Français) Olivier Poivre d'Arvor, Bernard-Marie Koltès, Mehdi Charef ou Leos Carax. Ils écrivent des ouvrages sur le mariage ou les mythologies contemporaines, des romans où les personnages, sous l'influence de la drogue, imposent une nouvelle façon de percevoir les choses; ils réalisent des films qui donnent la parole à la deuxième génération des immigrés en France ou qui, en suivant l'errance nocturne d'un jeune homme qui enterre son enfance, opèrent la synthèse entre Cocteau et Philippe Garrel.

Comme tous les moins de 25 ans, ces jeunes auteurs et cinéastes n'ont connu ni Woodstock, ni la guerre du Viêt-nam. Pendant que leurs grands frères et leurs grandes soeurs participaient aux premières manifestations féministes, croyaient voir leurs rêves se réaliser en mai 1968 ou en octobre 1970, ils jouaient aux billes ou au base-ball dans la cour de récréation. L'Expo 67, Bob Dylan et même les Beatles appartiennent pour eux à l'histoire. À une histoire dont, contrairement à ce que l'on s'accorde souvent à dire, ils ne se dégagent pas. Car, si cette génération est, comme on le dit, réactionnaire, petite-bourgeoise, apôtre du confort et de l'indifférence, les écrivains et les artistes qui la représentent ont la lourde tâche d'en expliquer les raisons, de donner à cet état de faits une perspective historique. Ce que, jusqu'à maintenant, plusieurs n'ont pas manqué de faire.

Ainsi, aux accusations fréquemment entendues (les jeunes sont apolitiques, désengagés socialement, vont à l'encontre du combat qu'ont mené leurs aînés ...), François Bon de répondre : nous sommes « ce qu'ils croient encore être, la preuve de leur continuité avec ce qu'ils avaient rêvé d'eux, ils (nous) croient sur leur chemin inévitablement, il faudrait leur renvoyer l'ascenseur, de ce chemin tout prêt qu'ils (nous) offrent, où s'adoucissent les coups déjà portés au rêve ... » Réactionnaires, les jeunes ? Peu stimulés à faire la révolution, à entretenir le beau rêve perdu de la génération précédente ? Dans *Limite*, François Bon dit un peu pourquoi.

Ses quatre héros, chargés du poids de la régression, pris au centre d'un typhon, celui du désastre permanent, ont moins de 25 ans et, guitariste de *rock*, dessinateur industriel, chômeur ou travailleur dans une usine, ils traversent « l'écran compact de la vie mise en échec, tenue dans l'échec de toujours malgré la promesse affirmée ». Nés dans une banlieue sans ciel ni futur, ils n'ont rien et donc rien à perdre. Prisonniers d'un rêve collectif qu'ils entretiennent en mineur, ils sont seuls face à eux-mêmes et, comme des *surfers*, essaient seulement de garder l'équilibre et de négocier cette vague de destruction qui s'avance inexorablement vers eux.

Joël, Alain, Yves et Joly, eux mêmes condamnés à répéter les mêmes gestes, à accomplir l'inévitable sans ne rien pouvoir changer au mouvement catastrophique du monde, sont les seuls pions de ce jeu d'échecs (dont on ne sort jamais gagnant) qu'est ce roman, où toutes les combinaisons possibles, tous les axes qui les relient l'un à l'autre, toutes leurs liaisons sont analysés. Comme si l'auteur cherchait à trouver une voie qui permettrait à ses personnages d'échapper à la fatalité. En vain. Les dés sont pipés. Les itinéraires, tracés d'avance, ne mènent qu'à la mort volontaire, qu'à une totale désillusion. Voilà sans doute pourquoi cela s'appelle *Limite*.

« Il y a des gares en impasse, dit l'un des anti-héros de François Bon, et d'autres qu'on traverse. » Le personnage principal de *La Salle de bain*, réfugié dans l'exiguïté de ce lieu clos, arrive bien mal à vivre au dehors. Il est de ceux pour qui la gare est une impasse, un endroit de partance qu'on ne peut se résoudre à quitter. La salle de bain est une mise en forme du désir qu'il a, et que partageaient les personnages de François Bon, d'une « coquille où tu es bien, de ce temps complice où rien ne t'examine, où, comme les choses qui t'entourent, tu es en paix, où les bruits sont connus, n'importe où dans un chez toi ».

Mais qu'en est-il exactement de cet homme curieusement replié sur lui-même ? On sait qu'il est belge, qu'il a 27 ans, bientôt 29, et qu'outre le fait qu'il soit le plus souvent dans sa baignoire, il est chercheur et travaille à la rédaction d'une thèse. Un peu mou, un peu lâche, il semble avoir tout le temps pour regarder les choses. On le voit donc regarder, marcher, aller à Venise, revenir, vivre, en fait, à la dérive, attaché toutefois à un pieu, comme la chèvre de monsieur Séguin : sa salle de bain. On sait aussi qu'il craint « rien moins que les diversions » et que, « sensible au mouvement, uniquement au mouvement, au mouvement extérieur, manifeste, qui me déplaçait malgré mon immobilité, mais aussi au mouvement intérieur de mon corps, mouvement imperceptible auquel je commençais à vouer une attention exclusive », sa seule préoccupation devient de fixer le mouvement. Réussir, comme Mondrian l'a fait en peinture, à devenir l'immobilité même, c'est-à-dire non pas « l'absence de mouvement mais l'absence de toute perspective de mouvement ». L'immobilité visée ici n'est rien d'autre que l'état de celui qui est mort, consciemment mort.

Quoique constamment confronté au dehors, ce dehors qui est mouvement et qui risque toujours de compromettre la quiétude de sa vie abstraite, il pose entre lui et le monde un écran, une fenêtre qui lui fait donc percevoir la réalité comme à travers une vitre recouverte d'une fine pellicule de buée. Pour lui qui a les yeux collés contre le verre, le monde et les gens semblent se trouver dans un aquarium, le réel se déforme et il en vient à ne plus reconnaître les objets les plus familiers. Progressivement gagné par cette immobilité tant convoitée, il se transforme en une sorte de mollusque insensible (semblable à celui que des amis polonais apportent un beau jour chez lui), une forme invertébrée et molle dont peuvent parfois s'échapper quelques gouttes d'encre.

Car cet homme écrit, bien sûr. Ou, du moins, il écrit encore. Une suite de paragraphes composés et agencés avec une rigueur mathématique (un théorème de Pythagore est d'ailleurs cité au début du livre), écrits avec une méticuleuse attention aux détails infimes, aux sensations les plus précises. Une telle justesse, une telle simplicité, remarquables, de la phrase, associées à ce thème de l'immobilité souveraine et de la souffrance comme ultime assurance de l'existence, ne peuvent que rappeler Beckett, le Beckett de *Malone meurt* ou de *Comment c'est*. Ce qui n'est pas peu dire.

Voici donc deux textes qui, en parlant de la désaffection et de la vacuité, témoignent, d'une part, des sentiments que la jeune génération n'est pas la seule à éprouver et qui, d'autre part, permettent d'insérer l'oeuvre de ces nouveaux écrivains dans une filière historique. En lisant *Limite* et *La Salle de bain*, non seulement découvre-t-on de bons auteurs mais peut-on aussi faire le lien entre le vacuum idéologique actuel et l'apport des générations précédentes.

SYLVIE GERMAIN

Suite de la page 19

Sylvie Germain a découvert la nécessité de l'écriture après son doctorat en philosophie. Elle a écrit des contes pour enfants, un recueil de nouvelles, puis ce roman qui a débordé d'elle comme un poème. Elle qui aime Blanchot et Levinas, Jabès et Holàn, elle qui est fascinée par l'Europe de l'Est, a d'abord exploré en philosophie ses deux grandes obsessions : le visage humain et la lutte avec l'ange.

« Le visage humain est un thème qui m'obsède toujours, dit-elle. Avant d'écrire, je dessinais beaucoup. Des visages, des portraits. Le visage humain m'a toujours troublée. Mais on a des rapports assez policés pour que le visage de l'autre soit soutenable. Déjà, dans l'amour, il y a quelque chose de bouleversant dans le visage de l'autre. Comme ce pourrait l'être avec son propre visage, si on regarde impitoyablement le miroir. »

Sa thèse de doctorat en philosophie, Sylvie Germain l'avait écrite comme une fable. Avec des parties qui portent des noms de nuits : Nuit de l'écriture (au sens de Mallarmé), Nuit du regard (notre perception n'est jamais pure). Aujourd'hui, son roman s'intitule *Le Livre des nuits*.

« L'univers de la nuit me fascine. Je n'aime pas beaucoup la chaleur ni l'été, ni le soleil. J'aime la nuit. J'écris la nuit. Parfois une danse peut me conduire jusqu'à l'épuisement au bout de la nuit. Mais ces nuits de mon roman — nuits de l'eau, de la terre, des roses, du sang et des cendres —, ce sont des nuits au sens que l'entendent les mystiques. Des retournements. Ces nuits que traverse l'Homme. C'est un univers auquel je suis sensible et qui me hante. Pour moi, on est toujours dans des nuits avant d'atteindre à la lumière, à la clarté, à la raison, à l'éblouissement, à l'illumination. L'humanité n'est pas sortie de ses nuits. Il suffit de voir ce qui se passe dans le monde. On est vraiment au plus profond des nuits. Nous avons une lutte à livrer avec les éléments, avec soi-même, avec les autres. »

Sylvie Germain écrit ce qui lui vient d'une mémoire lointaine. Non pas la mémoire personnelle mais plutôt familiale et collective, celle qu'on porte en soi. Une mémoire archaïque aussi avec tous les fantasmes qu'elle peut véhiculer. « J'ai été étonnée moi-même, dit-elle. Pourquoi des loups ont-ils débarqué dans le livre, des sangliers, des animaux très sauvages ? Je me suis demandé d'où venaient ces animaux, qui sont des archétypes de l'inconscient collectif. S'ils sont venus, c'est qu'ils ont leur place et leur part sans que j'en sois consciente dans ma vie. Ce n'est pas un canari ou un petit chien-chien à sa mémé qui sont venus mais ces grandes bêtes mythiques. Et je n'ai rien forcé. C'est venu comme ça. C'est vraiment de l'ordre du rêve et de l'imaginaire.

« Quand j'écris, j'oublie tout. Dans le temps d'écriture, dans le corps d'écriture, je ne me sens ni femme ni homme. On écrit avec ce qui sort. On laisse passer ce qui passe. Le travail, c'est de se rendre disponible à cette espèce de force qui peut se lever, venir et s'imposer. Je n'écris pas selon un plan tracé à l'avance. J'écris un brouillon et c'est fini. Raturage minimum et je tape le manuscrit. Je ne fais pas le travail de réécriture mais il faut dire que je peux passer des soirées, des nuits entières, assise à ma table devant un papier blanc. Comme je ne veux pas me forcer, comme je ne veux pas inventer d'une manière factice, je laisse venir. Ça vient ou ça ne vient pas. Cela veut dire des heures et des heures de disponibilité. Pour moi, l'écriture, c'est de l'ordre de la dépossession. Comme l'amour. D'ailleurs, toute forme de création est une forme de passion très vive et très pleine.

« J'écris pour écrire. Motivée par un profond besoin et désir et plaisir d'écrire. C'est pourquoi je suis encore étonnée d'avoir été éditée. L'intérêt du livre, maintenant, c'est qu'il bouge chez les autres. Publié, ce n'est plus mon livre. Je le regarde, je vois un objet qui n'a plus rien à voir avec l'écriture. C'est un objet public, multiplié, qui ne m'appartient plus. Les gens le lisent comme ils veulent. Tout le monde a le droit de l'aimer ou pas. Je ne serai pas mortifiée ou blessée si on me dit qu'on ne l'aime pas. Les gens ont le droit. Le livre fait son chemin de livre. À la limite, cela me concerne peu maintenant. Moi, il continue de me faire bouger parce que je le continue. J'écris la suite du *Livre des nuits*.

« D'ailleurs, un livre n'est jamais terminé. Le dernier mot n'existe pas. Le livre reprend sa vie chez chaque lecteur. Et il n'y a pas de dernier mot à tout. On n'a jamais eu de réponse définitive à quoi que ce soit, même en histoire, même en science. Il n'y a pas un dernier mot dans nos vies d'humains. Je crois même que la mort n'est pas le dernier mot.

« Je reste très obsédée par le thème du livre. Des fois, dans des rêves diurnes, ou nocturnes du sommeil, je vois des livres qui deviennent énormes et qui gesticulent comme des hommes. Je vois des livres qui sont comme des forces en marche. Je vois des livres "désoeuvrés" (au sens étymologique du terme), des livres dont la reliure a craqué, cassé. Le livre désoeuvré part en feuillets, en lambeaux. Il y a quelque chose de fascinant dans le livre et dans le pouvoir des mots. Je reste devant cela dans un rapport très enfantin, d'ailleurs. J'écris toujours sur ce que je ne comprends pas.

« C'est un temps de réflexion, l'écriture. Je suis quelqu'un qui, à la limite, ne pense pas en dehors des mots. Quand je me mets devant le papier à écrire, les choses viennent qui étaient là complètement atomisées et dispersées durant la journée. L'écriture provoque une sorte de précipité. Cela permet un temps de réflexion sur les autres. Du coup, cela donne une plus grande tolérance, une solidarité aussi. On se met tout d'un coup à parler comme si on était un homme, une femme, un enfant de n'importe quel âge avec ce que peut être le désir amoureux. Les mots ont beaucoup de force, je trouve.

Maffesoli : pour une docte ignorance

HEINZ WEINMANN

★ Michel Maffesoli, **La Connaissance ordinaire, précis de sociologie compréhensive**, Librairie des Méridiens, 1985, 258 pages.

UN À UN, les grands systèmes de pensée qui prenaient des postures d'éternité s'écroulent comme des châteaux de carte : positivisme, marxisme-léninisme, freudisme, lacanisme ... Depuis 20 ans, plusieurs séismes à forte intensité (7.5 à l'échelle Richter) ont ébranlé les fondements même du Savoir. Certes, dans le domaine de l'esprit, la désolation de l'après-séisme paraît moins : pas de décombres, pas de blessés ni de morts.

Michel Maffesoli, jeune sociologue français haut en couleur, récemment au Québec pour s'adresser à un groupe d'études de l'UQAM travaillant sur l'imaginaire, ne pleure pas devant le tas de ruines du savoir occidental. Il ne semble pas surpris non plus par l'ampleur du cataclysme, ayant pratiqué O. Spengler, le premier séismologue de l'esprit à avoir prédit *Le Déclin de l'Occident*. Maffesoli, tout gaillard, se réjouit bien, au contraire, de l'ampleur des dégâts. C'est qu'il n'a jamais cru au Système, à l'idée, comme on croit en Dieu : il a toujours été sensible aux forces souterraines qui minent, taraudent l'Unique quel qu'il soit : concept, Dieu, etc.

Comme certains de ses prédécesseurs dans sa discipline (Pareto, par exemple), Maffesoli est convaincu que ce ne sont pas les grandes idées politiques (programmes, discours idéologiques des partis, etc.), les catéchismes des grandes religions, les lois et règlements des grands corps de l'État, le haut savoir qui informent notre vie quotidienne, mais des « anomies » qui rusent pour échapper à ces hautes tyrannies qui nous surplombent. Dans notre Occident, des savoirs populaires locaux se sont constitués *à côté* du Savoir universel du docte.

C'est pourquoi notre culture est schizo : le « haut » savoir du savant et la « connaissance ordinaire » du peuple ne communiquent pas. Don Quichotte « *flyé* », qui prend des vessies pour des lanternes et les moulins à vent pour ses ennemis, et Sancho Pança terre à terre sont à tout jamais engagés dans un dialogue de sourds.

Or Maffesoli, sans pour autant faire fi du donquichottisme du savoir universitaire (il enseigne à la Sorbonne !) se fait l'apôtre de la « sagesse » populaire, de sa docte ignorance : proverbes, conversations de tavernes et de bistrots, déambulations dans les quartiers, rassemblements festifs (Maffesoli court les festivals populaires de Saint-Tite jusqu'à Matane pour participer au « festival de la crevette »), mouvements participatifs loin des traditionnels partis aux orthodoxies bétonnées, agrégations sportives spontanées (marathon, classes d'*aerobics*), astrologie, médecines douces, les divers courants diététiques (de la macrobiotique à la microbiotique) : voilà ces pratiques qui nous pétrissent au jour le jour. La sociologie traditionnelle les nie sous prétexte qu'elles sont plurielles, marginales, *donc* non signifiantes.

Comment ordonner cette bigarrure quotidienne sans la réduire à l'un, voie conventionnelle du « théoricien » (« celui qui voit ») ? Il faut regarder *autrement*. C'est ce que fait Maffesoli lorsqu'il propose une « épistémologie de la vie quotidienne ». Contradiction dans les termes ? Pas pour l'auteur de *La Connaissance ordinaire*. Afin de saisir ce « flou » quotidien, il a recours à des catégories que jusque-là les seuls mythologues, ethnologues et théoriciens de l'imaginaire mettaient à profit : pensée analogique, « correspondances » au sens baudelairien du terme entre microcosme et macrocosme, retour du même dans une « vie toujours recommencée ». Ancien disciple de Gilbert Durand, chez Maffesoli l'« idéologie » marxienne vidée de sa substance se métamorphose par enchantement en imaginaire social. La pensée linéaire monocausale est remplacée par la circularité du mythe. Cercle vicieux ? Michel Maffesoli a l'art de les transformer, pour parler avec Edgar Morin en « cercles vertueux ».

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest, outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

Le gaston nouveau est arrivé
les 18 et 19 octobre
Fête chez gaston
1er anniversaire
5214, boul. Saint-Laurent
277-1999

le livre universitaire
Devenir consultant
Instrument autogéré de formation
I Modules d'apprentissage II Dossier d'intervention
R. Lescarbeau, M. Payette, Y. St-Arnaud
Vol. I et II 38$ Vol. II 9$
• Instrument méthodologique d'autoformation contenant des outils de réflexion et d'intervention.
Psychologie de la famille
M.V. G.-Morval
172 p. 15$
• Synthèse réunissant les principales données sur le sujet, tant au Canada, aux États-Unis qu'en Europe.
La logique une introduction
M. Blais
234 p. 17$
• Notions de base de la logique, pour étudiant ou autodidacte
Coédition : Les Éditions de l'Université de Sherbrooke
Les Presses de l'Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. « A », Montréal (Québec), Canada H3C 3J7 Tél. : (514) 343-6929

Parmi les grands écrivains d'aujourd'hui:
ANDRÉE CHÉDID
Poète, dramaturge et romancière publie cet automne son huitième roman
La maison sans racines
La rencontre d'une grand-mère et d'une petite fille qui ne se sont jamais vues. Elles passent leurs vacances ensemble au Liban, en 1975. Rendez-vous à Beyrouth à l'aube de la tragédie. 252 pages.
À surveiller: Andrée Chédid participera au 500e « Apostrophes » à TVFQ (99).
flammarion

MEURTRE ÉCLAIR
Léon-Gérald Ferland
MEURTRE ÉCLAIR sur votre chemin...
de Léon-Gérald Ferland
Pour peupler votre curiosité UN MEURTRE
Un personnage fascinant... une avocate
Un coupable?... un non coupable?...
VOULEZ-VOUS LE SAVOIR? LISEZ:LE
jusqu'à la fin, jusqu'à la fin, jusqu'à la fin.
DIFFUSION PROLOGUE 9,95$ LES ÉDITIONS LEMÉAC

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Piano et pianistes

JACQUES RÉDA a eu la chance de naître avec des dons de poète et d'amateur de musique. J'imagine assez bien qu'il ne s'est pas contenté de ce talent inné. Il est sûr qu'il n'a pas cessé d'écrire et de songer à l'écriture et qu'il n'a pas hésité à remettre vingt fois sur sa platine les mêmes disques de jazz. Le merveilleux écrivain des *Ruines de Paris* et de *L'Herbe des talus* écrit sur le jazz avec une rare ingénuité. Son érudition (réelle et surprenante) se camoufle derrière un style nerveux où la passion se permet de porter des masques.

Les lecteurs de *Jazz Magazine* connaissent bien les études que Jacques Réda consacre régulièrement aux musiciens qu'il aime. *Jouer le jeu, ou l'Improviste II* (1) réunit des textes consacrés aux pianistes. Il nous entraîne dans les univers très divers de Duke Ellington et de Dodo Marmarosa, se rend chez Oscar Peterson mais n'oublie pas de nous convier à la connaissance d'un inconnu, Herman Chittison. Enfin, s'il ne pose pas au critique officiel, il ne craint pas d'écrire sur des instrumentistes dont on parle peu généralement, comme Dave McKenna, Jimmy Jones ou Clyde Hart.

Jacques Réda ne s'est jamais caché pour avouer sa préférence pour un jazz mélodique. Très tôt, il s'est détourné du *« free »* (c'est son droit) et jamais il n'a été leurré par les avatars de la musique de fusion (c'est sûrement sa force). Ne cherchant pas à épater le lecteur par ses découvertes de la veille, il témoigne plutôt de la jeunesse d'une musique qui s'invente.

Parvenir à écouter un Jimmy Rowles et à rendre compte de l'intelligence de son jeu n'est pas chose facile. Le domaine de Réda n'est pas la sociologie ni non plus quelque modernité de pacotille. Voici ce que lui suggère un gros plan télévisé des mains du pianiste : « La musique apparaît en effet, entre les doigts de Jimmy Rowles, comme un objet véritable quoique singulier : transparent mais visible, démontable, remontable, ou plutôt — sans altération de sa ligne et de sa structure profondes — prêtant ses composantes à des séries de figures imprévues qui s'enchaînent, s'opposent, permutent, se modifient l'une l'autre ou se mirent mutuellement. »

Un livre d'une très grande lucidité, provocant et pacifiant à la fois, qui donne le goût de la littérature et d'une musique très ludique. Depuis que je l'ai lu, j'écoute même les pianistes avec une plus grande tendresse. Tout se passe comme si j'avais craint qu'ils ne fussent balayés à tout jamais par le vent de marée des claviéristes et autres redoutables adeptes du synthéthiseur. Réda m'a rassuré. C'est après lecture de ses textes que j'ai écouté les trois disques suivants.

Oscar Peterson, **A Jazz Portrait of Frank Sinatra**. Verve CD 825 769-2. Version en disque compact d'une séance enregistrée en 1959 par notre ex-Montréalais accompagné par Ray Brown à la basse et Ed Thigpen à la batterie. Réda dit justement à propos de Peterson que « la critique s'incline devant le phénomène après avoir quelque peu chipoté ». Peu de pianistes ont fait autant de disques que lui : il s'est répété, a joué au virtuose, versé dans le mélodrame, alerté les pompiers quand un verre d'eau eût fait l'affaire. Mais, comment dire ? Peterson et la chanson à la Sinatra, c'est un merveilleux compagnonnage. La truculence, ici surveillée, du pianiste produit son effet. La mécanique n'a pas de heurts. On aime et on se console à la pensée que John Lewis ou Hank Jones ne sont pas très loin dans la discothèque. Leur tour viendra. Pour l'instant, c'est Oscar.

★



Oscar Peterson.

Bobby Enriquez, **The Prodigious Piano of Bobby Enriquez Live at Concerts by the Sea**. GNP Crescendo GNPS 2179. Si Peterson ne dédaigne pas le moins du monde l'épate et les ronds de jambe, Bobby Enriquez ne donne pas sa place quand il s'agit d'animer un auditoire. Ce pianiste, que Richie Cole appelait à l'époque *« the wild man of Mindanao »*, est l'exubérance même. Le répertoire qu'il explore ici lui permet de se livrer à tous les épanchements. On imagine un homme livré au plaisir de jouer des standards éprouvés sans le moindre scrupule. Un peu comme s'il venait de les composer lui-même *illico*.

★

Harold Danko, **Ink and Water**. Sunnyside 1008. S'il existe un antidote aux styles, fort honorables par ailleurs, de Peterson et d'Enriquez, c'est bien celui de Danko. C'est lui qui accompagnait Lee Konitz cet été au Festival. Il a de son illustre leader le même tempérament modéré. Son jeu est tamisé d'humour et d'impressionnisme délicat. Toutes les compositions de cet album sont spontanées, improvisées dans le studio même. Quant à l'encre et à l'eau qu'évoque le titre, c'est à la peinture chinoise et japonaise qu'il faut penser. La musique assez admirable de ce disque nous reporte également à un art oriental discret et allusif. Du piano solo de haut vol.

(1) Jacques Réda, **Jouer le jeu, ou l'Improviste II**, Paris, Gallimard, 1985, 241 pages.

Kiri Te Kanawa chez elle . . . chez Mozart

DISQUES

CAROL BERGERON

Kiri Te Kanawa (soprano). Mozart : *Vesperae solennes de confessore* K. 339; *Kyrie* K. 341; *Ave Verum* K. 618; *Exsultate jubilate* K. 165; l'orchestre et les choeurs du London Symphony, dir. Colin Davis. Philips 6500 271 (1972).
Mozart : *Airs de concert* K. 79, K. 272, K. 383, K. 4490, K. 528, K. 582 et K. 583; l'Orchestre de chambre de Vienne, dir. Gyorgy Fischer. London OS 26661, (1980).
Mozart : Airs d'opéra K. 344 (*Ruhe sanft*), K. 196 (*Crudeli fermate*), K. 621 (*S'altro che lagrime*), K. 588 (*Per pieta*), K. 208 (*L'amero, saro costante*), K. 135 (*Pupille amate*), K. 366 (*Se il padre perdei*), K. 620 (*Ach, ich fuhl's*); le London Symphony Orchestra, dir. Colin Davis. Philips 6514 319 (1983).
Verdi : *Don Carlo (Tu che la vanita), Il Trovatore* (Timor di me), La Traviata (È strano); Puccini : *Le villi (se come voi), Tosca* (Vissi d'arte), La Rondine (Chi il bel sogno), La Bohème (Quando m'en vo'soletta), Manon Lescault (In quelle trine), Gianni Schicchi (O mio babbino), Madama Butterfly (Un bel di vedremo); le London Philharmonic Orchestra, dir. John Pritchard. CBS IM 37298 (1983).
Ave Maria, Purcell, Handel, Bach, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Franck et Gounod; les choeurs de St. Paul's Cathedral et l'English Chamber Orchestra, dir. Barry Rose. Philips 412 629-1 (1984).

« ON APPREND tout au contact de Mozart, du point de vue musical et du point de vue vocal, et je ne pourrais pas vivre sans chanter ses oeuvres. [. . .] Revenir à Mozart, c'est un peu comme de rentrer chez soi, cela donne le même sentiment de sécurité. » Ce que l'on peut maintenant ajouter, c'est que Kiri Te Kanawa (qui chantera à la Place des arts lundi) possède une voix et un talent musical taillés sur mesure pour chanter Mozart. On dit d'ailleurs qu'elle a repris le flambeau des Schwarzkopf, Stich-Randall et Jurinac.

Née en 1944 à Gisborne, en Nouvelle-Zélande, d'un père maori et d'une mère irlandaise (descendante du compositeur d'opérettes Arthur Sullivan), Kiri Te Kanawa se fit d'abord connaître dans son pays et en Australie avant de venir parfaire ses études vocales en Angleterre en 1966. Elle fut d'abord mezzo et, à la faveur d'un bref séjour dans son pays natal, interpréta même le rôle titre de *Carmen* de Bizet. Mais sa voix évolua vers l'aigu et dès 1970 la jeune cantatrice fit ses débuts en qualité de soprano au célèbre Covent Garden de Londres. L'année suivante, son interprétation de la Comtesse des *Noces de Figaro* de Mozart lui ouvrit toutes grandes les portes d'une carrière internationale.

« Sa voix aisée, flexible, lumineuse sans dureté, délicatement moirée, possède une séduction et une personnalité incomparables », écrit Jean-Claude Nanquette. On pourrait aussi ajouter qu'avec le temps, cette voix transparente semble avoir pris de l'ampleur, ainsi qu'on peut s'en rendre compte dans l'enregistrement de 1983 (CBS IM 37188) d'airs d'opéra de Verdi et de Puccini.

En 1972, la voix n'avait pas encore atteint cette belle maturité. Son disque Mozart (Philips 6500 271, sans doute son premier 33-cm européen) nous fait découvrir une agile soprano, plus virtuose que musicienne. Le début de l'*Exsultate, jubilate* n'est pas particulièrement juste et le timbre possède, à certains endroits, des sonorités nasillardes et sèches. On reconnaît déjà le grand soprano qu'elle allait devenir mais il faut éviter de comparer son *Exsultate, jubilate* avec celui de Schwarzkopf (EMI 1546133, enregistré en 1949) d'une beauté et d'une perfection beaucoup plus grandes.

C'est le contenu global de ce disque qui mérite qu'on se le procure. Kiri Te Kanawa n'y occupe pas seule toute la place. Les choeurs y jouent un rôle important dans les *Vesperae* K. 339, dans le *Kyrie K. 341 et dans le très connu Ave verum* K. 618.

Réalisés en 80 (London OS 26661) et en 83 (Philips 6514 319), les deux autres Mozart sont de petites merveilles qui nous transportent dans un monde ineffable. Peu de chanteurs atteignent un tel niveau de perfection dans l'interprétation de Mozart. Là, Kiri Te Kanawa semble posséder tout ce qu'il faut : la technique vocale et l'intelligence musicale. Elle parcourt ces pages difficiles avec une aisance déconcertante.



Toujours superbe et plus puissante qu'on aurait pu l'imaginer, la voix de la célèbre Néo-Zélandaise s'adapte mieux aux trois arias de Verdi qu'à ceux de Puccini. Comment, en effet, peut-on oublier le *Vissi d'arte (Tosca)* et même le *Un bel di vedremo (Madama Butterfly)* de Maria Callas ? Mais les interprétations de Kiri Te Kanawa ne sont jamais totalement faibles et la comparaison avec Callas n'est pas forcément gênante pour elle. Le dernier disque regroupe des oeuvres qui possèdent plus ou moins un contenu religieux. On peut le rapprocher de celui de la grande soprano américaine Jessy Norman (Philips 7337 151), à peu près du même genre. On y trouve, chanté en anglais dans les deux cas, le *Repentir* de Gounod. La pièce convient beaucoup mieux à Norman. Cette dernière gagne encore dans l'*Ave Maria* de Schubert.

Chez Kanawa, l'accompagnement est confié à la harpe tandis que chez l'autre on l'entend à l'orgue (plus heureux). Peut-être à cause de l'arrangement mieux réalisé (orgue et cordes), le *Panis angelicus* de Franck convient mieux (une tierce mineure plus haut) à Kanawa qu'à Norman. Et l'on pourrait continuer ainsi jusqu'à convaincre ceux qui aiment particulièrement ce répertoire de se procurer les deux enregistrements.

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal
l'autre orchestre
Otto-Werner Mueller
Chef invité
Pierre Jasmin
Pianiste
Soirée Beethoven
HÉTU: Antinomie
BEETHOVEN: Concerto N° 3
BEETHOVEN: Symphonie N° 5
1er Concert — Série Maisonneuve
Lundi, le 21 octobre 1985 à 20 heures
15$, 10$, 8$, 5$ (Étudiants et âge d'or)
Concert inaugural
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal
Série Concerts Pop
Marc Bélanger
Chef d'orchestre
Gail Desmarais
Soprano
chante
Diva
ROSSINI — BIZET — GERSHWIN
Samedi
2 Novembre 1985 à 14h30
12,50$, 10$, 8$
5$ (Étudiants & âge d'or)
Salle Le Plateau
3700, rue Calixa-Lavallée, Montréal
Réservations: (514) 483-3440
l'autre orchestre

PRO MUSICA présente
L'ENSEMBLE DE CHAMBRE DE VIENNE



Programme: BEETHOVEN: Septuor op. 20
SCHUBERT: Octuor op. 166
LUNDI — 4 NOVEMBRE — 20h
Billets: 10$, 8$, 6$ — Étudiants: 5$
Des abonnements à 60$, 55$, 40$, 25$ sont aussi disponibles
Pro Musica, 1410 Stanley, bureau 408 — 845-0532
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

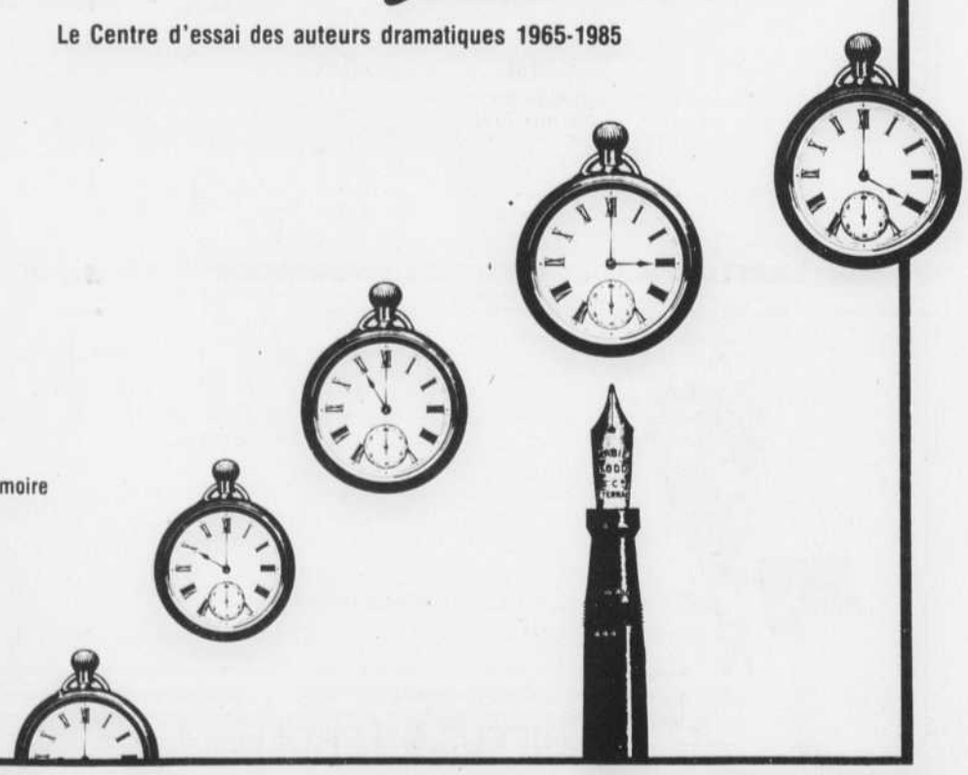
"Son spectacle est comme un incroyable ouragan... une imagination sauvage et passionnée." — Village Voice - New York
"Un univers où la technologie est élevée au rang d'oeuvre d'art... la danse est vécue comme une existe permanente — Le Devoir 21 sept. 85"
SUPPLÉMENTAIRES du mercredi 30 octobre au samedi 2 novembre
LA LA LA HUMAN SEX
16 - 17 - 18 - 19 octobre
21:00 Complet ce soir
(ouverture des portes à 20:00)
$15.50
une production SPECDICI
une présentation ckoi 97 fm
spectrum

LECTURES PUBLIQUES
LES FELUETTES
de Michel-Marc Bouchard
avec Robert Bellefeuille, Anne-Marie Cadieux, Anne Caron, Benoît Dagenais, Mireille Francoeur, Jacques Lavallée, Stéphane Lestage, Jean Maheu, Pier Paquette
Une présentation du THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17
théâtre d'aujourd'hui
1297 Papineau, Montréal
Du 22 au 26 octobre
20h30 / ENTRÉE LIBRE
Réservations: 523-1211

Place au Théâtre!
SAISON 85-86 tnm
tnm
RÉSERVATIONS 861-0563
Théâtre du Nouveau Monde
À L'AFFICHE
L'AVARE
de Molière
Avec: Luc Durand et Sophie Clément, Antoine Durand, M... Désy, Jacques Alla... Gérard Delmas, Bru... Laperrière, Arlette Be...
Mise en scène: Olivie...
Décor: Guy Neveu
Éclairages: Michel Bea...
Costumes: François Ba...
Musique originale: Jean... ageau
Représentations du mardi au vendredi à 20h; samedi à 16h et 21h.
6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
SAMEDI 19 OCTOBRE
Matinée 16 h et soirée 21 h
861-0563
LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM
tnm
Directeur artistique Olivier Reichenbach

La saison des 20 ans du C.e.a.d.: les compagnies de théâtre célèbrent la dramaturgie québécoise
20 ans 20 lundis
Le Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1985

21 octobre — Michel Tremblay — Théâtre du Rideau Vert
28 octobre — Michel Garneau, Jean-Claude Germain — École nationale de théâtre
4 novembre — Jean-Pierre Ronfard — Productions Germaine Larose
11 novembre — Louis-Dominique Lavigne — Théâtre de Quartier/Théâtre Sans Détour
18 novembre — Claude Gauvreau — La Rallonge
25 novembre — Jacques Ferron — Théâtre de la Manufacture
2 décembre — René-Daniel Dubois — Théâtre de Quat'Sous
9 décembre — Marie Laberge — Nouvelle compagnie théâtrale
16 décembre — Les personnages d'adolescents à travers vingt ans d'écriture — Théâtre de l'Atrium
27 janvier — Pour quelques célébrations... — Théâtre d'Aujourd'hui
3 février — Roland Lepage — Théâtre populaire du Québec
10 février — Antonine Maillet — Théâtre du Rideau Vert
17 février — Louise LaHaye — Théâtre l'Arrière-Scène
3 mars — Gratien Gélinas — Centre national des Arts
10 mars — Souvenirs de soeurs/Les femmes écrivent le théâtre québécois — Projet Camille C.
17 mars — André Jean, Roland Lepage, Françoise Loranger, Antonine Maillet, André Ricard — Théâtre du Trident
17 mars — Claude Gauvreau — Théâtre Petit à Petit
24 mars — Jean Barbeau, Élizabeth Bourget, Roch Carrier, Jean Daigle, Marcel Dubé — Compagnie Jean Duceppe
7 avril — Jovette Marchessault — Théâtre expérimental des Femmes
14 avril — Image par image/ Trente textes en mémoire — Maison Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse/C.e.a.d.
14 avril — Marie Laberge — La Commune
21 avril — Marathon de théâtre: Michelle Allen, Normand Chaurette, Réjean Ducharme, René Gingras, Robert Gurik, Françoise Loranger — Théâtre du Nouveau Monde/ C.e.a.d.



LE DEVOIR CULTUREL

La 8e saison des Événements du Neuf

Sous un éclairage lumino-cinétique

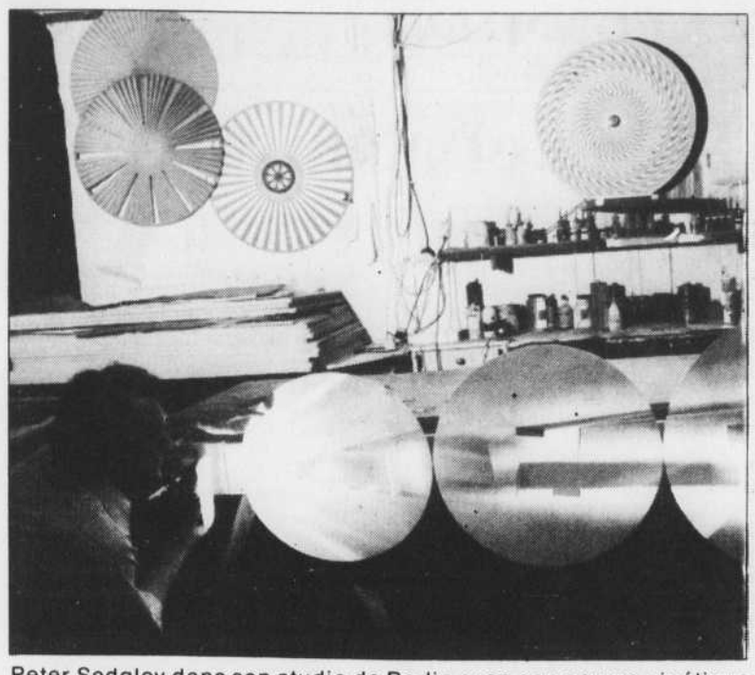
GINETTE BELLAVANCE

CHAQUE AUTOMNE depuis déjà sept ans, « Quoi de neuf cette année aux Événements du Neuf ? » est un slogan qui sonne à nos oreilles comme une cloche familière. « Les Événements du Neuf » sont devenus, au cours des années, un membre important de la « famille » des diffuseurs de la musique du 20e siècle. « Famille » parce que, pour les organisateurs des Événements, la compétition n'existe pas. « Il y a trop de musiques à découvrir . . . trop de terrains à explorer . . . » Et pour cette huitième saison, les caractères de surprise, d'inusité, d'étrange, de performance et « d'événement » seront de la partie pour les sept concerts.

Sept concerts pour quatre événements. D'abord une soirée des « Ensemblables » pour des instruments semblables. Seize clarinettes, sept flûtes, 20 cymbales, 25 cloches à vache, avec l'Atelier de musique contemporaine, l'Atelier de percussion et le Groupe d'animation musicale de la faculté de musique de l'Université de Montréal. Ensuite, une « tribune nationale des jeunes compositeurs ». Une initiative très importante pour les jeunes créateurs puisqu'il s'agit d'un concours organisé tous les deux ans et qui est ouvert aux musiciens de moins de 30 ans. On pourra y entendre, notamment, *Atom* d'un compositeur de 18 ans, Fabrice Fitch, interprété par un ensemble instrumental de Toronto : Esprit contemporain qui, la veille du concert de la *Tribune*, se présentera au public québécois sous la direction d'Alex Pauk. Le troisième événement est une invitation lancée au groupe *I Musici* de Montréal : « Jeux de cordes ». Une occasion de faire entendre deux créations canadiennes : une de Walter Boudreau, une autre de Petros Shoujounian.

Le dernier événement de la saison laissera certainement une marque importante dans l'histoire de la musique contemporaine au Québec : « Écoutezvoir », une invitation de l'Institut Goethe de Montréal, dans le cadre de l'exposition Bauhaus-Montréal, les 9, 10 et 11 avril 1986 : trois concerts au Nouveau Théâtre d'Outremont, qui serviront de clôture à la fameuse exposition Bauhaus. Une exposition multiple dont on entendra beaucoup parler cette année, puisqu'elle se promènera à travers la ville durant les six prochains mois. L'ouverture avait lieu il y a 10 jours avec le spectaculaire *Ballet triadique* d'Oscar Schlemmer.

Les trois épisodes de ce dernier événement ont été conçus sous le signe du « spectaculaire », c'est le moins qu'on puisse dire. Un compositeur italien, Mario Bertoncini, d'inspiration « constructiviste » (au sens où il fabrique lui-même ses instruments), s'amènera sur scène avec 20 harpes éoliennes manipulées par 40 participants venus de Berlin. Le lendemain, toujours dans l'esprit du Bauhaus (cette école d'architecture et d'art fondée en 1919 par Walter Gropius et qui a joué un rôle majeur dans le développement de l'art contemporain), Peter Sedgley nous introduit dans un monde fascinant : celui des tableaux lumino-cinétiques.



Peter Sedgley dans son studio de Berlin avec son oeuvre cinétique *Three Mills* (1976).

Un monde partagé par des compositeurs québécois qui se sont inspirés des oeuvres de ce peintre travaillant avec un matériau particulier : la lumière. Une lumière mise en action par des moteurs, des cellules photo-électriques, des miroirs, des prismes, des projections . . . Et le rapport du peintre Sedgley avec la musique sera clairement exposé lors du troisième concert, où les sons éoliens de Bertoncini serviront de rampe de lancement à des oeuvres « lumino-cinétiques ».

Il faut absolument rappeler que les « Événements du Neuf » gardent encore cette année leur formule originale des *brunch* : des *talk shows* animés par Robert Léonard le dimanche précédant chaque événement, de midi à 14 h au restaurant Chez Orphée. Histoire de faire connaître les participants aux concerts, histoire de se renseigner sur le contenu des quatre événements. Et si l'on se fie au programme de la huitième saison des « Événements du Neuf », organisée par John Rea, Lorraine Vaillancourt, Rémy Lapointe, Denis Gougeon et Léon Bernier (le sociologue), sous le signe de « la confusion des genres », on aura tout intérêt à aller y grignoter un croissant et quelques bribes d'information.

Giovanna Marini et ses compagnes : des cantates de tous les jours

Suite de la page 19

Marini nous confie avec un sourire entendu : « D'habitude, c'est moi qui raconte, parce que j'ai l'âge de raconter. Il faut avoir l'âge pour raconter . . . »

Histoire de ne pas trop nous dépayser, il y aura encore cette année, dans la *Cantate de tous les jours no 2*, la coexistence du « tendre et du fracassant ». Une situation ambiguë dans laquelle le public est plongé sans même s'en rendre compte. Ambiguë parce que « nous nous disons conteuses de la tradition de la campagne, et que nous sommes de la ville. Ambiguë parce que la musique réclame ses origines de la tradition orale et qu'elle est écrite en signes modernes. Ambiguë parce que nous faisons passer l'amertume, la rancune, la critique sociale avec affection et tendresse..

« Ambiguë parce que l'autoroute est à plusieurs voies et qu'il n'y a pas de lignes tracées. » L'univers de Marini est ouvert, permissif. Le public accepte l'invitation avec des idées toutes faites, et repart désorienté, troublé. Les courts-circuits fusent de partout, les opposés vivent ensemble. « Nous, en Italie, c'est notre pain quotidien ! »

Au chapitre des voix, c'est encore l'ambiguïté qui tient le premier rôle. On parle de voix « naturelles ». C'est à voir, puisque les voix de Lucilla Galeazzi et Patrizia Nasini sont des voix très « travaillées ». Maria Tommazo est la seule à posséder une voix dite « naturelle ». Pour sa part, Giovanna Marini a étudié la technique vocale avec une femme d'un milieu « pauvre » dont l'idole était la Callas ! Elle cherchait à reproduire ce qui, pour elle, était la « voix des riches », la voix de la « belle culture » (ce timbre qui sort de la gorge avec un grand vibrato . . .).

« Et ce mélange des chants de rizière et des grands airs d'opéra, c'est la voix de toute femme italienne qui veut imiter la voix "cultivé" . . . » Et dans le spectacle de Marini, tous les types de voix se donnent la main : la voix du *bel canto*, l'interprétation qu'on en fait, la voix des paysannes, la voix « comprimée », la voix méridionale. Et comme elles sont toutes les quatre des musiciennes « savantes », les colorations empruntent parfois à la musique actuelle. C'est évident et normal, mais normal avant tout. Puisque les chants traditionnels d'Italie sont « tellement différents de notre conception de la consonnance ». Ça fait partie de la vie de tous les jours de chanter en modes lydiens, doriens, en quarts de ton, en polyphonie modale ou en « *discanto* ».

Lorsqu'on parle à Giovanna Marini de la particularité de sa démarche (ses débuts d'ethno-musicologue, de luthiste, de compositeur, de membre de l'ensemble *I Musici* durant cinq années vers un spectacle dit « de variétés »), elle sourit. « Ce n'est pas une démarche hors du commun, au contraire. Ma vie est un fil . . . on ne l'interrompt pas. » Quand elle a commencé à étudier le chant de la campagne italienne en 1960, ç'a été une découverte extraordinaire.

« J'ai tout simplement rempli de tous ces acquis mes activités de compositeur de musique de films et autres. Je suis restée passionnée de la "manière" du conteur d'histoire qui reste pour moi la plus belle façon de faire un spectacle : la cantate, le plus "sérieux" des spectacles. Rien à voir avec le concert. Si Marie bouge une main, c'est un geste symbolique, rituel, à mi-chemin entre le cérémonial et le *show*. »

La *Cantate de tous les jours no 2*, c'est aussi le témoin sonore des dégâts technologiques de notre siècle. C'est la distance entre le rite et la fonction (dont elles parlaient sans le dire dans la *Cantate no 1*), et qu'elles vont dénoncer sans peur et sans pudeur dans la deuxième. Parce que « la chanson, c'est un rite, un symbole, qu'on a dissociés de son sens premier ». Et les soirs du 23, 24, 25 et 26 octobre, entre le fracassant et le tendre, le passé et le présent, la gifle et la berceuse, le *bel canto* et la voix des poissonnières, sous le signe de l'humour, le décalage entre le culte et le service qu'a subi la chanson protestera plus haut et plus fort que d'habitude.

Célibataires
le CLUB DES DIPLÔMÉS(ES) UNIVERSITAIRES
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires, séparés (es), divorcés (es).



VENDREDI PROCHAIN vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
« Hommage à Elvis »
Vendredi 25 octobre 21h00
HOLIDAY INN CENTRE-VILLE
Salle D & E
Membres 5$
Non membres 10$
PRIX DE PRESENCE
Marie-Paule Sarrazin
Renseignements
287-1017
Venez nous rencontrer à L'ENTRETEMPS, hôtel Centre Sheraton, angle Dorchester & Stanley les mercredis à 21h00.

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino
l'heureux stratagème MARIVAUX
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Dès le 8 octobre



Avec
Louise Turcot
Catherine Bégin
Mirielle Lachance
Pascal Rollin
Jacques Zouvi
Yvan Benoit
Claude Prégent
Jacques Lorain
Jean-François Blanchard
Scénographie Claude Girard
Costumes François Barbeau
Éclairages Louis Sarraillon
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC
SÉRIE MONTRÉALAISE
25-26 OCTOBRE À 20H00
JÉRÔME KALTENBACH
chef d'orchestre
Robert Langevin, flûtiste
Rossini, L'Italienne à Alger, ouverture
Reinecke, Concerto pour flûte
Beethoven, Symphonie no 6 «Pastorale»
Salle Redpath, 3459 McTavish, métro Peel
Billets: 5,75$ en vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112; sièges non réservés.
Commandité conjointement par Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec et Fiducie du Québec

RESINGER
présente
le SAXOPHONISTE de
JAZZ révolutionnaire
ARCHIE SHEPP
QUARTET
2 soirs: 25 + 26 oct.
Achetez vos billets maintenant
286 Ste-Catherine O.
Métro Place des Arts 861-0657

FAMILLE DES ARTS
Programmes ouverts aux nouveaux étudiants à la
Session d'hiver '86

APL
Certificat de premier cycle en arts plastiques
Unité responsable: module d'arts plastiques, (tél.: 282-3665)
Objectifs:
Le certificat en arts plastiques a pour but d'initier à la création en arts plastiques par des activités pratiques et théoriques. Cette double approche vise à une découverte de l'activité de création et à une réflexion sur cette activité. Le programme poursuit un objectif de développement culturel. Il favorise une démarche intuitive à partir d'expérimentations progressives liant les sensations, l'imagination et la sensibilité.
L'interrelation des expériences proposées en dessin, couleur et sculpture fait du certificat une expérience globale de création plastique, ou les cours d'atelier sont complétés par une réflexion théorique situant la fonction de l'art dans le processus de personnalisation.
Ce certificat s'adresse aux personnes sans formation artistique antérieure. Les maîtres du primaire en exercice, désirant une initiation aux arts plastiques, pourront également suivre ce certificat en incluant dans leur programme quelques cours directement en rapport avec leur intervention professionnelle.
NOTE: pour les fins d'émission d'un grade de bachelier par cumul de certificats, le secteur de rattachement de ce programme est «ARTS».
conditions d'admission
Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent
ou
posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux ans.

HAR
Baccalauréat en histoire de l'art
Unité responsable: module d'histoire de l'art, (tél.: 282-3673)
Objectifs:
Ce programme vise à fournir à l'étudiant une base historique, théorique et méthodologique qui le rendra apte à développer un discours critique et analytique pour saisir les multiples dimensions proposées par les arts plastiques de différentes époques. Comme il est entendu que toute pratique d'un discours critique et analytique s'insère dans un cadre d'intervention physique et social, ce programme fournit à l'étudiant des éléments complémentaires d'ordre pratique qui lui permettront d'agir au sein d'un milieu culturel donné. Il sera ainsi confronté aux nouvelles technologies et aux théories sur l'art. L'historien d'art est vu ici à la fois comme un théoricien et comme un praticien appelé à intervenir dans divers milieux.
conditions d'admission
Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent
ou
posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux ans.

MUS
Baccalauréat en musique
Unité responsable: module de musique, (tél.: 282-3675)
Objectifs:
Ce programme vise à donner à l'étudiant une solide formation musicale de base tout en lui procurant la possibilité, par différentes concentrations, de développer ses talents particuliers et de commencer une spécialisation dans un champ donné: enseignement collectif (primaire et secondaire), interprétation, initiation à la musicothérapie.
Au terme de ce programme, le musicien ainsi formé pourra, selon la concentration choisie, avoir accès directement soit à l'enseignement, aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire, soit au marché du travail dans le domaine de l'interprétation. Il pourra également poursuivre des études supérieures dans les secteurs de l'éducation, de l'interprétation ou de la musicothérapie.
conditions d'admission
Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent et avoir complété les douze cours de niveau collégial suivants ou leur équivalent:
Musique: 101-76, 201-76, 301-76, 401-76, 111-76, 211-76, 311-76, 411-76, et 121-76, 221-76, 321-76, 421-76, ou 131-76, 231-76, 331-76, 431-76
ou
Posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux ans. Le niveau des connaissances musicales, pour cette catégorie de candidats, est l'équivalent du collège II (concentration musique). Le niveau sera vérifié à l'aide de tests d'entrée en harmonie écrite, solfège, dictée musicale et instrument. Le candidat admissible dont la formation musicale est faible devra réussir un ou deux cours d'appoint.

Les demandes d'admission à ces programmes doivent être acheminées au plus tard, le 1er novembre '85:
Bureau du registraire:
local AR-750
400, rue Ste-Catherine Est,
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ., "A",
Montréal, H3C 3P8
Tél.: (514) 282-3121

Université du Québec à Montréal

Suor Angelica de Puccini
Cavalleria Rusticana de Mascagni
L'OPÉRA DE MONTRÉAL



Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte
Directeur général Jacques Langevin
Rideau: 20 heures précises
Les 19, 22, 25, 30 novembre 4, 7 et 10 décembre
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri
Mise en scène: Robin Thompson
Décors: Claude Girard
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Freddie Grimwood
Maître des choeurs: René Lacourse
Avec:
Veronika Kincses
Janice Taylor
Marie-Danielle Parent
Thérèse Sevadjian
Christine Lemelin
Nicole Lorange
Frederick Donaldson
Richard Fredricks
Janice Taylor
Odette Beaupré
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Cette production est présentée grâce à la collaboration de la
BANQUE NATIONALE
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Nationale, 22 novembre
John de Kuyper, 25 novembre
Trust Général du Canada, 30 novembre
Quebecor Inc., 4 décembre
L'Oeuvre de charité J.A. DeSève et Télé-Métropole, 7 décembre
Elias Y. Malka, 10 décembre
Billets: 14 $, 18,50 $, 25,00 $, 35,50 $, 41,00 $
Billets en vente en ce moment
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

UZEB : une musique pour « déchirer le coeur »

VARIÉTÉS

PAUL CAUCHON

PARUTION d'un *deuxième* disque de Beau Dommage enregistré lors du spectacle d'adieu au Forum il y a un an. Pourquoi ne pas avoir fait un album double au printemps ? Parce que la compagnie peut ainsi ajouter un autre disque à sa liste de produits québécois ?

Que ce disque de Beau Dommage soit présenté comme un événement dénote un certain malaise. La production de disques québécois ressemble à un désert plat qui s'étend à perte de vue. Néant. Le printemps a vu se manifester plusieurs artistes importants (Offenbach, Portal, Dubois, Séguin, etc.), mais l'automne s'annonce mal (à moins que les compagnies de disque soient particulièrement cachottières !). Et vous remarquerez que dès qu'un artiste annonce une nouvelle production, les médias se jettent dessus comme la misère sur le pauvre monde, en criant alleluia. Ce qui n'encourage pas l'esprit critique.

Le disque d'UZEB, lui, risque d'être mieux remarqué, et c'est tant mieux pour eux. De retour d'une tournée de trois mois en France, Belgique, Suisse et Allemagne pour une quarantaine de spectacles devant des salles pleines, UZEB vient de faire paraître *Between the Lines*, produit par Paroles et musiques.

À prime abord, le succès d'UZEB en France peut étonner. Les Français ont longtemps eu la réputation d'apprécier le grand jazz noir américain, de ne considérer que les Coltrane, Mingus, Miles Davis et autres. « Ça commence à changer, répond le guitariste Michel Cusson. Les radios libres font tourner autre chose. Et puis les musiciens français, s'ils veulent travailler, doivent se mettre à l'heure. Dans les clubs, ils jouent maintenant à la fois du traditionnel et du fusion. Je crois qu'UZEB est vu comme un symbole de réussite dans le domaine.

« Que nous soyons québécois peut nous attirer une certaine sympathie, mais fondamentalement ce qu'ils aiment, c'est notre façon nord-américaine de jouer. En Allemagne, d'ailleurs, la réception était plus ambiguë : les Allemands ont tendance à rejeter en bloc ce qui est identifié à l'Amérique. Et d'un point de vue musical, leur marché est très nettement divisé entre les *granolas* et les *punks*, avec moins de possibilités entre les deux. »



Photo Normand Rajotte

UZEB : un succès étonnant en France.

UZEB se définit-il encore comme un groupe jazz-*rock* ? Michel Cusson est un peu agacé par l'étiquette. « On est un groupe de jazz moderne, disons de "centre-gauche". On a défini un concept dans lequel on se sent à l'aise. On ne se déguisera pas demain matin avec des cheveux verts et des gants rouges. Ce qui est important, c'est d'avoir une bonne *toune* qu'on travaille en profondeur. On est un groupe qui joue "pesant", très terre à terre, avec un côté aérien. Moi, j'aime quand c'est fort, que ça va chercher loin, que ça déchire le coeur. Sur le dernier album, on ne s'est pas gêné pour mettre le paquet. »

Effectivement, le dernier album est plutôt spectaculaire, avec des envolées essoufflantes de guitare et de claviers sur une batterie réglée au quart de tour. Un album très énergique : on peut ne pas aimer le « jazz-fusion », mais il est indéniable que c'est de qualité internationale.

En France, le précédent disque d'UZEB s'est classé durant plusieurs semaines en première position, détrônant même le dernier Miles Davis. C'est bien, mais il faut savoir aussi que les ventes de disques de jazz n'ont rien à voir avec le *rock* : Michel Cusson parle de 30,000 copies vendues. UZEB ne roule donc pas encore sur l'or. Mais ils ont définitivement trouvé leur voie et veulent absolument demeurer « accessibles ». « Le jazz, c'est pas pour une petite *gang*, lance Cusson. On a eu la preuve qu'on peut rejoindre plein de gens : toute musique qui est jouée avec coeur, ça se sent, peu importe l'étiquette. J'aimerais que notre travail ouvre la porte à d'autres. On est un peu des précurseurs. Il y a beaucoup plus de musiciens de jazz qu'on pense au Québec, mais ils ont de la difficulté à se regrouper et à persévérer. Il faut souvent bâtir son propre réseau. C'est ce que nous avons fait au début, Alain Caron et moi. Nous avions carrément monté un circuit de clubs à la grandeur du Québec, en allant convaincre l'un après l'autre les propriétaires d'hôtel. Le circuit est disparu. Ici, on manque de bons gérants, on manque de concepteurs qui peuvent guider les jeunes groupes. Mais, malgré toutes les subventions éventuelles du ministère, il y a une chose qui reste : il faut se faire soi-même, faire preuve de débrouillardise et d'imagination. »

UZEB fera une tournée canadienne cet hiver, et mon interlocuteur est prêt à gager qu'ils seront aux États-Unis l'été prochain.

★

Un spectacle étonnant ce soir : « Percussion Montréal 1985 ». Ce spectacle présentera d'abord Guy Nadon, le Buddy Rich québécois, le batteur fou qui n'hésite pas à taper sur des boîtes de jus de tomate, accompagné de six musiciens. Nadon fera place ensuite à Gilles Schetagne (anciennement de Maneige), accompagné d'autres percusionnistes. Enfin, les 36 percusionnistes (oui, vous avez bien lu) du groupe Connection-Québec essaieront de faire exploser la salle Marie-Gérin-Lajoie à l'UQAM, où ç'a lieu, à partir de 20 h 30. Billets en vente au coût de $ 12, et les cardiaques devront probablement s'abstenir.

DANIEL LAVOIE

■ *La chanson française pour la différence*

PAUL CAUCHON

POUR MESURER le succès de Daniel Lavoie en France, deux chiffres éloquents : il y a quelques mois, il y vendait 200 disques par jour. Trois semaines plus tard, il en vendait quotidiennement 25,000.

Que s'est-il passé durant ces trois semaines ? Tout simplement une apparition à trois émissions télévisées (dont celle de Drucker). Inutile de souligner ici l'impact foudroyant des médias électroniques. Et une chanson-locomotive, *Ils s'aiment*, dont il a vendu plus de 700,000 copies (le microsillon *Tension Attention* atteint presque les 200,000 copies vendues).

Daniel Lavoie a donc effectué une des plus importantes percées à l'étranger pour un artiste d'ici. « Le succès, dit-il, ça fait du bien, ça permet de ne plus avoir peur de soi. C'est venu tellement vite... Suis-je rendu à mon apogée ? Moi je suis optimiste, je reste lucide et j'accepte de miser sur ma capacité de renouvellement. »

En parlant de la réception de son disque, Lavoie précise que sa musique n'entre pas dans une mode précise, n'a pas de public très « ciblé ». Il a utilisé un son plus moderne pour habiller les chansons, mais celles-ci, construites de façon classique, demeurent mélodieuses. « J'aime faire de la vraie chanson », dit-il. À partir de cette simple petite phrase, il développera longuement.

« Je fais aussi des chansons en anglais, mais quand je fais une chanson française, je veux que c'en soit une vraie. Il faut savoir ce qu'on veut. Les programmateurs de radio (par exemple) nous ont imposé un carcan : faire de l'imitation de chanson anglaise. Moi je suis tanné d'entendre tout le monde affirmer qu'il faut faire du *rock* en français. C'est complètement stupide : le *rock*, on le fait en anglais.

« On essaie évidemment de capitaliser sur le marché très lucratif du *rock*, continue-t-il. Mais comme on n'encourage que le *rock*, celui-ci se porte très bien et peut investir des sommes énormes sur sa qualité. En plus, ça fait bien, ça fait *cool* de se dire rock, mais moi je trouve que ça fait épais et que ça dénote un manque d'imagination. Ça fait 25 ans qu'on fait du *rock* sur trois accords et qu'on répète les mêmes mélodies au lieu d'explorer autre chose. Le français se prête à autre chose. Écoute Brel, écoute Piaf, c'est unique et extraordinaire, mais des Brel et des Brassens il n'y en a plus. La chanson québécoise, particulièrement, n'a plus de base : c'est donc impossible de retrouver une qualité forte au sommet.

« Je crois au fait français : c'est une façon d'éviter que le monde ressemble aux États-Unis à la grandeur de la planète. C'est justement en gardant des identités culturelles fortes qu'on va offrir un contraste à cette homogénéité américaine sans bon sens.

« Quand je parle comme ça, j'ai l'impression que ça fait collège jésuite, alors que la chanson française devrait être moderne et avant-gardiste. Il y a 100 millions de francophones dans le monde, c'est un public important, non ? À partir du moment où tu choisis de vivre ici, il me semble que tu dois défendre la chanson française dans toute la modernité de la chose, sans folklore. On peut être bien ici sans que ce soit bêtement nationaliste. Ton pays peut être différent. On aime voyager parce que les autres nous apportent quelque chose de différent. Le jour où tout le monde va se ressembler, on va rester chez soi et on va avoir l'air d'une grande gang d'épais, qui va penser la même chose, écouter la même chose, manger pareil. Je défends la chanson française pour la différence. »

Lorsque je lui demande quelle musique il écoute aujourd'hui, Daniel Lavoie me cite plusieurs noms éparpillés (« dans mon métier, il faut se tenir au courant »), mais finit par avouer qu'il est un mordu du classique, de la musique chorale de Bach et de Handel, cantates, oratorios, et puis de Ravel, Debussy et des oeuvres pour piano de Chopin.

« Beaucoup de jazz, aussi. Bill Evans, qu'on retrouve souvent dans ma musique. Evans, c'est un mélange de spirituel et de romantique, avec énormément de tendresse et de douceur qui parle à ton âme. C'est tellement bon à écouter ! », lance-t-il d'une voix vibrante.

Lavoie déplore que les jeunes n'aient aucune culture musicale. « Je les comprends, ajoute-t-il, ils ne sont pas rendus là et l'industrie les limite dans leur goût, insulte leur intelligence. Mon fils de 11 ans adore le *heavy metal*. Pour lui, *Jump* (de Van Halen), c'est la chanson du siècle ! Que veux-tu que j'y fasse ? Mais je l'ai entendu, l'autre jour, fredonner un air de Bach... Ah, si le public s'ouvrait autant aux cantates de Bach qu'à Bruce Springsteen ! »



Daniel Lavoie.

Nous parlons de musicothérapie, de certaines musiques « qui te mettent dans un état de calme qui dépasse la souffrance, qui te donnent l'impression d'être autre chose que des réactions chimiques ambulantes ». Comme tout vrai musicien, Lavoie se passionne également pour les développements technologiques. « La musique du futur se joue avec les ordinateurs, qui permettent des sons incroyables. C'est faux d'affirmer que les sons électroniques sont trop froids : c'est toujours le musicien qui choisit les timbres, les sonorités. Certains nouveaux sons nous touchent comme si c'était humain, ça te rejoint dans tes tripes. J'imagine ce que Bach ou Ravel aurait fait avec un synthétiseur ! »

Retour sur terre, retour à son spectacle, l'*Hôtel des rêves* qui, d'après lui, est maintenant parfaitement rodé. Un spectacle qu'il porte dans ses bagages depuis près d'un an et demi et qu'il présentera pour la dernière fois à la Place des arts, salle Maisonneuve, du 31 octobre au 3 novembre.

LES CONCERTS GALA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT



Mardi - Mercredi
22 - 23 octobre, 20h

CHARLES DUTOIT
NIKITA MAGALOFF, piano

BRITTEN Sinfonia da Requiem
PROKOFIEV Concerto pour piano no 5
DVORÁK Symphonie no 7

Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Commanditaire:
le 22, Banque Canadienne Impériale de Commerce

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition

Aste 3

Tél.: 682-1114

de Peter Handke, *mise en action:* Jean-Maurice Gélinas
Présentement à l'affiche à 20h.
Dimanche à 15h. *Relâche:* mardi et mercredi
Ancien Barreau du Québec, 70 rue Notre-Dame ouest.

Une présentation de la Société de la Place des Arts de Montréal en collaboration avec le Théâtre Gérard-Philipe (Paris)

Cantate de tous les jours no 2 par

Giovanna Marini

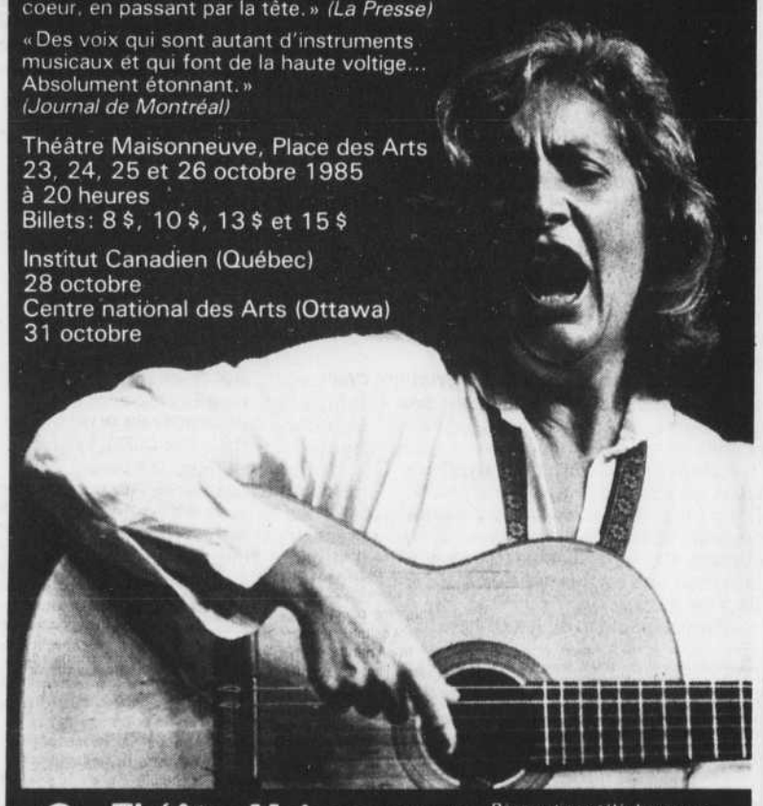
et ses compagnes

« On rit, on s'amuse, on apprécie... Quatre femmes debout sur scène expriment l'âme d'un peuple, la réalité du quotidien italien... Le spectacle de Giovanna Marini et ses compagnes vous atteint droit au coeur, en passant par la tête. » *(La Presse)*

« Des voix qui sont autant d'instruments musicaux et qui font de la haute voltige... Absolument étonnant. »
(Journal de Montréal)

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
23, 24, 25 et 26 octobre 1985
à 20 heures
Billets: 8 $, 10 $, 13 $ et 15 $

Institut Canadien (Québec)
28 octobre
Centre national des Arts (Ottawa)
31 octobre



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

AGENT ORANGE PRESENTE
AU 1217 E. RUE NOTRE-DAME
DU MAR. AU SAM. A 20H30

"FICTION"



INFO:
522-8665
397-1414

"EXCEPTIONNEL!" — LA PRESSE
"UNE FICTION EPOUSTOUFLANTE!"
— JOURNAL DE MONTREAL

Tudor

L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
directeur artistique Wayne Riddell

''le summum de l'art vocal''
''ils se surpassent chaque saison''
''leur art n'est pas que de 'style' - c'est de la musique''

CONCERT LE DEVOIR
PREMIER CONCERT de LA GRANDE SÉRIE 85/86
programme

Missa brevis - Buxtehude
chants sacrés - Mendelssohn
Magnificat - Pachelbel
chansons - Telfer, Moeran, Copland
Paul Helmer, piano et orgue
Jean-Luc Morin, violoncelle Pierre Pépin, contrebasse

LE DIMANCHE • 20 OCT. • 20h00

LA SALLE DE CONCERT POLLACK
rue Sherbrooke ouest, angle University
métro McGill
billets 12$ adulte - 7$ âge d'or, étudiant
en vente: comptoirs TICKETRON
ou par téléphone - TÉLÉTRON: 288-3782 carte Visa ou Mastercard

ABONNEZ-VOUS AUX DEUX SÉRIES 85/86
LA GRANDE SÉRIE • LA SÉRIE ALLEGRETTO
reuseignements: TUDOR 932-3376



Passons nos dimanches ensemble.

Économisez maintenant sur la série Concerts Esso.

• 6 concerts pour toute la famille, les dimanches après-midi à compter du 27 octobre, 14h30
• Appréciez le maître, **Charles Dutoit** • Découvrez un prodige de 13 ans, **Mi Dori,** violoniste • **Christopher Hogwood** dirigeant les Concertos brandebourgeois de Bach
• **François-René Duchâble,** pianiste • **Christopher Keene** et les Lauréats du concours OSM
• **Richard Hoenich** et **Matt Haimovitz,** violoncelliste • Ne manquez pas cette saison spectaculaire!

Les six concerts, prix rég. 39$, en abonnement **35$**; prix rég. 66$, en abonnement **60$**

Abonnez-vous! 842-9951.

Visa, MasterCard et enRoute acceptées. Bureau des abonnements au 200 boul. de Maisonneuve Ouest. Lundi au vendredi entre 9h et 18h.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit

Mi Dori

Staline et *After Hours*

Documentaire saisissant et fiction à couper le souffle

FRANCINE LAURENDEAU

PARCE QU'IL a été, depuis *Jules et Jim*, un interlocuteur privilégié de François Truffaut, parce qu'il a collaboré aux scénarios de *L'Amour en fuite*, *La Femme d'à côté* et *Vivement dimanche !*, il ne faudrait pas oublier que Jean Aurel est d'abord un cinéaste : films de montage (*14-18*), adaptations d'oeuvres littéraires (*Lamiel*), comédies au ton nouveau pour leur époque (*Êtes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne ?*).

Avec *Staline* (1984), il revient au film de montage et nous trace un portrait saisissant du dictateur qui, depuis son élection au secrétariat général du comité central du Parti communiste, en 1922, jusqu'à sa mort en 1953, régna sur l'URSS et, après la dernière guerre, sur les pays d'Europe centrale et orientale. Les luttes pour la justice sociale et pour les idéaux d'Engels et de Marx n'auront servi, comme le démontre Aurel, qu'à donner les pleins pouvoirs à un malade cynique, sadique et mythomane, qui avait déjà, en 1935, tué plus de Russes que la Première Guerre mondiale.

Le bilan est accablant. Les plans de collectivisation des terres, par exemple, au cours desquels des millions de paysans ont été chassés de leur foyer, déportés en Sibérie ou morts de faim : c'est la destruction totale d'une classe, les *koulaks*, qu'Aurel n'hésite pas à qualifier de génocide.

Campagnes de désinformation, purges aveugles qui décapiteront le parti puis l'armée, alliance avec Hitler (le pacte germano-soviétique de 1939), nouveaux procès staliniens qui transformeront l'URSS en un véritable bagne, le plus grand des bagnes que l'histoire ait connus...

Bien sûr, nous savions tout cela. Avant la dénonciation de Khrouchtchev, en 1956, il y avait eu Boris Souvarine (dont Aurel déclare un peu abusivement s'être inspiré), auteur, dès 1935, d'une biographie de Staline, lucide et prophétique à plusieurs égards.

Mais le grand public n'aura la révélation du *goulag* stalinien qu'avec *Une journée d'Ivan Denissovitch*, d'Alexandre Soljenitsyne, paru en français en 1963. Pourquoi *Un monde à part*, de Gustaw Herling, autre témoignage impitoyable sur les camps de travail soviétiques publié en anglais en 1951, aura-t-il dû attendre 24 années sa parution en français ? Peut-être parce que de nombreux intellectuels européens de gauche estimaient qu'il ne fallait pas, en pleine guerre froide, apporter de l'eau au moulin du maccarthysme.

Toujours est-il qu'une image vaut mille mots et même davantage et que cette illustration visuelle des méfaits de celui qu'on appelait « le petit père des peuples » est tout à fait passionnante. Dommage que son auteur se soit départi à quelques reprises de la rigueur de l'historiographe. Les images et les faits parlent en effet assez éloquemment d'eux-mêmes sans qu'il soit nécessaire d'en rajouter.

Le commentaire ne devrait pas se faire emphatique pour dénoncer « le monstre », le montage sonore ne devrait pas substituer à l'accompagnement des discours d'Hitler et de Staline des roucoulements de pigeons et autres galéjades. Et il n'est pas non plus honnête de ne pas prévenir le spectateur que, parmi ces authentiques extraits d'archives, Aurel a intercalé ici et là des plans de films de fiction, notamment de *La Chute de Berlin*, de Mikhaïl Tkchiaourelli, où c'est un acteur qui personnifie Staline dirigeant la guerre de son sobre bureau.

Ces réserves posées, le film recèle des séquences saisissantes qui valent le déplacement. (À l'**Outremont**, du 19 au 24 octobre.)

★

De passage récemment à Montréal, Alain Tanner nous disait espérer que le public lui soit fidèle d'un film à l'autre tout en lui permettant d'être différent. La polyvalence de Martin Scorsese aura plus d'une fois déconcerté les spectateurs et certains trouvent étonnant, sinon contradictoire, que le même cinéaste ait réalisé *Mean Streets*, *Alice Doesn't Live Here Anymore*, *Taxi Driver* et *Raging Bull*.

Tenez-vous bien ! *After Hours*, c'est encore tout à fait autre chose... Paul (Griffin Dunne), un jeune informaticien qui s'ennuie dans son bureau, est ravi, le soir venu, de courir sur les traces d'une sympathique jeune femme (Rosanna Arquette) qui lui a laissé un numéro de téléphone et une adresse à Soho.

C'est le début d'une époustouflante série d'incidents qui feront passer notre héros de l'étonnement à l'inquiétude, de l'inquiétude à l'angoisse, de l'angoisse à l'épouvante absolue.

Soho, au sud de Manhattan, dont les entrepôts déserts ont été convertis en *lofts* par des artistes et des marginaux de tous genres, devient un pays mystérieux et maléfique, peuplé d'individus bizarres, dont Paul n'arrive plus, pendant cette nuit de cauchemar, à s'évader pour rentrer se blottir dans son petit appartement qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Un film d'horreur ? Non, et c'est ce qui fait, entre autres, son originalité, parce qu'un humour insolite, des détails et des personnages irrésistiblement farfelus et imprévisibles nous ravissent à chaque nouveau rebondissement. Le rythme faiblit bien un peu vers la fin, mais quelle fin ! Les comédiens, figurants, silhouettes et décors sont admirables d'étrangeté, et Griffin Dunne joue avec finesse et sensibilité un rôle qui aurait pu n'exprimer que l'ahurissement. Un film réjouissant qui coupe le souffle. Les deux à la fois, c'est une combinaison rare. (À l'**Impérial.**)

MAURICE PIALAT

Suite de la page 19

les acteurs, insupportable avec les journalistes. Pourtant, cela semble n'être causé que par un simple malentendu. C'est qu'avec Pialat, c'est la franchise totale. Il n'y a pas de petit numéro, de faux nez, de chichi. Il milite pour l'anti-intellectualisme, c'est un partisan du style direct et de la simplicité. Alors pourquoi le malentendu persiste-t-il ? « Parce que je ne suis pas snob, que je ne prends pas la pose, que je n'écris pas de longs articles dans les revues sur ma façon de travailler. »

À travers un monde du cinéma de plus en plus complexe, Pialat a une seule prétention : faire des films simples. C'est-là son intelligence, son courage, sa singularité.

Mais cela ne va pas sans difficulté. Ses relations avec les acteurs en sont la preuve. En 1980, à l'époque de *Loulou*, Gérard Depardieu déclarait : « .. C'est de la merde, ce qu'on fait. Quand je pense que les gens vont payer 18 balles pour voir ça ! (...) Je ne tournerai plus jamais avec lui, sauf pour de l'argent ! »

Surprise : en 1985, Depardieu joue dans *Police*. Il y est magnifique et il se repent des paroles lancées cinq ans auparavant. Il entretient maintenant d'excellents rapports avec le metteur en scène.

« Les déclarations de Gérard prouvent une chose, affirme Pialat, c'est qu'il faut toujours se taire. Et je le prends aussi pour moi. »

Mais les mésaventures entre Pialat et les acteurs ne s'arrêtent pas là. Il y a eu Jean Yanne sur le plateau de *Nous ne vieillirons pas ensemble*, et aussi Richard Anconina et Sophie Marceau lors du tournage de *Police*. Et j'en passe.

« Le problème avec les comédiens qui ne me connaissent pas, c'est que je ne force jamais les acteurs. Je les laisse très libres et dans le fond ils n'aiment pas ça. C'est paradoxal parce qu'au contraire c'est ce qui devrait leur plaire le plus. J'attends que ça vienne d'eux, que le jeu sorte d'eux. C'est ce qui ne leur plaît pas... du moins dans un premier temps. Et au lieu de dire qu'ils n'aiment pas travailler avec moi même si les résultats peuvent être satisfaisants, ils font des histoires. En fait, ce sont les journalistes français qui brodent là-dessus et les acteurs ne démentent pas. Une bonne part de ma réputation vient de là. »

Voilà donc le secret. Pialat, qui a donné à Jean Yanne, Guy Marchand, Philippe Léotard, Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire, Sophie Marceau et Gérard Depardieu quelques-uns de leurs meilleurs rôles, ne les dirige pas. En tout cas pas au sens strict. Ce qui provoque l'insécurité chez ceux qui ont une idée bien arrêtée sur ce que doit être la direction d'acteurs.

« Sophie Marceau, par exemple, n'a pas bien supporté. Ce qui fait que nous avons eu des rapports très froids. En fait, nous n'avons pas eu de rapports. C'est dommage. Je préfère une réaction comme celle d'Anconina. Il a éclaté, s'est révolté. C'est d'ailleurs pour ça qu'il est si bon dans sa dernière scène. Moi, je préfère que ça éclate, car au moins dans ce temps-là il y a quelque chose entre les gens. Avec Marceau il n'y avait rien. »

En tournage, le cinéaste a la réputation d'attendre. De passer de longues heures à attendre que ça vienne. « Il m'arrive effectivement d'attendre l'inspiration. Mais pas autant qu'on l'a cru. Je l'ai surtout fait

Suite à la page 28

★ Semaine de la critique, Cannes '82 ★ Doukat d'Or à Mannheim ★ Prix de l'UNESCO ★ Prix de la Cité et de la Critique italienne à Taormina ★ Prix du meilleur scénario et Manivelle d'Or à Ouagadougou ★ Grand Prix des Journées du Cinéma africain, Montréal '85

L'ombre de la terre (G)

Un film de Taïeb Louhichi

À l'AUTRE CINÉMA, du 4 au 24 octobre

DISTRIBUTION CINÉMA LIBRE

PHILIPPE LEOTARD · DANIEL AUTEUIL · GABRIELLE LAZURE
avec la participation de LOUISE PORTAL

14 ANS (INDICATIF)

N'ATTENDEZ PAS MINUIT POUR LES RENCONTRER...

LES FAUVES

UN FILM DE JEAN-LOUIS DANIEL

ALAIN PANCRAZI - JEAN-PIERRE VORONOWSKY ..... Distribution FRANCE FILM
PHILIPPE LEOTARD · DANIEL AUTEUIL · GABRIELLE LAZURE ..... LES FAUVES
UN FILM DE JEAN-LOUIS DANIEL ..... VERONIQUE DELBOURG ..... JEAN-FRANÇOIS BALMER
AVEC LA PARTICIPATION DE VALERIE MAIRESSE · MACHA MERIL · FLORENT PAGNY · FARID CHOPEL · SYLVIE JOLY

SAINT-DENIS: FAUVES: 14.15 - 17.50 - 21.20 — HOMME: 12.35 - 16.05 - 19.40

st-denis 5 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 — BERRI — ST-JEROME — CARREFOUR DU NORD ST-JEROME 436-5944 — St-HYACINTHE — LE PARIS 2340 ST-JOSEPH, 773-9492

PASSIONNANT — LUC PERREAULT / LA PRESSE
INTRIGUE PRENANTE... TROUBLANT DE RÉALISME... À VOIR. — FRANCO NUOVO / JOURNAL DE MONTRÉAL
EFFICACEMENT RÉALISÉ... — RICHARD GUAY / BON DIMANCHE
CAPTIVANT — LOUISE FAURE / TÉLÉ-SERVICE
BON DIVERTISSEMENT... RÉALISTE... INTELLIGENT. — MICHEL TOUSIGNANT / BONJOUR MATIN
À VOIR ABSOLUMENT. — MICHELINE RICARD / CIEL-MF

LE 4e POUVOIR (G)

PHILIPPE NOIRET — NICOLE GARCIA

Un film de SERGE LEROY — PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE au Festival des Films du Monde 85

JEAN-CLAUDE BRIALY — FRANÇOISE GIROUD

CINÉMAS UNIS

Le PARISIEN 4 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sam Dernier Spect 11:30

LA VIOLENCE SE TROUVE EN CHACUN DE NOUS!

VISAGE PÂLE

("PALE FACE")

14 ANS (INDICATIF)

un film de Claude Gagnon

PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE
Festival des films du monde 85
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 86

avec Luc Matte • Allison Odjig • Denis Lacroix • Guy Thauvette • Gilbert Sicotte • Marcel Leboeuf

SCÉNARIO, RÉALISATION, MONTAGE: Claude Gagnon — DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: Serge Ladouceur
MUSIQUE ORIGINALE: Jérôme Langlois — PRODUCTEURS: Yuri Yoshimura Gagnon/Claude Gagnon — PRODUCTEUR EXÉCUTIF: Shiro Sasaki — PRODUIT PAR: Yoshimura-Gagnon Inc.

PARISIEN 12:30-2:40-5:45-7:50-9:55 Sam Dernier Spect 11:55
LAVAL-VERSAILLES Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
LAVAL Seulement, Sam Dernier Spect 11:25

Le PARISIEN 2 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

ISABELLE ADJANI — CHRISTOPHE LAMBERT
SUBWAY (G)
8e SEM.
IL Y A DES METROS QU'IL NE FAUT PAS RATER

PARISIEN 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect; 11:15
LAVAL Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15 Sam Dernier Spect: 11:15

Le PARISIEN 3 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688-7776

UN CASSE-TÊTE PROVOCANT
PÉRIL EN LA DEMEURE (14 ans)
8e SEMAINE

Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

ÉLYSÉE 1 — 35 MILTON 842-6053

JULIA MIGENES-JOHNSON — PLACIDO DOMINGO
LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI
CARMEN (G) — 7e MOIS
Tous les jours: 2:00 - 5:00 - 8:00
2001 UNIVERSITE — COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

(G) — 8e SEM.
CKAC 73 présente
SERGEI RACHMANINOFF — ERIC BERCHOT — MICHEL LEGRAND
PARTIR REVENIR
CLAUDE LELOUCH
Une fantastique histoire pour piano, orchestre et caméra
Lun. à Ven.: 7:00 - 9:30 Sam., dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
DOLBY STEREO — Ermitage — ST-DENIS · JARRY 388-5577

RENÉ MALO PRÉSENTE
"À la fois drame intime et galerie de personnages... le film fonctionne!" — Marcel Jean, Le Devoir
"Enfin, un film français qui a les pieds sur terre..." — Luc Perreault, La Presse
14 ANS (INDICATIF)
ESCALIER C
un film de JEAN-CHARLES TACCHELLA
6e SEM.
Tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:20 plus samedi à minuit
BERRI — ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115

"Police" le dernier film de Maurice Pialat est une telle réussite que ce sera de toute évidence le grand événement de la rentrée. — Marc Esposito, PREMIÈRE
DEPARDIEU — GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION VENISE 1985
POLICE (G)
DOLBY STEREO
UN FILM DE MAURICE PIALAT
SOPHIE MARCEAU / RICHARD ANCONINA / SANDRINE BONNAIRE
PASCALE ROCARD, FRANCK KAROUI, CATHERINE BREILLAT, SYLVIE DANTON
JACQUES FIESCHI, MAURICE PIALAT
D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE CATHERINE BREILLAT — SCÉNARIO, DIALOGUE ET ADAPTATION

Le PARISIEN 1 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
12:25-2:35-4:50-7:00-9:15
Sam Dernier Spect 11:25

« UN SUPERBE FILM... NO MAN'S LAND est le premier film qu'il faille vraiment voir en cette rentrée cinématographique. » — L'Express
(G)
NO MAN'S LAND
HUGUES QUESTER — MYRIAM MEZIÈRES — BETTY BERR — JEAN-PHILIPPE ECOFFEY
un film écrit et réalisé par ALAIN TANNER
VIVAFILM

ÉLYSÉE 2 — 35 MILTON 842-6053
Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Sem 7:00-9:00

JEAN ZALOUM présente
CHARLOTTE RAMPLING — MICHEL SERRAULT
on ne MEURT que DEUX FOIS (14 ans)

Le PARISIEN 5 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:25-3:30-5:35-7:40-9:45
Sam Dernier Spect; 11:45

LE SIÈGE A-T-IL UNE ÂME ?

NORMAND BIRON

« JE DOIS vous demander d'étendre le sens du mot "art" au-delà de ce qui est consciemment oeuvre d'art, d'y inclure non seulement la peinture, la sculpture et l'architecture, mais aussi les formes et les couleurs de tous les objets domestiques, et même la disposition des labours et des pâturages, l'entretien des villes et de nos routes de toutes sortes; en un mot de l'étendre à tous les aspects extérieurs de notre vie », écrivait William Morris en 1883.

On retrouve cette citation dans le catalogue de l'exposition « La chaise : un objet de *design* ou d'architecture ? », qui se tient jusqu'au 27 octobre au Centre de création et de diffusion en *design* (200, rue Sherbrooke ouest). Depuis des temps immémoriaux, l'homme semble toujours avoir senti le besoin de tempérer ses exubérances vitales en s'abandonnant aux félicités du repos. Que ce soit étendu, accroupi ou assis, il a trouvé mille postures pour assurer cette tranquillité, voire cette trêve entre l'action et l'assoupissement.

À mi-chemin entre le trône princier et le tabouret, la chaise s'est imposée à notre époque comme une nécessité du quotidien au point qu'après avoir assuré ses fonctions domestiques, elle a pu être hissée au rang d'objet d'art. Depuis plus de cent ans, des artistes, des architectes et des *designers* lui ont trouvé mille formes pour l'intégrer à son environnement. Dans cette perspective historique, 41 chaises ont été sélectionnées pour cette présentation et réparties en six sections, afin de mettre en évidence la multiplicité de son *design*.

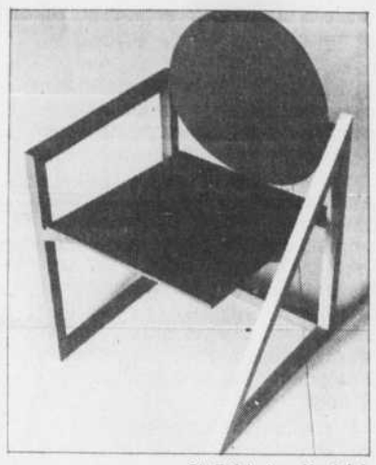
Dans la première partie, conçue autour du thème « La chaise comme élément d'un cadre de vie rénové et cohérent », on rencontre les chaises de pionniers tels Henri van de Velde (1863-1957), Charles Rennie McKintosh (1868-1928), Josef Hoffmann (1870-1956), Ernest Cormier (1885-1980). Il est intéressant de noter que l'Américain Frank Lloyd Wright, qui a construit l'édifice Larkin à Buffalo, a respecté et privilégié non seulement la machine comme facteur de libération pour l'homme moderne, mais les objets journaliers au point que ses sièges métalliques sont devenus de confortables formes qui prolongent le corps.

Une des sections les plus intéressantes, « La chaise comme objet d'architecture », nous permet de réaliser l'immense chemin qu'a parcouru l'objet depuis que l'architecte Walter Gropius, le premier directeur du Bauhaus, a redonné à l'artiste le droit à la polyvalence créatrice. Cette conscience d'un univers culturel polymorphe est partagée à ce moment par des groupes tels *De Stijl* en Hollande, le *Constructivisme* en Union soviétique, l'*Esprit nouveau* en France et le *Bauhaus* en Allemagne.

Cette complémentarité entre l'architecture et l'objet devient un postulat d'unité plastique pour de nombreux créateurs. On songe ici à Gerrit Rieveld, J.J.P. Oud, Le Corbusier, Mies Van der Rohe, Lissitzky . . . Parmi les sièges qu'on peut voir, celui de l'Italien Michele de Lucchi, jeune architecte et *designer* du groupe « Memphis et nouveau *design* », *prend l'aspect d'un tabouret classique auquel on aurait ajouté, en forme de dossier, un col de douairière agrémenté en son centre d'un soleil circulaire et, sur les côtés, de deux yeux sombres.*

Et que dire de la chaise Pratt no 2 de Gaetano Pesce, si ce n'est qu'elle tente de déjouer l'unique aspect fonctionnel de l'objet pour devenir objet d'art. Se servant de l'uréthane, Pesce injecte des couleurs multiples aux formes molles qui constituent la matrice de sa première chaise jusqu'à ce que l'une d'elles devienne, non seulement une oeuvre où l'on peut reconnaître le profil réel d'un visage, mais à la fois le support concret du corps humain.

Le Danois Torben Skov nous offre une *chaise Vio* en bois laqué tout à fait remarquable par le biais de formes pures se déployant dans l'espace, tels le cercle, le rectangle, le carré et le triangle. Tandis que l'architecte canadien François Dallégret a dessiné en aluminium plié un long trait, semblable à un tissu qui se serait lentement abandonné aux voluptés d'un fin pliage aérien.



Cie Trième, Inc., Montréal

La chaise *VIO* (1984) de Stov Tordan.

Il faudrait parler de « La chaise comme perfectionnement de la forme » ou encore « comme objet d'innovation technologique », voire « comme objet d'étude ergonomique », mais qu'il suffise de redire l'importance réelle de cette exposition au niveau du *design* international, tout en mentionnant la qualité du travail de créateurs comme Paul Kjaerholm, Gae Aulenti, Harry Bertoia, Bernard Shalinsky et tant d'autres.

Et, reprenant un extrait d'un entretien qu'eut, en 1983, Alessandro Mendini avec Ettore Sottsass, on peut faire sien son propos : « . . . Un peu partout dans le monde, on commence à penser que le *design* n'est pas seulement un système de spéculations pour créer des produits mais une façon de spéculer sur l'existence. »

DENIS PELLERIN

■ *La terre des origines*

NORMAND BIRON

DANS L'ARCHÉOLOGIE de l'âme humaine, il y a une mémoire qui cherche à rassembler toutes les lignes des passés intérieurs pour tisser l'image de son propre destin. Denis Pellerin, qui expose jusqu'au 27 octobre à la galerie **Noctuelle** (307, rue Sainte-Catherine ouest, suite 555), peut se compter parmi ces solitaires de l'interrogation.

Fidèle à ses images secrètes, l'artiste avait, il y a cinq ans, fait une performance en appartement où, s'étant enduit le corps de terre détrempée, il s'était ventrouillé sur un fragile papier pour y laisser les empreintes de sa physionomie. L'artiste prit ensuite ce papier sur lequel s'était écrite une histoire, la sienne, et la rendit totale par le feu. Ainsi, il ne resta plus que quelques cendres à l'image même du temps humain.

Cette image du corps rapiécé, mutilé, ratatiné dans la mémoire, il l'a reprise lors d'une exposition qu'il fit en février dernier à la galerie d'art du collège Édouard-Montpetit à Longueuil. Ces grands anachorètes décharnés, exécutant une danse macabre, auraient bien pu être les enfants d'un Giacometti, devenus amis de Dubuffet. Et les dessins, inscrits dans des papiers froissés et posés sur de frêles branchages, n'étaient pas loin de nous rappeler des terres amérindiennes où l'éternité s'est écrite avec des fragments de nature.

La superbe exposition *Terre-Mère*, que l'on peut voir maintenant, appelle cette remembrance. Que quatre encres sur papier tirent leurs noirs de la nuit des temps pour recouvrir les rouges sombres de la passion, cela est visible, non seulement dans ces terres ancestrales, mais dans ces corps de femmes aux seins lourds qui entourent un ventre rond à l'image d'un cercle noir qui se referme progressivement sur la mort. Car la mort est le silence le plus bavard que connaisse tout créateur et, peut-être, la seule vie possible avec les autres . . .

Au-delà de ces trajets d'ombre qui ressemblent à des larmes, l'artiste semble avoir voulu exhumer des longues nuits antérieures, des mères mythiques, enfouies dans la glèbe du temps. Ces formes humaines qu'il a sculptées dans une terre fragile, craquelée, ressemblent à des morts aimés que l'on n'a plus la vaillance d'enlever à l'oubli. Qu'il suffise ici de dire qu'il faut suivre de près ce jeune artiste, car il tire de la sève des origines le limon de son oeuvre.

EXPOSITION de PHOTOS
BERNARD GEORGES
jusqu'au 3 novembre
ATELIER GALERIE · NOUVEL ÂGE
350 rue Sherbrooke est — 286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h. sam. et dim. 13h à 17h.

Jack Bush
du 19 octobre au 8 novembre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

atelier de gravure
Les IMPRESSIONNISTES et leur Temps
EXPOSITION D'AFFICHES
MONET, RENOIR, MANET, SEURAT, HOMER, TWACHTMAN, ETC.
Les Terrasses niveau métro McGill
849-8243
Les MAÎTRES DU XXe SIÈCLE
EXPOSITION D'AFFICHES
PICASSO, MIRO, MATISSE, CHAGALL, KLEE, MAGRITTE, MONDRIAN, ROTHKO, ETC.
1024 Av. Laurier ouest Outremont,
279-2188

ElcaLondon
PAUL FOURNIER
1616 Sherbrooke O., Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelles des Galeries d'Art du Canada Inc.

galerie frédéric palardy
PAUL LIVERNOIS
oeuvres récentes
l'exposition se poursuit jusqu'au 27 octobre
1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h.
Sam. Dim. de 13h à 17h.

ROBERT SAUCIER
INSTALLATION
46287P 2EXP
3 AU 27 OCTOBRE 1985
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QC H2W 2M1
(514) 288 5903

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
GRAVURES DE MAÎTRES
contemporains japonais et européens
HAMAGUCHI - SAITO - SAWADA - CHAGALL - FOLON - PICASSO - TAMAYO et plusieurs autres
exposition de SHIGEKI KURODA du 20 novembre au 15 décembre
encadrements muséologiques, restauration, réentoilage, cadres à coins ronds en bois précieux, dorures à l'or fin, laque artisanale toutes couleurs.
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (métro Peel)
Lun. au ven. de 10h à 18h, sam. de 12h à 17h.

la galerie
EXPOSITION DES PETITS FORMATS
Dimanche le 20 octobre à 13 hres
(un vin sera servi)
au 31 octobre inclusivement
« PLAN MISE DE CÔTÉ SANS FRAIS »
La Galerie Art Select inc.
6810 ST-DENIS, MONTRÉAL. TÉL.: 273-7088

« L'ART QUI ÉVEILLE LA SUPERCONSCIENCE »
Exposition d'art sacré (symboles ésotériques et cabalistiques) par l'artiste-peintre,
YVANO MARCHESANI
Samedi, 19 oct. de 10 à 22 heures. Dimanche, 20 oct. de 13 à 21 heures
au LOTUS, 10055 Papineau, Montréal.

ESTAMPES JAPONAISES
«l'empire des sens» du XVIII et XIX siècles
du 19 octobre au 2 novembre
A.R. ENCADREMENTS LTÉE
532 est, Duluth, Montréal — 842-0342
« KÔ-ZEN (Montréal)»



La Galerie
1256 Saint-Mathieu
(sud de Ste-Catherine) 932-4550
Spécialisée en art canadien
Mar., mer. 10h - 18h Jeu., ven. 10h - 21h Sam. 10h - 18h Dim. 13h - 18h

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES
PAR CATALOGUE D'OEUVRES D'ART, D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION EN TROIS SESSIONS OCTOBRE 1985
Exposition préliminaire:
Samedi 26 octobre, de 10h00 à 18h00.
Dimanche 27 octobre, de 10h00 à 18h00.
Lundi 28 octobre, de 10h00 à 22h00.
Vente:
Mardi 29 octobre à 19h30 précises: antiquités, mobilier, objets de collection.
Mercredi 30 octobre à 19h30 précises: antiquités, mobilier, bijoux de succession.
Jeudi 31 octobre à 19h30 précises: Art canadien et européen.

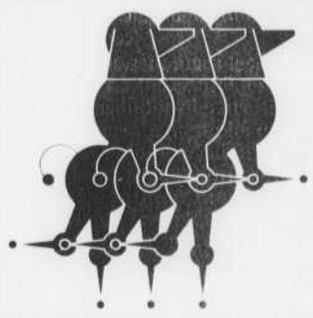


Emily Carr 1871-1945 « Near Lilloet » B.C. Circa 1933 Huile sur papier 22½" x 34½"

Ventes mardi 29 octobre et mercredi 30 octobre à 19h30 précises:
sessions générales comprenant de nombreux lots de mobilier dont une reproduction de la fin du 19e siècle de la commode de Benneman du musée du Louvre, des sièges Directoire, une armoire d'époque Louis XV, un mobilier de salle à manger d'époque Regency, une importante collection d'argenterie dont un service à thé d'époque Guillaume IV; une collection de faïence québécoises du 19e siècle principalement de St. John's; un choix de porcelaines japonaises et chinoises du 19e siècle; une collection d'encriers et d'écritoires de voyage anciens; une série de tapis d'orient anciens; des jardinières de Paul Beau; des sculptures sur bois québécoises du 19e siècle; des lampes des lustres, des bijoux, de l'étain; du cristal; de la porcelaine et des bronzes et bien d'autres choses.

Vente jeudi 31 octobre à 19h30 précises:
Art canadien et européen par
G.F. Arbuckle, L. Ayotte, F.H. Bell-Smith, C.E. De Belle, L. Bellefleur, S.'Borenstein, L.H. Bouchard, C. Bouter, M.G. Brittain, D.Y. Cameron, P.A. Caron, E. Carr, A.J. Casson, F.S. Coburn, S.M. Cosgrove, W. Cruikshank, J. Dufy, A. Dumouchel, A.A. Edson, D. Edzard, M.A. Fortin, T.H. Garside, A. Grass-Mick, L.L. Gsell, J. Hammond, A.A. Harlamoff, H. Harpignies, A. Hébert, W. Hendriks, F. Iacurto, A.Y. Jackson, O.R. Jacobi, W.G. Jansen, F.H. Johnstone, H. Kern, W.C. Knell, O. De Lall, J. Légaré, S. Lépine, A. Lismer, J.C. Little, T.M. Martin, H.L. Masson, A. Noeh, A. Pellan, L.P. Perron, G. Pfeiffer, R.W. Pilot, W.G. Roberts, A. Rousseau, A. Sherriff-Scott, P.A. Surrey, F.B. Taylor, G. Valmont, F.A. Verner, C.J. Way, J. Weiss, et beaucoup d'autres.

Les Encans Pinney's Auctions
5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
David Kelsey et Olivier Leroy, encanteurs.



THE 1984 MISS GENERAL IDEA PAVILLION
Conçue et réalisée par le trio torontois, la rétrospective General Idea est mise en circulation par la Art Gallery of Ontario.
General Idea
Du 22 septembre au 3 novembre
Plus de 100 000 visiteurs Bâle, Eindhoven, Toronto
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 18h
Le dimanche 20 octobre 14h00 et 16h00
Sylvie Laliberté
Performance verbale
BEAT THE BALEINE
Réservations: 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
L'art est vivant
et vous attend à la Cité du Havre

GEORGE CHEMECHE
jusqu'au 23 octobre
COLLECTIONS PUBLIQUES:
GUGGENHEIM MUSEUM, N.Y.
FOGG MUSEUM, BOSTON
SAN FRANCISCO MUSEUM OF MODERN ART
et plusieurs autres
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY 844-4434

MICHEL TÉTREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
JEAN-PIERRE MORIN
sculptures récentes
TIN-YUM LAU
oeuvres récentes
Vernissage mercredi le 23 octobre de 17h à 19h
jusqu'au 24 novembre
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

le triomphe de l'humour
avec
JACQUES LISÉE
un artiste du bois sculpté



50 bas-reliefs en primeur
au
Musée Marc-Aurèle Fortin
118 rue St-Pierre
Vieux-Montréal
tél.: 845-6108

LE DEVOIR CULTUREL

Les dérives de la mémoire picturale

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

EN PÉNÉTRANT dans la galerie **Daniel** (2159, rue Mackay) qui présente les oeuvres récentes de l'artiste américain d'origine irakienne **George Chemeche**, on éprouve une impression ambivalente. D'abord, ces toiles et ces dessins qui ne portent à peu près que des signes noirs nous dépaysent, mais on s'aperçoit vite que, pris individuellement, les éléments qui les composent proviennent de vocabulaires connus; simplement, ils sont déplacés et transformés par Chemeche qui tire de ce geste même le point de départ sinon l'essentiel de sa propre écriture. Pendant toute la durée de la visite, notre esprit oscille donc entre le connu et l'inédit, et l'expérience est loin d'être désagréable.

L'oeuvre de Chemeche apparaît comme une synthèse intelligente et très personnelle de quelques inspirations rencontrées successivement au Proche-Orient, à Paris et à New York. On y décèle sans trop de mal des réminiscences de l'art ornemental et de la calligraphie arabes dont le raffinement vient mettre une sourdine à une certaine lourdeur de formes « primitives » revues et corrigées par Picasso (ou vice versa); des influences proprement européennes allant du surréalisme à Cobra en passant par des clins d'oeil à Miro et à Chagall; enfin, bien sûr, des conséquences directes de l'établissement du peintre à New York (où il vit depuis 1972) et qui se manifestent par l'adoption, pendant un temps, de ce qu'on a appelé le *« Pattern-Painting »* (qui puisait aux mêmes sources que Chemeche) et par l'adaptation du grand dessin pictural de Pollock qui faisait courir des lignes qui n'enserraient rien sur de grandes surfaces de toile brute.

Dès lors, on conçoit facilement que des tensions naîtront entre la tentation de donner à la surface une composition *all over* (où aucun point n'est privilégié) et celle d'accorder à certaines figures une part de l'autonomie qu'elles réclament. D'autre part, il est significatif que Chemeche transpose tous les univers très colorés auxquels il puise en des formes noires — et parfois blanches quand la lecture est réversible — comme pour les *neutraliser*, pour les assimiler plus commodément.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette exposition, et notamment sur l'utilisation très poétique que fait Chemeche du motif de l'épouvantail. (À voir absolument d'ici le 23 octobre.)

★

Il est aussi question d'appropriation de cultures anciennes dans l'exposition de **Bertha Shenker** chez **Yahouda Meir** (2160, rue de la Montagne) et de télescopage de manières picturales très éloignées dans le temps et dans l'espace. Ici, les toiles et les dessins (qui sont les études des premières), réunis sous le titre de *Erratique/Érotique*, mettent en scène de curieux personnages — à moitié momies, à moitié astronautes — dans un espace pictural décoratif qui mime d'anciennes miniatures orientales.

Les images de Shenker jettent un regard amusé sur l'atmosphère trouble qui entoure habituellement les pratiques sexuelles « déviantes », et confirment le fait que la peinture néo-expressionniste est souvent plus crédible quand elle ne se prend pas trop au sérieux. (Jusqu'au 26 octobre.)

★

À la galerie **Oboro** (3981, boulevard Saint-Laurent), j'ai trouvé beaucoup de plaisir à visiter *La maison bleue* de **Roger Pilon**, une ingénieuse installation qui a permis au jeune peintre de présenter, entre autres, huit très grandes toiles dans un espace relativement restreint sans qu'elles se gênent mutuellement, bien au contraire.

En effet, Pilon en a simplement suspendu quatre (mais peintes recto verso) de façon à former un carré, ou plutôt une maison, ce qui crée la mise en abîme du motif (puisque l'artiste représente volontiers des maisons) et permet aussi de regarder les toiles alternativement de l'intérieur et de l'extérieur, les deux perceptions interférant physiquement l'une sur l'autre (à cause de la lumière qui traverse le support) comme elles interfèrent psychologiquement dans la mémoire du regardeur.

Par ailleurs, *La maison bleue* joue plus efficacement que jamais avec les éléments habituels de l'univers de Pilon dont elle subvertit l'échelle et propose d'heureuses associations (comme le volcan qui est contenu dans les petites maisons sur le mur, ou encore le petit bateau qui dort dans un *vrai* puits . . . à l'intérieur de la grande maison). (Jusqu'au 26 octobre.)

★

Après une absence de trois ans, **Pierre Gauvreau** revient cette fois à la galerie **Joyce Goldman** (4012, rue Drolet) avec 17 oeuvres qui s'échelonnent de 1978 à 1985 et qui ne surprendront aucunement ceux qui ont visité sa dernière exposition à la Galerie 13.

On y retrouve la manifestation évidente du même plaisir de peindre, de bricoler des formes, des couleurs et des espaces saugrenus avec l'intention de provoquer espièglement les « élites qui ont le goût de l'homogénéité ». En général, les commentateurs sont assez unanimes à saluer la liberté et la fraîcheur de l'écriture de ce peintre né en 1922 et, une certaine maladresse de l'accrochage aidant, j'ai même eu le sentiment, cette fois-ci, de me trouver en présence d'une exposition d'étudiant qui fait généreusement ses gammes et qui pastiche tous les styles. Pierre Gauvreau m'avait déjà dit : « Je suis peut-être un naïf . . . » Peut-être ? (Jusqu'au 2 novembre.)



George Chemeche, *White Bride Dream* (1985).

ORSON WELLES

Suite de la page 19

vement d'appareil, chaque son, réinvente le cinéma. Ce film, tourné avec une entière liberté car la compagnie RKO avait donné carte blanche à Welles, est fait de génie à l'état pur et rien, ni le temps ni aucune grille d'analyse, ne pourra l'altérer.

Mais, sombre retour des choses, Orson Welles ne pourra jamais plus travailler librement après avoir fait *Citizen Kane*. Son deuxième film, *La Splendeur des Amberson*, où il traite toujours du pouvoir, sera ramené de 148 à 89 minutes par la RKO. C'était le début d'un interminable purgatoire.

En 1947, il y eut un autre grand film : *La Dame de Shanghai*. Offrant ce film à sa femme, la légendaire Rita Hayworth, en annonce à leur rupture, Welles donna des allures baroques et grandioses à ce qui aurait pu n'être qu'un vulgaire « polar ». Puis, Welles se consacra à devenir le plus grand metteur en scène de Shakespeare au grand écran (plus encore que Laurence Olivier) et il signa *Macbeth* (1948), *Othello* (1952) et *Falstaff* (1966). De ces trois films, on retient surtout le dernier où Welles-interprète donna une extraordinaire richesse à ce personnage truculent.

Entre ces adaptations de Shakespeare, Welles trouva le moyen de nous donner *Monsieur Arkadin* (1956), *La Soif du mal* (1958) et une adaptation du *Procès* (1962), le réputé inadaptable roman de Franz Kafka.

De l'ensemble de ces films, un thème : le pouvoir ressort invariablement. À ce chapitre, la vie d'Orson Welles ressembla étrangement à un film d'Orson Welles. Et il faut croire que si le cinéaste avait donné suite à son projet d'autobiographie, nous y aurions vu un jeune prodige parvenant au sommet de son art en se jouant du pouvoir, pour ensuite être cruellement réduit à un demi silence par ceux-là même dont il s'était moqué. Mais connaissant Welles, qui avait beaucoup d'humour, il nous aurait sans doute montré avec ironie la façon dont le prodige a utilisé ce même pouvoir pour construire et entretenir son mythe. Douce et juste revanche.

Le critique français Gérard Legrand, citant Richard Wright, écrit que « dix Orson Welles mettraient la civilisation en péril et que cent feraient exploser la planète ».

Y aurait-il une plus belle façon de mourir que d'être au coeur d'un cataclysme mis en scène par cent Orson Welles ? Je ne le crois pas. Welles envisageait la mort comme quelque chose qui embellit la vie. C'est ainsi que Charles Forster Kane, dans son palais de Xanadu, tenant dans une main un souvenir d'enfance, a eu une belle mort.

PIALAT

Suite de la page 26

sur *À nos amours* qui est un film où j'ai cultivé cette attente.

« On essaie de faire quelque chose de bien, on oublie le temps, on oublie surtout les gens qui sont autour de nous, même si ce sont eux qui vont participer à l'élaboration de ce qu'on est en train de chercher. Alors c'est vrai que ce sont des situations où, même si l'on est d'une exquise politesse, on n'est pas toujours très bien avec les gens. Et paradoxalement, après, on va leur demander d'être la partie visible du travail. »

Sur ce point, Pialat travaille d'une manière assez proche de Godard. « Mais entre Godard et moi, il y a une grande différence : c'est que lui méprise souverainement les acteurs. »

« suite pour le jour »
VÉRONIQUE VÉZINA
du 17 octobre au 10 novembre
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

exposition
RICHARD HÉTU
VERNISSAGE mercredi 23 oct. à 19h30, jusqu'au 4 nov.
GALERIE ALEXANDRE
1456 OUEST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL 844-2593

Oeuvres récentes
DAVID SCHLUSS
Vernissage samedi 19 octobre
de 14 h à 19 h
Atelier J. LUKACS
1504 Sherbrooke O. 933-9877
Ouvert Dimanche entre 14 h et 17 h

EXPOSITION
JOANNA NASH
Oeuvres récentes
L'exposition se poursuivra jusqu'au 30 octobre
Woman at the wall
Galerie Claude Lafitte
1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal Tél.: 288-7718

GALERIE L&G
LACERTE GUIMONT
TOM HOPKINS
tableaux récents
du 20 octobre au 3 novembre
1330 AVE. MAGUIRE, C.P. 363, SILLERY, QUÉ., G1T 1Z3
418-681-7111

GALERIE esperanza
JOSEF ALBERS
HOMMAGE AU CARRÉ
MARCEL BARBEAU
SCULPTURES RÉCENTES
2144 MacKay, Montréal
Tel.: 933-6455

EXPOSITION
ANTOINE BITTAR
jusqu'au 27 octobre
GALERIE LAURIENNE BAZINET
5451 ouest, Sherbrooke, Montréal (514) 483-2607
ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 18h
et samedi et dim. de 12h à 17h

DENIS ROUSSEAU
Travaux
jusqu'au 3 novembre
GALERIE MONTCALM
Maison du Citoyen
25, rue Laurier, Hull Tél.: 777-4341

oeuvres récentes de
MICHEL LAPENSÉE
du 21 octobre au 2 novembre, 1985
Galerie Kastel Inc.
1366 avenue Greene, Westmount 933-8735
du mardi au samedi de 10h à 17h30

MAGNIFICENT OBSESSION
exposition
KAREN KNORR
MARK LEWIS
GEOFF MILES
OLIVIER RICHON
MITRA TABRIZIAN
vernissage le 19 octobre à 14h
du 19 octobre au 16 novembre
optica
3981 boul. St-Laurent, suite 501,
Montréal, Québec H2W 1Y5
(514) 287-1574
HEURES: MARDI AU SAMEDI, 12 à 17H.

Galerie Archambault
Nous serions heureux de vous avoir parmi nous
à l'occasion du vernissage des oeuvres récentes de
LADOUCEUR S.C.A.
Le dimanche 20 octobre 1985 à 13 heures.
L'exposition durera jusqu'au 27 octobre inclus.
L'artiste sera présent.
Dimanche: 13 h à 18 h, mercredi, samedi: 14 h à 18 h,
jeudi, vendredi: 14 h à 21 h.
N.B. LES TABLEAUX SERONT EN MONTRE LE 19 OCTOBRE.
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, 586-2202
ROUTE: Autoroute rive nord (40), Sortie 122. Facilités de stationnement

PLUS QUE 17 JOURS!
ÉVITEZ LA RUÉE
DES DERNIERS JOURS
C'est maintenant qu'il faut voir l'exposition
Pablo Picasso: rencontre à Montréal!
Jusqu'au 10 novembre
de 10 h à 22 h
Les portes sont ouvertes
toutes les demi-heures.
PICASSO THÉÂTRE et Le désir attrapé par la queue Réservations: 286-7184
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Le Musée est fermé le lundi.

EXPOSITION
GENEVIÈVE JOST
jusqu'au 28 octobre
galerie l'art français
JEAN-PIERRE VALENTIN
372 ouest, avenue Laurier, Montréal
Canada H2V 2K7
Téléphone: (514) 277-2179.

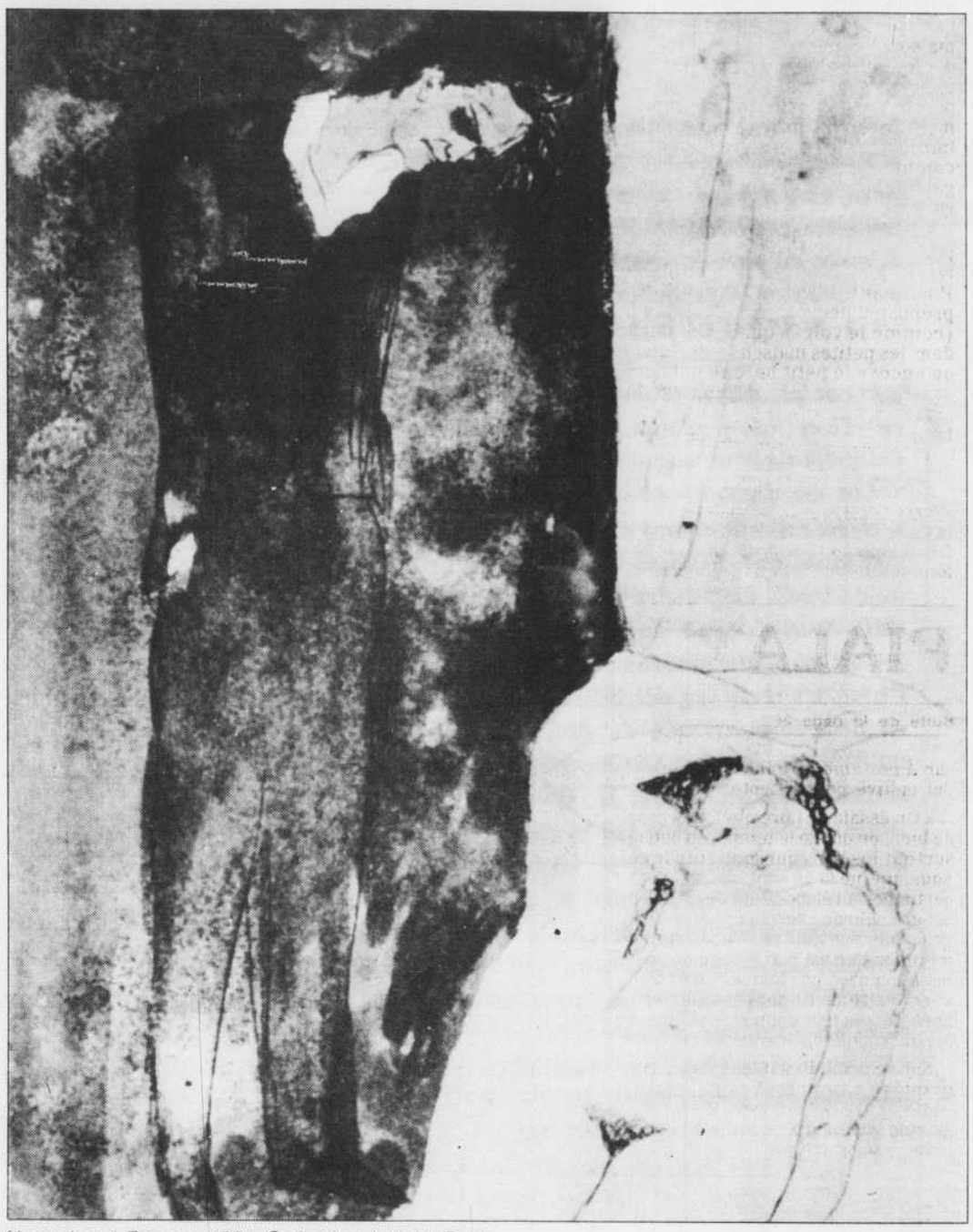
EXPOSITION
HENRY MOORE
35 sculptures
50 dessins
38 graphiques
«HEAD» 1984, bronze hauteur: 24½"
Mar. au ven. de 9 à 17.30 samedi de 9 à 17 fermé dim. et lun.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 19 octobre 1985

LES SECRETS DU SOMMEIL



Nu endormi, Picasso, 1904, Collection J. Helft, Paris

Un visiteur capricieux

HUGO LÉGER
collaboration spéciale

Sacré Morphée! Jamais fatigué, le coquin, d'expédier les mortels au pays des rêves en les touchant de sa fleur de pavot. Fidèle au rendez-vous de nos abandons. Ce papa-gâteau de nos songes propose tout un bail: 20 à 25 ans de loisirs baroques sur l'écran-témoin de notre inconscient. Un tiers de notre vie dans ses bras. Et quels bras! Hospitaliers, lénifiants, réparateurs, pour peu qu'on y succombe. Et qu'on s'y prépare. Morphée s'apprivoise, vous savez.

Continent encore mal connu, le sommeil semble contrôlé par une sorte d'horloge biologique rythmée sur les cycles cicardiens, chacun d'une durée de 24 heures. Certaines situations peuvent faire avancer, retarder ou même complètement dérégler ce coucou psychologique. « 50 à 75% des cas d'insomnies sont directement induits par le mode de vie », affirme William C. Dement, l'un des plus éminents spécialistes américains de l'insomnie. Ainsi, le sommeil est en interaction constante avec notre environnement et l'ensemble de nos habitudes de vie.

Même le marchand de sable fait des cauchemars quand le souper s'enfonce dans la grosse choucroute et la bière-pression.

Pour éviter que les aiguilles de votre horloge ne deviennent folles, il faut aussi savoir repérer le signal du sommeil, et ce déclic s'accompagne toujours d'un cérémonial. Chacun a le sien: tasse de café, lecture au lit, télévision, etc. Les enfants traînent nounours et contes merveilleux jusqu'à la nuit; de même, les adultes peuvent s'entourer d'objets et d'ambiances transitoires, se créer un espace pour aborder doucement le sommeil. Ces rites de passage ouvrent l'accès à la rêverie éveillée. On sonne la récréation de l'esprit en s'offrant le luxe d'une activité qui tranche résolument sur les occupations et préoccupations du jour.

Une patience, une partie de dame, un mot croisé, par exemple. Un brin monotone, d'accord. Alors, un livre. Certains spécialistes de l'insomnie boycottent les romans policiers et les suspenses. James Hadley Chase et Stephen King sur la liste noire. Trop captivants, ils occulteraient le précieux signal du sommeil. À recommander: un ouvrage berçant et rassurant.

Côté physique, la promenade au grand air est haut cotée à la bourse des somnifères naturels. Hors de tout doute, l'oxygène favorise le sommeil. Pareillement, le yoga et la relaxation musculaire font merveille pour localiser et chasser les tensions. On considère généralement que l'activité physique raccourcit le délai d'endormissement et favorise le sommeil profond (ou le sommeil des rêves). Par contre, un exercice trop violent en soirée risque de provoquer une surexcitation du système nerveux.

Laver vos soucis à grande eau, voilà une autre recette sédative qui n'est pas née de la dernière pluie. Un bain chaud (38°c) évacue le sang du cerveau et facilite la circulation sanguine à la surface de la peau. Sans pour autant transformer votre baignoire en lagune vaguement ésotérique, pourquoi ne pas plonger dans l'eau un bouquet de tilleul enveloppé ou quelques sachets d'algues. Le fin du fin dans les substances hydrothérapiques, c'est l'algue « bleue » d'eau douce, cueillie dans les cratères des sources thermales. Palmes et tubas non compris.

Autre petit truc d'apparence anodin: consacrer à votre déshabillage cinq fois plus de temps qu'à l'habitude. D'une lenteur contrôlée, ce strip-tease personnel appelle au calme et renforce l'idée selon laquelle le déshabillage est un signal fondamental dans l'accès au sommeil.

Les insomnies sont souvent d'origine alimentaire (en particulier, si vous éprouvez des tressaillements en vous endormant ou si vous faites des cauchemars). Ne soyez pas étonnés de croiser l'affreux visage de la mort, si vous n'allégez pas votre repas du soir. Les excès de table sont redoutables. Chez les complices du sommeil, le lait et le yaourt ont bonne réputation: ils contiennent du calcium qui exerce une certaine action sédative. Vous trouverez également de la vitamine B6 (celle du sommeil) en abondance dans le jaune d'oeuf, le poisson, le foie, les bananes, le chou vert, la salade et les tomates.

Parmi les breuvages à conseiller, se trouvent le thé de zeste de citron, le thé de mélisse, le thé de fleurs d'oranger, la marjolaine. Les infusions de tilleul et de camomille sont à boire, mais tièdes et légères.

Pour une majorité de chercheurs, le café (comme le thé, le chocolat et les boissons gazeuses) est à proscrire sans appel. Seulement voilà: si vous prenez une tasse tous les soirs avant de vous mettre au lit, vous deviendrez tolérant à la caféine, qui contituera même un point de repère dans votre petit cadran cérébral. Un O.K. à tout votre organisme que vous pouvez vous endormir. De la même façon, l'usage quotidien d'alcool (5 à 6 verres de bière ou 3 onces d'alcool) perturbe le sommeil et supprime le rêve pendant la première partie de la nuit. Lors de la deuxième tranche, vous aurez donc un rebond avec un tas d'images négatives. Cependant, il semble que la consommation d'une petite quantité d'alcool puisse, par son action « euphorisante », favoriser la détente.

Pour aspirer à une saine hy-

Suite à la page 34

Les aventuriers du sommeil perdu

HUGO LÉGER
collaboration spéciale

Je trouvais l'idée amusante, démystifiante, un peu saugrenue : débusquer les loisirs des insomniaques et des noctambules, filer les âmes errantes, jouer le jeu du continent noir, soulever un coin de voile sur nos nuits blanches, déployer ma naïve impudicité. Beau programme.

Mais voilà, c'était sans savoir vraiment qu'il y a ceux qui s'occupent la nuit et ceux qui cherchent le sommeil comme des égarés. Que la nuit est mère du secret, de l'intimité qui n'est pas partageable. Que les insomniaques se taisent seuls, absolument seuls. Que l'insomnie est moment de vérité, angoisse, souffrance et qu'elle va de pair avec l'obsessionnelle envie de dormir.

Pas léger léger et pas du tout rigolo pour les pages Loisirs, me suis-je dit.

Bien sûr, je pouvais aller du côté des oiseaux de nuit, des noctambules qui écument les discos en mal d'être et d'amour. Trop commun, trop prévisible, pensais-je. Je me suis donc retourné vers les professionnels de la nuit : pompier, policier, boulanger, médecin et personnel d'hôpitaux, employé de dépanneur 24 heures. On estime à 20 %, dans les pays occidentaux, la population de travailleurs concernés par les horaires de nuit, permanents ou alternants.

Rien de très passionnant. Côté loisirs, c'est pas le parc Belmont : télé, musique, billard, jeux électroniques, lectures, bouffes-minute, et évidemment le travail dont la cadence est plus lente, plus relaxe.

Fatigués ? La plupart sont bien adaptés, leur horloge biologique est désormais branchée sur ce nouveau fuseau-horaire. Cependant, les enquêtes effectuées par des experts du sommeil ont mis en évidence la médiocrité du sommeil diurne auquel ces gens sont soumis : ils récupèrent mal, paient un tribut lourd en épuisement physique, en troubles gastro-intestinaux, en irritabilité, en dépression.

Laissé sur ma faim par ces quelques conversations nocturnes, j'ai décidé de mener ma petite enquête auprès de passants anonymes. Et vers quatre heures trente du matin, j'ai intercepté un jeune homme aux allures ténébreuses qui déambulait, d'un pas lent, sur la rue Sherbrooke à la hauteur du parc Lafontaine. Il ne semblait pas avoir de destination précise.

— Excusez-moi, êtes-vous insomniaque ? demandais-je carrément, un peu petit dans mes culottes.

— Pourquoi ? répondit-il, à la fois surpris et hésitant, comme si je venais de le tirer d'une certaine léthargie contemplative.

— Je fais un petit sondage auprès des noctambules, avouais-je bien franchement.

— Ah bon ... Ouaus, peut-être insomniaque, dit-il nonchalamment, en portant sa main à la tête.

— Vous n'arrivez pas à dormir ?

— Non, et quand je n'arrive pas à dormir, je me rhabille et je prends une grande marche. C'est mieux que de tourner en rond dans mon lit ou dans la maison.

— Vous travaillez demain ?

— Ouais, à 9 heures.

La conversation fut de courte durée. Même rassuré, le jeune homme ne semblait guère enclin à cause méthaphysique. Je sentais que je le dérangeais. Je l'abandonnais donc à son spleen. Après quelques rebuffades d'autres badauds, j'ai recueilli les propos laconiques d'un homme d'une quarantaine d'années, rue Sainte-Catherine, dans les lumières criardes d'un centre-ville anesthésié. Dans son haleine, une très légère brise d'alcool.

— Vous êtes insomniaque ?, répétais-je.

— Oui, sûrement ... Je me réveille souvent en pleine nuit. Ou aux petites heures du matin.

— Et vous marchez souvent la nuit, rue Sainte-Catherine ?

— Au moins une fois par semaine. Très tôt, vers cinq heures. J'aime bien marcher dans la ville endormie. Surtout sur Sainte-Catherine qui va bientôt se mettre à bouger.

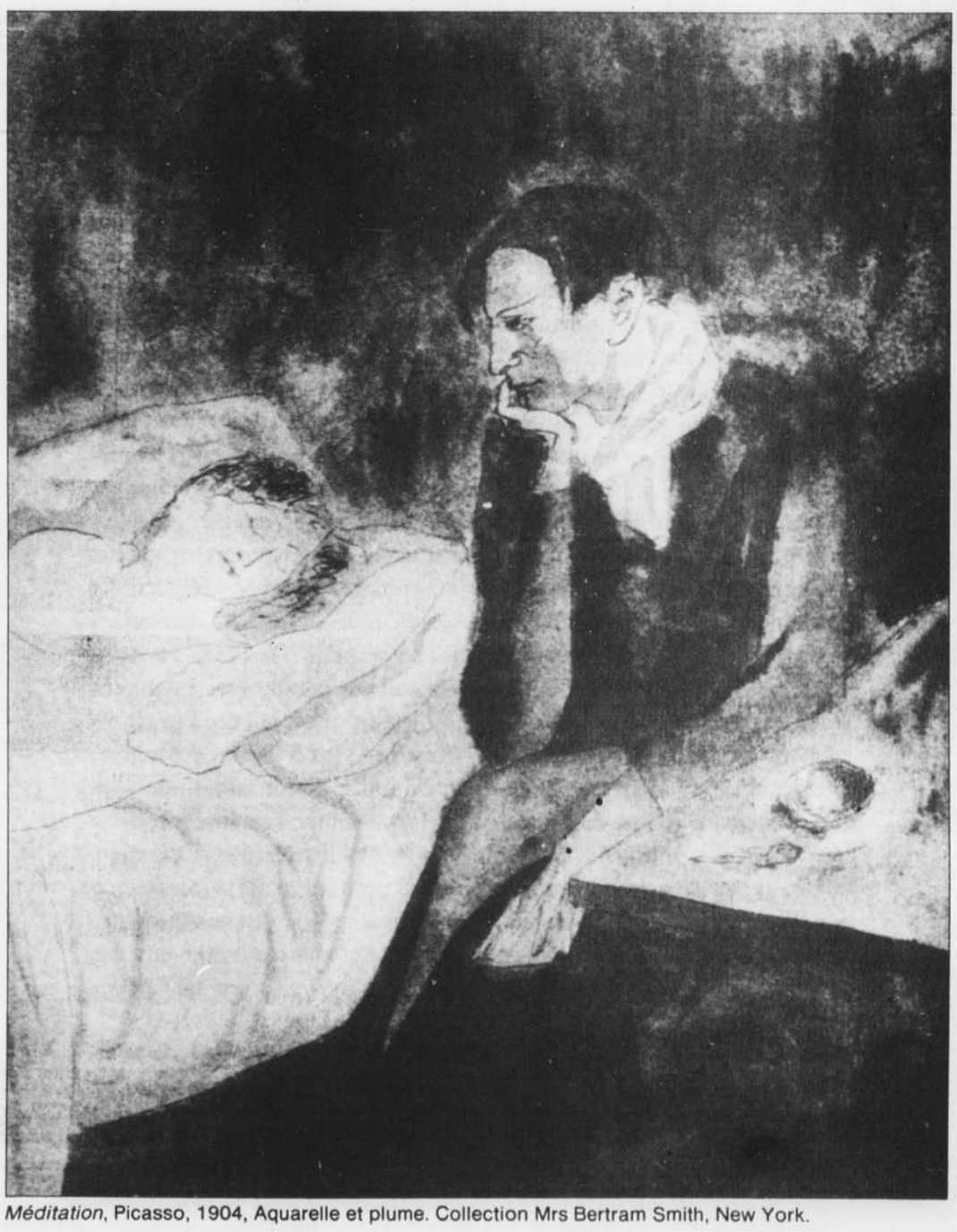
— Vous n'êtes pas fatigué ?

— Je cherche le sommeil, mon jeune ami, conclut-il, avec toute la dérision d'une sacro-sainte vérité.

Je suis rentré à la maison, plus convaincu que jamais, et tous les spécialistes le confirment, que plus on essaye de dormir, moins on dort. Plus convaincu aussi que l'odyssée de la nuit ne se raconte pas, ou difficilement. Et encore moins à un inconnu un peu trop entreprenant. Mais les chiffres, eux, parlent, et clairement. Ils prouvent que l'insomnie frappe dur et sans discrimination, et que le sommeil reste fondamentalement changeant, incontrôlable.

Selon un sondage Gallup (février 1981), près d'un canadien sur quatre souffre d'insomnie chronique et plus de la moitié des gens éprouvent des problèmes de sommeil occasionnellement. Cinquante millions d'Américains se

Suite à la page 34



Méditation, Picasso, 1904, Aquarelle et plume. Collection Mrs Bertram Smith, New York.

Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC.

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 249$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

Sachez manger ce faisan

NICOLE SAVOIE
collaboration spéciale

En 1953, Curnonsky, « prince des gastronomes », donnait l'indication suivante au sujet du faisan dans *Cuisine et Vins de France* : « S'il ne doit pas être faisandé, le faisan doit cependant attendre dans ses plumes l'heure de la consommation. Plumé trop tôt, il perd tout son arôme. » Il parlait bien évidemment du faisan capturé à l'état sauvage, espèce inexistante au Québec en raison des conditions climatiques qui prévalent et que l'on remplace par le faisan d'élevage.

Ce faisan d'élevage issu de divers croisements de races est identifié sous le nom de faisan à collier. Il est originaire de Chine. Quelque 30 producteurs au Québec consacrent leurs efforts à l'élevage de ce gibier qui ne peut être domestiqué et demeure sauvage, soumettant l'éleveur à des exigences très contraignantes : nécessité d'espace accru, alimentation spécifique.

Sa chair est recherchée par les gourmets et son plumage multicolore par les chasseurs. Les volières de M. Marcel Leroux, président de l'Association des éleveurs de faisan du Québec, sont destinées à préparer pour la chasse les 1,500 faisans qui sont lâchés dans les bois de Rimouski à cette époque de l'année.

C'est aussi à compter du mois d'octobre que le consommateur trouve du faisan frais en abondance sur le marché, l'oiseau étant prêt pour la consommation et bénéficiant d'une campagne promotionnelle mise sur pied par le ministère de l'Agriculture du Québec en collaboration avec l'Association des éleveurs.

C'est entre 20 et 22 semaines que le faisan est jugé apte à être abattu. Il est à son emplumement maximal, c'est-à-dire que le mâle a atteint son aspect multicolore. La faisane plus terne, est marbrée de beige. La saveur de la chair dépend évidemment de l'alimentation de l'oiseau, de ses conditions de vie et d'abattage.

M. Jacques Bass de La Ferme du Gourmet, dont les canards de Barbarie ont remporté quatre médailles d'or aux Olympiades canadiennes de Francfort en 1984, devançant 27 pays, insiste sur la nécessité d'alimenter ce gibier de façon naturelle. « Ici à La Ferme, nous les nourrissons de céréales, blé et maïs, additionnés de soja pour l'apport de protéines. De cette manière, nous nous rapprochons le plus possible des exigences européennes qui permettent d'apposer le label rouge pour identifier l'oiseau-fermier de qualité. Pour recevoir ce label, l'oiseau doit être nourri au grain, élevé à l'extérieur (impossible ici en raison du climat) et refroidi à sec après abattage par opposition au refroidissement en bain d'eau froide, auquel est soumise la volaille de production intensive. » Il s'agit de ces bains qui font gonfler les petits poulets de 8 % d'eau, une eau que l'on retrouve au fond de la cocotte où il ne reste plus que la moitié du volatile.

La chair du faisan est brune et maigre. À l'état naturel, celle de la faisane est plus grasse, celle-ci se dépensant moins que le mâle. Elle est nourrissante, riche en protéines, faible en cholestérol.

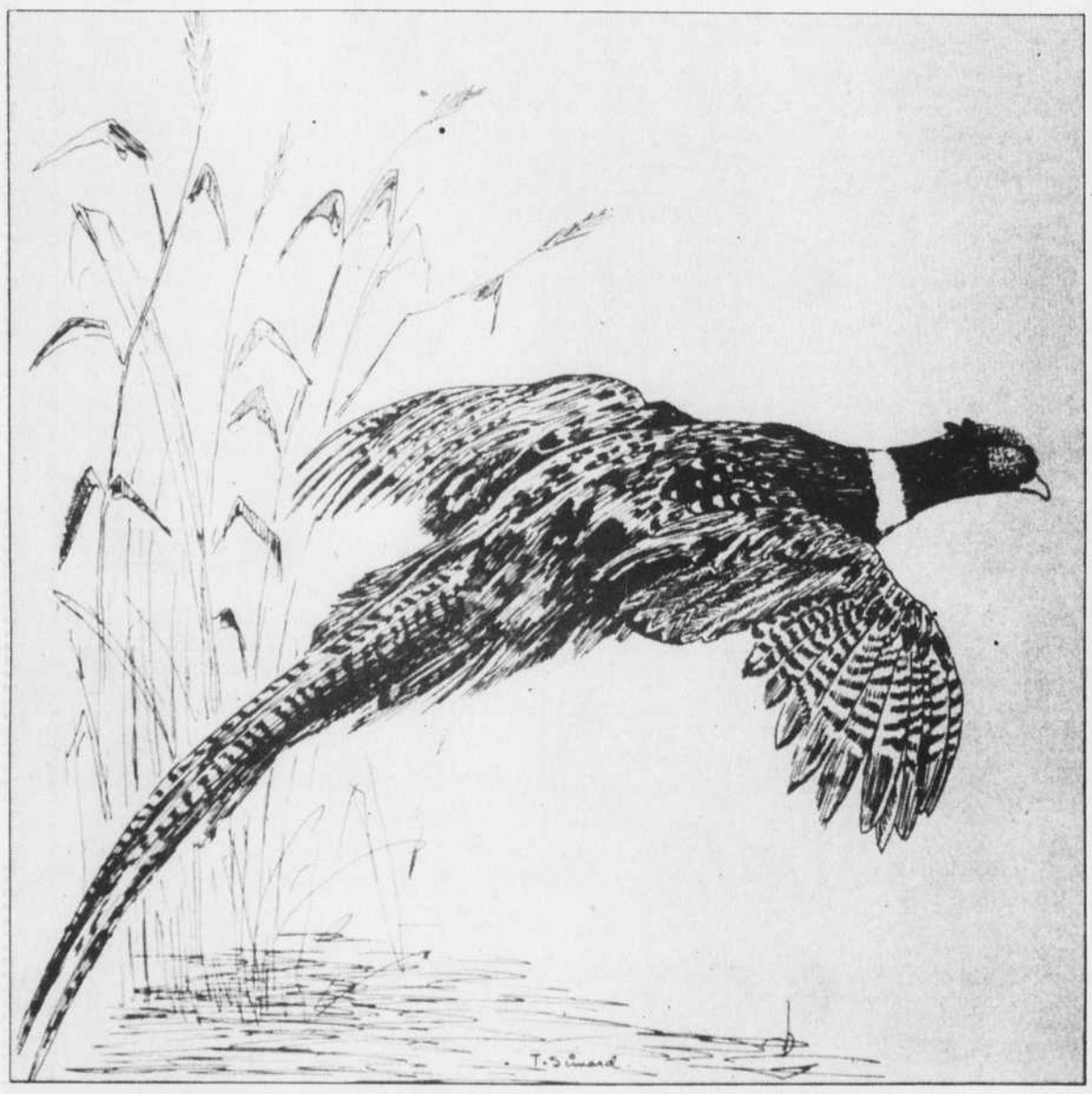
À 20 semaines, le faisan d'élevage, selon le sexe, pèse entre 0.8 et 1 kg. Le prix varie entre $ 10 et $ 11 pour la mâle et $ 7 et $ 8 pour la femelle à La Ferme du Gourmet qui offre les services d'un comptoir de vente au public. À la ferme de M. Leroux à St-Hyacinthe, on peut se procurer du faisan frais jusqu'au mois de février pour approximativement le même prix.

Aucune législation ne garantit le consommateur que le gibier à plume a été nourri au grain. Le consommateur doit aussi faire attention à l'étiquetage. La législation québécoise en matière d'abattage, étant différente de celle du Canada, autorise la vente du petit gibier sans inspection avec pour seule garantie de salubrité le numéro de permis de l'éleveur ou de l'abattoir.

Mises à part ces ennuyeuses mais nécessaires précautions, le faisan demeure un oiseau digne des repas fins, des tables opulentes et bien garnies. Rôti, il faut veiller à ce qu'il ne s'assèche pas en le bardant de lard ou en le couvrant. Cuit en cocotte avec du vin, des légumes, des arômates, il dégage un fumet qui nous console de devoir nous satisfaire d'une chair d'élevage qui ne peut « attendre dans ses plumes l'heure de la consommation. »

La Ferme du Gourmet, 3465 Rang des Trente, Saint-Jean-Baptiste de Rouville, té. : 467-5453, 467-8742.

Ferme Leroux et fils, 255, R.R. no 1, Saint-Hyacinthe, tél. : 799-4936.



Le jeu de la bouteille cachée

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL
collaboration spéciale

Un jeu qui ressemble de loin au jeu des mots croisés ou au jeu du mot caché, sauf que la grille est complètement vierge au départ et que les mots à chercher sont tous dans les colonnes verticales. La réponse, elle, une seule, pourra se lire très lisiblement dans l'une des lignes horizontales, si la solution est bien complétée. J'avais découvert ce jeu dans un vieux numéro d'une revue gastronomique française aujourd'hui disparue, puisque ma lettre, demandant l'autorisation d'utiliser cette formule, m'est revenue avec la mention « Inconnue ». Dans le jeu original, il s'agissait de trouver les mets préférés de Louis XVI dissimulés, comme dans ce cas, sur une horizontale . . .

La bouteille cachée, Gaston Roupnel la définissait comme « la perle au milieu du collier bourguignon ». « C'est sur ses ceps légendaires, écrivait aussi Henri Clos Jouve, que s'épanouit la grappe qui distille un vin aussi rare que magnifique, puisque sa production n'est que de 20 à 25 pièces (de 228 litres dans les bonnes années). »

Comme dans le cas de ma chronique sur les mots croisés, je tirerai au sort trois bonnes réponses. Les trois personnes chanceuses recevront chacune un magnifique porto : QUINTA DO PORTO 10 ans d'âge de la maison FERREIRA, (puisque cette semaine coïncide aussi avec l'arrivée d'une centaine de portos au Québec). Remarquez bien l'adresse. Cette fois, vous m'écrivez à moi, personnellement, non au DEVOIR : Pierre Petel, Case postale 311, N.D.G. Montréal H4A 3P6. Bonne chance ! Faites-moi une fleur. Dites-moi si oui ou non ma chronique répond à vos attentes.

LA BOUTEILLE DERRIÈRE LES FAGOTS...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

VERTICALEMENT

1.—Opposition d'effets, de sentiments.
2.—Ouvrier chargé d'entretenir les routes.
3.—Actes plus ou moins solennels pour célébrer.
4.—Qui peut transmettre une maladie.
5.—Fermer avec une serrure mobile.
6.—Pavot des champs.
7.—Qui partage un même assentiment.
8.—Sentiment intérieur du devoir.
9.—Affermir, fortifier.
10.—Articles de journal où sont consignés des faits.
11.—Personnes qui tiennent les comptes.
12.—Voiture pour le transport des morts.

HORIZONTALEMENT

La réponse se situe dans l'une des lignes horizontales.

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **CBS SPORTS PRESENTS: COLLEGE FOOTBALL**
PROGRAMME DOUBLE. Anim.: Pat Haden et Jim Nantz. — En direct du Ohio Stadium de Columbus, Ohio, les Buckeyes reçoivent les Boilermakers de Purdue. Comm.: Gary Bender et Steve David. ET: En direct du Grant Field à Atlanta, les Tech Yellow Jackets de la Géorgie reçoivent les Tigers de Auburn. Comm.: Brent Musburger et Ara Parseghian. (7h. appr.)
4 **LA BOÎTE AUX IMAGES**
LA PLANÈTE CONTRE UN MILLIARD. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW?**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
5 **MR. T**
7 **CINÉMAX PROGRAMME DOUBLE:**
LE SHÉRIF DE CES DAMES. (2h.)ET:PLEIN LA GUEULE. (2h.30)
8 **CINÉ-SAMEDI PROGRAMME DOUBLE:**
CLASSE 44. (2h.)ET:J'AI TUÉ MON FILS. (2h.)
8* **ROCKET ROBIN HOOD**
8 **EASTERN COLLEGE FOOTBALL**
L'Armée visite Notre-Dame OU la Pennsylvanie visite Syracuse OU la Virginie de l'Ouest visite Boston. (3h.30 appr.)
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs; Jacques Rainville (votre voiture), Jacqueline Aubry-Morin (les astres), Nathalie Bazil (les plantes), Pierre Pédèche (recettes), Diane Côté (la mode), Michel Di Gregorio (secteur de l'immobilier), Jocelyn Cormier (destinations-soleil), Nathalie Labelle (vidéo-clip), Guy Mongrain (consommation) et Manon Veilleux et Mireille Soucy (leurs trouvailles respectives). (2h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
22 **ABC WEEKEND SPECIAL**
33 **WOODWRIGHT'S SHOP**
(SE) **UNDER FIRE**

12h30

5 6 **FABULOUS FESTIVAL**
Anim.: Al Simmons. — Extraits du Festival pour enfants de Vancouver.
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
10* **WORLD ALIVE**
22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
33 **SQUARE FOOT GARDENING**
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**

13h00

2 **D'HIER À DEMAIN**
CETTE TERRE SI FRAGILE: SIARAU. (5e de 6). — Aux abords de la péninsule malaise, les flux et reflux de la marée créent dans la forêt tropicale un environnement incroyable où l'on peut voir des poissons vivre sur la terre ferme, des arbres pousser sous l'eau et des chenilles évoluer à l'intérieur d'une bulle sous-marine. La mangrove est également le vivier d'innombrables espèces de poissons et de crustacés. (1h.)
5 **CFL FOOTBALL**
En direct du Stade olympique de Montréal, les Concordes reçoivent les Rough Riders de Ottawa. Comm.: Don Wittman et Steve Armitage. Analystes: Ron Lancaster et Leo Cahill. (3h. appr.)
5 **VOLTRON SPECIAL**
(1h.)
6 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
(1h.)
8* **SPIDERMAN**
9 13 **YOGI ET COMPAGNIE**
11 **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
SENTIMENTAL REASONS. (2h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
LES ROYAUMES SÉPARÉS DE JUDA ET D'ISRAEL. (1h.) En reprise lundi, 12h00
33 **ACROSS THE FENCE**
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
(FC) **UNFAITHFULLY YOURS**

13h30

8* **HIGHBAND**
Anim.: May Messenger Brown.
9 13 **LÉVIS BOULIANNE PRÉSENTE**
Inv.: Marcel Martel, Étienne et Monique Bessette et Danielle Dumas.
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
33 **THE VICTORY GARDEN**
99 **FORMULE 1**
(1h.15)

14h00

2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
Anim.: Jean Pagé. Reportage sur le Grand Prix d'Afrique du Sud. Comm.: Jean Pagé. Analyste: Christian Tortora. — Compétitions de tours de force à Sherbrooke, Hull et Montréal. Comm.: Claude Quenneville. — Reportage sur les Concordes. Comm.: Camille Dubé. — Reportage sur les Séries Mondiales de baseball. (1h.30)
4 **PLEXI-MAG**
(1h.)
5 **LBS MOVIE**
DANGEROUS WHEN WET. (2h.)
6 **MOVIE**
DAUGHTERS COURAGEOUS. (2h.)
8* **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
9 13 **CINÉMA DU SAMEDI**
JEU D'IDENTITÉ. (2h.)
10 **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier.
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
L'HÉRITAGE CLASSIQUE AU QUÉBEC. Anim.: Luc Noppen, professeur. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **FAME**
(1h.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
DEATH TAKES A HOLIDAY. (1h.30)

14h15

(SE) LES NOUVEAUX PARRAINS

14h30

10 **ETHNIES**
LA SLOVAQUIE. Anim.: Marie-Anne Poggi.
(FC) TO CATCH A KING

14h45

99 **JEAN GIRAUDOUX**

15h00

4 **PAUL ET LES JUMEAUX**
8* **LOU GRANT**
Avec Ed Asner. (1h.)
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne.
12 **CONCORDES, ALL THE WAY!**
Anim.: Ralph Lockwood et Joe Galat, entraîneur des Concordes.
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LE SYSTÈME SOLAIRE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)

15h30

2 11 **CINÉ-FAMILLE**
MA MÈRE N'A JAMAIS EU MON ÂGE. (1h.)
4 **INFO-JEUNESSE**
8 **ONE DAY AT A TIME**
10 **SKIPPY LE KANGOUROU**
TANTE EVELYNE.
12 **THE LITTLEST HOBO**
33 **ROBERT MACNEIL: CAN THE PEOPLE TRUST THE MEDIA?**

16h00

4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — De Saint Andrews, en Écosse, le Dunhill World Golf Tournament. (2h.)
5 **WEEKEND MATINEE**
THRESHOLD. (2h.)
8 **CHASSE ET PÊCHE**
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
8 **WILD KINGDOM**
9 13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
10 **DRÔLE DE MONDE**
15 17 30 **SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**
INNOCENCE ET PANIQUE (1ère de 6). (1h.) REPRISE.
33 **SNEAK PREVIEWS**
Anim.: Jeffrey Lyons et Michael Medved. — Critiques de films.
(SE) LE ROI ET L'OISEAU

16h30

2 **PARE CHOC**
Anim.: Guy Gosselin.
4 **SPORTHÈQUE**
7 8 **ANIMATHÈQUE**
8 **NEW WILDERNESS**
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
(1h.)
11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
33 **WORLD CHESS CHAMPIONSHIP 1985**
Les échecs peuvent-ils jouer un rôle dans la diplomatie internationale?
99 **VITAMINES**
(FC) THE SEVEN MAGNIFICENT GLADIATORS

16h45

99 **CROQUE-VACANCES**

17h00

2 **C'EST DU PICASSO**
Des jeunes visitent une exposition des oeuvres de Picasso. Ils sont dirigés par un personnage sorti d'un des tableaux. Ils rencontrent Claude Picasso, dernier des enfants du peintre, qui leur explique l'art de son père. REPRISE.
4 7 8 **LE NOUVEAU COUNTRY**
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 10 **CINÉMA DE 5 HEURES**
L'HOMME AU MASQUE DE FER. (1h.30)
15 17 30 **L'HOMME BOTANIQUE**
REPRISE.
33 **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**
Anim.: Alan Fountain. — Match de soccer. (1h.)

17h15

99 **RÉCRÉ A2**

17h30

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
Anim.: Jean Ducharme.
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

17h35

2 11 **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

17h45

4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
7 8 **LE MONDE**

17h50

4 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

4 **HÉRITAGE 2001**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 8 10 **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis. LE CONCOURS DE SOSIE. — Encore une fois, les jeunes pourront rendre hommage à leurs vedettes préférées!; LE CONCOURS DE DANSE EN COUPLE. — Ouvert à tous les jeunes danseurs désireux de nous faire découvrir leurs talents dans d'éclatantes chorégraphies; LE CONCOURS STAR 86. — Offre aux jeunes filles du Québec la chance exceptionnelle de coanimer l'émission Pop Express. (1h.)
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV 8 NEWS**
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
33 **OPEN STUDIO**
Programme d'activités de deux groupes communautaires.
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: Mabrouk: trois ans après la mort de Mabrouk, rediffusion d'une séquence où celui-ci faisait la course à un étalon; Cyrielle Claire; la comédienne nous présente Schétzou, un petit chien sacré originaire de la Chine et soyons sympa: un appel est lancé aux chauffeurs de taxis pour qu'ils acceptent les animaux.
(SE) BLADE RUNNER
(FC) T.A.G.

18h30

2 9 11 13 **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. Inv.: Roland Magdane, Nicole Martin, Pauline Martin, Yves Desgagnés, Diane Jules, Denis Bouchard et l'annonceur Donald Pinard. (1h.)
4 **ARNOLD ET WILLIE**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
Anim.: Connie Chung.
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
8* **GIMME A BREAK**
ADDY'S GOODBYE avec Nell Carter et Telma Hopkins. — Addy songe à accepter le poste qui lui a été offert à l'Université Columbia. Nell n'a pas été invitée au dîner d'adieux.
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
12 **MUSIC VISION**
DERNIÈRE.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
33 **GREAT CHEFS OF CHICAGO**
Saumon fumé, caviar et homard figurent au menu du chef Gabino Soterlino.
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 6 **K-2000**
Avec David Hasselhoff et Edward Mulhare. (1h.)
5 6 **WAYNE & SHUSTER INTERNATIONAL SERIES**
5 **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
7 **LA CROISIÈRE S'AMUSE**
VIVE LES VACANCES avec Gavin MacLeod et Lauren Tewes. (1h.)
7 **FAME**
(1h.)
8* **THRILL OF A LIFETIME**
Anim.: Teri Austin et Doug Paulson. — Un homme d'affaires du NouveauBrunswick visite Disneyworld en compagnie de Mickey Mouse; un écolier réalise un message publicitaire; une fan de Charley Pride rencontre son idole.
10 **FAME**
EXPOSE avec Lori Singer, Debbie Allen et Lee Curreri. — Une étudiante est victime des intentions malhonnêtes d'un jeune professeur. (1h.)
12 **GIMME A BREAK**
ADDY'S GOODBYE Voir 8*, 18h30
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
33 **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
(7e partie). — James est amoureux de Helen. (1h.)
99 **INFOVISION**
Anim.: Alain Denvers. Sujets: voulez-vous changer de look; chinois, enrichissez-vous et la marche du chien. (1h.)

19h30

2 9 11 13 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Hartford Civic Center Coliseum, les Whalers reçoivent les Canadiens de Montréal. (2h.30 appr.)
5 **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Hartford Civic Centre Colisum de Hartford, Les Whalers reçoivent les Canadiens de Montréal. (3h. appr.)
5 **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
8* 12 **CHECK IT OUT**
A ROSENBLOOM BY ANY OTHER NAME avec Don Adams, Tonya Williams et Kathleen Laskey. — Jennifer ne reçoit pas l'augmentation qui lui a été promise. Marlene la persuade qu'elle est victime de discrimination raciale et qu'elle devrait poursuivre ses employeurs.
15 17 30 **À PLEIN TEMPS**
Une émission dans laquelle comédiens et marionnettes nous font vivre différentes situations reliées aux relations parents-enfants.
(FC) OF UNKNOWN ORIGIN

19h57

15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

3 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. (1h.)
4 7 8 10 **LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)**
Match 1. Équipes à communiquer. (3h.15 appr.)
9 **EWOKS**
5 **GIMME A BREAK**
ADDY'S GOODBYE Voir 8*, 18h30
7 8* 8 12 22 **WORLD SERIES BASEBALL**
Match 1. Équipes à communiquer. (3h.30 appr.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
LES MALADIES C'EST DANS LA TÊTE. (1h.) REPRISE.
33 **THIS OLD HOUSE**
Révision des plans d'architecte.
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Jean Amadou, Marion Game, Sady Rebbot et Francis Beley.
(SE) ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION

20h30

5 **DROIDS**
5 **THE FACTS OF LIFE**
MEN FOR ALL SEASONS avec Mindy Cohn. — Natalie persuade les filles de vendre un calendrier affichant les beaux mâles de l'équipe de natation du collège.
33 **INNOVATION**
Interviews avec Brian Wolf et deux photographes de la Société National Geographic.
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Servan. Inv.: Joel Holmès, Pia Colombo, Maurice Fanon, Rosalie Dubois, Simone Langlois, Colette Renard et Betty Mars.

21h00

3 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES**
13 AT DINNER. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
THE TRIANGLE avec Beatrice Arthur, Peter Hansen et Rue McClanahan. — Le petit ami de Dorothy fait du plat à Blanche.
15 17 30 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
UN AMOUR DE SWANN. (1h.50 appr.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
A PLACE IN THE SUN. (2h.05)
99 **CERTAIN LEEB SHOW**
Sketches et chansons, sous la gouverne du maître de cérémonie, l'humoriste Michel Leeb. Avec la participation de Jean-Jacques Goldman, Jeanne Mas, Philippe Lavil, Alain Delon et plusieurs autres. (1h.14)
(FC) FIRST BORN

21h30

5 **227**
DO YOU LOVE ME? Avec Marla Gibbs et Hal Williams. — Mary trouve qu'il manque de romantisme dans son mariage et décide de passer une soirée d'amoureux avec Lester.

21h45

(SE) UNDER FIRE

22h00

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
5 **HUNTER**
RICH GIRL avec Fred Dryer, Stepfanie Kramer et Dorian Lopinto. — Hunter et Dee Dee enquêtent sur le meurtre d'une riche femme. (1h.)

22h14

99 **INTERMÈDE: PILOTE DU RAIL**

22h20

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT 10:30**
5 **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis. Inv.: Betty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotheringham.
99 **TÉLÉFILM**
UN JOUR SOMBRE DANS LA VIE DE MARINE avec Pascale Rocard, Nicole Garcia et Robert Benoît. — Lors de la séparation de ses parents, une adolescente, Marine, voit s'écrouler son univers. Elle devra non seulement assumer ses propres problèmes, mais aussi prendre en charge sa mère désarmée. (1h.)

22h35

2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

22h45

2 11 **TÉLÉ-SÉLECTION**
LA GUERRE DES POLICES. (2h.15)
9 **CINÉ-SOIR**
CAPONE. (1h.50 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
LA CARAPATE. (2h. appr.)

22h50

15 17 30 **LE CERVEAU**
LES MALADIES MENTALES. (1h.) REPRISE.

23h00

3 **THE NEWS**
5 6 **THE NATIONAL**
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
8 **TV8 NEWS**
(FC) A NIGHT IN HEAVEN

23h05

33 **AARON COPLAND: AN AMERICAN MASTERS SPECIAL**
(1h.)

23h15

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**
5 **INTERNATIONAL INVESTMENT**
MONEY, HOW TO MAKE IT.
6 **NEWSWATCH**

23h20

4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.

23h30

3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
THE LADY VANISHES.
5 **THE BEST OF SATURDAY NIGHT LIVE 1984-85**
Extraits des meilleures émissions. Inv.: le révérend Jesse Jackson, Eddie Murphy, Ed Asner, Mr. T, Hulk Hogan et Christopher Reeve. (1h.30)
7 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **THE BENNY HILL SHOW**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
99 **PRELUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Cyprien Katsaris, au piano, interprète "Barcarolle" de Tchaikovski.

23h35

5 **CINE SIX**
SABRINA. (1h.52)
99 **LE JOURNAL**

23h40

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h45

5 **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (6h.15)
22 **NEWS CENTER 22**

23h50

4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LA CITÉ DES DANGERS. (2h.25)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim.: Denis Gagné. (4h.10)

23h51

12 **LOTO-QUEBEC**

23h53

8* **SPORTSLINE**
12 **PULSE**

23h55

22 **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)

00h00

8* **VIDEO TRACKS**
Anim.: Mike Guinta.
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
(SE) HÔTEL NEW HAMPSHIRE

00h05

33 **NON FICTION TELEVISION**
(1h.)

00h30

7 **WWNY MOVIE: SFM MOVIE**
THE JUNGLE BOOK.
8* **CHILDREN IN CRISIS**
12 **CINEMA J2**
HE KNOWS YOU'RE ALONE. (2h.)
(FC) HEARTBRAKERS

00h35

9 **LES NOCTAMBULES**
FAUX POLICIERS. (1h.50 appr.)

00h45

10 **LES NOCTAMBULES**
GUERRE ET AMOUR. (1h.35 appr.)

01h00

5 **FTV**
8* **M*A*S*H**
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.

01h05

33 **DATELINE: USSR/USA**
(1h.)

01h30

5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
8* **LATE NIGHT MOVIE**

TOUT À LOISIR

Le Manoir des Érables

Une halte pour amateurs de gibier à Montmagny

NICOLE SAVOIE
collaboration spéciale

MONTMAGNY — Octobre et ses brumes qui embrouillent le fleuve. Un vol d'oies blanches en plein ciel comme une nappe argentée qui couvre à demi les montagnes tachetées d'ocre et d'orange.

Face au quai, à quelques minutes de marche, Le Manoir des Érables, cossu, bien planté entre les arbres rouges du parc, offre au voyageur l'attrait d'une carte parfaitement saisonnière, quasiment exotique pour une citadine, et alléchante par son contenu qui décline les noms de gibier à poil et à plumes comme les cartes des restaurants des villes affichent leur nomenclature souvent trop semblable de pièces de veau ou de boeuf, de sole ou de saumon. De l'oie bien sûr, et aussi de la perdrix d'élevage, du caribou des Inuits, du lièvre sauvage, du faisan, du marcassin.

Tout cela fait rêver comme un escadron d'oies blanches au-dessus du fleuve. La carte est porteuse de promesses qui font saliver dans cette salle à manger du XIXe siècle éblouissante, sous les feux des lustres de cristal et gentiment solennelle dans son cadre dominé par les boiseries et les meubles foncés, le plafond très orné sous lequel s'efface discrètement un doux papier aux tons passés. Les embrasures des hautes fenêtres se dissimulent à demi derrière les tentures de velours rose éteint alors que sur les tables un rose plus soutenu vient mourir sur les pièces d'argenterie.

Digne d'attaque, en entrée, l'esturgeon fumé du Saint-Laurent. Cinq minces tranches de ce poisson aux nervures ambrées par le fumage étaient disposées en éventail dans une assiette décorée d'une tomate cerise et d'oignons crus émincés. La chair de l'esturgeon, plus ferme que celle de la truite ou celle du saumon, est étonnamment tendre et son goût très vigoureux s'adoucit curieusement sous l'action de l'oignon. Une correspondance heureuse dont les Russes tirent profit depuis longtemps.

Autre entrée fumée, de la volaille présentée sous l'engageante appellation de magret d'oie et de canard fumé au cognac et miel pur. Entourant à demi une feuille de boston garnie d'une petite tomate jaune et d'une tomate cerise rouge, le filet de canard, injustement appelé magret et excluant l'oie, était découpé en fines aiguillettes d'un rose sanguin qui annonçait une saveur exceptionnelle. Promesse tenue. La chair fondante emplissait la bouche y laissant une impression de sucre et de fumaison en touches subtiles presque volatiles qui s'accrochent malgré tout au palais piqué au passage par les grains de poivre noir.

Le cuisseau d'oie farci aux pommes d'api se présentait en fines tranches rondes prélevées sur la volaille désossée et reconstituée. La chair brunâtre de l'oie a cet avantage de s'approcher des saveurs de la viande rouge tout en conservant le goût de la volaille. Farcie d'un mélange très fin à la saveur douce amère, cette chair se découpait du bout de lc fourchette.

Lui répondait de belle façon une assiette de noix de chevreuil aux cèpes sauvages. Le chevreuil chassé avec passion à l'automne recèle les parfums vigoureux du gibier à poil mais avec en plus les qualités d'une chair fine et moelleuse. Les cèpes étaient en vérité des morilles fraîches et veloutées, modification qui aurait dû être signalée par la serveuse. La sauce identique dans les deux plats, avec un accent de poivre dans le cas du chevreuil, ne jouait pas son rôle de soutien et de faire-valoir. La garniture de légumes comportait pour les deux plats, carottes, choux de Bruxelles, tomate miniature jaune, chou fleur et pommes de terre tous cuits à la vapeur, exquis et fermes.

Sur cette viande de gibier grand luxe, sur cette volaille haut de gamme, le vin choisi a déposé ses arômes, ses parfums en un bouquet endimanché. Un bordeaux Saint-Julien Gruaud Larose, 1977 ($ 50) s'est bonifié tout au long du repas pour connaître son apothéose au moment du fromage.

L'assiette de fromages forts du Québec comprenait une pâte pressée, le cheddar, un bleu du Québec et une pâte molle, un brie, tous servis à bonne température accusant cependant ce manque de caractère des fromages québécois trop pauvres en matière grasse ou trop peu affinés. Ils ont tout de même suppléé aux desserts dont le choix était des plus restreints et permis de terminer le vin avec brio.

Le service a été fait avec gentillesse mais comportait des lacunes importantes difficilement excusables dans un établissement membre de la chaîne Relais et Châteaux et de la chaîne Relais gourmands. Il reste que la table du manoir vaut la halte, ne serait-ce que pour découvrir ou retrouver le plaisir de savourer du gibier.

Coût du repas pour deux sans vin avant taxe et service : $ 60. Ouvert sept jours par semaine, matin, midi et soir.

Le Manoir des Érables, 220 Du Manoir, Montmagny, tél. : (418) 248-0101 — 248-0100

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Nouveau service téléphonique sans frais à la Direction de l'hôtellerie*

À partir de toutes les régions du Québec, la Direction de l'hôtellerie du ministère du Tourisme met à votre disposition des lignes téléphoniques sans frais. Pour Montréal : (514) 873-2416 ou (800) 361-0480; pour Québec : (418) 643-2230 ou (800) 463-5009. La Direction de l'hôtellerie est responsable de la classification des établissements hôteliers et des salles à manger. Elle a également pour mandat l'administration de la Loi sur l'hôtellerie.

■ *Réduction des tarifs de Swissair*

Jusqu'au 6 décembre 1985, Swissair réduit le tarif de ses billets entre le Canada et la Suisse. Ceux-ci seront de $ 618 au lieu de $ 719. Le transporteur assure des vols de Toronto et Montréal vers Zurich avec des correspondances pour Bâle et Genève. À partir du 27 octobre, la fréquence passera pour la saison d'hiver à quatre vols hebdomadaires, soit les mercredis, vendredis, samedis et dimanches. Notez que pour bénéficier de ce tarif, le dernier retour doit avoir lieu le 13 décembre.

LIVRES PRATIQUES

Pour lutter contre ces livres en trop, Le plan d'attaque Weight Watchers, par Jean Nidetch, Les éditions de l'Homme, 331 pages.

LE NOUVEAU livre de Weight Watchers International s'inspire de la constante évolution dans le traitement de l'obésité et du soutien apporté à ceux qui souffrent d'embonpoint. Le dernier « plan d'attaque » proposé ici par les Weight Watchers est, affirme la fondatrice du mouvement, Jean Nidetch, plus facile à suivre et plus gratifiant que tous les précédents. Il est aussi plus souple. Au début de livre, on trouve un chapitre explicatif sur le régime alimentaire proposé et ses différentes étapes. Les chapitre suivants expliquent en détail les catégories d'aliments appelés « équivalents ». En plus des menus de la semaine, les adeptes de ce programme d'amaigrissement trouveront dans ce livre quelque 250 recettes leur permettant d'agrémenter leurs menus quotidiens. Un livre utile pour ceux et celles qui ont de la volonté et estiment pouvoir se passer de l'appui du groupe.

BEAUJOLAIS NOUVEAU
N'attendez pas d'être le dernier de la file, commandez dès maintenant vos vins primeurs.
Achat minimum 1 caisse
Étiquettes personnalisées 25 caisses
- Beaujolais
- Beaujolais-Villages
- Beaujolais-Villages de domaine
- Côtes du Rhône

Office des Grands Crus — *Pour renseignements:* 1455, rue Bourgeoys Longueuil, Québec Canada J4M 1Z5 Tél.: (514) 647-4611 (514) 647-5377

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

Nos meilleures tables

RESTAURANT LE PORTUGAIS — MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA — *Facilité de stationnement* — 1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675

Chablis — Cuisine Française et Espagnole — *Potage maison, Oeufs farçis, Pâtés maison, Salade du chef, Omelettes aux crevettes, Saucissons grand-mère grillés, Brochettes d'agneau à l'orientale, Foie de veau grillé, Gâteau maison, Fromage, Dessert du jour, Thé ou café* 5,25$ à 8,50$ — Menu spécial du chef à 13,00$ — 1639, St-Hubert Rés.: 523-0053

La Porte de Chine — CUISINE GASTRONOMIQUE DE SZECHUAN ET DE HUNAN — 878-0598 — 400, boul. Dorchester (coin Bleury)

CHEZ UBALDO — LE SEUL RESTAURANT 5 ★★★★★ À MONTRÉAL — Vous invite à venir passer une soirée différente, si vous voulez rendre les gens que vous aimez heureux! — NOTRE FESTIVAL DE VEAU, POISSONS ET PÂTES EST LA MEILLEURE FAÇON! — Nous n'avons pas besoin d'en dire plus, car la réputation du restaurant chez Ubaldo est reconnue donc réservez sans tarder. — *Table d'hôte le jour et le soir du lundi au vendredi.* — 274-7461 ou 271-2951 — 88 Bernard ouest, coin St-Urbain

RESTAURANT et BAR — François et Fils — Arrivage quotidien de poissons frais — *«Une bonne fourchette sait toujours où aller»* —  — Le vendredi et samedi soir, venez danser avec la chanteuse Suzanne Parayre — Table d'hôte à partir de 12,95$ — Dessert flambé inclus — Complexe Desjardins Basiliaire 1 — Réservations: 843-4088 — Stationnement gratuit

LE PETIT HAVRE — L'INTIME RESTAURANT FRANÇAIS DU VIEUX MONTRÉAL — *Ouvert le dimanche à partir de 5 hres* — TABLE D'HÔTE — UN BAR DISCRET - UNE CUISINE DE CHOIX — 443 RUE ST-VINCENT — 861-0581

CHEZ VITO — *SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES* — TOUJOURS À SON MEILLEUR — 5412 Côte-des-Neiges — Rés.: 735-3623



cuisine italienne et française — 1251 GILFORD (BRÉBEUF) MONTRÉAL — 522-0422 — *Facilité pour les groupes* — *Recommandé par "Montréal pas cher"*

À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. — DOSSIER: Pour une forêt nouvelle, film produit par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec. — "Chronique horticole": les broméliacées. — "Commentaires sur l'actualité agricole" avec Jean-Guy Roy. — "Court sujet": la ferme Kirby, ferme laitière et d'élevage de chevaux en Ontario. Comm.: Gustave Larocque. (1h.)
③ **NFL WEEK IN REVIEW**
④ **QUÉBEC ACTUALITÉS** (1h.)
⑤ **THE WORLD TOMORROW** (1h.)
⑤ **MEET THE PRESS**
⑥ **MEETING PLACE** (1h.)
⑦ **ENTRÉE LIBRE**
PROGRAMME DOUBLE: ERIC. (2h.)ET:LE SILENCE. (1h.30)
⑦ **WILD KINGDOM**
⑧ ⑩ **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Robert Maltais (en coulisses) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
⑧* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
㉒ **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY** (1h.)

12h30

③ ⑦ **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger, Irv Cross et Jimmy "The Greek" Snyder.
⑤ **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
⑧* **JACK WEBSTER**
⑧ **COMMUNITY 8**
⑮ ⑰ ㉚ **OCTO-GICIEL**
Avec Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — La commande INPUT et la gestion de fichier. En reprise mercredi, 19h30
㉝ **CAPITOL JOURNAL**
㊾ **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**

12h45

(FC) CLOAK AND DAGGAR

13h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **FERNANDO ARRABAL, DRAMATURGE ET CINÉASTE**
Fernando Arrabal, auteur dramatique et cinéaste espagnol d'expression française, nous raconte sa conception du théâtre et du cinéma. Il a réalisé, entre autres, les films "Viva la muerte!".
③ ⑦ **NFL FOOTBALL**
En direct du Giant Stadium de New York, les Giants reçoivent les Redskins de Washington. (3h. appr.)
④ **EN TOUTE AMITIÉ**
Anim.: Roland Leclerc.
⑤ **MILLIONAIRE MAKER**
⑤ **NFL PRO FOOTBALL '85**
PROGRAMME DOUBLE: les Raiders de Los Angeles visitent les Browns de Cleveland ET: les Seahawks de Seattle visitent les Broncos de Denver. (6h. appr.)
⑥ **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
⑧* **SMITH & SMITH**
⑧ **SUNDAY SHOWCASE**
THE THRESHOLD. (2h.)
⑫ **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
⑮ ⑰ ㉚ **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
Un regard sur les activités et la vie académique à l'Université Laval de Québec.
㉒ **FORUM 22**
㉝ **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**
㊾ **TÉLÉFILM** (1h.)

13h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN**
Au Stade de l'Exposition de Toronto, les Argonauts reçoivent les Stampeders de Calgary. Anim.: Camille Dubé. Comm.: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Statisticien: Robert Maillé. (2h.30 appr.)
④ **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
⑤ ⑥ **HYMN SING**
⑥* **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
⑫ **SUNDAY CINEMA**
HELL TOWN. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉNAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. En reprise mercredi, 12h30
㉒ **OUR TOWN**
㉝ **WALL STREET WEEK**
(SE) LOUISIANE

14h00

④ ⑧ ⑩ **CINÉ WEEK-END**
NOM DE CODE: ANNAPOLIS. (1h.30)
⑤ ⑥ **SPORTSWEEKEND**
En direct de Saint Andrews, en Écosse, la finale du Dunhill World Golf Tournament; de la piste Woodbine, à Toronto, course de chevaux (E.P. Taylor Stakes). Comm.: Ernie Afaganis, Michael Magee et Sue Prestedge. (3h.)
⑧* **CITY LIGHTS**
Inv.: Betsy Palmer.
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME** (1h.)
㉒ **INTERNATIONAL INVESTMENTS** (1h.)
㉝ **BLESS ME, FATHER**
㊾ **APOSTROPHES** (1h.15)

14h30

⑧* **SUNDAY CINEMA**
THE PATRICIA NEAL STORY. (2h.)
㉝ **A SPECIAL KIND OF TELEVISION**
Documentaire sur la télévision éducative.
(FC) GOING BERSEK

15h00

⑧ **THE HONEYMOONERS SPECIAL** (2h.)
⑬ ⑰ ㉚ **LE CORPS HUMAIN** (1h.)
㉒ **MEN OF OCTOBER**
㉝ **MYSTERY!** (1h.)

15h15

㊾ **INTERMÈDE: SOLEILS ÉLECTRIQUES**

15h30

④ ⑦ ⑧ ⑩ **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
Monterey, Californie. Comm.: Michel Champagne et Jacques Duval.
⑫ **CFL '85**
En direct du Taylor Field à Régina, les Lions de la Colombie-Britannique reçoivent les Roughriders de la Saskatchewan. Comm.: Pat Marsden, Leif Pettersen et Bill Stephenson. (3h. appr.)
㉒ **WILD KINGDOM**

16h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **COURT MÉTRAGE**
④ ⑦ ⑧ ⑩ **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. — (1h.)
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME** (1h.)
㉒ **MOVIE**
JUNGLE BOOK. (2h.)
㉝ **WAR: A COMMENTARY BY GWYNNE DYER** (1h.)
(SE) PERMIS DE TUER
(FC) SPLASH

16h30

② ⑪ ⑬ **LE PRIX DU SPECTACLE**
LE DISQUE. (3e de 4).
③ ⑦ **CBS SPORTS SPECIAL**
AMERICA'S MARATHON/CHICAGO. — De Chicago, le Marathon des Amériques (l'America's Marathon). Comm.: John Tesh, Alberto Salazar, Kathryn Switzer et Craig Masback. (1h.30)
⑩* **CANADA IN VIEW**
⑨ **REFLET MASKOUTAIN**
㊿ **GYM TONIC**

17h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
④ ⑦ ⑧ **CASSE-TÊTE**
⑤ **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury. (1h.)
⑥ **TAKE ME UP TO THE BALL GAME**
⑧* **THE LITTLEST HOBO**
⑧ **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
⑩ **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
⑮ ⑰ ㉚ **MAYA L'ABEÏLLE**
㉝ **VERMONT THIS WEEK**

17h05

㊾ **LE SITE DE LANCEMENT EN GUYANE**

17h30

④ ⑦ ⑧ **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
⑥ **SONS AND DAUGHTERS**
REPRISE.
⑧* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
⑮ ⑰ ㉚ **PINOCCHIO**
㉝ **AGRONSKY AND COMPANY**
㊾ **LE JOURNAL**

17h55

⑩ **ICI MONTRÉAL**

18h00

② ⑪ **LE TÉLÉJOURNAL**
③ **CBS NEWS**
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LA BELLE VIE**
⑤ ⑥ **WALT DISNEY**
TIGER TOWN avec Justin Henry et Roy Scheider. — Alex est un fan des Tigers de Détroit et de Billy Young. Il souhaite que l'équipe remporte les séries mondiales. (1h.)
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
⑧ **TV8 NEWS**
⑨ ⑬ **MINI SÉRIE**
DÉTROIT (dern. de 6). Avec Rock Hudson, Lee Remick et Blair Brown.
⑮ ⑰ ㉚ **PASSE-PARTOUT**
㉒ **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
㉝ **FIRING LINE** (1h.)
㊾ **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Enrico Macias.
(SE) LES MUPPETS ATTAQUENT BROADWAY
(FC) COUNTRY

18h01

② ⑪ **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme. LA MÉMOIRE DES PLANTES. — Les résultats d'une patiente recherche sur la mémoire des plantes et les répercussions sur les potagers. Entr. avec le biologiste Fulton Fisher de l'Université Simon Fraser de Vancouver. RADASAT. — Un système complet de télédétection par satellite afin de gérer les ressources et surveiller l'évolution du milieu.

18h30

② ⑪ **ÉCRAN-TÉMOIN**
Anim.: Louis Martin. Inv.: Jean Doré, président du R.C.M. (Rassemblement des Citoyennes et Citoyens de Montréal). — Entrevue avec une personnalité marquante dans son domaine sur des sujets d'actualité de la scène nationale ou internationale.
③ **BENSON**
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)**
Match 2. Équipes à communiquer. (3h.15 appr.)
⑦ ⑧* ⑧ ⑫ ㉒ **WORLD SERIES BASEBALL**
Match 2. Équipes à communiquer. (3h.30 appr.)
⑮ ⑰ ㉚ **NATIONAL GEOGRAPHIC**
LES TRAINS DE NOS AMOURS. — Les trains ont toujours exercé une certaine fascination sur les petits et les grands. L'avenir des chemins de fer a été et est toujours menacé par d'autres moyens de transport comme l'avion et l'automobile. On entretient d'anciennes locomotives ou d'anciens wagons comme des reliques. Le fabuleux voyage de l'Orient-Express y est même repris pour quelques privilégiés. (1h.) En reprise lundi, 16h30

18h45

㊾ **À NOUS DEUX**
Anim.: Patrick Poivre d'Arvor. — Une équipe de journalistes tente de résoudre les différents problèmes que leur soumettent les téléspectateurs.

19h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **CAP DANGER**
VIVE LA LIBERTÉ! avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman. — Grant part en excursion avec sa fille Nicole pour tenter d'expliquer la mort soudaine de truites dans les lacs environnants. Nicole est capturée par des voleurs de chevaux qu'elle avait surpris et photographiés en flagrant délit.
③ **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
⑤ ⑥ **FRAGGLE ROCK**
⑤ **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
㉝ **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
Interview avec les réalisateurs Fritz Hippler et Frank Capra. (1h.)

19h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
GALA "EXCELLENCE 85" DE "LA PRESSE". — Remise du prix de la personnalité de l'année, choisie parmi les 50 nominations décernées par le quotidien "La Presse". Inv.: Roger D. Landry, président et éditeur de "La Presse", Passe-Partout (Marie Eykel), Denise Filiatrault, Benoît Marleau, Jean Duceppe, Richard Garneau, André-Philippe Gagnon, Pierre Verville, Michel Beaudry, Daniel Lemire, Liette Lomez du groupe Toulouse, Johanne Blouin, Normand Brathwaite, Georges "Boule noire" Thurston, Anne Bédard, Denis Picard, Les Petits Chanteurs du MontRoyal, des danseurs du Ballet Eddy Toussaint de Montréal et des musiciens du groupe Les Petits Violons. (1h.30)
⑤ ⑥ **THE BEACHCOMBERS**
SAVE THE PERSEPHONE avec Bruno Gerussi et Lorne Kennedy. — Pour n'avoir pas encore remboursé le prêt à la banque, Nick devra-t-il se séparer de Persephone?
⑮ ⑰ ㉚ **PLEIN SON**
ZACHARY RICHARD. — Un spectacle qui nous ramène le coloré et remuant Zachary Richard, ses fredaines et ses chansons qui font bien chaud au coeur. Transmission stéréophonique simultanée sur les ondes de CKOI (96.9 MF) et CIMO (106.1 MF). (1h.) En reprise jeudi, 22h00
㊾ **TÉLÉ-SÉRIE**
LES BOUSSARDEL: LA BRUYÈRE DU CAP. (1ère de 5). Avec François Dalou, André Dussolier et Daniel Sarky. — Cette série raconte les origines, les grandeurs et les vicissitudes d'une famille de la haute bourgeoisie à travers quatre générations, soit de 1815 à 1958. (1h.40)

20h00

③ **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury, Polly Bergen et Darlene Carr. — Un week-end excitant pour Jessica Fletcher, qui s'apprête à prononcer un discours et à recevoir un diplôme honorifique, prend une tournure dramatique. (1h.)
⑤ ⑥ **ISSAC LITTLEFEATHERS**
SPÉCIAL. Avec William Korbut et Scott Hylands. — Au cours de l'été 47, une Indienne dut abandonner son garçonnet. Aujourd'hui âgé de 14 ans, l'adolescent se voit confronté à deux cultures fort différentes. (2h.)
⑤ **AMAZING STORIES**
ALAMO JOBE avec Kelly Reno et William Boyett.
㉝ **NATURE**
AND THEN THE RAINS CAME. — Les animaux et la sécheresse. (1h.) En reprise à 1h00
(SE) PROGRAMME DOUBLE: LE MOMENT DE VÉRITÉET:SAIGON L'ANNÉE DU CHAT
(FC) THE KARATE KID

20h30

⑤ **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**
MURDER ME TWICE avec Barbara Hershey et Buck Henry. — Les membres du jury doivent délibérer. Jessie Dean était-elle sous hypnose lorsqu'elle a tué son riche mari d'un coup de poignard?
⑮ ⑰ ㉚ **CAMERA**
ÉDISON ET LES AUTRES. — Inventeur de l'ampoule électrique, Édison perfectionna aussi le télégraphe et le phonographe. Il fut également l'un des pères du cinéma. En reprise vendredi, 16h30

21h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LE TÉLÉJOURNAL**
③ **CRAZY LIKE A FOX**
Avec Vera Miles, John Rubinstein et Jack Warden. — Harry tente de découvrir qui a l'intention de faire sauter l'aréna où se déroulent les rencontres de lutte. (1h.)
⑤ **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
I DREAM OF JEANNIE: 15 YEARS LATER. (2h.)
⑬ ⑰ ㉚ **TÉLÉFILM**
SKOKIE, LE VILLAGE DE LA COLÈRE.
㉝ **MASTERPIECE THEATRE**
THE LAST PLACE ON EARTH (1ère partie). Avec Martin Shaw, Sverre Anker Ousdal et Susan Wooldridge. — 1911. Deux explorateurs, Scott et Amundsen, espèrent atteindre le pôle Sud. Assistons aux préparatifs. (1h.30) En reprise au㉝ 23h00, au0h00

21h10

㊾ **INTERMÈDE: PALUEL**

21h20

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
CINÉ-FESTIVAL: VIVA LA VIE. (2h.)

21h30

㊾ **APOSTROPHES**
LES PROTESTANTS, TRIBULATIONS D'UNE MINORITÉ. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Elisabeth Labrousse, André Encrevé, Bernard Dompnier, Janine Garrisson et Michelle Magdeleine. (1h.15)

21h45

④ ⑦ ⑧ ⑩ **CINÉMA DU DIMANCHE**
POUR CENT BRIQUES T'AS PLUS RIEN. (1h.30)

22h00

③ ⑦ **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Gregory Harrison, Pernell Roberts et Madge Sinclair. — Selon Trapper et Gonzo, le San Francisco Memorial devrait avoir son propre service ambulancier. Ils ne leur restent plus qu'à convaincre l'administrateur de l'hôpital de la nécessité d'un tel service. (1h.)
⑤ ⑥ **CBC NEWS SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
⑧* ⑫ **W5** (1h.)
⑧ ㉒ **MACGUYER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)

22h15

(FC) TEACHERS

22h25

⑤ ⑥ **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h30

㉝ **NUCLEAR NATIONAL PARK**
Problèmes relatifs à l'emplacement d'un site d'enfouissement de déchets nucléaires qui serait situé non loin d'un Parc national au Utah. En reprise à 0h30

22h45

㊾ **AUTOUR DE BARBIZON**
Anim.: Daniel Le Comte. Avec la participation de Jean Cassou, Dominique Desanti et Jean Topart. — Barbizon fut, vers 1850, le lieu de rencontre prévilégié des artistes non-académiques, là où se rejoignirent dans un refus commun de la société ceux qui furent les premiers écologistes de la nature et de ses habitants.

22h55

⑤ ⑥ **NATION'S BUSINESS**

23h00

③ **CBS SUNDAY NEWS**
⑤ **INTERNATIONAL INVESTEMENT**
MONEY, HOW TO MAKE IT.
⑤ **HONEYMOONER'S ANNIVERSARY CELEBRATION** (2h.)
⑥ **NEWSWATCH**
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* ⑫ **CTV NATIONAL NEWS**
⑧ **TV 8 NEWS**
㉒ **ABC WEEKEND REPORT**
㉝ **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.30) Reprise de 21h00

23h15

③ **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES NOUVELLES TVA**
⑦ **CBS NEWS**
⑧ **ABC NEWS**
㉒ **NEWS CENTER 22**

23h20

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES NOUVELLES DU SPORT**

23h21

⑫ **PULSE**

23h23

⑧* **SPORTSLINE**

23h25

⑥ **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
FINAL VOW. (1h.)
㉒ **JIM BAKKER** (1h.)

23h30

⑤ **AFRICA, CRY ON A CONTINENT**
⑦ **À COMMUNIQUER**
⑧ **SPORTSBEAT**
(FC) THE LONELY GUY

23h35

② ⑪ **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES SPORTS**
⑧* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.
⑨ **CINÉ-SOIR PROGRAMME DOUBLE:**
JEUNES FILLES EN PÉRIL. (1h.15 appr.)ET:MARIAGE D'AMOUR. (1h.15 appr.)
⑬ **CINE-SOIR**
EN ROUTE POUR LA GLOIRE. (2h.35 appr.)

23h40

② ⑨ ⑪ **CINÉ-CLUB**
ALEXANDRE NEVSKI. (1h.50)
㊾ **PRÉLUDE À LA NUIT**
TE DEUM de Marc-Antoine Charpentier, par l'orchestre du Pays-deGalles.

23h45

④ ⑩ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
WEST SIDE STORY. (2h.45)
⑦ **BON DIMANCHE** (2h.) Voir, 12h00
⑧ **RENDEZ-VOUS**

00h00

⑧ **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
BLOOD AND SAND. (1h.30)
⑫ **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Rendons-nous en Israel où Lee Marvin tourne "Delta Force". (1h.)
(SE) LE MEILLEUR
(FC) THE TERMINATOR

00h05

⑧* **M*A*S*H**

00h10

㊾ **LE JOURNAL**

00h30

㉝ **NUCLEAR NATIONAL PARK**
Reprise de 22h30

00h35

⑧* **LATE NIGHT MOVIE**
ISLANDS IN THE STREAM. (1h.49)

01h00

⑫ **CINEMA 12**
HAMMERHEAD. (1h.55)
㉝ **NATURE**

② **CBFT 2 noir**
③ **WCAX 3 blanc**
④ **CFCM 4 noir**
⑤ **CKMI 5 noir**
⑤ **WPTZ 5 blanc**
⑥ **CBMT 6 noir**
⑦ **CHLT 7 noir**
⑦ **WWNY 7 blanc**
⑧ **CHEM 8 noir**
⑧* **CJOH 8 noir**
avec ⑧*
⑧ **WMTW 8 blanc**
⑨ **CKSH 9 blanc**
⑩ **CFTM 10 noir**
⑪ **CBVT 11 noir**
⑫ **CFCF 12 noir**
⑬ **CKTM 13 noir**
⑮ **CIVQ 15 noir**
⑰ **CIVM 17 noir**
㉒ **WVNY 22 blanc**
㉚ **CIVO 30 noir**
㉝ **WETK 33 noir**
㊾ **TVFQ 99 noir**
(SE) super ecran
(FC) first choice

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — "**Les anges se fendent la gueule**" 3 h, 6 h 15, 9 h 30 — "**Le prédateur du futur**" 1 h 30, 4 h 40, 8 h.
ASTRE II: — "**Fright night**" 1 h 30, 3 h 35, 5 h 40, 7 h 45, 9 h 45
ASTRE III: — "**Back to the futur**" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
ASTRE IV: — "**Les jours et les nuits de China Blue**" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30
BERRI I: (288-2115) — "**Le matou**" 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h.sam. dern. spect. 00 h 30
BERRI II: — "**Escalier C**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 20.sam. dern. spect. 24 h.
BERRI III: — "**Les anges se fendent la gueule**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30
BERRI IV: — "**Les jours et les nuits de China Blue**" 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40 sam. dern. spect. 24 h.
BERRI V: — "**La forêt d'émeraudes**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45
BONAVENTURE I: (861-2725) —"**Remo Williams, the adventure begin**' 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45
BONAVENTURE II: — "**Kiss of the spider woman**" 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40
BROSSARD I: (465-5906) — "**Le matou**" 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BROSSARD II: (465-5906) — "**Back to the futur**" 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40.
BROSSARD III: — "**Agnes of god**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041) — "**Mishima**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "**Les anges se fendent la gueule**" 1 h 45, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 15, 9 h.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h 10, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 20
CHAMPLAIN II: — "**Rambo 2, la mission**" 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559) — **sam "The gods must be crazy"** 7 h. — "**Birdy**" 9 h 45. — "**Café Flesh**" 24 h. — "**Android**" 7 h 30, 9 h 30, 11 h 45 — dim "**The dog who stopped the war**" 1 h. — "**Amadeus**" 3 h. — "**Mask**" 7 h. — "**Amadeus**" 9 h 45 — "**Android**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉMA DE PARIS: (875-1882) — "Americain Ninja" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) —
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763) — **Voir Festival**.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "**Maxie**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX II: — "**St-Elmo's fire**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX III: — "**Tears are not enough**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX IV: — "**Rambo 11**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX V: — "**Fright night**" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35
CINÉPLEX VI: — "Funny people no 2" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX VII: — "**Back to the futur**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
CINÉPLEX VIII: — "**Carmen**' 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉPLEX IX: — "**Teen wolf**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "**Police academie 2**" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45 — "**Académie de police**" 1 h, 4 h 30, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "**Comment claquer un million de dollars en un jour**" 2 h 10, 6 h 05, 10 h. — "**Starfighter**" 12 h 30, 4 h 15, 8 h.
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — "**General**" "**Amedeus**" 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — "**Mask**" 12 h 05, 16 h 30, 20 h 55 — "**Série noire pour une nuit blanche**" 14 h 20, 18 h 45
COMPLEXE DESJARDINS III: — "**Les noceuses en folie**" 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45 — "**F comme filles**" 12 h 10, 14 h 55, 17 h 40, 20 h 25
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "**La route des Indes**" 13 h, 16 h 15, 19 h 30
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — **sam "Nicaragua: eye of the mask" "Women in Paris"** 19 h, 21 h. — dim **"Premiers jours" "Mémoires d'une enfant des Andes"** 19 h., 21 h.
CONSERVATOIRE D'ART CI NÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — sam **et dim "Our Hitler, a film from Germany"** 19 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "**Le matou**" 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30
DAUPHIN I: (721-6060) — "**La rose pourpre du Caire**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN II: — "**César et Rosalie**" 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
DORVAL I: (631-8587) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50.
DORVAL II: — "**Silver bullet**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
DORVAL III: — "**Better off dead**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — "**Remo Williams, the adventure begin**" 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40 sam. dern. spect. 24 h.
DÉCARIE II: — "**Back to the futur**' 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 30
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "**Péril en la demeure**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
ÉLYSÉE II: — "**No man's land**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h .
FAIRVIEW I: (697-8095) — "**Dance with a stranger**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
FAIRVIEW II: — "**The journey of Natt Gann**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DE LA VIDÉO DE MONTRÉAL: — sam Le milieu: "**Before stonewall: the making of a gay and lesbian community**" 12 h — "**The island of love**" 13 h 30 — "**Docu Drama**" 17 h 30 — "**The innocent**" 19 h 30 — **Les motifs de Berta**" 21 h 30 — Cinémathèque: "**Amour et mort**" 12 h. — "**Le tablier brodé de ma mère s'étale dans ma vie**" 14 h. — "**Himatsuri le festival du feu**" 16 h. — "**Memory of the camps**" 18 h. — "**Crossover dreams**" 20 h. — "**Himatsuri, le festival du feu**" 22 h. — Le Parallèle: "**Syntax error in 84**" "**Technology knows no sacred cows**" "**Red notions**" "**Le droit divin**" "**Vidéologie**" 12 h. — "**Anima Mundi**" "**Videotracks**" "**Pourquoi nous les hommes aimons tant la technique**" 13 h 30 — "**Paysage avec figures**" 15 h. — "**The films of Stephen Dwoskin**" 17 h. — "**Honour profit and pleasure**" 19 h. — "**Charles Bukowski: folies ordinaires**" "**Je fais le test-douleur**" "**Terre de la déesse mère**" "**Une vision romantique**" "**Cartes postales**" 21 h. — "**Rétrospective General Idea-Double miroir**" "**Blocking**" "**Test tube**" "**Pilot**" "**Hot property**" "**Cornucopia**" 23 h. — Dim Le Milieu: "**Antonio Gaudi**" 12 h. — "**Docu Drama**" 13 h 30 — "**Amour et mort**" 15 h 30 — "**L'observateur nucléaire**" "**Rouge du soir**" 17 h 30 — "**Before stonewall: the making of a gay and lesbian**" 19 h 30 — "**Amour et mort**" 21 h 30 — **Cinémathèque: "Les motifs de Berta"** 12 h. — "**The island of loves**" 14 h. — "**90 ans de cinéma**" 18 h. — "**Les baliseurs du désert**" 20 h. — "**Fetish and dreams**" 22 h. — Parallèle: "**Vi Deo violente**" "**Hyaloide**" 12 h. — "**Arrow walk**" "**Here in the southwest**" "**J'aurais dit-Glenn Gould**" 13 h 30 — "**Six fois deux émissions télévision cinéma: sur et sous la communication**" 15 h. — "**The films of Stephen Dwoskin**" 17 h. — "**L'éveillé du pont de l'Alma**" 19 h. — "**Charles Bukowski**" "**Trois tangos**" "**Punch and Judy**" "**L'homme dans l'animal**" "**La veuve de Gomez**" "**Split seconds of magnificence**" 21 h. — "**Voleurs de jour**" 23 h.
GREENFIELD 1: (671-6129) — "Commando" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
GREENFIELD 2: — "L'Amérique interdite" 12 h 10, 1 h 50, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 10, 9 h 10
GREENFIELD 3: — "OZ un monde extraordinaire' 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
IMPÉRIAL: (288-7102) — "After hours" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 10
JEAN-TALON: (725-7000) — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 45
KENT I: (489-9707) — "**The journey of Natty Gann**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h,
KENT II: — "**Joshua then and now**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15.
CINÉMA DU PARC I: (844-9470) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
CINÉMA DU PARC II: — "**Silver bullet**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉMA DU PARC III: — "**Better off dead**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "**Apocalypse 2024**" 7 h. — "**L'ombre de la terre**" 7 h 30 — "**L'illusionniste**" 9 h — "**Le succès à tout prix**" 9 h 30 (18 au 24 oct.)
LAVAL I: (688-7776) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 40
LAVAL II: — "**Silver bullet**' 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 30
LAVAL III: — "**Subway**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL IV: — "**OZ un monde extraordinaire**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL V: — "**Visage pâle**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL-ODÉON I: (687-5207) —"**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35
LAVAL-ODÉON II: — "**Back to the futur**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 10
LOEW'S I: (861-7437) — "**Commando**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 30
LOEW'S II: — "**The journey of Natty Gann**" 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 sam. dern. spect. 11 h 05
LOEW'S III: — "**Dance with a stranger**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.sam. dern. spect, 11 h 20
LOEW'S IV: — "**Year of the dragon**" 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 35
LOEW'S V: — "**Summer rental**" 12 h 35, 2 h 20, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 20
MERCIER: (255-6224) — "**Les anges se fendent la gueule**" 1 h 30, 5 h, 9 h. — "**Le soldat**" 3 h 15, 7 h.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — **sam "Paris Texas"** 6 h 30, 9 h 15 — "**Pianoforte**"**7 h. 9 h. — dim "Paris Texas"** 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — "**À la poursuite du diamant vert**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
OUTREMONT: (277-4145) — sam "Tintin et l'affaire Tournesol" 1 h. — "**Brzezina**" **3 h — "Le flic de Beverly Hills"** 7 h 15 — **"Staline"** 9 h 30 — dim **"Tintin et l'affaire Tournesol"** 1 h. — "**Wesele**" 3 h. — "**Le flic de Beverly Hills**" 7 h 15 — "**Staline**" 9 h 30
PALACE I: (866-6991) — "Silver bullet" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE II: — "Better off dead" 12 h, 1 h 45, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE III: — "**Slumber party massacre**" 1 h 15, 2 h 55, 4 h 35, 6 h 15, 7 h 55, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE IV: — "**Cocoon**" 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE V: — "**Pee Wee's big adventure**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE VI: — "**The doctor and the devils**" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 15
PARADIS I: — "**Mad Max, au delà du dome du tonnerre**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35.
PARADIS II: — "**Rambo 2, la mission**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 20, 8 h, 9 h 45
PARADIS III: — "**Americain ninja**" 2 h 40, 6 h, 9 h 40 — "**Portés disparus**" 1 h, 4 h 20, 8 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — **Voir Festival**
PARISIEN I: (866-3856) — "**Police**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
PARISIEN II: — "**Visage pâle**" 12 h 30, 2 h 40, 5 h 45, 7 h 50, 9 h 55 sam. dern. spect. 11 h 55
PARISIEN III: — "**Subway**" 1 h , 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PARISIEN IV: — "**4e pouvoir**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN V: — "**On ne meurt que deux fois**" 1 h 25, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 45
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "**Les anges se fendent la gueule**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE LONGUEUIL II: — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h,
PLACE VILLE-MARIE I: (866-0689) — "**Wetherby**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
PLACE VILLE-MARIE II: — "**When father was away on business**" 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "**Agnes of god**" 12 h, 2 h , 4 h , 6 h, 8 h, 10 h.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "**Sweet dreams**" 12 h 15, 2 h 35, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III: — "**Back to the futur**" 12 h , 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "**Jagged edge**" 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15
SAINT-DENIS II: (845-3222) — "**Les fauves**" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 20 — "**Un homme à ma taille**" 12 h 35, 16 h 05, 19 h 40
SAINT-DENIS III: — "**Gotcha**" **14 h , 17 h 35, 21 h 10** — "**Breakfast club**" 12 h 10, 15 h 45, 19 h 20
VERSAILLES I: (353-7880) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
VERSAILLES II: — "**Visage pâle**' 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
VERSAILLES III: — "**OZ un monde extraordinaire**" **1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30**
L'ERMITAGE: (388-5577) — "**Partir et revenir**" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "**Marie a true story**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
YORK: (937-8978) — "**Plenty**" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE 1071 rue de la cathédrale (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. le choeur polyphonique de Montréal
BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame (849-1070)— Tous les dim. à 11h. grand-messe (grégorien et polyphonie) et à l'orgue Pierre Grandmaison
CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario, Mtl (843-8620)— Concert Granados, Sor, Bach, Villa-Lobos, avec David Gaudreault, guitariste, le 19 oct. à 21h.— Tous les mardis soirs, danses flamenco avec Sonia Del Rio et Antonio Rodrigues, à la guitare, à 21h.
CAMMAC: 500 est Mont-Royal, Mtl (342-1925)— Les amateurs qui jouent des instruments à vent et cuivre sont invités à participer à un premier atelier de l'ensemble à vents, le 19 oct. de 15h. à 17h.
CHRIST-CHURCH CATHEDRAL: 1440 Union, Mtl— Tous les dimanches à 10h. et 16h., chorale de l'église.— Concert Vivaldi présenté par l'Orchestre de chambre McGill, sous la dir. d'Alexander Brott, le 19 oct. à 20h.30
CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke (842-3431)— Tous les dimanches à 11h.00 chorale de l'église, direction Wayne Riddell
EGLISE SAINT-MATTHIAS: 10 Church Hill, Westmount (933-4295)— Evensong, chorale d'hommes et de garçons, musique de Haydn, Ridout, Bach, sous la dir. de Stephen Crisp, le 20 oct. à 16h.
ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary (733-8211) — tous les dim. à 11h. les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude— le dim. 20 oct., la messe « Ecce Quam Bonum » de « H. Léo Hassler » et le motet « Nos Qui Sumus In Hoc Mondo » de « R. de Lassus »— À 15h.30, Raymond Daveluy, organiste
PLACE DES ARTS: Piano Nobile— Dans la série Sons et Brioches, « Quintessence » Jeunesses Musicales du Canada, avec Danièle Bourget, flûte, Marie-Line Ross, hautbois, Marie Picard, clarinette, Andrée Lehoux, basson, et Michèle Gagnon, cor, le 20 oct. à 11h.
RESTAURANT MARIE BURGOYNE: Ste-Adèle (514-229-4494)— Souper-concert avec Lucie Gascon, harpiste, à compter de 19h.30, sur réservations
SALLE WILFRID PELLETIER: PDA (842-2112)— OSM Concert Gala, Charles Dutoit chef d'orchestre, Nikita Magaloff, pianiste, 22-23 oct. à 20h.
SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Mtl— Musica Camerata présente un hommage aux Russes Shostakovich, Prokofiev, Kenins, et Khatchaturian, le 19 oct. à 17h.
CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa— Salle Opéra: OCNA Aventures Musicales, 19 oct, à 11h.— Concerts Pop de l'OCNA, 19 oct. 19h.30.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz tous les soirs — Tous les dim. lun. et mar. le trio Bernard Primeau avec Bernard Primeau, batterie, Dave Gelfand, basse et Jean Beaudet, piano, avec invités Al Penfold, Yanis Steprans, Richard Beaudet et Terry Lukinski, spectacles à 10h., 11h.30 et 00h.45 — « Les sacrés Blues de Bob Walsh » semaine de blues avec Bob Walsh, guitare et vocales, Michel Bernard, batterie, Pierre Duchesne, basse et Dan Martel, saxophone, le 19 oct. 22h., 23h.30 et 00h.45
BAR LE STEPPE: 5175 ave du Parc, Mtl (270-7641) — « Paper Moon » en spectacle, le 19 oct.
BIDDLES: 2060 Aylmer (842-8656) — Charlie Biddles du mer. au sam. de 10h00 à 02h00 — Brunch Jazz avec M. Normand de 12h00 à 17h00, autre orchestre de 18h00 à 23h00.
LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h. à 15h.
LE BIJOU: 302 rue Lemoyne (288-5508) — Tous les jours pianistes à 17h00 et 22h00.
CAFÉ SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712) — Spectacles de jazz avec le groupe « Tchukon » le 19 oct. à 21h.30 — Tous les lundis Jam Session, à 21h.30
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Mtl (845-7932) — Spectacles de jazz à 21h.30
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30.
COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live.
HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Claude Foisy, du lun. au ven. de 17h. à 20h. — Fred Neylor, du mar. au sam. de 20h. à 24h.
HOTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Carol Parisien mer. au sam. 21h. à 01h. — Charles Bensoussan, du lun. au ven. de 17h. à 21h.
LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar La Verrière: piano-bar avec Roland Devèze mar. au sam. 19h00 à 00h00 — Diner-dansant chez Hugo avec le pianiste Gerry Pucci, Bar Tour de ville: « Quatuor Liz Stancey » du mardi au dim. de 21h à 2h jusqu'au 3 nov.
LA CROISETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — dim. au ven. de 18h00 à 23h00, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste
L'ENTRE-TEMPS: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Spectacle à compter de 21h. du mar. au sam.
LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h. à 23h.
L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Au piano du lun. au sam. Lise Lévesque, pianiste-animateur
MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 rue Botrel, Notre-Dame-de-Grâce (489-0842) — Concert du Concordia Electro-Acoustic Composer's group, le 20 oct. à 14h.
RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657) — « Rockabilly Party » 19 oct. — Theatre Schmeatre et Hollywood Indians, 20 oct. — Tous les lundis, Blue Monday Jam Session
SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00 — Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00 — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl — Exposition de François Décarie, du 13 oct. au 3 nov. du jeu. au dim. 13h. à 18h.
ART 45: 1460 rue Sherbrooke ouest, Mtl (843-5024) — Christian Knudsen, peintures récentes, du 12 oct. au 6 nov.
ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686) — Photographies de Claude-Philippe Benoit, Donigan Cumming, Moyra Davey, Ormsby Ford, Brian McNeil, Chuck Samuels et Gabor Szilasi, du 16 oct. au 3 nov. du mer. au dim. 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke (286-0331) — « Entre l'instant et l'Eternité » Exposition des oeuvres photographiques de Bernard Georges jusqu'au 3 nov. — Artiste de l'Atelier, Céline Elce Barrette, jeu. ven. 13h. à 20h., sam. et dim. 13h. à 17h.
ATELIER 31: 120 rue Lyette, Lachine (Face au Musée) (365-4391) — Louise Forget, installation peinture, sur rendez-vous, tout oct.
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078) — Oeuvres de Robert Sussman et de Danièle Hardy, du 2 au 25 oct. mer. au dim. de 13h à 18h.
AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122) — Dessins grand format de Diane Génier — Sculptures de Suzanne St-Denis, du 6 au 25 oct., du mar. au dim. 12h. à 17h.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Mtl — Exposition des oeuvres de Gertrude Laflamme, à compter du 20 oct.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria, Mtl (488-9558) — « Oeuvres fonctionnelles de cinq céramistes, Home-Copeland, Hooper, Mader, Perodeau et Woods-Wolcoot, jusqu'au 26 oct. — « Petits objets de bois » exposition de 9 artisans du Québec et de l'Ontario, du 31 oct. au 23 nov.
CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE-COLOMB: 6865 Christophe-Colomb, Mtl — Exposition des oeuvres du peintre Eduardo Roda, du 17 au 27 oct.
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN DE L'UQAM: 200 ouest rue Sherbrooke, Mtl — Exposition « La chaise: unobjet de design ou d'architecture » jusqu'au 27 oct.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.
CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600) — Oeuvres de Wim Huysecom, du 6 au 29 oct. tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715) — « De cet enfant né en moi du ventre de ma tête » résidence d'artiste de Béatrice Reuillard, du 17 sept. au 3 nov. — « B.D. or not B.D. » exposition des oeuvres sur papier de G. Audet, M.H. Cousineau, J.C. Gagnon, H. Habashi, M. Savard et M. Vallerand, du 15 au 27 oct.
CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke (259-2575) — « Picasso intime photographié par André Villers » photographies prises dans les années 50-60 de l'artiste chez lui, du 19 sept. au 3 nov.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COLLÈGE NOTRE-DAME: Chapelle, 3791 chemin Reine-Marie, Mtl (739-3371) — Exposition des oeuvres du Frère Jérome et de 27 artistes de l'Atelier de peinture du Frère Jérome, du 31 oct. au 3 nov., tous les jours de 12h. à 21h.
LES CRÉATEURS ASSOCIÉS DE VAL DAVID INC: 2495 rue de l'Église, Val David — « Livres-objets » sculptures de Marc-André Roy, du 4 au 28 oct., du jeu. au dim. de 11h. à 18h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063) — « Notes Urbaines » exposition de Serge Clément — « Constructions documentaires » exposition de Clara Gutsche, du 2 au 27 oct.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725) — Oeuvres récentes de Anne Thibault, du 2 au 22 oct. — « Rêves d'astronautes » peintures et installation de Claude-Paul Gauthier, du 23 oct. au 10 nov. — tous les jours de 14h. à 22h.
EXPOSITION: 3619A Notre-Dame ouest, 5e étage, Mtl — Peintures et dessins de Adèle Beaudry et Daniel Butcher, du 17 oct. au 3 nov. du mer. au dim.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585) — « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, du 20 oct. au 31 janv.
LE FUNAMBULE: 3817 St-Denis, Mtl — Peintures d'Hélène Collin et photographies de Gaston Collin, du 6 oct. au 3 nov.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest rue Sherbrooke, Mtl (844-2593) — Exposition de Liane Abrieu, jusqu'au 21 oct.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest rue Sherbrooke, Mtl (284-3768) — « Quelques coups de pinceaux » tableaux et photolithographies de Laurent Brunet, du 10 oct. au 1 nov.
GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Mtl (934-4550) — « Les formes géométriques » sculpteurs africains — Masques, figures et objets de cérémonie de l'Afrique du 4 au 30 oct.
GALERIE ARIEL: 541 Mountainview, Otterburn Park — Oeuvres de Jacques Lambert, du 20 oct. au 3 nov., du jeu. au dim. de 14h. à 18h.
GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl (277-2117) — Salle 1: Serge Longpré, huile — Salle 3: Gilles Pouliot, huile, du 3 au 28 oct. — Maria Jankovics, acrylique — Ghita Roll, aquarelle — du jeu. au dim., jusqu'au 5 déc.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944) — Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil (679-2630) — « Traces » exposition-parcours m. en s. de Gervais Gaudreault, Michel Demers et Suzanne Lebeau, du 22 oct. au 10 nov.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917) — Bernard Gamoy, tableaux — Shelagh Keeley, dessins, du 18 sept. au 19 oct. — Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc. — Tableaux de Harold Klunder et photographies de Marcel Bovis, du 23 oct. au 30 nov.
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN DU GRAND-RUISSEAU: 849 rue Principale, St-Sauveur-des-Monts (514-227-2530) — Exposition des sérigraphies et dessins de Roland Giguère, du 27 oct. au 11 nov., les sam. et dim.
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL: 2165 rue Crescent, 2e étage, Montréal — Exposition des oeuvres de Louis Belzile, du 16 au 28 oct.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179) — Oeuvres récentes de Geneviève Jost, jusqu'au 26 oct.
GALERIE D'ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088) — Exposition petits formats, du 20 au 30 oct., du mar. au dim.
GALERIE ART ET STYLE: 4875 A rue Sherbrooke, Westmount (484-3184) — Exposition des oeuvres de Pauline Bressan, Rémi Clark, Hélène Corriveau, Stanley Cosgrove et St-Gilles, du 7 au 26 oct.
GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON: Moncton — Oeuvres récentes de Colette Laliberté et de Jean-Marie Martin, du 2 au 27 oct.
GALERIE L'ART VIVANT: 3804 St-Denis, Mtl (849-9690) — « Natures Mortes » aquarelles de Golod, Grisé, Laurin, Labrèque, Lesueur, Néradilek, Powers, Palmaerts, Latour, Vaillancourt, du 20 oct. au 2 n

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

AUX VARIÉTÉS

Italie: Du 23 au 26 octobre à 20 h à la Salle Maisonneuve de la Place des Arts, Giovanna Marini et ses compagnes. Tous ceux qui les ont vues l'année dernière n'en sont pas encore revenus. Quatre femmes qui racontent une certaine histoire de l'Italie en chansons et en humour, avec des voix extraordinaires, dans un spectacle tout à fait merveilleux.

Kid Creole and the Coconuts: Ce groupe a déjà été qualifié de «samba-safari». Ce grand orchestre de danse funky présente un amalgame de rythmes sautillants idéals pour un *party*. Pour certains critiques ils se vautrent dans la sucrerie. Pour d'autres, c'est un grand ensemble moderne qui renouvelle la musique noire. Vous pourrez vous faire une idée mardi prochain au Spectrum à 20 h 30.

Nostalgie: Le même soir au Forum les nostalgiques préféreront peut-être le retour de Supertramp sans son chanteur Roger Hodgson. À une certaine époque Supertramp était considéré parmi les plus grands groupes pop-rock de la planète. Opinion que je suis loin de partager...

— PAUL CAUCHON

AU THÉÂTRE

Une soirée Tremblay au Rideau Vert : Lundi, le 21 octobre, le Centre d'Essai des auteurs dramatiques (CEAD) rend hommage au dramaturge Michel Tremblay. Pour l'occasion, Tremblay a mis au point un scénario, intitulé *Des hommes*, qu'André Brassard met en scène pour une seule représentation. On y verra Marcel Sabourin, André Montmorency, Gilles Renaud, Hubert Gagnon et Jean-Guy Viau jouer des extraits de Tremblay où les personnages masculins sont en évidence. Le CEAD, par cette manifestation, entreprend, pour fêter ses 20 ans d'existence, une série de 20 lundis en hommage aux auteurs québécois. La soirée Tremblay a lieu à 20 heures au Rideau Vert et le jury du Prix de la critique y participe en remettant son prix à l'équipe d'*Albertine en cinq temps*, premier lauréat de ce nouveau Prix de la critique.

Nouvelle distribution pour *Syncope* : Le metteur en scène Yves Desgagnés présente une nouvelle production de la pièce de René Gingras, *Syncope*, au studio du Centre National des Arts à Ottawa. Les rôles défendus à la création (avec un succès de critique et de public) par Benoit Girard, Paul Savoie et Alain Zouvi, sont repris à Ottawa par (dans l'ordre des générations) Guy Provost, Germain Houde et Yvon Bilodeau. La pièce s'est méritée le prix du Gouverneur-général l'an dernier.

— Robert Lévesque

SUR LES CIMAISES

Noctuelle: — À la galerie Noctuelle (307, rue Sainte-Catherine ouest, jusqu'au 27 octobre), la série de gros palimpsestes de Paul Lussier, qui évoquent parfois les *Combine-Paintings* de Rauschenberg, montrent combien l'artiste tient à poursuivre dans leurs derniers retranchements certains souvenirs — et certains principes ! — de la gravure. Un exorcisme spectaculaire. Dans la petite salle, l'exposition de Denis Pellerin intitulée *Terre-Mère* vient surtout redire combien ce thème dangereusement défriché est à la fois le plus facile à aborder et le plus difficile à traiter d'une manière personnelle et inédite.

Peinture chinoise: — On dit souvent de tel paysage occidental qu'il a des allures chinoises. Il n'est donc pas mauvais de voir parfois les *originaux*. Ainsi, à la Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal (465, avenue du Mont-Royal est, jusqu'au 3 novembre), on présente une soixantaine d'oeuvres de cinq peintres chinois du 20e siècle. À première vue — et même si cet art est intemporel —, je dois reconnaître que la plupart des feuilles de ce corpus récent de peinture traditionnelle me sont apparues comme de pâles épigones d'images réalisées il y a plusieurs siècles. Cela dit, il faut y passer.

Eva Stein: — La galerie Appart' (326, rue Marie-Anne est, jusqu'au 3 novembre) accueille la suite — et vraisemblablement la fin — de l'histoire d'Eva Stein, une anthropologue allemande spécialiste des Aymaras et . . . sortie tout droit de l'imagination de François Décarie, un décorateur qui rêvait de devenir un artiste. Une autre métamorphose inattendue de cet espace magique dont on apprend avec tristesse qu'il devra bientôt ses portes.

Chez Don Stewart: (2148, rue Mackay jusqu'au 23 octobre), les travaux récents de C. Jane Fraser ne manquent pas de charme même si le contenu écologique qui les sous-tend est parfois un peu voyant. Dans l'ensemble, ces paysages stylisés et parodiques, où les animaux ne sont que de petits signes blancs qui viennent trouer — et troubler ! — la surface, révèlent une coloriste subtile et personnelle.

— GILLES DAIGNEAULT

AU CINÉMA

Police: Le dernier film de Maurice Pialat est d'abord un polar qui nous montre l'inspecteur Mangin s'attaquant à une bande d'Arabes faisant le trafic de cocaine. Ensuite, c'est un film où l'émotion prend le pas et où Mangin (Gérard Depardieu), tombe amoureux d'une demie-salope appelée Noria (Sophie Marceau). Bouleversant. (Au **Parisien**)

Mishima: Ce film sur la vie et la mort de Yukio Mishima, l'écrivain japonais le plus connu en Occident, mérite le détour. Paul Schrader, déjà réalisateur d'*American Gigolo* et de *Cat People*, a signé là un film prenant et d'une grande richesse formelle. A voir pour l'acteur Ken Ogota, pour la musique de Philip Glass et les images de John Bayley. A voir malgré l'idéologie contestable qui y est véhiculé. (Au **Capitol**)

After Hours: Martin Scorsese, l'homme de *Taxi Driver* et de *King of Comedy*, s'attaque de nouveau au registre humoristique. Une comédie exceptionnelle, une sorte d'*Alice au pays des merveille* cauchemardesque. Pris au coeur de Soho, un jeune informaticien passe une nuit tout à fait étonnante. (A l'**Imperial**) **Le Succès à tout prix:** Film kaléidoscopique, ce long métrage de Jerzy Skolimowski est une étonnante et passionnante mosaique faisant état de la situation polonaise en 1983. C'est une éclatante fiction brûlante d'actualité qui questionne sur l'engagement, sur les rapports père-fils et sur le déracinement. (A **L'Autre cinéma**)

— Marcel Jean

EN MUSIQUE

L'Orchestre de Chambre McGill offrira un concert gratuit à la Cathédrale Christ Church, samedi, 19 octobre à 20h30. On y donnera les Quatre Saisons de Vivaldi avec la violoniste québécoise Angèle Dubeau.

Pollack: dimanche 20 octobre à 3h30, le LMMC présente le violoniste français Pierre Amoyal accompagné du pianiste canadien Dale Bartlett dans un programme de sonates de Brahms,la Sonatensatz et l'op.78, de Grieg, l'op.45 et de Saint-Saens, l'op.75.

Tudor: dans la même salle et le même jour mais à 20 heures, l'Ensemble Vocal Tudor de Montréal, sous la direction de Wayne Riddell et avec la participation de Paul Helmer (piano), de Jean-Luc Morin (violoncelle) et de Pierre Pépin (contrebasse), interprétera des oeuvres de Buxtehude, de Mendelssohn, Pachelbel, Copland, Moeran et de la canadienne Nancy Telfer.

OSM: lundi 21 octobre à 19 heures, Salle Wilfrid-Pelletier, la soprano néo-zélandaise Kiri Te Kanawa fera ses débuts avec l'OSM et Charles Dutoit. Ce concert aux profits de l'orchestre permettra de l'entendre dans Handel, Mozart, Bellini, Verdi, Boito, Puccini, Gounod, Charpentier et Debussy.

OMGM: l'Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal inaugure sa saison de six concerts au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts lundi 21 octobre à 20 heures. Placé sous la direction d'Otto Wernermueller, l'orchestre jouera Antinomie du Québécois Jacques Hétu, la Symphonie no.5 et le Concerto no.3 de Beethoven avec le pianiste Pierre Jasmin.

OSM: mardi et mercredi, 22 et 23 octobre à 20 heures, Salle Wilfrid-Pelletier, le pianiste suisse d'origine russe Nikita Magaloff sera le soliste invité aux Concerts Gala. Charles Dutoit dirigera l'OSM dans la Symphonie da Requiem de Britten, le Concerto no.5 de Prokofiev et la Symphonie no.7 de Dvorak. à 20 heures, Salle Wilfrid-Pelletier

— Carol Bergeron



Photo Jacques Grenier

L'artiste Paul Lussier essayant de pénétrer dans un de ses « palimpsestes » exposés à la Galerie Noctuelle.

RADIO-MUSIQUE ☐ RADIO-CULTURE ☐ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 20 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«La foi au XXe siècle» (Flannery O'Connor).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Sonate pour clarinette et piano, op. 120 no 1 (Brahms); Sonate pour flûte et orgue no 2 (Loeillet); Concerto pour violon, R. 254 (Vivaldi). - **2e h.**: Sonate pour violon et clavecin, BWV 254 (J.S. Bach); Trio inachevé, D. 471 (Schubert). - **3e h.**: Concertino pour hautbois et vents (Weber); Concerto pour piano, K. 467 (Mozart). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
«Laudate pueri», «Aus Tiefer not» (Mendelssohn); Cantate, BWV 180 (J.S. Bach).
10h00 Récital
Stan Fisher, Maria d'Entremont.
10h30 Les Goûts réunis
Orch. de ch. de la RAI de Turin, dir. Bruno Martinotti: Sinfonias nos 1, 2, 4, 11, 16 et 14 (Scarlatti). - Scott Ross, clv.: Sonates, K. 252 à K. 256 (Scarlatti). Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Michael Harris Gray, t.; Janine Lachance, p.: extr. «Petit Livre d'Anna Magdalena Bach» (J.S Bach); extr. «La Belle Meunière» (Schubert); «Déception», «Encore une fois» et «Par la fenêtre» (Tchaikovsky).
12h00 Pour le clavier
Sonate, D. 960 et Impromptu, op. 90 no 3 (Schubert): Arthur Rubinstein, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Yan Pascal Tortelier, violoniste et chef d'orchestre. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-Dimanche
Ekatarina Sarantseva, p.; Chin Kim, vl.; Kyoko Hashimoto, p.: Sonate pour violon et piano, D.408(Schubert); Partita, BWV 1004 (J.S. Bach). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«Vers un nouvel âge». Dernière émission. «Lumière, chaleur et paix...» Inv. Michelle Favreau et Jean Hudon. Anim. Yvon Leblanc.
17h00 Tribune de l'orgue
Suite du Premier Ton (Clérambault); «Herzlich tut mich erfreuen», «Herzlich tut mich verlangen» et «Valet will ich dir geben» (R. Daveluy); Deux Fugues sur le nom de B.A.C.H. (Schumann); Anthony King. Inv. Michelle Quintal, organiste. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Choeur du Conservatoire de musique de Montréal, dir. Louis Lavigueur: «Messe pour les fêtes solennelles» (R. Laurin); «Caligaverum» (Vittoria); Cantate «Domino» (Hassler); «Mille Regrets» (Josquin Des Prez); «Da pacem Domine» (Franck).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Mascagni, Smetana, Dvorak, Nadermann, Haydn et Marcello. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Premier concert de la Société de musique contemporaine du Québec enregistré le 10 octobre dernier à la salle Pollack. Robert Aitken, fl.; Ens. de la S.M.C.Q., dir. Serge Garant: «Ryoanji» (J. Cage); «Ausone» (B. Mather); «Transfigured Wind» (R. Reynolds); Prologue - commande de la S.M.C.Q. (S. Arcuri). Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
Quartet Michel van der Esch: «All The Things You Are» (Kern); «Minority» (Gryce). - Quartet de Pierre van Dormael: «Tickle Toe» (Young); «Four Brothers» (Giuffre); «Night and Day» (Porter). Prod. R.T.B.F.
23h00 Musique de chambre
Quatuor no 1 (Prokofiev).
23h30 Le Voyage intérieur
«Toiles d'azur» (Pierre Lescaut). Anim. Normand Séguin.

Lundi 21 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Le scepticisme chrétien garantit la liberté» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Consort XIX «Coockow» (Henri VIII/Baldwine); «Orphée» (Liszt); Sonate pour piano, op. 25 no 5 (Clementi). - **2e h.**: Extr. «Musique de table» (Telemann); Symphonie, K. 81 (Mozart); «Balletto Vigesimo» (Pesenti). - **3e h.**: Cinq Pièces vénézuéliennes pour guitare (Sojo); Duo concertant pour clarinette et piano (Milhaud); Concerto pour flûte, violon et b.c. (Graun). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Alfred Nobel. «Festival des Bayadères» (Berwald); Sérénade pour flûte et cordes, op. 45 (Olsen); Symphonie no 2 (Borodine); Organum «Sederunt Principes» (Pérotin); Quintette en do min. (Hoffmann); «Cantata academica» (Britten); «Les Saisons» (Cage). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Pierre Bournaki, vl.; Charles Reiner, p.: «Danse slave» no 2 (Dvorak/Kreisler); «Kallai Kettos» (Kodaly); «Havanaise», op. 83 (Saint-Saens); «Paganiniana» (Milstein).
12h00 L'Art vocal
Disques récents. Brigitte Fassbaender, mezzo: airs d'opéras de Handel, Mozart, Saint-Saëns, Wagner, etc., Orch. de la Radio de Stuttgart. - Extr. «Les Noces d'Hiawatha» (Coleridge-Taylor); Arthur Rolfe-Johnson, Choeur et Orch. de Bournemouth. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
L'animatrice Ginette Bellavance poursuit son tour du monde «en musique» en vous conviant cette semaine à Versailles. Également au programme: la chronique «compact-disque» et le concours-énigme hebdomadaire.
16h00 En continuité •
«George Frederic Handel, musicien d'Europe» (8e de 20). «L'homme d'affaires et la solitude du créateur». Texte: Michelle Tourneur. Prod. Radio Suisse romande.
16h30 Documents •
Entretien avec le père Georges-Henri Lévesque, fondateur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval (1re de 2 émissions). Int. Robert Morency.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: les événements spéciaux à venir (rencontres, colloques, anniversaires). Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
«Vaincre la faim» (2e de 10). Rech., int. et anim. Guy Rochette.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. Histoire de la radio belge (3e de 5). «La multiplicité des genres». Prod. Radiodiffusion-télévision belge francophone.
20h00 Concerts européens
Orch. philh. de Berlin, dir. Gianluigi Gelmetti; Hanna Schwarz, mezzo: Passacaglia, op. 1 (Webern); «Wesendonck-Lieder» (Wagner/Henze); Symphonie no 7 (Henze). - De la Radio hongroise. Orch. de ch. de l'État hongrois, Choeur Madrigal de Budapest, dir. Ferenc Szekeres; Katalin Szokefalvi-Nagy, sop.; Ildiko Komlosi, mezzo; Janos Bandi, t.: Cantate «Le Choix du chef d'orchestre» (Vivaldi).
22h00 Jazz-soliloque
«Blues Walk»: Gordon; «Airegin»: Manhattan Transfer; «Back in Your Own Backyard»: Holiday; «Perugia»: Grappelli; «Meetin' Time»: Lambert, Hendricks and Bavan; «The Summer Knows»: Foster et Wess; «Homecoming»: Holland; «Luce di Fulvia»: Berg. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Variations sur un thème de Haydn, op. 56b (Brahms); Étude pour harpe en la (Bochsa).
23h30 Le Voyage intérieur
«Mémoire» (Richard Horowitz); «Inner Sanctum» (Aeoliah). Anim. Normand Séguin.

Mardi 22 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Le fardeau de tout catholique lucide» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Danse sacrée et danse profane» (Debussy); Trio pour piano, clarinette et violoncelle, op. 11 (Beethoven); Première suite (Forqueray). - **2e h.**: «L'Amor donna», «Dale si le das» (Fogliano/anon.); Sonate pour 2 violons et b.c., R. 64 (Vivaldi); «Légendes», op. 59 nos 8, 9 et 10 (Dvorak). - **3e h.**: Quatuor, K. 285 (Mozart); Ouv. «Lotario» (Handel); Sinfonia en mi bém. (Stamitz). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Samson François. «Scarbo» (Ravel); Concerto pour piano no 1 (Liszt); Mazurkas, Ballade no 4, Nocturne, op. 48 no 1 et Scherzo no 2 (Chopin); «L'Invitation au voyage», «La Vie antérieure» (Duparc); Quintette (Franck); «Suite bergamasque», «Berceuse héroique» (Debussy). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Eugène Husaruk, vl.; Nicolas Desjardins, clar.; Michael Laucke, gui.: Scherzo contrario (Pololanik); Trio (Kreutzer).
12h00 L'Art vocal
«L'Eau», opéra berbère (Ahmed Essyad) pour solistes, choeurs et orchestre. Prod. Radio France. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal. Giovanna Marini et ses compagnes (quatuor vocal) chantent l'Italie. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Sociétés secrètes et pensée ésotérique au Canada •
8e de 13. Au XXe siècle: amorce et survol de quelques sociétés secrètes plus influentes au Canada, particulièrement l'Ordre rosicrusien AMORC et l'Ordre de Jacques-Cartier. Inv. Jean-Marie Lance, moniteur régional de l'AMORC au Québec et représentant officiel; Robert Choquette, historien, professeur au département des Sciences religieuses de l'Université d'Ottawa. Rech., texte et int. Michel Icart et Gérard Sauvé-Garant. Anim. René Pothier.
16h30 Éloges •
«Le Chien» de Paul Toupin. Lect. Vincent Davy.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: diffusion de documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel: Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin (romans et nouvelles); Richard Giguère (poésie); Jean-Marie Poupart (essais); Gilbert David (théâtre publié); André Carpentier (revues); Marie-Claude Trépanier (vie littéraire). Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
Orch. philh. de Berlin, dir. Charles Dutoit; Judith Blegen, sop.: «Monumentum pro Gesualdo di Venosa» (Stravinsky); Concerto «a due cori» (Handel); «L'Amero saro costante», K. 208, «Exsultate, jubilate», K. 165 (Mozart); Symphonie no 2 (Schubert). - De l'Académie des Sciences de Hongrie. Viktoria Jagling, vc.; Galina Sirinskaya, p.: Sonate, op. II no 3 (Hindemith); Sonate (Jagling).
22h00 Jazz-soliloque
«Too Marvelous for Words»: Cole; «The Lobster Parade»: Microscopic Septet; «Caloon Blues»: Gordon; «Aunt Hagar's Blues»: Teagarden; «Lady Bird»: Davis; «Two for One»: McLean; «Imagination»: Humes; «Zikr»: Brand et Dyani. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sextuor, op. 110 (Mendelssohn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Star Gazer» (Peter Davison), «Golden Swan» (Joanna Brouk). Anim. Normand Séguin.

Mercredi 23 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Réalisme chrétien» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: 5e concert des «Goûts réunis» (Couperin); Symphonie no 39 (Haydn); Sonate pour basson et guitare (Goeppert). - **2e h.**: Ouverture, BWV 1067 (J.S. Bach); Pièces pour piano, op. 118 nos 2, 3 et 5 (Brahms); «Hyde Park» (anon.). - **3e h.**: Fantaisie pour clarinette et piano, op. 73 (Schumann); Concerto grosso no 2 (Hebden); extr. «Gaieté parisienne» (Offenbach). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Les 60 ans de Luciano Berio. Extr. Sinfonia (Berio); extr. «La Bohème» (Puccini); extr. Quatuor, op. 25 (Brahms); «Chamber Music» (Berio); «Honeyrévess»(Maderna); Folksongs, «Sequenza 3 et 4» (Berio); extr. Sonate pour piano, op. 106 «Hammerklavier» (Beethoven); «Laborintus II» (Berio); «Surabaya Johnny» (Weill/Berio). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Aline Daveluy, orgue Beckerath, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal: Sonate no 4 (R. Daveluy). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Extr. «La Flûte enchantée» (Mozart): Roberta Peters, Fritz Wunderlich, Dietrich Fischer-Dieskau, Orch. philh. de Berlin, dir. Karl Bohm. Reprise de l'émission **Mélodie** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«La musicothérapie». Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«Albert et moi» de Marie Parent. Lect. Marie Cantin.
16h30 Questions de notre temps •
«Le Pouvoir» (2e de 3 émissions). Inv. Gérald Beaudoin, juriste et membre de l'Académie canadienne-française. Int. Pierre Olivier.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et perspectives •
«La génétique aujourd'hui» par Jacques Ruffié (dern. de 8 émissions). Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Trois femmes» de Sylvia Plath. Distr. Rachel Cathoud, Dominique Favre-Bulle et Claudine Berthet. Prod. Radio Suisse romande.
20h00 Concerts européens
Orch. symph. de la Radiodiffusion bavaroise, dir. Colin Davis; Radu Lupu, p.: Concerto, K. 503 (Mozart); Symphonie no 3 «Eroica» (Beethoven). - Journées pour la nouvelle musique de chambre de Witten. Ensemble Kroumata: Suite en concert (Jolivet).
22h00 Jazz-soliloque
«A Caravan»: Dirty Dozen Brass Band; «Prelude to A Kiss»: Haig et Hardee; «Light Gray»: Haig et Gray; «Lypso Mania»: Newman et Wilder; «I'm A Fool to Want You»: Roach et Mobley; «Outside's Inside Too»: Waldron; «The Fourth World»: Shepp; «Baubles Bangles and Beads»: Adams; «Tangerine»: Murphy. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Introduction, thème et variations sur un thème de «La Belle Meunière», D. 802 (Schubert); «Cancion al arbor del olvido» (Ginastera).
23h30 Le Voyage intérieur
«Song of The Golden Lotus» (Swani Kriya Ramananda). Anim. Normand Séguin.

Jeudi 24 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«L'expérience du converti» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Les Sylphides» (Chopin); Trio pour flûte, alto et continuo, Wq 163 (C.P.E. Bach). - **2e h.**: Sinfonia en si bém. (Cannabich); «Danse des ombres heureuses» (Gluck); Sonatine pour violon et piano, op. 137 no 3 (Schubert). - **3e h.**: Concerto grosso, op. 10 no 3 (Barsanti); «Études pour la main gauche», op. 135 nos 1, 2 et 4 (Saint-Saens); «In Maien», «Carmen» (Senfl); «Danses allemandes» (Wranitzky). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Le 40e anniversaire des Nations Unies. Une célébration de l'entrée en vigueur de la chartre de l'ONU à travers des musiques du Laos, du Cambodge, du Japon, de l'Éthiopie, de la République centrafricaine et de la République populaire de Chine. Également au programme des oeuvres de Couperin, J.S. Bach, Beethoven, Barber, Chostakovitch, Penderecki, Stockhausen et Evangelista. Des interprétations d'Henryk Szeryng et de Pablo Casals. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Stéphane Lemelin, p.: Prélude et fugue en mi bém. min. (J.S. Bach); Sonate, K. 332 (Mozart).
12h00 L'Art vocal
Extr. «Norma» (Bellini) par Sylvia Sass, Ezio Pinza, Elena Souliotis, Marilyn Horne et Mario del Monaco. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat: écoute de quelques versions comparées des «Chants d'Auvergne» de Canteloube. Curiosité musicale de la semaine: transcriptions originales, albums marginaux, musiques inusitées, instruments nouveaux. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Les Collectionneurs •
«L'art moderne et ses collectionneurs». Inv. Pierre Cabanne, critique d'art. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
3e de 15. «Luttes et combats des héros» (1re de 3 émissions). Le héros tueur de monstres. Qui est le monstre? Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
La forêt tropicale d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. L'Amazonie. Inv. Jacques de Tonnancour, peintre, photographe et entomologiste. Rech. et int. Claudette Lambert.
19h00 Derrière le terrorisme •
8e de 14. «Les femmes et la lutte armée». Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
2e de 12. «Isaac Babel». Inv. Sylvie Marois. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Montréal, dir. Charles Dutoit; Mechthild Gessendorf, sop. Ouv. «Manfred» (Schumann); «Sept Fruhe Lieder» (Berg); Symphonie no 4 (Mahler). Anim. Jean-Paul Nolet.
22h00 Jazz-soliloque
«Minority»: Barron; «Little Sherry»: Sidran; «Happy Go Local»: Ellington et Gonsalves; «The Song Is You»: Rollins; «Somewhere There»: Ra; «Star Eyes»: Levy; «Controle No. 2»: Bouhane et Howard. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
«Langsamer satz» (Webern); Sonate en trio, BWV 1035 (J.S. Bach).
23h30 Le Voyage intérieur
«Die Morgenrote» (Usha); «Sacred Space Music», Vol. 1 (Constance Demby). Anim. Normand Séguin.

Vendredi 25 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Le centre de ma vie» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Chealsea Reach», «Soho Forenoons» (Ireland); extr. «Une noce de village» (Lully); Quatuor en fa (Ravel). - **2e h.**: Courante, pavane et branle pour harpe (Francisque/Grandjany); «Ave verum corpus», K. 618 (Mozart); Concerto pour 2 bassons, cordes et continuo, op. 7 no 1 (Albinoni). - **3e h.**: Rondo de concert, op. posth. (Beethoven); Chaconne (Pachelbel); Quintette (Holzbauer). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Les célébrations du centenaire: à la recherche de Scarlatti. Un jour Domenico Scarlatti quitta Naples et partit en voyage... pour chercher quoi? Que trouvera-t-il de si important en Espagne pour y rester toujours? Une enquête musicale qui interroge la musique d'Alessandro Scarlatti, de son fils Domenico, de leurs contemporains, des musiciens populaires espagnols et de Manuel de Falla. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Alexander Brott: Sept Sonates pour orchestre à cordes (D. Scarlatti).
12h00 L'Art vocal
Forbes Robinson, basse: extr. d'opéras de Handel - Renata Scotto: airs légers des grands compositeurs (Puccini, Mascagni, etc.) - Jussi Bjoerling, ténor, dans des enregistrements des années '30: opérette, mélodies légères. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Le sculpteur Yves Trudeau vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, cette émission jette un regard sur l'avenir artistique du Québec à travers ceux qui le représentent: les jeunes artistes. Cette semaine, Gilles Daigneault reçoit Michel Saulnier qui nous parle des arts plastiques.
16h30 Le Vêtement et la mode •
2e de 13. «De la froidure à la chaleur». Lect. Monique Chabot et Vincent Davy. Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«Les lundis de l'histoire». Inv. Michel Foucault, historien et Paul Veyne. Prod. Radio France.
19h30 La Feuillaison •
«Écrasé» d'Esther Croft.
20h00 Les Grands Concerts
La Sinfonietta de Radio-Canada, dir. Gilles Auger; Johanne Perron, vc.: extr. «The Fairy Queen» (Purcell); Symphonie no 1 (J. Stamitz). Concerto (C.P.E. Bach); Divertimento, K. 137 (Mozart); «Deux Mélodies élégiaques» (Grieg); «Simple Symphony» (Britten).
22h00 Jazz-soliloque
«What's New»: McLean; «Oh Yes»: Broonzy; «Get Out of There»: Ory; «Une petite surprise»: Shepp; «O'Blues»: Lateef; «I'll Never Be The Same»: Wilson; «I Remember Clifford»: Byas et Powell. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Deux Pièces pour clarinette et piano (Cavallini); Trio, Hob. XV/23 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Music from The Matrix» (Bob Kindler). Anim. Normand Séguin.

Samedi 26 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Lisez Teilhard de Chardin» (Flannery O'Connor).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quatuor, op. 76 no 3 (Haydn); Fantaisie, op. 159 (Schubert). - **2e h.**: Sonate pour flûte (Handel); «Sonata di viole» (Stradella); Variations sur «God Save The King» (Beethoven). - **3e h.**: Sonate pour violon et clavecin (C.P.E. Bach); extr. Concerto no 1 (Chopin); «La Valse» (Ravel). - **4e h.**: extr. «La Senna Festeggiante» (Vivaldi); extr. «The Photographer» (Glass); extr. Sérénade, K. 361 (Mozart). Anim. Jean-Paul Nolet.
10h00 Chronique du disque
Inv. François René Duchâble, pianiste; Jacques Boulay, médecin, membre du comité de rédaction de la revue musicale «Sonances». Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
Pierre Bournaki, vl.; Charles Reiner, p.: «Havanaise», op. 83 (Saint-Saens); «Kallai Kettos» (Kodaly). - Solange Sior, sop.; Suzanne Goyette, p.: Six Lieder (Schumann). - Trio Kuhlau: Sonate, op. 7 no 4 (Boismortier). Anim. Francine Moreau.
13h00 Des musiques en mémoire
Inv. Giovanna Marini. Anim. Élizabeth Gagnon.
14h00 L'Opéra du samedi
«Hamlet» (Thomas): Joan Sutherland, Leslie Richards, John Brocheler, Donald Shanks, Mark DuBois, Choeur et Orch. du Canadian Opera Company de Toronto, dir. Richard Bonynge. Anim. Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Oeuvres de Schubert/Liszt, Boieldieu, Tchaikovsky, Danzi, Grieg, Mozart et Schubert. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Jiri Bolohlavek; Claudio Arrau, p.: Divertimento pour orchestre à cordes (Bartok); Concerto no 5 «Empereur» (Beethoven); Symphonie no 7 (Dvorak).
22h00 Jazz sur le vif
6e Festival international de jazz de Montréal. Sheila Jordan et Harrey Swartz.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, K. 173 (Mozart); Adagio et Rondo (Weber).
23h30 Le Voyage intérieur
«Sound of The Gong» (Nanak Dev Singh Khalsa); «Sustaining Cylinders» (Gary David et Michael Stearns). Anim. Normand Séguin.

• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE GÉRALD GODIN

Les tambours africains fascinent le nouveau ministre québécois des affaires culturelles

MARIE-CHRISTINE ABEL
collaboration spéciale

À quand remonte la passion de Gérald Godin pour la musique africaine ? À l'époque de la fondation du Parti rhinocéros ? Au temps de la super francofête sur les plaines d'Abraham ? Au moment de son assermentation comme ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles (10,000 Québécois sont d'origine africaine) ? À moins que cette passion ne date que de quelques jours, alors que le Guinéen de réputation internationale, Ladji Camara, était en ville pour présenter son spectacle de musique traditionnelle ?

Non, le ministre est formel : tout a commencé le soir du 7 juillet 1983 en plein Festival international de jazz de Montréal, en plein concert de Miles Davis. « J'avais toujours apprécié ce jazzman, raconte Gérald Godin. Mais ce soir-là, j'ai trouvé Miles cabotin et sa musique maniérée. Ça m'a donné envie de retourner aux sources du jazz. Et le lendemain, je faisais l'acquisition de mon premier disque : *Drums of West Africa.* »

Bien que par les temps qui courent, il soit de bon ton d'ajouter à sa discothèque personnelle deux ou trois albums étiquetés « african beat » ou « juju music », ni Toure Kunda, ni King Sunny Ade n'ont réussi à gagner l'estime du politicien mélomane. En fait, la cinquantaine de disques qui composent sa collection africaine appartiennent tous à la musique de tradition orale — selon lui, « the real thing ».

« Là-bas, la musique n'est pas au service d'une mise en scène spectaculaire, continue-t-il, elle est essentielle à toute communication. Du reste, il m'apparaît beaucoup plus civilisé d'évider un tronc d'arbre dans le but de tambouriner des messages à distance que de réduire le même arbre en purée à papier. Là-bas, les journalistes sont musiciens. »

Son éloge de la civilisation du tronc d'arbre sonore est tel qu'à un certain moment, on sent le besoin de lui demander s'il ne s'est pas laissé abuser par la poésie ethnographique des pochettes de disque. Sa réponse est souriante : « Il s'agit ici de passion musicale, non pas d'inconscience politique. D'ailleurs, j'admets que la volonté africaine de s'ouvrir aux sociétés industrialisées a peut-être déjà des conséquences. Qui peut affirmer que, dans la capitale du Ghana par exemple, il ne se trouve pas un ministre qui collectionne les enregistrements de Ti-Jean Carignan ? »

Né à Trois-Rivières, la ville de la CIP, Gérald Godin passera du bloc-notes du journaliste (Le Nouvelliste, Québec-Presse) au parchemin du poète (*Les Cantouques, Libertés surveillées*), à la lecture de manuscrits à titre d'éditeur (Parti-Pris), aux dossiers ministériels. Bref, face à un destin aussi exemplaire au sein d'une civilisation qui entretient le culte du papier, la tradition orale Noire représente une contre-proposition riche « en authenticité et en simplicité — deux valeurs que je vise en tant que poète et politicien » déclare le ministre.

Au sujet de la simplicité de la musique africaine, M. Godin insiste pour qu'on n'en conclut pas qu'il s'agit d'une musique « simplette ». D'après lui, « il est extrêmement rare que deux instruments soient joués à l'unisson ou même par mouvement parallèle, tant le goût pour la polyphonie instrumentale est répandu chez l'Africain ».

Autres idées reçues à rayer de notre dictionnaire occidental ? « L'idée de la prépondérance du rythme n'est pas toujours fondée. Le cliché qui la qualifie de musique répétitive est totalement faux : les mélodies sont aussi nombreuses que les génies ou les dieux qu'on invoque. Même l'idée sacro-sainte de l'omniprésence de la musique en Afrique est à réviser parce qu'il y a des peuples où la musique est contraire aux bonnes moeurs. Finalement, il faut dire tambour et oublier le mot tamtam qui a été emprunté à l'Extrême-Orient où ça désigne une sorte de gong en métal ! »

« Curieusement, les Aricains ne sont généralement pas des maniaques de jazz » annonce Gérald Godin. En revanche, il existerait des enregistrements de harpe-luth par un musicien malinké qu'on dit très boogie-woogie dans son élan musical : swing, répartition du jeu entre main gauche et main droite, traitement du rythme et de la mélodie — la pianistique de jazz, quoi. Voilà qui suggère qu'en musique jazz au moins, « c'est l'Amérique qui se souvient de l'Afrique, et non l'inverse ».

En guise de conclusion, nous terminerons sur une note encore plus insolite que la passion africaine de Gérald Godin. Au début de l'entrevue, il était ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles et il nous annonçait la publication d'ici deux mois d'un nouveau recueil de poèmes intitulé *Les années folles (1970-1981)*.

Cependant qu'il ne lui restait plus qu'à préciser des détails sur son credo poétique (« j'écrirai en joual ou j'écrirai pas pantoutte »), notre interlocuteur se retrouva soudain, par la magie blanche du pouvoir, ministre des Affaires culturelles et « heureux comme un p'tit garçon. Ça fait neuf ans que j'attends ça ! »



Photo Jacques Grenier

« En Afrique, affirme M. Gérald Godin, les journalistes sont musiciens, pas écrivains ».

◆ Visiteur

giène du sommeil, une chambre propice à la relaxation est une prétention inaliénable. Dernier rempart de notre vie privée, elle doit satisfaire ce besoin de sécurité qui permet d'absorber calmement les incertitudes de la nuit. Et le sommeil souffre des lieux brouillons et encombrés. Il est de bonne guerre d'éliminer les objets inutiles afin de préserver la mystérieuse complicité entre l'individu et ses « choses » usuelles : lampe, chaise, fenêtre, porte. Choisir des teintes douces, dormir la fenêtre ouverte, ne jamais se coucher sans aérer largement la chambre, utiliser un ventilateur (au bruit monotone) que l'on dirige de préférence sur les pieds, tous ces détails concurent à la sérénité des lieux. Et ne pas oublier d'orienter son lit de manière à coucher la tête au nord et les pieds au sud. Si grand-mère le dit...

« Cette insomnie, je la combats par une dose très très forte de camphre dans mon oreiller et mon matelas », disait Van Gogh. Mais encore faut-il, mon cher Vincent, que le matelas soit ferme et spacieux. À moins que vous n'ayez cédé à la revanche actuelle des lits d'eau (22 % des ventes de matelas neufs) qui, sortis indemnes des effluves du patchouli et des explorations érotico-mystiques du *flower power*, se sont donnés de nouveaux standards de confort : modèle antivague, housse protectrice, plaque chauffante, etc. Cependant, renseignements pris chez les pros du dodo, le lit d'eau ne flotte pas toujours à la surface de ses prétentions, et ce, bien qu'il réponde agréablement aux exigences de bien-être.

Des trucs pour s'endormir, maintenant. Déjà en 1888, Lewis Caroll, anxieux comme une Alice coincée dans un embouteillage, publiait sous le titre de « Curiosa Mathematica » ses « Problèmes pour l'oreiller ». Depuis lors, on en a usé des jeux d'esprit. On en a jusque là de compter les moutons en mouvement. Aujourd'hui, on s'imagine écrivant des chiffres parfaits sur un tableau noir, de 100 à zéro. Ou bien, on allume une bougie dans notre tête en focusant sur la flamme que chaque pensée inopportune fait vaciller. On se concentre à réenligner la flamme, et tranquillement, la bougie se consume...

Reste le corps endormi qui changera de position une trentaine de fois au cours de la nuit. Et ces chers psychiatres, conscients qu'aucun geste n'est gratuit, ont élaboré une « science » du comportement chez le dormeur. Ainsi, si vous dormez sur le dos, vous êtes satisfait de vous et prêts à défendre votre territoire. En chien de fusil (position foetale) : vous souffrez de la solitude et éprouvez le besoin d'une protection. À plat ventre : vous êtres un être quelque peu complexé, enclin à des sentiments négatifs. Replié sur vous-mêmes, le drap par-dessus la tête : vous êtes un faible ou un pessimiste.

Ajoutons pour vous rassurer qu'il n'existe aucune règle absolue quant au nombre normal d'heures de sommeil. En moyenne, les gens dorment près de huit heures par jour, mais certains individus se contentent de quatre heures sans pour autant se sentir fatigués.

Confidences sur l'oreiller pour confidences sur l'oreiller, j'avoue n'avoir guère dormi depuis le début de ce papier. Je ferais aussi bien de me relire.

◆ Aventuriers

plaignent de malaises divers du sommeil. Les insomnies ébranlent 35 % des Floridiens (mais n'oublions pas que les chercheurs ont constaté que la durée du sommeil diminue avec l'âge et que la Floride est la terre de prédilection des personnes âgées).

Une mine d'or pour les compagnies pharmaceutiques. Dans ce secteur de la santé, l'automédication atteint des sommets : 20 %, disent les experts. Dans les six premiers mois de 1982, les bénéficiaires de l'assurance-médicaments du Québec ont recueilli 1,350,000 prescriptions de tranquillisants et de somnifères. Toujours en 1982, au Canada, 6 à 8 millions de cachets de diazépan (Valium surtout) ont circulé chaque semaine. Hallucinant ! Plus on touche aux médicaments dynamistes, plus on en a besoin. Et cette spirale sape l'organisme, sans le reposer, et dérègle les délicats mécanismes physiologiques.

Éminent neurologue français et chercheur à la clinique du sommeil la plus célèbre du monde, celle de Stanford (Californie), Christian Guilleminault affirme que « l'insomnie n'est pas une maladie. C'est une série de maladies qui peut couvrir aussi bien un mal organique, un désordre circadien ou une mauvaise hygiène du sommeil ». À cette liste, peut s'ajouter les causes suivantes : le stress et l'anxiété, les pensées obsédantes, un environnement défavorable au sommeil et des habitudes incompatibles avec l'endormissement.

Dans leur ouvrage *Vaincre l'insomnie*, les chercheurs québécois Jean-Marie Boisvert, Danielle Melanson et Michel Filion expriment clairement le drame psychologique de l'insomniaque. « Ils souffrent d'abord d'une anxiété d'exécution. Leur désir de dormir et leur inquiétude face à leurs problèmes de sommeil seraient justement la cause de ces difficultés ». Les auteurs ajoutent que « dans la situation de privation sensorielle créée au moment du coucher, les insomniaques sont envahis de pensées incontrôlables et stimulantes pour le système nerveux ». Diagnostic : hyperactivité cognitive.

Et si tous ces insomniaques redoutaient la mort que représente le sommeil ? Dans la mythologie grecque, Hypnos, dieu du sommeil et père de Morphée, n'était-il pas le frère de Thanatos, la mort ? On voudrait donc échapper au « frère jumeau de la mort » et en même temps, on désirerait ce sommeil sans lequel on est condamné à mourir. C'est sur ce décor de paradoxe inextricable entre sommeil et non-sommeil que la journaliste et romancière française, Michèle Manceaux, s'est penchée pour la rédaction de son *Éloge de l'insomnie*. Elle donne la parole à des créateurs et des écrivains qui vivent ou ont vécu les « effrayants déserts des nuits sans sommeil ».

Ainsi, Marguerite Duras, insomniaque reconnue, dira sans titiller : « L'insomnie est sans raison, métaphysique... Elle creuse l'intelligence, c'est une expérience profonde. Le rêve ne l'est pas du tout. Alors les « lève-tard », pour moi, sont des gens sans réflexion profonde ». S'emboîtent ensuite Xenakis, Deguy, Gide, Valéry, Prévert et le splendide Kafka qui écrit : « Ne pas dormir, c'est s'interroger. Si on savait comment répondre, on dormirait ».

Les aventuriers du sommeil perdu n'ont peut-être plus qu'une dernière porte de sortie : ne pas vouloir dormir, car l'insomnie cesse si on ne la considère pas comme une insomnie. Mais c'est autrement plus compliqué que de retrouver l'arche.

◆ Vermont

Mais au bout de deux jours, on me rappela que j'étais attendue, à une centaine de kilomètres de là, en plein coeur des Green Mountains, par l'aubergiste du Blueberry Hill Inn.

Situé sur un plateau, à plus d'une heure du premier super-marché, ce Inn flotte quelque part entre le ciel et le toit des montagnes. À part son isolement un mot suffit pour le décrire : rusticité.

Le propriétaire, un Anglais originaire du Hampshire, a reconverti cette vieille maison de ferme (construite en 1813) où il peut recevoir un maximum de 18 personnes. On y mange, tous ensembles, autour d'une grande table, des mets absolument délicieux. On se couche tôt, la maison se faisant un honneur de se passer de radio, de télévision et de téléphone dans les chambres.

L'hiver, on organise de grandes randonnées de ski de fond. En été ou en automne, on vous invite à vous promener en nature ou à participer à quelqu'activité imaginée par l'aubergiste. Ce dimanche où j'y étais, par exemple, il y avait un tournoi de croquet auquel avaient été convoqués, en plus des résidents de l'auberge, les amateurs de la région. Débarquant des Mercedes, des jeunes filles en robe longue accompagnaient des jeunes hommes vêtus à l'ancienne : pantalons bouffants et bretelles, chemises d'étoffe et noeuds papillon. Entre deux petits coups de maillet, on sirotait son champagne sous la pergola. Sweet New England...

La troisième étape de ce court voyage allait me conduire à l'inévitable Stowe, en longeant la rive est (l'autre rive appartient à l'État de New-York) du Lac Champlain.

Stowe a la réputation d'être « pittoresque ». Village de montagne, conçu en grande partie pour recevoir les pèlerins des sports d'hiver, il a su garder au fil des ans, ses proportions européennes. Le modèle autrichien a en effet toujours inspiré cette station de ski où la famille Trapp allait ouvrir boutique au lendemain de la guerre. Parmi les dizaines d'auberges, d'ailleurs, le Family Trapp Lodge demeure un classique du genre, avec ses toits penchés et ses lucarnes qui s'ouvrent toutes sur la silouhette ondulée des montagnes, masse opaque et silencieuse à laquelle, il me semble, personne ne peut rester insensible.

De toute façon, le Vermont plaira surtout à ceux qui ont un coeur de mousse, les écolos dans l'âme qu'un brin d'herbe suffit à émouvoir. Pas étonnant que, touristiquement parlant, il connaisse sa plus grosse saison en automne. Davantage que le ski, ce voisin du Québec vend du paysage.

L'expression aller en promenade prendra donc tout son sens ici. En auto, à cheval, à pied, en bicyclette, le Vermont s'entreprend comme une ballade. Celle qui nous amène au sommet du mont Mansfield, à Stowe, pourrait les résumer toutes.

On prend d'abord son auto ou le téléphérique. Puis ses pieds qui fouleront un sol aride pendant au moins une heure avant d'arriver au point culminant, 4,393 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Dans ces hauteurs, l'air est frisquet, l'herbe rare et la roche lumineuse (à cause de la présence du mica). Dans ces hauteurs, la forêt qui dévale les pentes avoisinantes a l'air d'une mer en furie et les lacs ressemblent à des petits miroirs lisses. Et puis, au loin, dans la brume laiteuse, on distingue les contours de la Place Ville-Marie et du Mont-Royal. Après tout, nous ne sommes qu'à 90 milles du Montréal.

AVIS
À NOS ANNONCEURS

Veuillez prendre note que depuis le 1er octobre le nouveau format du journal est de 300 x 6 colonnes (1800 lignes agate modulaires)

Les colonnes seront réparties comme suit:

1 colonne	=	2 1/16"
2 colonnes	=	4 1/4"
3 colonnes	=	6 3/8"
4 colonnes	=	8 9/16"
5 colonnes	=	10 3/4"
6 colonnes	=	13 "

Si vous désirez de plus amples renseignements, contactez votre représentant(e) publicitaire au

844-3361

Science-réalité — Écran-témoin



Retour de ce magazine toujours à l'affût des plus récentes découvertes scientifiques et technologiques. Au sommaire de ce premier rendez-vous: **la Mémoire des plantes**, avec le biologiste Fulton Fisher et le **Radarsat**, un satellite de télédétection. Animation: Gilles-Philippe Delorme. Réalisatrice-coordonnatrice: Thérèse Patry.
Demain à 18h01



Une personnalité de marque, elle-même impliquée dans l'actualité, vient commenter les sujets de l'heure en compagnie du journaliste Louis Martin. Pour démarrer la saison: le président du Rassemblement des citoyens et des citoyennes de Montréal, monsieur Jean Doré. Réalisation: Max Cacopardo.
Demain à 18h30

À la télévision de **Radio-Canada**

HORS-JEU

Home, Sweet Home . . .

JEAN-LUC DUGUAY

Tenez-vous le pour dit : jamais plus je ne prendrai de vacances hors mon beau Québec chéri d'amour si bellement chanté par Vigneault et nos autres bardes. Je viens de faire deux pays (la France et Paris) en trois semaines et je m'aperçois à mon retour que j'ai manqué trop de choses. Pendant que je sillonnais nationales et départementales en m'extasiant devant la rondeur des raisins ou que je tournais en rond sur le Périphérique en quête de quelque chimérique adresse, il se passait dans mon beau Québec chéri d'amour des événements importants, fondamentaux, à côté de quoi les préoccupations de la presse française m'apparaissent, avec le recul, risibles.

Vous surprendrai-je, comme on écrirait là-bas, en vous disant que c'est sur le plan sportif que la réalité m'a le plus échappé ? Pourtant, je lisais chaque jour les pages sportives des grands quotidiens. Pourtant, je me croyais informé. J'ai appris, par exemple, qu'Alain Prost, qui est à la France ce que Jacques Villeneuve est à Saint-Cuthbert, avait réussi à être couronné champion de Formule 1 sans en mourir; que Saint-Gervais avait fait la barbe à Chamonix au hockey (sur glace, précisait-on); que le tiercé n'avait pas rapporté gros ces dernières semaines; que l'athlétisme français ne courait pas vite par les temps qui courent; que le soccer français avait besoin de se faire botter le derrière et que Bernard Hinault détestait qu'on emploie en sa présence le mot pédale.

Mais, pour le reste, rien. Sur l'essentiel, pas un mot. La grande conspiration du silence. Ce n'est qu'à mon retour dans mon beau Montréal chéri d'amour où les rues se croisent à angle droit, que j'ai su. Parce que je me trouvais à l'étranger, dans une contrée superficielle, obsédée d'abord par l'assaisonnement de la terrine et le lié de la sauce, j'ai su avec des semaines de retard sur vous que Guy Lafleur ne voulait pas du salaire d'une secrétaire. Même *Le Monde*, qui est une sorte de DEVOIR sans photos, a outrageusement passé l'événement sous silence. Pourtant il y avait là matière à grand déploiement syndicalo-militantiste. Imaginez ! Guy Lafleur, un nanti, refusant un salaire de $ 100,000 par année parce qu'il ne veut pas de la rémunération d'une secrétaire ! Que se lèvent, pancartes, aux poings et slogans à la bouche, toutes les belles secrétaires de mon beau Québec chéri, qu'elles refusent unanimement de travailler tant qu'elles ne toucheront pas le salaire de Guy Lafleur !

Autre objet de torture : le dénouement de la course au championnat dans nos deux ligues de baseball. Je savais que la saison prenait fin le 6 octobre. Le 7 au matin, j'achetai donc tous les journaux me tombant sous la main. Les Cards ? Les Mets ? Les Royals ? Les Blue Jays ! On m'apprit en page 18 que Bordeaux reprenait du poil et de la boîte, comme dirait Claude Ruel, et restait quand même un espoir du soccer français. J'eus un flash : vite le *Herald Tribune* ! Vite le *USA Today* ! Deux vrais journaux qui abordent les vrais problèmes et rapportent les vraies nouvelles ! Mais à Fontvieille, en Provence, à l'ombre du moulin d'Alphonse Daudet, on ne vend pas de produits étrangers. On m'offrit en revanche *Lettres de mon moulin*. Je l'achetai pour avoir l'air d'un touriste lettré. La vendeuse, une vieille édentée au sourire frais comme du pistou, me prévint : « Monsieur ne regrettera pas, ce livre-là, c'est la vérité, monsieur . . . »

Au fond, quand j'y pense, ce voyage fut rempli de déceptions et non seulement sur le plan sportif. Bien sûr, contrairement à Foglia, je n'ai pas eu de démêlés avec les garçons de café (il faut dire que j'ai une tête normale et je ne commande pas un grand crème pour mon vélo . . .). Mais une foule de petites choses n'ont cessé pendant mon séjour de m'agacer. Par exemple, la presse. Les journalistes français favorisent d'abord le style et l'opinion, ce qui, pour un lecteur non averti, peut porter à confusion. Ainsi, on a ri de moi à mon retour parce que je croyais qu'Orson Welles avait été victime du SIDA, que Rock Hudson pesait 202 kilos, que Simone Signoret était devenue chauve et que Yul Brynner avait rendu l'âme sans Montand à son chevet.

La cuisine française m'a aussi dérangé. Je trouvais que je mangeais trop et trop souvent. Dans mon beau Montréal chéri d'amour, un repas et demi par jour me suffit. Dans leur vieux Paris surpeuplé où en plus les rues ne se croisent pas à angle droit, je prenais jusqu'à trois gros repas. Le pire c'est que j'ai engraissé. On ne m'y reprendra plus, j'en ai soupé de leur cuisine !

Enfin, je ne saurais terminer sans vous glisser un mot des chiens français. Sachez au départ que je hais la race canine à cause de son emprise sur ses prétendus maîtres ou maîtresses. Les propriétaires de chiens sont esclaves de leurs bêtes. Et surtout, les chiens, dont les races sont en France plus nombreuses que les marques de fromages, laissent sur leur passage de petits tas puants et sales. Pour tout vous dire, il y a tellement de crottes de chien à Paris que j'ai réussi à marcher du Champ de Mars au Trocadéro sans voir la tour Eiffel !

Heureusement, tout cela est maintenant loin de moi. Je peux dorénavant marcher la tête haute sans souiller mes semelles, emprunter l'Autoroute Métropolitaine sans m'égarer, manger sans engraisser et lire — en le comprenant — Jacques Beauchamp, à la prose si subtile et classique à la fois. Et surtout, je n'ai pas à m'inquiéter chaque matin des matchs de la veille. J'ouvre le premier journal et tout est là, noir sur blanc comme en Afrique du Sud. Et je suis heureux parce que je sais que le Canadien a perdu, que les Nordiques ont gagné, que les Blue Jays ont presque réussi, que les Concordes ont fait rire d'eux. Je suis heureux parce qu'enfin, je sais l'essentiel.

Je vais quand même vous faire un petit aveu. L'autre jour, entre deux matchs, j'ai lu *Lettres de mon moulin*. Eh bien ! elle avait raison ma vieille édentée au sourire frais comme du pistou : ce livre-là c'est la vérité aussi. Et cela m'a donné le goût de revoir ma belle Provence chérie d'amour.

La Série mondiale commence ce soir à Kansas City

«Herzog sait ce qu'il faut faire pour gagner la Série»

— Frank White

KANSAS CITY (AP) — Whitey Herzog connaît bien les Royals de Kansas City. Cela aidera-t-il les Cardinals de St. Louis lors de la Série mondiale du baseball?

Herzog a été congédié à titre de gérant des Royals il y a six ans, mais il demeure toujours un homme très populaire sur la scène sportive de Kansas City. C'est Herzog qui a fait des Royals une équipe gagnante.

Quand il a pris la direction de l'équipe après le congédiement de Jack McKeon au milieu de la saison 1975, il a immédiatement relevé le club.

La saison suivante, les Royals ont remporté le premier de leurs trois championnats d'affilée de la section ouest, pour perdre face aux Yankees de New York dans le dernier match de la série de championnat.

C'est Herzog qui a permis à George Brett, Frank White et Willie Wilson de se développer.

De plus, il connaît bien Lonnie Smith, le voltigeur de gauche des Royals, qui est passé des Cardinals à Kansas City au milieu de la saison.

Peu de gens connaissaient aussi bien les Royals que Herzog. White, pour un, croit que ses connaissances ne nuiront certes pas aux Cardinals dans cette série.

«Whitey est un homme fort intelligent, a dit White qui donne à Herzog tout le crédit d'avoir fait de lui un joueur des ligues majeures. Il aidera certes les Cardinals».

«Quand il était ici, il gardait des fiches sur tous les joueurs et il pouvait toujours prédire ce que tel joueur ferait dans telles circonstances».

White était un jeune joueur nerveux quand Herzog a été nommé gérant des Royals.

«Il a été très, très patient avec moi et c'est exactement ce qu'il me fallait à ce moment-là, a dit White qui a par la suite remporté six gants d'or au deuxième but. Je ne frappais que pour une moyenne de.210, mais il m'a gardé dans l'alignement».

«Il m'a dit qu'il y avait d'autres gars dans cette équipe qui pouvaient produire des points et que j'allais aider l'équipe avec mon gant, que je retrouverais mon oeil au bâton à la fin».

«Je suis persuadé qu'il a une très bonne idée de ce qu'il faut faire pour gagner la Série».

Jamie Quirk, qui a joué pour Herzog avec les Royals et aussi à St. Louis, mais qui est de retour à Kansas City, ne croit pas que les connaissances de Herzog auront beaucoup d'influence sur le résultat de la série.

«Je ne crois pas que cela l'aidera, a dit Quirk. Il peut se rendre au monticule et dire à John Tudor qu'il faut lancer la balle basse et à l'extérieur à Brett, mais quand il sera de retour dans l'abri, c'est Tudor qui devra lancer la balle».



Photo AP

Pendant que leurs équipes se préparaient à entamer la Série mondiale, les gérants Dick Howser, des Royals, (à droite), et Whitey Herzog, des Cards, ont rencontré hier les membres de la presse.

Échos: les White Sox de Chicago, de la Ligue américaine de baseball, ont exercé leur droit d'option pour retenir les services des lanceurs Tom Seaver et Brittt Burns pour la prochaine saison. Seaver, qui a compilé un dossier de 16-11 et une moyenne de points mérités de 3,17 en 1985, a remporte sa 300e victoire en carrière. Burns a connu sa mmeilleure saison en huit ans de carrière, en vertu d'une fiche de 18-11 et une moyenne de points mérités de 3,96. Les Yankees de New York avaient tenté en vain de s'approprier les services de Seaver pendant la saison... Les Phillies de Philadelphie ont suggéré au voltigeur Gary Maddox de tester le marché des joueurs autonomes. Ils accepteraient de négocier avec Maddox à la condition que celui-ci accepte une réduction de salaire.

Chris Nilan écope d'une suspension de 8 matches

BERNARD CYR

(PC) — «Je crois que si je m'étais présenté devant une cour, on m'aurait exonoré, faute de preuves», a déclaré hier Chris Nilan, après avoir appris qu'il devrait purger une suspension de huit matches pour le geste qu'il a posé à l'endroit de Rick Middleton, dimanche dernier à Boston.

«En ce qui me concerne, je crois qu'on s'est basé sur des présomptions pour me suspendre et j'ai raison de douter de ce jugement. Je comprends d'autre part que la ligue doit protéger ses meilleurs joueurs», a ajouté l'ailier droit du Canadien.

La suspension est rétroactive au match de mercredi contre les Sabres de Buffalo, ce qui signifie que Nilan devra demeurer à l'écart pour sept autres matches et qu'il pourra revenir au jeu le 5 novembre à Hartford.

«J'ai jugé que l'attaque de Nilan était délibérée et assez forte pour causer une blessure à son adversaire. L'excuse voulant que Nilan ait été provoqué par un coup de bâton de son opposant est inacceptable. Il n'y a aucune circonstance atténuante pouvant permettre à un joueur de délibérement blesser un rival», indiquait le vice-président exécutif de la LNH, Brian O'Neill, dans un communiqué émis hier midi.

Le communiqué précisait que Nilan était suspendu sans rémunération, comme le veulent les règlements de la LNH.

Chez le Canadien, on a évidemment trouvé la sentence très sévère.

«Je trouve la décision très dure, a déclaré le directeur-gérant Serge Savard. Si je compare cet incident à d'autres survenus dans le passé , ça manque de logique. J'espère simplement que si la ligue a décidé d'adopter une nouvelle politique, elle donnera 20 et 30 matches de suspension à ceux qui donnent délibérément des coups de bâton sur la tête. Dans le cas de Nilan, nous prétendons qu'il n'y a pas eu de coup de bâton et la ligue dit le contraire».

Savard a par ailleurs déclaré qu'il n'entendait pas en appeler de cette décision. «Ce serait une perte de temps», a-t-il expliqué.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
QUÉBEC	5	5	0	0	21	6	10
BOSTON	4	3	0	1	22	8	7
BUFFALO	4	3	1	0	22	8	6
HARTFORD	4	3	1	0	18	13	6
MONTRÉAL	**4**	**2**	**2**	**0**	**13**	**19**	**4**

Section Lester Patrick

NEW JERSEY	4	3	1	0	16	12	6
PHILADELPHIE	4	2	2	0	14	12	4
PITTSBURGH	4	1	2	1	13	16	3
ISLANDERS NY	3	1	2	0	11	14	2
RANGERS NY	4	1	3	0	11	17	2
WASHINGTON	4	1	3	0	11	17	2

Division Clarence Campbell

Section James Norris

ST-LOUIS	3	2	1	0	9	10	4
MINNESOTA	4	1	2	1	20	16	3
TORONTO	4	1	3	0	11	14	2
DETROIT	5	0	4	1	13	35	1
CHICAGO	4	0	3	1	11	22	1

Section Connie Smythe

EDMONTON	3	3	0	0	16	10	6
VANCOUVER	4	2	1	1	16	14	5
CALGARY	3	2	1	0	18	7	4
LOS ANGELES	4	1	3	0	15	23	2
WINNIPEG	4	1	3	0	12	20	2

Ligue nationale

Jeudi
Hartford 4, New Jersey 3
Québec 2, Philadelphie 1
Minnesota 10, Detroit 1
Hier
Washington à Buffalo
Boston à Edmonton
Los Angeles à Vancouver
Samedi
Rangers à Islanders
Chicago à Detroit
Canadien à Hartford
Buffalo à Washington
Pittsburgh à Québec
Minnesota à Philadelphie
Winnipeg à Toronto
Boston à Calgary
New Jersey à St. Louis
Dimanche
Vancouver à Rangers
Calgary à Winnipeg
Philadelphie à Chicago
Edmonton à Los Angeles
Lundi
Québec à Montréal

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Simmer, Bos	5	3	8
Naslund Can..	**5**	**2**	**7**
Propp, Phi	4	3	7
Lemieux, Pit	3	4	7
Stastny A.Qué	**3**	**4**	**7**
How'chuck, Wg	2	5	7
Nicholls, LA	1	6	7
Adams, NJ	0	7	7
Hall, Van	4	2	6
And'chuck, Buf.	3	3	6
Nilsson, Min	3	3	6
Gagné, NJ	3	3	6
Stastny P.Qué	**2**	**4**	**6**
Hunter, Qué	2	4	6
Perreault, Buf.	2	4	6
Risebrough, Cal	2	4	6
Francis, Har	2	4	6
Gretzky, Edm	2	4	6
Tambellini, Vcr	1	5	6
Robertson, Bos.	1	5	6
Linseman, Bos..	1	5	6
Foligno, Det	0	6	6
Kumpel, Qué..	**4**	**1**	**5**
Anderson, Edm.	4	1	5
Gartner, Was	4	1	5
Fox, LA	3	2	5
Bellows, Min	3	2	5
Savard, Chi	3	2	5
Bourque, Bos	2	3	5
Broten, Min	2	3	5
Graham, Min	2	3	5
Crowder, Bos	1	4	5

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Lundi
Hamilton 51, Sask'wan 14
Calgary 28, Toronto 17
Hier
Edmonton à Winnipeg
Aujourd'hui
Ottawa à Montréal
Dimanche
Calgary à Toronto
C.-B. en Saskatchewan

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
MONTRÉAL	**13**	**6**	**7**	**0**	**237**	**279**	**12**
OTTAWA	13	6	7	0	228	342	12
HAMILTON	14	6	8	0	320	294	12
TORONTO	13	4	9	0	285	344	8

Section Ouest

WINNIPEG	14	11	3	0	435	218	22
C.-BRITANNIQUE	13	10	3	0	380	240	20
EDMONTON	13	9	4	0	346	290	18
SASKATCHEWAN	14	5	9	0	276	390	10
CALGARY	13	3	10	0	225	335	6

LA SÉRIE MONDIALE

Ce soir
St. Louis à Kansas City, 20 h 35
Demain
St. Louis à Kansas City, 20 h 30
Mardi, 22 octobre
Kansas City à St. Louis, 20 h 35
Mercredi, 23 octobre
Kansas City à St. Louis, 20 h 35
Jeudi, 24 octobre
x-Kansas City à St. Louis, 20 h 25
Samedi, 26 octobre
x-St. Louis à Kansas City, 20 h 25
Dimanche, 27 octobre
x-St. Louis à Kansas City, 20 h 30
x-Si nécessaire



LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 19 octobre

9h30
6 FEELING GOOD

10h30
6 PAR 27

11h00
2 9 11 13 LES HÉROS DU SAMEDI
Football, catégorie moustique, de Ville LaSalle.

11h30
12 SPORTS HOT SEAT

12h00
3 7 CBS SPORTS PRESENTS: COLLEGE FOOTBALL
PROGRAMME DOUBLE. — En direct du Ohio Stadium de Columbus, Ohio, les Buckeyes reçoivent les Boilermakers de Purdue. ET: en direct du Grant Field à Atlanta, les Tech Yellow Jackets de la Géorgie reçoivent les Tigers de Auburn.
8 EASTERN COLLEGE FOOTBALL
L'Armée visite Notre-Dame OU la Pennsylvanie visite Syracuse OU la Virginie de l'Ouest visite Boston.
12 INTERNATIONAL WRESTLING

13h00
5 CFL FOOTBALL
En direct du Stade olympique de Montréal, les Concordes reçoivent les Rough Riders de Ottawa.

14h00
2 11 UNIVERS DES SPORTS
Rep. sur le Grand Prix d'Afrique du Sud. — Compétitions de tours de force à Sherbrooke, Hull et Montréal. — Rep. sur les Concordes. — Rep. sur les Séries Mondiales de baseball.
8* MAPLE LEAF WRESTLING
10 PROFIL

15h00
12 CONCORDES, ALL THE WAY!
22 CFA COLLEGE FOOTBALL
Équipes à communiquer.

16h00
5 6 SPORTSWEEKEND
De Saint Andrews, en Écosse, le Dunhill World Golf Tournament.
8 CHASSE ET PÊCHE
8* 12 WIDE WORLD OF SPORTS
9 LA LUTTE INTERNATIONALE

16h30
4 SPORTHÈQUE

17h00
33 GERMAN PROFESSIONAL SOCCER

17h45
4 LA PERSONNALITÉ SPORTIVE

18h00
5 MAPLE LEAF WRESTLING

19h30
2 9 11 13 LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct du Hartford Civic Center Coliseum, les Whalers reçoivent les Canadiens de Montréal.
5 6 HOCKEY NIGHT IN CANADA
En direct du Hartford Civic Center Coliseum de Hartford. Les Whalers reçoivent les Canadiens de Montréal.

20h00
4 7 8 10 LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)
Match 1. Équipes à communiquer.
7 8* 8 12 22 WORLD SERIES BASEBALL
Match 1. Équipes à communiquer.

Dimanche 20 octobre

9h30
99 GYM TONIC

9h45
4 GYM

11h00
2 11 TENNIS
4 7 8 LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

12h00
3 NFL WEEK IN REVIEW
8* OUTDOOR ADVENTURES

12h30
3 7 THE NFL TODAY
5 NFL '85

13h00
3 7 NFL FOOTBALL
En direct du Giant Stadium de New York, les Giants reçoivent les Redskins de Washington.
5 NFL PRO FOOTBALL '85
PROGRAMME DOUBLE: Les Raiders de Los Angeles visitent les Browns de Cleveland ET: les Seahawks de Seattle visitent les Broncos de Denver.

13h30
2 9 11 13 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au Stade de l'Exposition de Toronto, les Argonauts reçoivent les Stampeders de Clagary.

15h00
5 6 SPORTSWEEKEND
En direct de Saint Andrews, en Écosse, la finale du Dunhill World Golf Tournament; de la piste Woodbine, à Toronto, course de chevaux (E.P. Taylor Stakes).
22 MEN OF OCTOBER

15h30
4 7 8 10 SÉRIE GRAND PRIX INDY
Monterey, Californie.
12 CFL '85
En direct du Taylor Field à Régina, les Lions de la Colombie-Britannique reçoivent les Roughriders de la Saskatchewan.

16h00
4 7 8 10 SPORT MAG

16h30
3 7 CBS SPORTS SPECIAL
AMERICA'S MARATHON/CHICAGO. — De Chicago, le Marathon des Amériques.
99 GYM TONIC

18h30
4 7 8 10 LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)
Match 2. Équipes à communiquer.
7 8* 8 12 22 WORLD SERIES BASEBALL
Match 2. Équipes à communiquer.

Lundi 21 octobre

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME
DANSE-EXERCICE

14h05
99 AUTO-MOTO
Rallye des Mille lacs; les Grands Prix des Pays-Bas et championnat des 500cc.

14h30
99 SPORTS DIMANCHE

17h00
8 AMERICA

19h30
4 7 8 10 HOCKEY TVA
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Nordiques de Québec.

20h45
99 THALASSA
QUAND LE VENT SOUFFLE SUR L'EUROPE. — Reportage sur la première compétition d'envergure organisée par la Communauté européenne, dont l'originalité constitue en une suite de régates côtières, de la Baltique à la Méditerranée.

21h00
8 22 MONDAY NIGHT NFL FOOTBALL
En direct du Soldier Field de Chicago, les Bears reçoivent les Packers de Green Bay.

21h30
99 AUTO-MOTO
Le Bol d'Or au Castellet (moto) et Formule 1: analyse du Grand Prix d'Italie.

Mardi 22 octobre

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

17h00
8 AMERICA

20h00
4 7 8 10 LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)
Match 3. Équipes à communiquer.
7 8* 5 12 22 WORLD SERIES BASEBALL
Match 3. Équipes à communiquer.

Mercredi 23 octobre

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

17h00
8 AMERICA

19h30
8 MEN OF OCTOBER

20h00
4 7 8 10 LA SÉRIE MONDIALE (BASEBALL)
Match 4. Équipes à communiquer.
7 8* 8 12 22 WORLD SERIES BASEBALL
Match 4. Équipes à communiquer.

Jeudi 24 octobre

6h00
5 MORNING STRETCH
8* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
4 7 8 GYM

9h00
5 F.I.T.
12 GOOD MORNING WORKOUT

10h00
2 9 11 13 À VOTRE RYTHME

On s'interroge...

Le cyclisme de compétition est-il mort au Québec ?

JO MALLÉJAC

Pour le Premier Tour (cycliste) de l'île, ils n'ont pas été gâtés les quelque 3,000 participants. Car, entre nous, il fallait une bonne dose de stoïcisme pour affronter les 58 km d'un parcours plus que copieusement arrosé en ce dimanche 13.

Et l'épreuve, que Vélo-Québec se doit de renouveler, a largement démontré, malgré ces circonstances fâcheuses, que le cyclisme a beaucoup plus de passionnés qu'on ne le suppose généralement. Ce qui est bien réconfortant pour celles et ceux qui clament depuis longtemps qu'il a plus que jamais sa place dans notre monde mécanisé à outrance. Cette démonstration de vitalité aura au moins eu le mérite de « dégeler » la position des Pouvoirs Officiels, lesquels s'étaient faits longtemps tirer l'oreille avant de se décider à agir. Comme quoi il est exact qu'il faut taper longtemps sur un clou pour l'enfoncer . . . Souhaitons simplement qu'il soit bien enfoncé, et même rivé, allions-nous écrire, une fois pour toutes.

L'ambiance était donc à la fête lors du « party » final, fort sympathique, qui se déroula au Vélodrome, après que toutes et tous eurent pu se frictionner vigoureusement.

Paradoxe, mais c'est dans ce qui devrait être le temple du cyclisme québécois que cette mémorable journée a malheureusement ravivé certaines rancoeurs.

Personne n'ignore en effet que notre Vélodrome, l'un des plus beaux au monde, échappe de plus en plus à sa vocation première. Surtout en ce qui regarde le développement du cyclisme sur piste. Le cyclisme sur route n'est pas mieux loti, parlez-en aux athlètes d'élite, qui n'ont jamais eu aussi peu de compétitions à se mettre sous les boyaux que cette année.

Bref, ça grogne sérieusement dans les rangs, de plus en plus clairsemés, de celles et ceux qui rêvent de rouler sur les traces de Carole Vanier, Gervais Rioux et autres Gordon Singleton ou Jocelyn Lowell.

Et il y a de quoi entre nous ! Car la prochaine saison sur piste n'aura jamais été aussi réduite. Nos pistards ne pourront disposer du joujou de la RIO que pendant sept petites semaines. Et encore faut-il considérer que, si les mêmes programmes qui furent adoptés l'an passé sont reconduits, ni les minimes, ni les cadets n'y auront accès.

Ce qui amène la Fédération, les clubs et les athlètes à se demander comment on pourra atteindre les objectifs de développement de l'élite sportive de cette discipline ? Les projections prévoient en effet qu'en vue des Jeux de 1992, le Québec devra constituer 30 % des équipes canadiennes.

Nous on veut bien. Mais faudrait peut-être prendre dès maintenant les moyens pour y parvenir ? En se pénétrant bien du fait qu'on ne forme pas un champion cycliste en six mois ou même en deux ans.

À moins que la solution consisterait à envoyer nos représentants en Colombie-Britannique, où l'on s'apprête à jeter les fondations d'un nouveau vélodrome . . . qui deviendrait Centre d'entraînement national.

TOURISME

Le septième ciel du promeneur ne se cache pas au paradis, il serpente le Vermont

HÉLÈNE DE BILLY
collaboration spéciale

L'itinéraire avait été préparé en quatrième vitesse. La carte routière et les dépliants touristiques qui traînaient sur la banquette avant de ma voiture étaient à peine froissés. Griffonnés au dos d'un carton d'allumettes : le nom et l'adresse de l'hôtel où l'on m'avait réservé une chambre pour le soir. Je partais — précipitamment — en week-end au Vermont.

Je mis peu de temps à atteindre le poste frontière. Les formalités douanières expédiées, je débouchai sur une autoroute déserte. Un peu irréel, ce grand boulevard silencieux dans un trop plein de verdure.

Dès les premiers instants, d'ailleurs, on comprend que le pays est construit comme un livre d'images. De villages en pâturages, de marchés aux puces en boutiques d'artisanat, le Vermont égrène son décor pour gens heureux. À 90 kilomètres-heures, des images se fixent sur la rétine du conducteur : fermettes modèles (elles sont toutes mignonnes avec des bâtiments dont la peinture jamais ne s'écaille), chien qui gambade, laitier qui distribue le lait, enfants qui jouent.

Même la nature semble obéir à un ordre savamment pensé. Les montagnes succèdent aux vallées dans lesquelles courrent des rivières aux eaux limpides. Le tout baignant dans cette chlorophylle envahissante, véritable marée verte qui, à ce temps-ci de l'année, prend les teintes éblouissantes que l'on sait.

Et l'air, évidemment, est sain et vivifiant. Dans cet État faiblement peuplé (600,000 habitants) et très peu industrialisé, pas de cauchemar climatisé, de guérillas urbaines ou même de plages embourbées. Que la tranquillité d'un jardin comme suspendu au-dessus de ce siècle.

Je viens de quitter la 91 pour m'engouffrer dans un chemin de traverse. Le Vermont est quadrillé de petites routes qui souvent ne mènent qu'à l'ashram local (beaucoup de sectes et autres adeptes du retour à la terre, y ont élu domicile). Je suis les indications pour Woodstock, un petit bled qui apparaît au bout d'un pont couvert, avec sa grand place, son horloge, son palais de justice, son bureau de poste et son grand hôtel.

Comme le héros du film *Back to the Future*, me voilà en plein voyage dans le temps, au coeur de ce passé que les Américains aiment tant idéaliser. Ici comme dans le film produit par Spielberg, il y a un metteur en scène qui veille à ce que tout soit parfaitement ... crédible. Lawrence Rockfeller (frère de Nelson) est, si l'on veut, le maître d'oeuvre de Woodstock, Vermont. Il s'y est marié, dans l'une des nombreuses petites églises, en 1934. Depuis, il inspire toute une population à préserver ce village de l'usure du temps. Les résidents ont si bien compris que certains d'entre eux ont refusé que l'on pave leur rue. Mountain Road est bordée de maisons cossues mais elle est restée un chemin cahoteux.

À Woodstock et autour de Woodstock, Rockfeller possède plusieurs centaines d'acres de terrain, une résidence secondaire, un centre de ski et un magnifique « resort », le Woodstock Inn. Impossible de manquer ce vaste manoir, sa piscine, ses dix courts de tennis, son golf, et son hall où trône un foyer de pierres des champs dans lequel on pourrait garer un camion.

Malgré l'envergure du décor, il règne cette discrétion patricienne, ce bon goût à l'Américaine (ça existe en dépit de vos préjugés) qu'on retrouve également sur le menu de la salle à manger. En plus des services d'un sommelier et d'un chef européen, la cuisine du Woodstock Inn bénéficie des conseils d'un « director of land used », un finissant de l'école de forestrie de Yale chargé de débusquer ce que la nature offre de mieux pour le palais : baies sauvages, champignons rares qui nous arrivent nappés de sauce ou flambés.

J'y aurais passé ma vie entière.

Suite à la page 34



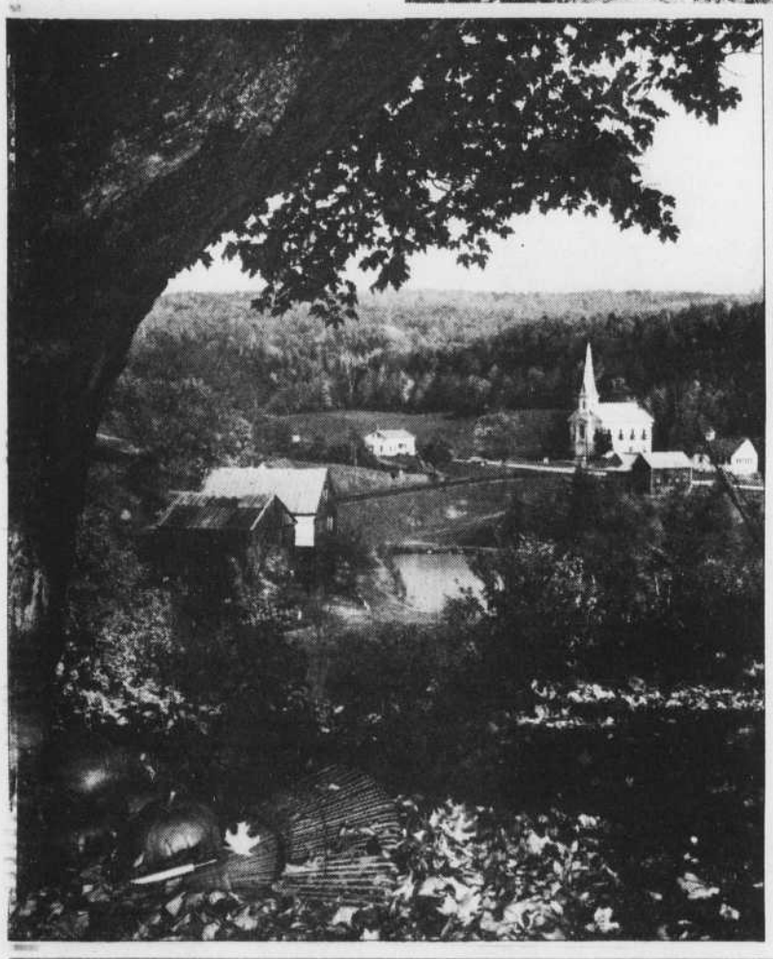


Photo Office du tourisme du Vermont

Les promeneurs seront particulièrement charmés par les paysages d'automne des routes secondaires du Vermont.



VOYAGES
TRAVELAIDE
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 349$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE — "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 - Citroën Visa $289 - Citroën BX $469 - Renault 9 et 11 GTL $620 - Talbot Samba $369 - Renaul 5 TL $455. Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford, sentiers pédestres. Les couleurs des Cantons. Fin de sem. 115$ p.p. P.M.A. occ. D. (514) 297-3362, 1-800-363-8926. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de «RELAIS ET CHÂTEAUX»: un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence.
Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Tarif hors-saison de 75$ à 90$ par jour. 514-538-3440.

AUBERGE AU RELAIS
Knowlton
Spécialités: Steak et fruits de mer
514-243-6136

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambres à partir de 45$ pour 2 pers. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0.: (514) 584-2226.

PAYS DE L'ÉRABLE

MANOIR DU LAC ETCHEMIN: sur le bord du Lac Etchemin, villégiature et divertissement. Salle à manger, salon de bronzage, chambres, motels, bain tourbillon. Forfaits occupation double à partir de $45 par personne avec 3 repas. Aussi forfaits golf.
418-625-2101

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

LAURENTIDES

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Profitez-en pour venir admirer les couleurs d'automne. 819-327-2525.

CHALETS BEAUX SITES: Du 2 sept. au 20 déc., c'est «L'ÉVASION ROMANTIQUE». Prix pour 2 personnes: week-end 99$, 5 jours 150$, 1 semaine 210$. Chalets ou condos avec: l'accès privé à un bain tourbillon double, une bouteille de champenoise par couple, un feu pétillant au foyer, fleurs et musique MF. Vous êtes à Ste-Agathe, au sommet des couleurs, près du magnifique Lac des Sables avec chaloupes, canot, pédalos, jeux de pelouse et de société gratuits. À proximité: golf, tennis, bicyclette, danse, boutique et restaurant gastronomique. Chalets et condos très propres et tranquilles, cuisine complètement équipée, foyer en pierres, télé-couleur, câble, radio. Réservez dès maintenant: 819-326-3370. Demandez notre dépliant-couleurs: 64 rue Major, Ste-Agathe-des-Monts, J8C 1E9. Cartes de crédit acceptées.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires.
819-425-2795

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison.
1-819-428-3311.

ST-GABRIEL DE BRANDON

CHEZ MAMAN: Résidence. Endroit idéal pour se reposer. Atmosphère chaleureuse et familiale dans un site enchanteur. Très bonne nourriture préparée par la propriétaire elle-même selon les goûts de chacun. À 1 km du lac Maskinongé. Activités: promenade, jeux de cartes, musique, chants, etc. 1780, 6e rang, St-Gabriel de Brandon. Tél.: 1-835-5764. Madame Rita Lachapelle.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

votre hôte À QUÉBEC
CHÂTEAU BONNE ENTENTE
FORFAIT HIVER ET NUIT BLANCHE
chambre, 2 adultes, 2 enfants, à partir de $39.00
1 (800) 463-4390
3ème nuitée à titre gracieux

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE.** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Équitation, mini golf, tennis, badminton, bicyclettes, randonnées pédestres. Forfaits automne: 59$ p.p. occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812



MONT SAINTE-ANNE

HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
CHAMBRE 19,99$ par personne occupation double
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467

AUBERGE LA SAISONNIÈRE
Bien assise au pied du célèbre Mont Ste-Anne, LA SAISONNIÈRE vous apporte en toute saison, le confort moderne de ses 10 chambres agréablement décorées. La chaleureuse hospitalité de sa salle à diner pourra accueillir 60 convives. LA SAISONNIÈRE deviendra bientôt «l'Âtre de votre séjour». Pendant que vous pratiquerez vos activités sportives préférées, nous nous affairerons à mijoter votre retour. Dès le 1er décembre 1985, LA SAISONNIÈRE vous attend 1930 Boul. Les Neiges. St-Ferreol-les-Neiges QC. G0A 3R0 (418) 826-2540

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder Louise Hébert au:
514-844-3361